QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12717 . 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 18 DÉCEMBRE 1985

L'URSS entre Bagdad et Téhéran

La visite que le président fra-kien, M. Saddam Hussein, effectue depuis landi 16 décess-bre à Moscon Illustre l'ambiguité des positions soviétiques à Fégard de l'interminable conflit du Golfe. En principe, l'URSS affiche une stricte neutralité, se refusant à «choistr» entre l'Iran refusant à «choisir» entre l'Iran et l'Irak. C'est ce que M. Andrei Gromyko a rappelé hundi soir, à l'occasion d'un diner donné au Kremiin en l'houneur de M. Saddam Hussein, dont c'est la première visite à Moscou depuis sept aus et le premièr séjour à l'étranger depuis trois aus. Les conversations ont été qualifiées de «franches, réalistes et amicales» par l'agence Tass, formule qui témoigne d'une boune dose de désaccords entre les deux parties. Cela n'a rien de deux parties. Cela n'a rien-de vraiment étonnant, car, au nom de cette « neutralité » qui devrait se traduire par un refus de toute ingérence, le Kremfin accorde en fait un soutien militaire très ferme à l'Irak mais, semble-t-ll, développe également depuis quelque temps une coopération militaire de plus en plus étroite avec Plran.

The second second

5014 (3 St mb)

CFM

Se 40.34

Sec. 127.334

n. 13

. K

· (1)

477 48

74.15 O

170

4 100

*** 770 - 78 s 164

1.0

450 1 - 502 BASE

· 100 克克斯

ON THE PERIOD

a la Monte

Lorsque les Irakiens déclenchent le conflit, en septembre 1980, PURSS condanne Bagdad. Elle suspend ses livraisons d'armes à l'Irak, pays dont elle est le principal fournisseur et avec lequel les Soviétiques out pourtant couche en 1972 un « traité d'amitié et de coopération ». La situation ra changer en 1983 Creinte de le contraient tion. La situation la changer en 1983. Crainte de la contagion dans les Républiques muselmanes d'une «révolution islamique» qui n'a jampis viralment rassuré Moscou? Désir de ne pas s'alièner définitiquement. l'Irak? Tonjours est-il que les livraisons d'armes soviétiques à Rogdad represent et qu'elles Bagdad reprennent et qu'elles n'ont jamais cessé depuis.

Toutefois, les deux princi-paux alliés de l'URSS au Proche-Orient, la Syrie et la Libye, ont, eux, choisi de sontenir sans réserve l'Iran dans le conflit du Golfe. C'est par leur intermédiaire, laisse-t-on enten-dre à Bagdad, que d'importantes quantités d'armements soviétiques viendraient approvisionner une armée iranienne coupée de ses auciens fournisseurs occidentaux. Une coopération milil'Iran se développerait même depnis quelques mois - du ns à en croire l'hebdomadaire spécialisé « Jane's ». Comme si le Kremlin voulait ménager l'Iran, dont l'importance stratégique est pour. l'URSS an moins aussi grande, sinon plus, que celle de l'Irak. Pour M. Saddam Hussein, ce sont là autant de sujets de mécontentement qui out dû être abordés largement lors des entretiens de Moscou, auxquels out participé les ministres de la défense des deux pays, le géné-ral Abdel Jahar Chanchal et le maréchal Sergueï Sokolov, et ceux des affaires étrangères, MM. Tarek Aziz et Edouard Chevardnadze.

Cette visite inopinée - elle n'a été annoncée qu'après le départ de Bagdad du président Saddam Hussein – a peut-être anssi été provoquée par les informations faisant état d'un renforcement des troupes iraniennes à la frontière et de l'imminence d'une nouvelle offensive. Pour faire pression sur l'Iran, l'Irak compterait sur l'URSS, qui, pas plus que les Etats-Unis, ne souhaite la victoire de l'un des deux belligérants. Car, depuis près de six ans, ce sangiant conflit a deax caractéristiques principales. L'exigence exorbitante de l'Iran d'obtenir la chute et le «châtiment» de M. Saddam Hussein bloque tout règlement négocié. La nature et le théâtre de cet affrontement dans l'une des régions les plus sensibles du monde n'incitent d'autre part aucun des Deux Grands à trancher en faveur d'un des adversaires, tout «dérapage» pouvant avoir des conséquences incalcu-

UN ENTRETIEN AVEC M. PAUL QUILES

La défense spatiale ne rend pas caduque l'arme nucléaire

La coopération européenne en matière de défense devait être évoquée, ce mardi 17 décembre, à l'Elysée par M. Mitterrand et le chancelier Kohl, réticent face à deux projets français, la navette spatiale Hermès et le satellite d'observation. Dans un entretien avec le Monde, M. Quilès estime que l'Europe doit être présente dans l'espace à des fins civiles et que la défense spatiale ne rend pas caduque 'arme nucléaire.

défense stratégique (IDS) a été au centre de vos entretiens. Quelle impression d'ensemble en retirez-vous?

porte sur les hommes qui ont la charge de ce dossier : j'ai été frappé par la force de leur conviction, leur enthousiasme et leur détermination. Du foisonnement d'idées qu'ils brassent, émergent un certain nombre de lignes directrices. Bien que les points de vue soient parfois divergents, j'ai distingué trois types d'approche.

» Pour le long terme, au-delà de 2015-2020, le discours m'est

« Vous rentrez de votre apparu essentiellement politique premier voyage officiel aux On propose au peuple américain Etats-Unis. L'initiative de le moyen de le débarrasser à tout le moyen de le débarrasser à tout jamais de la menace de l'apocalypse nucléaire.

» Pour le moyen terme, les pro-- L'impression dominante d'ordre militaire. Il s'agit de proposer des solutions an maintien de la capacité de représailles des missiles américains, dans le cadre de la doctrine actuelle.

> » Je perçois enfin un troisième type de discours technologique et industriel.

Propos recueillis par JACQUES ISNARD.

(Lire la suite page 6.)

ARRESTATIONS DE TERRORISTES A NAMUR

La piste belge pourrait conduire à Action directe

La police belge a réussi, le lundi 16 décembre, un important coup de filet dans les milieux terroristes avec l'arrestation à Namur de quatre personnes, parmi lesquelles Pierre Carette, «patron» présumé des Cellules communistes combattantes. Selon les enquêteurs, les CCC ont des liens étroits avec le groupe terroriste français Action directe et ses chefs principaux, Jean-Marc Rouillan et Nathalie Ménigon.



(Lire nos informations page 36 et, page 7, la fin de notre enquête : « La montée du terrorisme en Belgique »

UN CHOC PÉTROLIER A L'ENVERS

Et si le prix du baril baissait de 20 %...

L'année 1986 s'annonce meilleure que 1985. Elle pourrait être franchement bonne si les prix du pétrole brut baissaient de façon importante au cours des semaines ou des mois à venir.

Alors que les pays occidentaux avaient subi en 1974 et en 1979 deux chocs pétroliers qui les avaient apanvris et déstabilisés, une baisse du brut provoquerait un choc inverse, bénéfique pour la France et, pius généralement, pour les pays industrialisés. Seule la Grande-Bretagne, qui produit du pétrole brut en quantité importante, connaîtrait de sérieuses dif-

Que va-t-il se passer? A court assurément si le pétrole brut baisse progressivement - comme on pent le prévoir - de quelque 20 % au cours des mois à venir. serait un ralentissement de la hansse des prix de détail encore přus important qu'il n'était prévu et des excédents quasi miraculeux du commerce extérieur, miracu-

pas tant il y a quelques mois ni même quelques semaines.

Les prix d'abord. Les prévisions officielles tablaient pour 1986 sur une hausse de 2,9 % entre le début et la fin de l'année. Ces prévisions gouvernementales tenaient compte déjà d'une baisse du brut de 4 % l'année prochaine. C'est donc une baisse de 16 % qu'il faudrait envisager pour apprécier le drait envisager pour apprécier le freinage supplémentaire de notre taux d'inflation. A la pompe, le litre de super perdrait 25 à 30 centimes seulement — soit environ 5 %, — une partie importante de son coût étant constituée par une taxe (la TIPP) qui, elle, ne baisse pas.

pour les consommateurs, s'ajouteraient des effets indirects, les coûts d'approvisionnement de L'effet le plus clair pour la France . l'industrie se réduisant. Tous comptes faits, les calculs (1) aboutissent à un freinage supplémentaire d'environ un point du taux d'inflation l'année prochaine. Il est donc possible d'envisager leux parce qu'on n'en attendait à politique économique inchan-

"importance en année électorale une hausse des prix limitée à 2 %. On a peine à le croire puisque, . même durant cette période exceptionnelle que furent les années 1965, 1966, 1967, les prix avaient augmenté de 2,5 % l'an. Mais les chiffres sont les chiffres. Il est d'ailleurs plus que probable que les prix baisseraient dans le même temps - et là de manière absolue - en RFA, anx Pays-Bas, au Japon. Le problème de notre écart d'inflation avec la RFA n'en

serait donc pas pour autaut

Si les salaires augmentaient comme prévu d'environ 3 %, le onvoir d'achat recommenceralt à Peu à peu, à ces effets directs croître. L'hypothèse la plus vraisemblable qu'on puisse faire est que les entreprises, dont les résultats se sont nettement améliorés, anraient plutôt tendance à «lacher» un peu sur les rémunérations. L'amélioration du pouvoir d'achat qui en résulterait scrait d'autant plus sensible qu'en 1986 la pression fiscale diminuera probablement, même si le gouverne-

gée, et cette précision a son ment doit rétablir la contribution de 1 % sur les revenus pour rééquilibrer la Sécurité sociale.

Quoi qu'il en soit, le taux d'épargne remontera un peu (de quelques dixièmes de point) à partir des niveaux exceptionnellement has atteints fin 1985, Cela n'empêchera pas la consommation des ménages de s'accroître plus que prévu (peut-être d'un demipoint), ce qui donnerait une progression de plus de 2% en volume en 1986, largement supérieure à celle de cette année (+1,3%). Une accélération dont profitera pleinement le commerce qui, après plusieurs années de vaches maigres, devrait retrouver de

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 31.)

(1) Les estimations chiffrées contes dans cet article out été recoupées de différentes manières et notamme par comparaison avec l'étude publiée par l'Institut des prévisions économi-ques et financières pour le développe-ment des entreprises (IPECODE) dans

Un message de M. Gorbatchev à M. Mitterrand

Selon M. Mermaz, en visite à Moscou, il concerne l'Afghanistan. PAGE 3

Accord de paix en Ouganda

Le Conseil militaire et l'Armée nationale de résistance se sont réconciliés. PAGE 4

Un rapport dans le tiroir

Demandé par M. Fabius, il recommande la suppression du ministère de la recherche. PAGE 10

La «gaffe» de M. Rocard

En annonçant qu'il ne crovait pas à la victoire de la gauche en 1986, il a choqué les socialistes. PAGE 8

Rétrospective **Jacques Becker**

Le réalisateur de « Casque dor vedette du Festival d'automne.

PAGE 13

Le Monde MÉDECINE

Comportementalisme: la carotte sans le bâton Les hôpitaux français à la diète

Pages 11 et 12

Débats: Fonction publique (2) (8 et 9) . Société (10) • Cultura (13) • Communi cation (16) • Sports (20) • Economie (30 à 35)

Programmes des spectacles 114 et 15) • Radio-télévision (15) Informations services Météorologie, Mots croisés (29) ● Carnet (16) ● Annonces classées (22 à 28)

L'AFFLUX DE RÉFUGIÉS EN AFRIQUE DU SUD

Fuir les guérilleros du Mozambique

La route est longue; six à sept

Alors que la tension monte entre Pretoria et Harare, à la suite de l'attentat dout out été victimes six Blancs à la frontière de Zimhahwe (le Monde du 17 décembre), les autorités sud-africaines commencent à s'alarmer du déferiement de réfugiés mozambicains fuvant les atrocités perpétrées par la rébellion armée coatre le régime de Mapato.

De notre envoyé spécial

Acornhoek. - Les Mozambicains fuient leur pays pour échapper à la guerre civile et à la mort. Ils quittent leurs biens, leur maison, leur bétail pour se réfugier en Afrique du Sud où ils espèrent trouver la tranquillité.

Chaque jour, ils franchissent la frontière pour rejoindre de l'autre côté leurs frères tribaux, les Shangaans. Mais l'aventure est parsemée d'embûches. Tous n'arrivent pas an terme du voyage dans le Homeland de Gazankulu qui borde le Kruger Park.

jours de marche, pieds nus, à travers la brousse, quelquefois plus. Ils évitent les pistes et voyagent la nuit, quand il n'y a pius de soleil et ponr que les rangers sudafricains ne les repèrent pas et ne les réexpédient pas là d'où ils viennent. Ce qui ne les empêche d'ailleurs pas de revenir en franchissant la frontière à un autre endroit, Les dangers sont multiples : les guérilleros de la RNM (Résistance nationale de Mozambique) qui contrôlent toute cette zone frontière, les mines, puis les animaux sanvages du Kruger

John Matumbo vient d'arriver dans l'un des camps d'accueil près de Lillydale. Il porte au front de profondes cicatrices, témoignage des coups de machette donnés par un maquisard de la RNM qui l'avait laissé pour mort sur le terrain. Sa femme est là aussi avec ses trois enfants sous cette immense tente bleue et blanche. l'air apeuré.

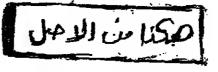
Le reste de sa famille, huit personnes, a été massacrée sous ses yeux. Ils sont partis car, comme le dit John Matumbo : . La chose la plus importante, c'est la vie. » Ils ont tout quitté, parce que, là-bas, an Mozambique, il est de plus en plus difficile de survivre dans les campagnes livrées à ceux que le régime de Maputo appelle les bandits armés », ces rebelles de la RNM qui pillent les villages, les brûlent, violent les femmes.

Tous les témoignages concordent sur les atrocités qui se produisent sur cette terre d'insécurité qu'est devenu le Mozambique. Les paysans sont obligés de dor-mir dans la brousse, fuyant leurs maisons pendant la nuit de crainte des attaques. Ils reviennent dans la journée pour prendre de la nourriture et repartent se cacher avant la fin de l'après-midi, moment auquel les hommes de la RNM arrivent habituellement.

MICHEL BOLE-RICHARD.

(Lire la suite page 6.)





Le Conseil supérieur de la fonction publique territoriale se réunit le 18 décembre, et son président, M. Pierre Tabanou, expose ici ses vues sur les projets de statuts concernant quelque huit cent mille agents. De son côté, M. Bruno Bourg-Broc demande que l'on change les pratiques de désignation des hauts fonctionnaires.

E toutes les réformes réali-sées depuis le début du septennat de François Mitterrand, il en est une dont l'ampleur ne doit pas se mesurer dans le seul court terme mais également dans ses effets à moyen

C'est ainsi que se met en place une double fonction publique :

une fonction publique de droit

commun, constituée de profes-

sionnels, assujettie de plus en plus

à la règle de promotion à l'ancien-

neté, qui se désespère de ne pou-

voir faire valoir son énergie et ses

talents, et une fonction publique

dérogatoire ou d'exception,

constituée de partisans du pouvoir

en place et monopolisant, pen à

peu, à force de tours extérieurs.

An moment où l'opinion publi-

que aspire à une réduction du

poids de l'Etat dans la société

française, il convient également

de s'interroger sur l'évolution de

la qualité du service publie et sur

ce que les Français attendent de

C'est pourquoi, j'ai proposé

qu'une commission d'enquête par-

ementaire se saisisse le plus vite

possible de ce grand dossier,

qu'elle établisse un bilan objectif

de la politique de structures et de

qu'elle mette en valeur ses

impasses et travaille, dans la

concertation la plus large, à la

préparation du redressement d'un

Etat qui, en dépit de ses insuffi-

sances et de sa lourdeur, reste un

instrument essentiel au service de

Car la modernisation de l'éco-

nomie et de la société françaises

est inséparable de la modernisa-

tion de l'Etat, qui ne sera possible

que si ses membres se savent gou-

vernés par l'esprit et les valeurs

qui ont fait la force de la Républi-

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69

Telex MONDPAR 650572 F

TEL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Fontaine.

directeur de la publication

Anciens directeurs:

History Reuro Mary (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société

Priscipant Société civile

* Les Rédacteurs du Monde »,

MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur:

Bernard Wools.

Réducteur en chef :

Daniel Vernet

Corédocteur en chef : Claude Sales.

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS

THEX MONDPUB 206 136 F

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, S DA; Marce, 4.20 dir.; Tunisia, 400 m.; Allemagne, 1,50 Dhi; Austlahé, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Carada, 1,50 S; Cësa-d'Irvère, 315 F CFA; Deniemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1,25 S; G.-S., 35 p.; Grèca, 90 dr.; Iriende, 35 p.; Instin. 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Lunembourg, 30 f.; Norvège, 5 kr.; Paye-Sac, 2 fl.; Fortagel, 100 con.; Sémégal. 335 F CFA; Saède, 5 kr.; Sciese, 1,60 fl.; Youposierie, 110 nd.

TEL : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Gérant:

ex: (1) 45-23-06-81

Le Monde

la nation.

les charges et les prébendes.

Allier modernisation et rigueur républicaine

La faveur du prince ou l'allégeance à un parti ne doivent pas être les modes d'accès naturels à la haute administration

w E système actuel n'est pas sans parenté avec le Second Empire : accaparement de l'Etat par une famille, un clan, une caste; police des consciences et des cœurs. Une démocratie est à construire : une administration transparente, une information libre et contradictoire, un apprentissage généralisé des responsabilités. »

Dans ces lignes écrites (dans le Point) le 2 mai 1981, François Mitterrand exprimait sa volonté d'instaurer une véritable transparence ainsi qu'une authentique neutralité dans le fonctionnement de l'Etat, en bref de renouer avec des principes posés par les pères

fondateurs de la République. Or ces principes, invoqués par François Mitterrand lorsqu'il était encore candidat à la présidence de la République, semblent depuis avoir été perdus de vue et même détournés par le président de la République, pourtant en charge de la continuité et de

l'antorité de l'Etat. Il a non seulement procédé depuis mai 1981 à un changement systématique des titulaires des principaux postes de direction de l'administration, de l'audiovisuel et du secteur nationalisé, mais entrepris également d'installer de manière durable ses partisans à tous les niveaux d'encadrement de

Le corps préfectoral a constitué, dès 1982, le premier d'essai de cette singulière politique de la fonction publique. Alors qu'un décret, pris sous le premier septennat du général de Gaulle en 1964, organisait la professionnalisation de ce corps en assurant près de la moitié de son recrutement parmi les anciens élèves de l'ENA, cette proportion n'est plus

que du quart depuis 1982. Des mécanismes similaires out été appliqués au corps diplomatique, avec notamment l'entrée en application d'un décret du 18 janvier 1984, autorisant le gouvernement à nommer au tour extérieur, des ministres plénipotentiaires, sans autre condition que celle de

Depuis un an le mouvement s'accélère. Une loi du 13 septembre 1984 prévoit d'abaisser à soixante-cînq ans l'âge de la retraite de certains corps de hants fonctionnaires. Cette loi, dont le

par BRUNO BOURG-BROC (*)

principe n'est pas contestable, permettra de « libérer » à brève échéance, plus de cinq cents emplois de conseillers d'Etat, de conseillers maîtres è la Cour des comptes, d'inspecteurs généraux et de professeurs d'université.

Un décret du 18 mars 1985 rend possibles ces nominations antour extérieur pour l'ensemble des corps d'inspection générale. Depuis lors, chaque conseil des ministres apporte son lot de nominations. Le flot monte, mais cela ne suffit pas : deux décrets, des 24 juillet et 6 août 1985, réservent à la signature du président de la République, et donc à son pouvoir d'appréciation discrétionnaire. éventuellement de blocage, une liste accrue de postes de direction au sein de l'Etat et du secteur

Une rupture

Si l'on ajoute à cela l'analyse qui peut être faite, avec le recul da temps, de la troisième voic d'accès à l'ENA, instituée en 1982 qui selon les statistiques publiées récemment par le secrétaire d'Etat à la fonction publique, donne deux fois plus de chances d'accès à ses candidats qu'à ceux qui prennent la peine de préparer le concours étudiant ou le concours interne, il n'est pas exagéré d'écrire qu'une rupture s'est produite dans l'application des principes républicains d'éga-

lité d'accès aux emplois publics. Désormais, la faveur du prince ou l'allégeance à un parti, ou micux à une fraction de parti devient, au détriment du mérite et de la compétence, le mode d'accès naturel aux responsabilités au sein

de l'Etat. L'esprit même du service public est dénaturé à tous les échelons de l'administration. La rigueur morale, l'indépendance d'esprit et la compétence peuvent être des handicaps aux postes de responsabilité. Il devient plus difficile de faire monter la série des promotions internes, qui consacrent habituellement la fidélité au service public et la compétence

bâtie sur l'expérience. (*) Député RPR de la Marne.



Décentralisation: quels collaborateurs pour les élus?

Les fonctionnaires territoriaux ne doivent pas être des parents pauvres

par PIERRE TABANOU (*)

terme. Il s'agit de la décentralisation, qui a pour objet de faire descommunes, départements et. régions, des institutions majeures, hbres et responsables.

C'est notamment le mérite du gouvernement de Pierre Mauroy et des partis de gauche d'evoir, dans le même mouvement, posé les fondements de la décentralisation, prévu les transferts de cométences qui en résultent et donné à ces mêmes collectivités les moyens sans lesquels la décentralisation ne serait qu'un leurre Que vaudrait en effet l'eutonomie des collectivités décentralisées et quel usage pourraient bien faire ces dernières de leurs nouvelles compétences si les élus ne disposaient pas des ressources nécessaires et des collaborateurs compétents ?

Il faut ainsi mettre an crédit des partis de gauche et du gouvernement d'avoir compris que la réussite de la décentralisation passait par la création d'une véritable fonction publique territoriale et d'avoir vouln que les agents des collectivités locales bénéficient également des avancées sociales depuis longtemps accordées à leurs homologues de l'Etat.

Si la question des finances locales alimente de nombreux débats et se trouve souvent évoquée par la grande presse, il n'en est pas de même en ce qui concerne le statut des personnels. L'élu que je suis ne peut que s'étonner du peu d'attention accordé à la création et à l'organisation d'une fonction publique territoriale à part entière, égale à la fonction publique de l'Etat

mais conservant son identité pro-Si nos concitoyens se trouvent ainsi régulièrement et abondampouvoir socialiste depuis 1981; décentralisation sur les finances locales, combien d'entre eux connaissent les enjeux de la loi du 26 ianvier 1984 que i'ai eu l'honneur de rapporter devant l'Assemblée nationale ?

> Aujourd'hui, l'important tra-vail réalisé par le Conseil supérieur de la fonction publique terri-toriale, installé en juillet 1984, a permis de tracer l'essentiel du cadre de la nouvelle fonction territoriale (centres de gestion et de formation, comités techniques paritaires, commissions administratives paritaires, comités d'hygiène et de sécurité, droits syndicaux) et d'amorcer très lar-

> > **ABONNEMENTS**

BP 507 09 .

75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (per massageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F

· IL - SUISSE, TUNISIE ···

Par volt africane : tarif our dome

l'envoi à toute corresponder

504 F 972 F 1464 F 1800 F

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos aboenés sont invités à formuler lour demande une semaine sa moise avant lour départ. Joindre la dernière bande

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

da - Mande -7, r. des insiens PARIS-IX

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437

ISSN: 0395 - 2037

tous les noms propres en Capi d'imprimerie.

687 F 1 337 F 1952 F 2 530 F

TOUS PAYS ETRANGERS ...

gement la construction statutaire . des futurs corps de l'administra-tion territoriale.

La compétence et la loyanté de ces fonctionnaires ne sont pas en cause. Mais le degré d'entonomic des collectivités territoriales est étroitement subordonné au nombre et à la qualité des fonctionnaires territoriaux, recrutés et formés selon des critères définis par référence an caractère propre et à la mission des pouvoirs décen-

Une exigence première

locales de disposer de corps de fonctionnaires qui leur soient propres est une exigence première de a décentralisation. Parce que les missions territoriales sont désormais de même valeur que celles de l'Etat, ces corps doivent offrir le même niveau de compétences que les corps de fonctionnaires de l'Etat. Le succès de la décentralisation est à ce prix.

Seuls des corps structurés, aux perspectives de carrière équivaentes à celles offertes à l'Etat, permettront aux collectivités de discuter à égalité d'autorité avec l'Etat comme avec tout autre partenaire (entreprises, privées notamment). Les corps offrent en effet la possibilité d'une gestion à la fois individuelle et collective des compétences, d'une transmission et d'une confrontation des savoirs et de l'expérience permet-

(*) Maire de L'Hay-les-Roses, puté socialiste du Val de Marne, prédéputé socialiste du Val de Marne, pré-sident du Conseil aupérieur de la fono-tion publique territoriale, président du

tant la constitution d'une mémoire et, donc, d'une identité territoriales. Ils doivent également permettre, par l'attractivité les recrutements de qualité que les nouvelles missions territoriales

Tout cela suppose un important travail d'élaboration réglementaire en matière de recrutement. d'avancement et de promotion, de rémmération, de mobilité, etc.

Préalablement doit être définie pour chaque catégorie hiérarchique, une architecture de corps permettant d'organiser, de manière satisfaisante pour les personnels et les étus, l'ensemble des professions et des spécielités indispensables à l'accomplissement des missions territoriales. Il fant également définir le niveau - en termes de recrutement et de rémunération notamment - et l'organisation interne de chaque COTOS

Usant du pouvoir qui lm est conféré par la loi, le Conseil supérieur de la fonction publique terrid'élus et de représentants syndicaux, a fait des propositions sur ces différents points au gouvernement, afin que les premiers projets de statuts territoriaux soient prêts d'ici à la fin de la présente

d'avoir lié la question de la fin et celle des moyens. Ce sera le mérite de la ganche de publier au moias les premiers statuts des principatix corps de la nouvelle fonction publique territoriale. Il y a eu, sans doute, depuis 1981, des taches et des réformes plus exaltantes. Il n'y en aura pas en de

COMORES: QUATRE ILES ENTRE PERATES: ET PLANTEURS ». de Jeur Martin

Une histoire mouvementée

PÉCIALISTE d'hietoire S maritime et coloniale, Jean Martin raconte le fabuleum histoire de cet archinel auf curait pu être un peradic tecrestre. Mais II se situe su milieu du canel de Mozambique, sur les routes des pirates et des conquérants. Les quetre îles — les anciens sultanets de Grande-Comore, d'Anjouan et de Mohēli,

et l'ée de Mayotte, - cadre somptueux de laves et de flore tropicale, ne font donc illusion que le temps d'un coucher de soleil. Cet archipel, aujourd'hui l'un des plus pauvres de le planète, e connu une histoire mouvementée, razzies malgaches et malités internationales en fourniseant la trame jusqu'à l'établisaument d'un protectorat français dans la deutième moitié du disneuvième siècle.

Jeen Martin reprend cette histoire vers la fin du dix-huitième guerre mondiele. Son récit, le fruit d'une thèse de doctorat d'Etati, constitue la contribution la plus importante à la connais sance d'un archipel dont le public français entend de temps à autre parter, encore de nos jours, quand il s'agit du statut de Mayotte, dont le sort n'e tou-jours pas été fixé.

Las Comores auraient ou

devenir un havre pour tounistes. Le travail de Jean Martin montre à quel point ces les ont quelque chose de meudit. En 1912; l'annexion des trois dernières îles per la France - Mayotte étant deià française depuis des décennies - e mis fin sans doute, pour un demi-siècle, « aux abus les plus scandeleux ». Mais les Français n'ont guère investi sur plac et, depuis leur départ, l'histoire

★ Deux tomes, L'Harmattan, 611 p. et 477 p., 230 F et 215 F. siècle et la racomte, per le menu, jusqu'à la veille de la seconde

et service militaire Certains jeunes diplômés font leur service militaire au titre de la coopé-

Commerce

Ne pourrait-on suggérer an ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur d'organiser des stages dans les représentations fran-çaises à l'étranger pour les élèves des écoles de commerce ? Ce serait une manière à la fois d'utiliser leurs compétences et d'accentuer une

vision exportatrice dont notre industrie semble avoir bien besoin. R. CORNU

(Saint-André-de-Nice).

Terre d'accueil! Heureuse, l'envoyais il y a dix jours un faire-part d'arrivée chez nous d'un petit Coréen, Emmanuel,

âgé de sept ans. Je reçus d'une personne (mariée à un Polonais depuis bientôr quarante ans) un mot de «félicitations»... dans lequel elle me parle de la France « terre d'accueil; qui ne dott pas être un dépotoir » (sic). Mais

COURRIER DES LECTEURS où va ce monde d'adultes préten-tieux, égoïstes et bornés ? JOËLLE GRANMUSSET. mère de quatre enfants dont deux Coréens adoptés.

mère d'accueil d'une ironienne de seize ans. (Saint-Egrève).

Jusqu'où le désespoir ? A propos de la lettre désespérée de Christiane Germon (le Monde du 10 décembre), est-on certain qu'à l'instar de ce qui se passe ail-leurs jamais en France nous ne verrons la mise à sac de grandes sur-faces par des chômeurs totalement

démunis et follement désespérés ? Bien sur, nous entendrons alors la vicille rengaine - « Mais comment en sommes-nous arrivés là? » - chantée par tous ceux qui, à longueur, de journée, ne nous parient plus que de la Pologne et de Sakharov et qui pensent occulter an profit d'une propagande partisane aussi hameuse qu'imbécile le problème le

plus angoissant que connaissent pré-sentement nos concitoyens : le chô-ROGER LUGAN (Vigneux-sur-Seine).

u secretariat

西下松。 經 THE RESERVE MAN ARIC:

The same and the same der Street to the Life of the Street and others, higher 2 we 20. 'Amii .ig ti

and the constant `141**# *. beren Caroperat in wirter perte 2000 - 100 - 100 - 100 Mg

ATRAVI BANGLADES

Manifestation Tarra Free s Tarrens Free s Marie Carrier Control of the Control industrial and the first marine of

Cr. Comme 3 James ... States and the second Difference of ROUMANIE

70 g

See that I want

Mpôt alound pour les cour Property of the second

The same of the sa

34.

in the section of the

Property of

l man 1 ***** an societies TCHAD Deux Améri

A. State of the second

A CONTRACT OF

e traditionnent

. . . .

. . . .

4.5

. . . .

· · · · ·

~417A*

DIPLOMATIE

LA CONFÉRENCE DE DAKAR

La candidature de M. Georges Fillioud au secrétariat général de l'Agence de coopération francophone suscite des remous

La conférence générale de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCI), qui regroupe trenie-neuf pays utilisant le français, s'est ouverte an niveau ministériel, à Dakar, le hundi 16 décembre. Elle doit durer trois jours et procéder notamment à l'élection du secrétaire général qui succédera à M. François Owono-Nguessu, ancien ministre ga-bonais — dont le mandat ne devrait pas être renouvelé.

De notre envoyé spécial

Dakar. - Enfin un pen de piment dans une conférence francophone! Certes, l'Agence de coopération avait déjà connu, depuis sa création il y a quinze aus, des successions passablement agitées. Mais, selon des experts ès francophonie, jamais les débats u'avaient été aussi vifs que ceux suscités par la candidature de M. Fillioud au secrétariat général. « Certes, nous n'avons rien contre le secrétaire d'Etat chargé

TRENTE-NEUF MEMBRES

Les pays ou gouvernements ap-partement à FACCT sont les sui-vants : Belgique, Bénin (ex-Dahumey), Burkiaa (ex-Haute-Volta), Burnedi, Ca-(ex-Haute-Volta), Burundi, Ca-nudz fédéral, Cumeroun, Cestra-frique, Comores, Congo, Câte-d'Ivoire, Djibouti, Dominique, Rgypte, France, Gabon, Guinée, Guinée-Bissau, Halli, Laos, Lihau, Laxembourg, Mali, Maurice, Ma-roc, Mauritanie, Monaco, Québec et Nouvens-Brunswick (provinces canadieunes), Niger, Rwanda, Sé-négal, Sainte-Lucie, Seychelles, Tchad, Togo, Tunicie, Vannatu (ex-Nouvelles-Hébrides), Vietnam, Zaire.

Observateurs : Gainée-

Equatoriale, Madagascar.

Etats ou régions utilisant par-ticliement le français, mais mon membres de l'ACCT: Algérie, Cambodge, Louisiane, Pondichéry, Suisse romande, Syrie, Val-d'Aoste.

des techniques de la commi tion, et la France a bien le droit d'occuper à son tour le poste-clé de secrétaire général de l'agence. Mais à l'heure où Paris assure vouloir en-fin donner une véritable impulsion politique à la francophonic, tant qu'à faire nous aurions préféré une personnalité française, disons, de plus gros calibre », nous assurait, il y a quelques jours en France, un mi-nistre africain qui résumait un sentiment assez répandu au sud du Sa-

Fara.

En outre, nombre de membres de l'agence craignent qu'après mars 1986 un gouvernement de droite ne boude une organisation dirigée par un ancien responsable de l'appareil socialiste. Qui plus est, certains dirigéauts francophunes se diseut froissés que l'on ait pensé à M. Fillioud pour l'agence, à partir du moment où son parti ne lui avait trouvé ancan poste de démuté on de sénaaucun poste de député ou de séna-

Il y a quelques mois, lorsque le bruit s'était répandu que l'Elyaée ne verrait pas d'un manvais ceil M. Michel Jobert prendre la direction de l'agence, les réactions avaient été différentes : le panache de l'ancien ministre de Georges Pompidou et de François Mitterrand, ses professions de foi francophone, sa distance à l'égard des partis, avaient séduit d'entrée.

Le discours du président Diouf

M. Fillioud n'a guère à son actif, en matière de francophonie, que sa proposition faite en février an Caire, à la pramière conférence des minis-tres de la communication d'expression française, de « donner un temps d'antenne à l'Agence de coopéra-tion, sur le satellite de télévision que la France doit lancer en 1986 » (le Monde du 9 février).

Baroud d'honneur ou volonté réelle de barrer la route au secré-taire d'Etat français? Lundi, pendant que le chef de l'Etat sénégalais et le représentant libanais faisaient assant de définitions de la franco-

phonic, « dernier ordre de chevale. rie», 👊 « humanisme des dissérences a, en coulisse les candidatures se multipliaient, de-puis un Djiboutien jusqu'à un nou-veau Gabonals (« Le président Bongo y tient beaucoup et a fait ce qu'il faut pour que ça se sache.»), en pessant par un Luxembourgeois.

La plus sérieuse d'entre elles sem-bla un moment être celle de M. Has-san Rifatt, juriste réputé et musul-man sunnite libanais. Mais, pour d'ubscures raisons, « les Africains noirs ne veulent pas, pour le mo-ment, d'un Arabe à la tête de l'ACTT ».

Cependant, le discours, devant la conférence, du président sénégalais, M. Abdou Diouf, dans lequel il a, d'une manière assez inattendue, lon-guement insisté sur la nécessité de mettre la francophonie « à l'heure des techniques de communication », spécialité de M. Fillioud, a fait faire, lundi soir, grise mine aux adver-saires du candidat français, consta-

tant que « l'Afrique se rallie... ». Tout sourire, alors que, selon ser partisans, il ne devait se manifester qu'après son élection, M. Fillione était arrivé à entre-temps à Dakar an beau milieu d'une réception beige, et y avait rejoint son coilègue de la coopération, M. Nucci, présent au Sénégal depuis la veille.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

• ERRATUM : Plasieurs erreurs se sont glissées dans l'infor-mation publiée dans nos éditions datées mardi 17 décembre sur le sommet des pays francophones prévu du 17 au 19 février à Paris. Le Canada sera représenté par M. Brian Mulroney, premier ministre, et le Québec par son nouvean chef du gouvernement, M. Bourassa, et non nar leurs ministres des relations par leurs ministres des relations extérieures on internatiunales. D'antre part, la province du Nouveau-Brunswick aura, à cette conférence, sous la conduite de M. Hatfield, premier ministre, une délégation propre – et non fusionnée avec celle du Canada, – an mêma titre que la province du Québec.

A BRUXELLES

Laborieuses tractations entre les ministres européens pour la mise en forme de l'accord de Luxembourg

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euronnes). - Sauver la face au Parement européen et lui permettre ainsi de se rallier à l'accord sur la relance de la Communauté auquel les chefs d'Etat et da gouvernement des Dix sont parvenus le 2 décem-bre à Luxembourg, tel est l'exer-cice, tout en dentelle, auquel se livrent les ministres des affaires étrangères de la CEE, réunis lundi et mardi à Bruxelles. Au soir de la première journée, Mª Catherine Lalumière, le secrétaire d'Etat francais, convaincue que « tous vou-lalent aboutir », se montrait optimiste quant à l'issue des débats.

L'accord de Luxembourg ébauche un programme d'actions priori-taires pour la Communauté au cours des années à venir, à savoir, essentiellement, l'établissement d'un espace sans frontière » d'ici à 1992. Pour y parvenir, il élargit le champ d'application de la règle de la majorité qualifiée et associe davantage que dans le passé le Pardevantage que cans le passe le rai-lement européen au processus de décision. Mercredi dernier, celui-ci, réuni en session plénière à Stras-bourg, avait jugé ce compromis insuffisant, notamment en ce qui concerne le renforcement de ses

La fronde du Parlement allaitelle remettre en cause la tentative de relance? On pouvait le redouter, car le gouvernement danois, soumis à la pression critique de son Parlement, annonçait qu'il ne disposait d'aucune marge de manœuvre pour s'écarter des conclusions de Luxembourg. Les Italiens, au contraire, répétaient qu'ils ne signeraient le nouveau traité que s'il recueillait l'assentiment du Parlement européen. On sait, en effet, que l'entreprise actuelle, engagée en large par-tie sur l'initiative de l'Italie lors du conseil européen de Milan, doit se traduire par une révision de plu-sieurs articles du traité.

« Il. faut suuligner l'esprit constructif de la délégation italienne », commentait, lundi soir,

M≃ Lalumière. Le Royaume-Uni, la RFA et quelques autres pays vensient d'indiquer plus discrètement qu'ils ne voulsient pas s'écarter de l'accord de Luxembourg; les Danois confirmaient qu'ils ne le pouvaient absolument pas. Dans ces conditions, sauf à saboter l'exercice qu'ils avaient eux-mêmes mis en route, les Italiens étaient obligés d'admettre que les concessions sus-ceptibles d'être faites au Parlement ne pouvaient être que largement formelles. De fait, les solutions vers lesquelles on s'oriente u'ajoutent guère anx pouvoirs nonveaux recomms à l'Assemblée européenne par l'accord de Luxembourg.

Cette mise en forme de l'accord ne se limitait pas aux pouvoirs du Parlement. S'agissaut du programme visant à établir un grand marché d'ici à 1992, on retiendra que la France, qui maintenait une réserve, a finalement accepté que l'artiele 84 du traité concernant les transports, et qui devrait donc servir de point d'appui à une politique de libéralisation dans ce secteur, figure sur la liste des articles à modifier, de telle sorte que la règle de la majorité remplace l'obligation

Un cacte unique >

Les Dix ont approuvé le texte de l'acte unique qui regroupera le traité de Rome révisé, le traité codifiant la coopération politique, enfin un préambule indiquant la volonté collective des Douze de se diriger vers l'Union européenne. La france avait proposé que l'escte uniques institue l'Union européenne, que le conseil européen – baptisé conseil de l'Union – en devienne l'organe suprême et qu'il soit doté d'un secrétariat général de l'Union. Ce montage compliqué avait été mal accueilli, car plusieurs gouvernements soupçonneux y décelaient, probablement à tort, des arrièrepensées contre la Communauté tella qu'elle existe, et surtout contre la Commission européenne. Il n'en reste rien ou presque.

Si les Dix confirment l'accord de Luxembourg, autrement dit si les réserves maintennes alors sont levées, il restera à procéder à la signature des nouveaux traités. En principe, cette cérémonie pourrait

avoir lieu dans des délais rapprochés. En janvier, le Parlement européen aura à se prononcer sur le résultat final de l'entreprise. Il est souhaitable qu'une majorité s'y déclare favorable. Les nouveaux traités ne pourront, en effet, entrer formellement en vigueur qu'après ratification par les Parlements natiunaux, et celui de Rome a annoucé qu'il ne donnerait pas son aval à un accord qui ne convien-drait pas à l'Assemblée de Strasbourg.

Qui aurant pu s'opposer à l'initia-tive française, évuquée par M. François Mitterrand à Luxembourg, de lancer un plan européen de lutte contre le cancer ? Il a donc été décidé, luudi, de créer uu comité d'experts chargés de recommander ce qui pourrait être accompli au niveau de l'Europe pour mieux coordonner et renforcer les efforts entrepris contre la maladie. Certains, dont les Britanniques, se montraient aceptiques quant à l'effi-cacité d'une action communautaire venant se superposer à ce qui est fait sur le plan national et interna-

Le scepticisme s'est fait gogue-nard lorsque la France a proposé de créer un comité d'historiens européens chargés d'approfondir les conditions dans lesquelles s'est per-pétré le génocide des Arméniens en 1915. Pourquoi en 1985? L'initiative, opportune ou pas, a été interprétée par tous, du moins dans les commentaires de couloir, comme témoignant de l'intérêt électoral porté par le gouvernement à la commu-nanté arménienne française.

PHILIPPE LEMAITRE.

• Prochain conseil européen le 26 juin - Le prochain conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement aura lieu les 26 et 27 juin prochain à La Haye, apprend-on à Bruxelles, en marge de la réunion des ministres des affaires étrangères des Dix. Il a été décidé en effet de tenir eu 1986 deux conseils européens seulement, au lieu de trois jusqu'à présent, ce qui a conduit à supprimer la réunion prévua pour mars. Les Pays-Bas assurent la présidence de la Communauté du la janvier au 30 juin 1986. - (AFP.)

$oldsymbol{\mathsf{A}}$ TRAVERS LE MONDE $oldsymbol{\mathsf{L}}$

BANGLADESH

Manifestations et affrontements à Dacca

Dacca, - Près de trente mille personnes ont manifesté, lundi 16 décembre à Dacca, à l'appel de vingt-trois partis d'opposition, pour réclamer la fin du régime militaire du président Ershad et le établissement de la démocratie. Une vingtaine de personnes ont été blessées au cours d'affrontements entre les forces de l'ordre et plusieurs centaines de gens qui tentaient d'assister à un défilé militaire organisé pour le quatorzième anniversaire de la guerre de libération du Bangladesh contre la Pakistan. Plusieurs milliers d'oppo-sants ont ensuita violé la loi martiale en défilant dans les rues de la Jans une allocution diffusée l bre), le chef de l'Etat avait promis la levée de l'interdiction de toute activité politique à partir du 1^{er} janvier et s'était engagé à restaurer la démocratie, mais il n'avait pas fixé la date de nouvelles élections. L'opposition exige la levée immédiate de la loi martiale, la fixation d'une data ferme pour la tenue des élections législatives et la constitution d'un gouvernement provisoire chargé de les superviser. - (AFP, Reuter.)

ROUMANIE

Impôt alourdi pour les couples sans enfant

Le bureau politique du parti roumain a décidé d'augmenter la taxe qui frappe les couples sans enfant. L'agence of sugmenter la taxe qui frappe les couples sans enfant. L'agence officiella Agerpres ne précise pas le montant de cette augmentation. La taxe, instituée en 1983, attaignait jusqu'à présent environ 10 % du salaire moyen. Dans le même temps, les ellocations familiales seront augmentées, sans qu'on sache dans quella proportion. Le bureau politique a également résolu de « renforcer la responsabilité du personnel de santé en vue d'assurer la croissance du taux de natalité ». Las avortaments, sauf cas exceptionnels, sont interdits en Roumanie, et il serait question d'examiner régulièrement les femmes pour déterminer si elles sont enceintes (selon plusieurs témoignages, de tels examens ont déjè été pratiqués dans certaines entreprises). Le taux de naissances était tombé à 14,3 pour mille en 1983 et il est remonté, selon les données officielles, à 15,6 l'an dernier. M. Ceau-sescu estime que ce progrès « ne peut être considéré comme satis-

faisant ». La Roumanie a le niveau de vie le plus bas de tous les pays socialistes est-européens. — (AFP, AP.)

TCHAD

Deux Américains enlevés puis libérés

Washington. - Deux ressortissants américains, qui avaient été enlevés le 23 novembre par des commandos (« codos ») du sud du Tchad, ont été libérés le 8 décembre à la suite d'un raid des forces armée nationales tchadiennes (FANT), a annoncé, kındi 16 décem-bre, le département d'Etat américain. Le porte-parole, M. Charles Redman, a indiqué que ces deux hommes, employés par la société pérrolière Esso, étaient en mission da prospection dans le sud du pays lorsque leur véhicule a été attaqué par des « codos » en lutte contre le régime de N'Djamena. Lundi, à Brazzaville, le colonel Karnougué, président du Mouvement révolutionnaire du peuple tchadien (MRP), avait annoncé que les deux Américains, MM. Philiphaleire. lip N. Goss et Douglas A. Broussard, étaient des «mercensines» combattant dans l'armée tchadienne, faits prisonniers avec e leur matériel (une jeep équipée de matériel de transmission) et des armes a. A Paris, au siège de Esso SAF, on confirme l'entèvement et la libération de ces deux ressortiesants américains. - (AFP.)

M. Mermaz rapporte de Moscou un message de M. Gorbatchev à M. Mitterrand concernant l'Afghanistan

De notre correspondant

Moscou. - M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale française, devait achever, ce mardi 17 décembre, une visite de cinq jours en URSS, au cours de laquelle il a reçu l'assurance de M. Gorbatchev que les relations avec Paris rité » de la politique étrangère soviétique. Le secrétaire général a employé à deux reprises cette expression, a confié M. Mermaz avant de regagner Paris. M. Gorbat-chev s'est d'autre part réjoui d'avoir pu parler - sans tabous - avec son interlocuteur.

Le président de l'Assemblée nationale est porteur d'un message oral de M. Gorbatchev destiné au président Mitterrand à propos da l'Afghanistan. M. Mermaz u'a pas voulu révéler la teneur de cette pro-position, dont il souhaite réserver la primeur au président de la République. Il semble cependant que M. Gorbatchev reprenne l'idée d'un règlement politique du problème afghan sous l'égide de l'ONU. Le secrétaire général serait désireux d'aller relativement vite et d'utiliser éventuellement les bons offices de

Cette initiative pourrait prendre un tour plus concret à l'occasion de la visite one M. Mitterrand doit faire en URSS, vraisemblablement avant le second sommet entra MM. Gorbatchev et Reagan aux Etats-Unis en juin prochain. La logi-que voudrait, en effet, que M. Gor-batchev revoie le président français avant de retrouver le chef de l'exé cutif américain, comme il l'avait fait à l'automne dernier.

Utilisant un terme gaullien « l'Eurape de l'Atlantique à l'Oural », - M. Mermaz a souhaité renouer avec la «tradition» des bons rapports franco-soviétiques. Le recours à cette formule, qui, comme l'a reconnu le président de l'Assemblée nationale, « sert à chacun à exprimer ses reves .. était aussi destiné à éviter un parallélisme trop frappant avec les relations de type privilégié entretenues avec Moscou par Georges Pompidou et M. Giscard d'Estaing. L'idée nettement exprimée par M. Mermaz d'un « retour à la détente des années 70 » consiste bien pourtant en cela.

M. Gorbatchev a fait part à M. Mermaz de ses ambitions après le sommet de Genève. Il lui a indique que « peu de choses concrètes » avaient été obtenues à cette occasion, et qu'il était donc nécessaire que le prochain sommet aux Etats-Unis débouche sur des résultats plus tangibles en matière de lutte contre la course aux armements. Le dirigeant soviétique a insisté de nou-CRIBCICIO (incercut as l'IDS américaine : nous n'avons pas peur de l'IDS, mais il nous faudra réagir, a-t-il dit en substance.

M. Mormaz s'est fait l'avocat de la construction européenne. M. Gor-batchev lui a réitéré l'intérêt des Soviétiques à propos de «l'Europe en train de se faire», mais, en même temps, l'inquiétude que suscitent les aspects militaires que pourrait com-porter cette construction. L'URSS ne sait pas si ce processus d'unification européenne constitue un élé-ment de détente ou peut aboutir à un accroissement des stocks d'armes dans cette partie du monde.

M. Mermaz a enfin - évoqué giobalement - avec M. Gorbatchev le problème des droits de l'homme, et il a notamment cité à cette occasion le nom du professeur Sakharov. Il a insisté sur l'importance de ce problème aux yeux de Paris pour un retour à la détente. Il a cependant souhaité être « discret » pour être efficace, et a reconnu, mis à part le cas Sakharov, n'être pas entré dans l'examen des - situations individuelles ..

DOMINIQUE DHOMBRES.

 La fin de la session de l'Assemblée générale des Nations unies. - L'Assemblée générale de l'ONU, dont la session doit s'achever mecredi 18 décembre, a décidé à l'unanimité, lundi 16 décembre, de convoquer en juillet prochain à Paris une conférence internationale sur le thème - Désarmement et développe ment ». Ce projet résulte d'une ini-tiative lancée il y a deux ans par M. Mitterrand. D'autre part, les Etats-Unis ont demandé et obtenu qu'une réunion du Conseil de sécurité se tienne prochainement pour examiner le problème des prises d'otages. C'est la première fois que le Conseil, qui devait commencer ses consultations ce mardi, est saisi d'une telle question. - (AFP.)

EN VISITE A BUDAPEST

M. Shultz a rendu hommage à la « grande sagesse » de M. Kadar

Budapest (AFP). - Le secrétaire pour que la clause de la nation la d'Etat américain, M. George Shultz, a eu, lundi 16 décembre, un entretien d'environ deux heures avec an. Les Hongrois se plaignent que ce Kadar, qui lui a fait, a-t-il déclaré, d'« intéressantes observations » sur les relations Est-Ouest. M. Shultz, qui a déclaré avoir trouvé chez son interlocuteur - une grande sogesse », a également évoqué avec lui les relations bilatérales, qu'il considère - sans prablème

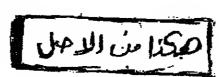
mojeur «. Les Etats-Unis souhaitent un accroissement du commerce entre les deux pays, qualifié de « signifi-catif, mais faible ». Ils ont exporté l'année dernière 201 millions de doilars de marchandises en Hungrie, et ce pays 248 millions de dollars aux Etats-Unis.

Toutefois, Washington n'envisage pas de changer la loi américaine plus favorisée soit accordée à la Hongrie pour une durée de plus d'un renouvellement annuel les empéche de planifier la production à long terme dans leurs entreprises. M. Shultz a jugé - compréhensi-ble - cette attitude.

Le secrétaire d'Etat a réaffirmé que la division de l'Europe n'était . pas naturelle », soulignant, notamment, les restrictions de mouvements de personnes entre l'Est et l'Ouest. Il a cité comme contreexemple le fait qu'il n'y ait - pas de problème du tout pour les persannes qui veulent traverser la frontière austro-hongroise -.

Le secrétaire d'Etat a quitté mardi matin Budapest pour Belgrade, dernière étape de sa tournée en Europe.





AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Reagan a tenté de sauver sa réforme fiscale devant la Chambre des représentants

De notre correspondant

Washington. – M. Reagan espère avoir évité l'enterrement définitif de son projet de réforme fiscale. Le président américain s'est rendu en personne, lundi 16 décembre, au Congrès pour y appeler les représen-tants républicains à faire preuve de souplesse en soutenant un texte de l'opposition démocrate (majoritaire à la Chambre), dont l'adoption a urait à ses yeux l'avantage de per-mettre au Sénat, contrôlé par les républicains, d'engager ensuite un débat et de modifier, éventuellement, le projet dans un sens qui hui serait plus favorable. Dans la soirée, la Maisoe Blanche estimait que eette démarche avait parté ses

A en croire les porte-parole offi-cids, la Chambre devait en consé-quence voter mardi et revenir à cette occasion sur le refus pur et simple qu'elle avait exprimé mer-credi dernier d'examiner le texte démocrate. Seuls quatorze des cent quatre-vingt-deux représentants républicains avaient alors voté, comme le souhaitait la Maison Blan-che, avec la majorité démocrate qui n'avait donc pas pu l'emporter, car elle avait elle-même soufiert de

défections dans ses rangs.

La situation ainsi créée était parfaitement confortable pour le Parti
démocrate, qui pouvait devant l'opinion souligner qu'il avait, dans un
esprit d'opposition constructive, présenté un projet de réforme suffisam-ment proche des vœux du président pour que ce dernier le soutienne, mais qui, dans le même temps, favo-risait moins les entreprises aux dépens des individus que le texte de l'administration. M. Reagan, co

revancne, se retrouvait gravement humilié, car ses propres amis lui avaient spectaculairement tourné le dos sur un projet de réforme de la fiscalité présenté depuis deux ans par le président comme l'un des tout premiers objectifs de son second mandat. Or, si la Chambre ne commence pas à en débattre cette année, mence pas à en débattre cette année, il ne restera que très pen de chances pour qu'un quelconque projet puisse voir le jour avant 1988, l'année de la prochaine élection présidentielle.

En principe, la fronde des représentants républicains, la semaine dernière, tenait au renforcement de la pression fiscale sur les entreprises

dernière, tenait au renforcement de la pression fiscale sur les entreprises qu'aurait provoqué le texte démocrate. En fait, les étus républicains de la Chambre sont surtout excédés de ce que la Maison Blanche ait pour habitude de systématiquement négocier par-dessus leur tête avec la majorité de l'Assemblée – les démocrates, qui ont le pouvoir d'accepter on de refuser une proposition du président. Il fact aussi avoir à l'esprit que la Chambre est soumies à réfé. que la Chambre est soumise à réélection dans onze mois et que les représentants ne tiennent pas à se présenter dans leur circonscription en manvaise position.

une telle fronde signifie aussi qu'un an eprès sa triomphale réflec-tion — mais trois ans avant son retrait de la soène politique — le pouvoir de M. Reagan s'érode au Congrès. Cela e'aura été qu'une première alerte si la Chambre comme on s'en disait assuré dans l'entourage présidentiel et parmi les responsables du groupe républicain – adopte finalement le texte démo-crate. Si ce n'était pas le cas,

M. Reagan aurait alors essuyé une défaite après un échec. BERNARD GUETTA.

Assassinat de Paul Castellano l'un des principaux chefs de la Mafia

New-York. - L'un des principaux chefs présumés de la Mafia aux Etats-Unis, Paul Castellano, a été assassine par balles, lundi 16 décembre, à New-York, alors qu'il sortait de sa voiture devant un restaurant de Manhattan. Trois hommes de race blanche se sont approchés du véhicule, ont sorti des armes automatiques qu'ils dissimulaient sous leurs imperméables et ont abattu Castellano, ainsi que son garde du corps et chauffeur, Thomas Bilotti, lui-même membre important de la Mafia, a précisé la police. Ils se sont ensuite perdus dans la foule, très dense à ce moment de la journée. Paul Castellano, soixante-treize ans. était - le chef de la plus importante famille du crime arganisé au pays», a affirmé M. Thomas Sheer, spécialiste de la Masia an FB1 (sûreté fédérale). - Cet assassinat pourrait être le début d'une guerre

du crime », a-t-il ajouté. Les craintes de la police se fondent, en outre, sur le fait que le numéro deux de la famille Gambino, Aniello Della-croce, est mort, début décembre, d'une crise cardiaque.

«Parrain» présumé de la famille Gambino, qu'il avait prise en main à la mort de son beau-frère Carlos Gambino en 1976, Paul Castellano, dit le egros Paul », avait été arrêté en février dernier, puis remis en liberté, sous caution, et était en procès pour racket. Il devait égale-ment passer devant les tribusaux ac mois de mars prochain avec l'ensemble des chefs présumés des quatre autres grandes familles de la Mafia new-yorkaise, la Cosa Nostra, pour appartenance à une commissi secrète fondée en 1931 et ayant la haute main sur les activités criminelles de la pègre aux Etats-Unis. -(AFP, Reuter.)

Fin de partie pour une centaine de malfrats

La passion du football (américain) e perdu une centaine de malfrats de Washington, qui se sont laissé prendre comme des bleus dans un piège tendu par des policiers, décidément très inventifs. Le stratagème était simple. Misant sur l'ardent désir simple. Misant sur l'ardent désir des supporters de l'équipe des Redskins de Washington d'assis-ter au match opposant ces de-niers aux Bengais de Cincinnati — match devant se jouer à gui-chets fermés, tous les billets ayant été vendus depuis longtemps. - la police avait imaginé tamps, — la poace aveit magine d'envoyer une invitation à quel-que trois mille troands pour parti-ciper à un brunch au Centre des conventions de la capitale fédé-

Lancée per la Flagship Interna-tional Sports Television, un nom jusque-là inconnu, mais semblent désigner une nouvelle associa-tion de télévision par câble, l'invitation lalesait miroiter, aux heureux élus, l'espoir de recevoir deux tickets gratuits par per-sonne pour le match prévu dans 'après-midi du dimanche d'assister, en prime, à une gen-tille petite fête avec force distribution de bonnes pâtisseries. L'offre a du paraître à bon nombizarre pour qu'ils ne se laissent pas tenter, mais, pour cent un gangsters, elle fut au contraire euffiaamment alléchente puisqu'ils y répondirent.

Le programme prévoyait une surprise. Elle se produisit sous la forme d'une escouade de policiers en gilets pare-balles et armés de fusils qui, au signal convenus, firent soudain impotion dans les lieux et, en quelqu econdes, passèrant les menottes è tout ce joli monde. Bilan da l'opération au baisser de rideau : cent une personnes arrêtées réunissant cent soicante-dix dans oistolets et de drogues diverses dans les poches des invités à cette « party » pas comme les autres. Coût de la mise en scène : 22 000 dollars, un chiffre ridicule, selon la police, compte tenu du résultat.

Avec un peu d'astuce, les truends auraient pu découvrir que les initiales de la Ragship Internationi Sports Television Internation Sports Television (FIST) étient les mêmes que celles de la Fugitive Investigative Strike Team, un groupe de poli-ciers chargés de retrouver les

Avant travaux d'embellissement 19, av. Victor-Hugo . 16° Chemisier Habilleur MANTEAU 75% Cashm. 1980F 1250F-8LAZER Pure Laine 980F 1990F VESTE Harris Tweed 1980F 980F PULL Lambswoot 298F 168F ROBE de chambre Twil 890F 498F ECHARPÉ 100% Cashm. 590F 398F CRAVATE Club 148F 78F Gants, chemisas, pantaions etc... **IDÉES CADEAUX**

AFRIQUE

L'AFFLUX DE RÉFUGIÉS EN AFRIQUE DU SUD

Fuir les guérilleros du Mozambique

(Suite de la prendère page.)

« Si vous avez de la chance. raconte un réfugié, ils prennent les victuailles et s'en vont. Ils. peuvent aussi emmener nos femmes et nos filles. Ils peuvent également mettre le feu et tuer tout le monde, en particulier les hommes qui sont la première cible >

Ces réfugiés narrent des histoires horribles: le bébé plonge dans une bassine d'ean bouillante à la mère duquel on a demandé d'en manger un morceau avant qu'elle ne s'évanouisse; ou ce mari hache à la machette dont l'épouse devait consommer les restes. Les populations de la campagne mozambicaine sont prises dans un véritable piège. D'un côté, le Frelimo leur demande de venir dans la périphéric des villes pour être en sécurité. De l'autre, la RNM les empêche d'y aller car elles constituent un paravent et l'assurance d'avoir du ravitaillement. Ces paysans sont devenus des otages et un enjeu. S'ils n'exécutent pas les ordres du Frelimo. leurs villages sont bombardés lors des opérations de nettoyage. S'ils veulent se soustraire à la RNM, ils risquent la mort même dans leur retraite citadine. La RNM n'hésitant pas à faire des incursions meurtrières dans les bourgs.

« Invités temporaires »

La seule porte de sortie est donc l'Afrique du Sud. John Matumbo a beancup hésité avant de partir. Il a quitté sa maison pleine à craquer de mais, ses vaches, pour fuir cette vie d'enfer. Dans son groupe d'une trentaine de personnes, certains ne sont jamais arrivés à destination. Lui; avait des chaussures. D'eutres arrivent les pieds en sang gonflés, tuméfiés. Une femme a accouché le loug du chemin de deux jumeaux. Trois garçons out été attaqués par des lions. Deux sont morts, le troisième est à l'hôpital. étant restés au pays - qui espe-Ils arrivent à Lillydale on ailleurs suivant les aléas de l'aventure, des sacs bourrés de méticais, la monnaie du Mozambique, dont ils ne peuvent rien faire pas plus ici que dans leur pays où il u'y a rien à acheter.

Une fois passés tous les obstacles, la pinpart échouent dans le district de Mahla, où les antorités du Gazankuin les accueillent comme - invités temporaires contre la volonté de Pretoria qui les refoulent. M. Stoffel Botha, ministre des affaires intérieures, a

indiqué que le chiffre des rapatriements pouvait atteindre 1 500 personnes par mois et que si les arrivées continualent, il faudralt envisages la possibilité d'endiguer la marée ». Selon le révérend Elias Nghatsne, vice-président du comité d'entraide, le flux s'est un peu tari mais la moyenne est de 70 à 100 par semaine pour le seul district de Mahla. Mais personne, en fait, ne sait combien ils sont. La Croix-Rouge internationale (CICR) en recensé ufficiellement 15 000 environ. Le Gazankulu parle de 40 000. L'Afrique du Sud cite le chiffre de 220 000, dont 60 000 réfugiés. Les autres étant considérés comme dea immigrés illégaux. Une distinction que refuse le révérend Nghatsne qui les considère tous comme des malheureux qui fuient la guerre civile.

Beaucoup ne sont pas recensés. Ils se cachent dans les villages où ils ont retrouvé un proche ou l'ami d'un ami. Au débnt, le gouverne-ment du Gazankulu a laissé faire, mais les besoins ont bien vite dépassé l'aide que pouvaient four-nir les villageois. Les organisations caritatives sont venues preter main-forte. Ces réfugiés ne mouraient pas de faim mais il fallait les soigner contre la malaria, la dysenterie, la gale. Certains n'avaient pas en de savon depuis très lungtemps. Il fallait aussi leur donner un toit et à manger. Onération Hunger (operation fairo), un organisme sud-africain, fournit les vivres, les églises du sucre, du thé, du sel, des bougies, World Vision du matériel de construction, le CICR du matériel de cuisine. Des centres de soins, reliés par radio, ont été créés et les chefs de village, les Indunas, ont laissé un morceau de terre pour qu'ils puissent recommencer à vivre normalement. Ils ont donc bâti des villages de huttes, commencé à cultiver la terre. Des familles dissociées, - certains rent des jouis meilleurs et se demandent quand ceux-ci arrive-

La vie n'est pas facile. Il y a quelquefois une journée de marche jusqu'au point d'ean le plus proche. Il n'y a pas d'école et rien d'autre à faire qu'attendre. Certains nous réclament une porte pour leur hutte, nous demandent de racheter leur meticais. Même s'ils semblent bien acceptés par la population, ils ne sont pas ici chez eux. Ce qu'ils demandent, e'est de

pouvoir vivre en paix. Ils n'ent de province de Gaza, que plus de préférence ni pour la RNM ni 5 millions de personnes ne manpour le Frehmo : « Aucun n'est

Si les réfugiés continuent à arriver, cela va poser de sérieux problèmes aux auturités du Gazankulu. Et l'Afrique du Sud commence à s'inquiéter de cet afflux incontrôlé. Mais il n'y a remarquer le révérend Nghatsne. La guerre civile ne semble pas près de se terminer au Mozambique même si le régime de Maputo a porté quelques coups sévères aux maquisards de la RNM. L'agence officielle AIM annoncait fin novembre que la route et la voie ferrée Tete-Beira étaient inutilisables en raison des attaques de la RNM, que dans la ville minière de Moatize, 10 000 personnes avaient fui la guérilla, que 23 étaient mortes de faim entre août et septembre au sud de la

gezient pas à leur faim... Les paysans ne peuvent commercialiser leurs surplus en raison de l'insécurité sur les routes.

Les paysans mozambicains t donc d'arriver dans le Gazankulu, fuyant un pays désorgamisé et miné par une tragédie pour l'instant aucune raison que dont on imagine mal l'ampleur-cela s'arrête, comme le fait L'accord de Nkomati, signé le 16 mars 1984 entre le Mozambique et l'Afrique du Sud, avait pour but de ramener la paix dans les régions troublées du Mozambique. Ces populations déplacées sont l'illustration de l'échec de ce traité. Leurs huttes out toutes leur porte d'entrée ouverte sur l'Est. Pour que chaque matin quand ils se levent ces réfugiés puissent porter le regard en direction de leur pays, qui u'est, en fin de compte, qu'à une centaine de kilomètres.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Ouganda

Un accord de paix entre le conseil militaire et l'Armée nationale de résistance a été signé à Nairobi

L'Armée nationale de résistance (NRA) et le conseil militaire au nonvoir à Kampala ont signé un accord de paix, ce mardi 17 décembre, à Nairobi, au cours d'une cérémonie présidée par le chef de l'Etat kényan, M. Arap Moi. Cet accord intervient après quatre mois de difficiles négo-ciations. M. Yowert Museweni, chaf de la NRA, a été nommé viceprésident du conseil militaire.

De notre correspondent

Nairobi. - De guerre lasse, les autorités militaires de Kampala et l'Armée nationale de résistance (NRA) de Yoweri Museweni ont donc fini par signer, à Nairobi, un accord de paix, annonet comme * imminent * depuis plusicurs semaines, auquel, cependant, bien peu d'observateurs prédisent longue vic. Engagées le 26 août sous la pré-sidence de M. Arap Moi, chef de l'Etat kényan, un mois après le putsch qui avait renversé le régime civil de M. Milton Obote; ces négociations avaient été ajournées à pinsieurs reprises, comme si chaque camp, en multipliant ses exigences. cherchait à gagner du temps pour consolider ses positions.

La NRA, qui occupe l'ouest et le sud-ouest du pays — la partie la plus riche et la plus peuplée, — y avait mis en place, début novembre, une « administration provisoire », chargée d'expédier les affaires courantes. Les autorités de Kampala avaient alors dénoncé cette tentative de division de l'Ouganda selon une ligne de partage ethnique. Le conseil ilitaire svait, en outre, accusé la guérilla d'enrégimenter la popula-tion dans les zones dites « libérées », notamment de forcer les réfusiés. rwandais et les enfants à porter le fusil, et il avait démenti les informations de M. Museweni sclon lesqualles il se serait acquis les services de mercenaines étrangers — britan-niques, canadiens et éthiopiens — et d'une trentaine d'instructeurs égyp-

Ces négociations de paix n'ont, en effet, pas empêché les affrontements sanglants entre factions rivales, même au sein de l'équipe dirigeante à Kampala, M. Museweni a indiqué que ses bommes avaient déjà mis hors d'état de muire plusieurs milliers de soldats de l'armée régulière. Les autorités ougandaises, quant à elles, n'ont pas réuse à discipliner leurs troupes, qui continuent de commettre, presque en toute impu-nité, des atrocités contre les civils. « Les vols, les pillages et les vio-lences rendent la guerre contre la NRA très difficile à gagner », avait récemment reconnu le général Basilio Olara Okello, commandant en chef des forces armées.

Cette guerre fraticide a déià fait plusieurs millions de veuves et d'orphelins et, depuis le coup d'Etat du 27 juillet, elle se serait déjà sol-dée, selon M. Moi, par la mort de plus d'un millier de personnes. Le fait de ne pas être un champ de rivalités régionales ou internationales a valu paradoxalement à l'Ouganda d'être ignoré de tous. Ses habitants ont pu s'entre-déchirer sans vergogne, personne n'a rien trouvé a y rodire. C'était « leur affaire »...

JACQUES DE BARRIN.



Entreprise nationale du livre d'Algérie – pour une erreur involontaire figurant dans le texte de l'annonce relative à la LÉGISLATION ALGÉRIENNE, publiée dans le Monde – nº 12664/17 octobre et nº 12667/20-21 octobre 1985 – nº 12716/17 décembre 1985.

Par la présente, nous précisons eux lecteurs intéressés que l'éditeur de la LÉGISLATION ALGÉRIENNE est l'ENCYCLOPÉDIE DES LÉGIS-LATIONS ARABES - Grèce et que l'ENAL - Entreprise nationale du livre d'Algérie - en assume la distribution uniquement dans le territoire

LA LÉGISLATION ALGÉRIENNE

- (en langue arabe) rédigée par une équipe de juristes arabes
- 12 500 pages de grand format, réparties en 24 volumes, dont un pour l'Index général : rellure permettant le mise à jour périodique de l'œuvre. Collection complète de tous les textes législatifs actuellement en vigueur en Algérie, lois, ordonnances, décrets, arrêtés, décisions, conventions et accords internatio-
- Supplément n° 1 : sous presse. Distribution dans le terri-toire algérien par l'intermédiaire de toutes les librairies, accréditées auprès de l'ENAL Entreprise nationale du livre d'Algérie.

EN VUE DE LA RENTREE DE SEPTEMBRE 1986 Date limite de dépôt des dossiers de candidature pour la première session Vendredi 10 janvier 1986





m° 41 (22/7/85): 30 F

un portrait de l'écriment et chéasté algérienne dessa Diebber
une note de lecture : l'a nouveile droite et les Austres
un entretien avec le peintre turissent le Mahdach
La colonie, le déseq, l'exil : la litté patre des Francies sur le l'

n° double 42-43 (38/985) 307-600 une note de lecture: Des includes le lecture de lecture

un pracar du senterem Taris finalistes

def siles defigitus. Le finaliste 1901, paragra

Applicators propriété de Franço de la company

surà d'actemparation de Franço de Hamiltonicies

e de la company de la Cheich Hamiltonicies

e de la company de la Cheich Hamiltonicies

e de la company de la c

de tous les ouvrages parus en 1964 sur le Maghineb et les Ge Paul Balta: "Dequis douge mois" au Moure

L un reponage sur la grande nuit des musiques communautaires à La Villette et toujours, dans chaque numéro : la revue de la presse, la revue des revues, la revue des livres, les études et documents, les chroniques culturelles:

LYCE HENGUELLE BU CENTRE OF INFORMATION BUY L'A CRANG MAGNETA (CHEMA

9 numéros par an (dont un double) Abonnement un an : 260 F pour 1985-86 Envui de ces numeros sur demande à adresser avec le chéque correspondant, à :

Grand Maghreb, CLGMA LEP. BP. 45 38402 ST MARTIN D'HERES



...

h Aquino s' tire juger Power No.

Er trees wett in The way they what CT 73:0: " " Address ... Marrie 41 July 9 Edward to been in i The appropriate in the second THOUGHT IN MA · Printer sur. . where De . C . 250 . D. #29

CR CC TO THE STORY Filter and Comments Transport to 11 - 1880 Color Color of the TO THE

 $3 \leq r \leq 1$







in sonsell milita

The state of the s

Sec. 19

. --- 2.50

71121

 $\sigma \sim \sigma_{\rm loc}$

aghreb

6 1 July 12

the same of the same

And the second of the second o

ए वर्ष (४६)उ**tance**

Na.robi

CANDIDAT A LA CHANCELLERIE

M. Rau annonce un recentrage du Parti social-démocrate pour les élections de 1987

De notre correspondant

Bonn. – Le progrès oui, la paix oui, l'écologie oui, mais sans briller les étapes : le candidat social-démuerate à la chancellerie. Johannes Rau, n prononcé lundi 16 décembre à Ablen un discoursprogramme qui le démarque de la gauche de son parti sur à peu près tous les thèmes un tant soit peu brûlants des débats de ces dernières années. Face au chancelier Kohl, qu'il affrontera en janvier 1987 lors des prochaines élections législatives ouest-allemandes, le ministre-président de Rhénanie du Nordprésident de Rhéname qui sur le comme un recours pour retrouver le chemin d'un consensus social. Il se propose d'un consensus social. Il se propose que comme un rassembleur que n'estraient pas les nouveaux défis posés aux sociétés modernes mais curend a transet mue tebouse of beid'être laissé pour compte.

Organisée par les dirigeants du parti pour lancer officiellement sa candidature, la rencontre d'Ahlen candidature, la rencontre d'Ahlen tenait d'avantage d'une cérémonie de famille que d'un grand événement public, comme s'il s'agissait d'abord de démontrer l'unité du parti. L'assistance, venue par train spécial de toutes les villes du bassin risenan puis de la Ruhr, de Cologne, pagu'à Ahlen était comparés exercises. jusqu'à Ahlen, était composée essen-tiellement de responsables et d'élus du SPD. On a célébré la grand-

messe social-démocrate aux accents d'une traditionnelle fanfare de la mine. Et c'est le vieux Herbert Webner, vétéran de toutes les luttes du parti, qui est venu lui-même, au nom de tous, donner une chaleureuse accolade au candidat.

Les grandes lignes de la campa-gue sont claires. Elles feront grincer des dents ici ou là parmi les mili-tants restés accrochés aux wagons dn train pacifiste on écologiste. Mais Willy Brandt avait mis en garde la veille tous ceux qui ren-draient inutilement difficile la tâche du candidat Rau. « Celui qui essaie-rait se heurterait au président du parti ., avait-il averti

Pas de retour au passé

En matière de politique étrangère et de sécurité, le ministre-président de Rhénanie du Nord-Wesphalie s'est engagé à promouvoir « une deuxième phase de la politique de détente ». Mais il a également insisté sur la place de l'Allemagne fédérale dans l'OTAN et s'est prononcé contre un retrait anilatéral des missiles à moyenne portée amé-ricains déployés depuis 1984 en RFA. - Les Pershing et les missiles de croisière doivent être éliminés par une négociation, tout comme leur contrepartie soviétique. »

Violemment attaqué pour avoir autorisé le mois dernier la mise en

service en Rhénanie-Westphalie de la centrale électrique d'Ibbenburan, qui rejettera, au moins pendant ses deux premières années, des quantités considérables de dioxide d'azote dans l'atmosphère, Johannes Rau a vivement contre-attaqué : L'emploi et l'environnement, a-t-il cit, ne doivent pas être joués l'un contre l'autre. Personne ne doit se tromper, le renouveau écologique de

notre société industrielle ne va pas se passer du jour au lendemain. Il ne s'agit pas d'un retour au passé. » Sur le plan écunumique, le ministre-président — qui avait fait une gaffe de taille en promettant à la rentrée de revenir sur tous les programmes sociaux supprimés par l'actuel gouvernement – est resté, cette fois, prudent. Le programme économique du SPD pour la campagne, qui ue cesse d'être remis sur le métier, ne sera pas prêt avant le milieu de 1986. Prenant la défense des syndicats face aux tentatives de l'actuelle majorité de rogner leurs pouvoirs, il a réalfirmé la priorité à la lutte contre le chômage en esti-mant qu'il serait illusoire de vouloir funder l'avenir d'une société moderne sur le désespoir des uns et le retour des femmes à leur foyer. Il s'est prononcé pour une réduction du temps de travail et a défendu lui aussi le principe d'une diminution de la fiscalité pour les plus bas revenus

et les classes moyennes. HENRI DE BRESSON.

ASIE

Philippines

M^{mo} Aquino s'engage, si elle est élue à la présidence, à faire juger M. Marcos pour le meurtre de son mari

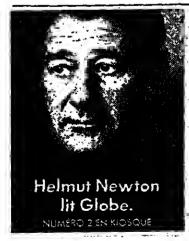
Le président Marcos s'est lancé sans aménité dans la campagne électorale présidentielle, multi-pliant les allégations les plus désobligeantes à l'encoutre de ses principaux adversaires, M. Cora-zon Aquino, candidate de l'opposition et son colis-tier, l'aucien sénateur Salvador Laurel, candidat à la vice-présidence. Au cours d'un rassemblement, le week-end dernier, an sud de Manille, il a notamment accusé ces opposants de « coucher avec les commu-nistes » et de pousser les États-Unis à réduire leur nstes » et de pousser les Liais-Ones à reduire étais soutien et leur aide à son régime. M. Marcos a estimé que « la candidature d'une femme n'angure rien de bon », qu'il s'agit, en fait, d'une « plaisante-rie » et que son père îni avait appris « à ne jamais discuter avec une femme ». Le président et son entourage dénoncent pêle-mêle les soutiens étrangers au tandens Aquino-Laurel; ceux des Etats-Unis - et tout particulièrement de la CIA, - des Européens,

De notre envoyé spécial

Manille. - La campagne pour 7 février, a commence sous le signe de l'incertitude. Cette élection peut, en effet, être annulée à tout moment par la Cour suprême pour inconsti-tutionnalité. La plus naute juridiction des Philippines a d'ailleurs commencé, ce mardi 17 décembre, l'examen des onze demandes d'annulation qui lui ont été soumises

Du point de vue dn droit, il ne fait guère de doute que cette élection ne correspond pas aux stipulations de la Constitution: celle-ci prévoit qu'il ne peut y avoir d'élection présidentielle anticipée qu'en cas de vacance du pouvoir en raison du décès, de l'inca-pacité ou de la démission du président. La question est, eu fait, d'ordre politique. Si M. Marcos veut vraiment ces élections, il peut soit démissionner, soit amender la Constitution, ce qui serait aisément réalisable compte tenu de la majo-rité parlementaire dont dispose son parti, le KBL.

Mais la volonte de M. Marcos d'affronter les électeurs est, désormais, rien moins que sûre. C'est, en effet, un segurista, comme on dit aux Philippiaes; il ue joue que gagnant. Or la partie s'annonce mal. L'opposition ne pouvait présenter un meilleur tandem courre M. Marcos: les candidatures conjointes de



M= Aquino, qui bénéficie d'un large sontien populaire, demande à la population de l'aider à ren-verser le président Marcos, un « dictateur » et un menteur ». Elle a promis, si elle est êlue, de le faire arrêter et juger pour l'assassinat de son mari, Beni-guo Aquino. Une large coalition de groupes d'opposi-tion de ganche, « Bayan », dont plusieurs mouve-ments sont liés au Parti communiste philippin (interdit et clandestin), se déclare prête à apporter son soutien à M^{as} Aquino, à condition qu'elle inclue dans son programme l'évacuation des bases militaires américaines aux Philippines.

La candidate a cependant déclaré, hadi, qu'elle entenduit respecter Paccord sur les bases, au moins jusqu'à son expiration, en 1991. Landi également, le président a admis, pour la première fois, que les forces armées étnient divisées, et la Cour suprême a entamé l'examen de plusieurs requêtes en anuntation

Mª Aquino et du sénatent laurel réalisent l'union des forces pobli-ques traditionnelles (fondées sur les fiefs électoraux et les clientèles) et, partiellement, celle des mouvements a tendance plus ou moins populiste nés de la vague d'indignation que suscita l'assassinat, en août 1983, de Benigno Aquino.

M. Marcos, en lançant l'idéc d'une élection présidentielle antici-pée, espérait consolider son pouvoir et désamurcer les critiques des Etats-Unis, qui le pressent de procé-der à des réfurmes. Il comptait aussi, par cette victoire, compenser le recul que son parti risque d'enre-gistrer lors des élections locales de mai 1986. Un nonveau mandat populaire devait lui permettre en outre de mettre lin, par la force s'il le fallait, à trente mois de protesta-tions et de troubles. Décidant inopi-nément des élections, il espérait prendre de court une opposition traellement divisée

Des observateurs américains Ces calculs ne se sont pas averés.

Non seviement l'opposition a réussi in-extremis à s'unir, mais encore elle paraît en mesure de menacer sérien-sement le puuvoir. Certes. M. Marcos dispose de fonds considerables pour sa campagne électorale, ainsi que de l'appareil d'Etat. Mais l'opposition s'appuie, elle, sur l'Eglise, scule force sociale que le régime u'a pu circonvenir. Les pré-tres peuvent être d'efficaces » pro-pagandistes » de la cause de Mª Aquino. Ils penvent surtout rap-peler, comme ils l'ont fait lors des diections générales de 1984, que ce n'est pas un péché de recevoir de l'argent pour participer à des mee-tings, à condition de voter selon sa conscience. L'opposition bénéficie, en outre, sur le plan financier, du soutien d'une partie des milieux d'affaires, les de la domination des » barons » du régime, qui ruinent le

pays à leur profit. Selon les sondages faits par l'opposition an début de cette semaine, M. Marcos ne devrait recueillir que 40 % des suffrages. Sans donte le pouvoir peut-il recourir aux pratiques de fraude électorale qui lui sont coutumières. Mais, là encore, M. Marcos a été pris à son propre sep dans un sesse destiné à propre jeu : dans un geste destiné à convaincre les Etats-Unis du carac-

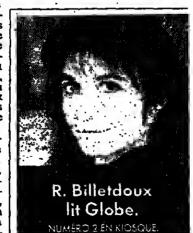
tère ouvert qu'il entend donner aux élections, il a proposé aux Améri-cains d'envoyer des ubservateurs pour surveiller le vote. Le Congrès américain a saisi la balle au bond et enverra des équipes d'ubservateurs au moment des éléctions. Leur pre sence n'est certes pas une garantie contre la fraude, mais elle la rend plus difficile et surtout plus risquée.

Pour la première fois depuis qu'il a accédé au pouvoir, M. Marcos risque de perdre l'équilibre. 11 a, certes, plusieurs solutions pour sortir de l'impasse, mais aucuue ne lui assure la victoire. S'il fait annuler l'élection (nul ne donte à Manille l'élection (nul ne donte à Manille que la Cour suprême décidera ce que la Cour suprême décidera ce que soubaite un président qui nomme ses juges), il risque le dis-crédit. S'il décide d'affronter les électeurs et qu'il gagno plus un moins légitimement mais par une faible majorité, il sera accusé d'nvoir fraudé. S'il gagne en tru-quant éhontément les résultats, cette victoire ne rehaussera vas son image victoire ne rehaussera pas son image aux Etats-Unis mais incitera peut-être, au contraire, Washington à prendre encore plus de distance par rapport à son régime.

rapport à son régime.

Quelle que soit la tactique qu'adoptera M. Marcos dans les semaines qui viennent, les Philippins ne sont certains que d'une chose : il ne quittera pas le pouvoir chassé par un verdict populaire — encore moins pour laisser la place à la veuve de celui qui fut son adversaire le plus acharné.

PHILIPPE PONS.



Autriche

L'élection présidentielle se prépare dans un climat difficile pour les socialistes

De notre correspondante

Vienne. - Le chancelier Fred Sinowatz a procédé, lundi 16 décem-bre, à un léger remaniement de son gouvernement en nommant M. Franz Kreuzer ministre de la santé et de l'environpement, en remplacement de M. Kurt Steyrer, et M. Franz Loeschnak ministre à la chancellerie, chargé de la fonction publique, M. Kreuzer n été rédac-teur en chef de l'organe du Parti socialiste, Arbeiterzeltung, et, depuis 1984, directeur à l'informa-tion à la radio-télévision autri-

chienne.

M. Steyrer, candidat socialiste à l'élection présidentielle qui nura lieu en mai 1986, a fait valoir que la campagne électorale ue lui laissera pas suffisamment de temps pour diriger son ministère. Il semble que le Parti socialiste ait vouln surtout — à quelques mois du duel qui opposera M. Steyrer à M. Waldheim, candidat populiste et ancien secrécandidat populiste et ancien secré-taire général de l'ONU, - placer son candidat à l'abri des aléas de la politique gouvernementale. Déjà construction souligne le silence du ministre à propos du projet de construction de la centrale de Hainburg sur le Danube. M. Steyrer s'était gardé d'intervenir lorsque les monvements écologistes se sont mobilisés contre ce projet du gouver-nement qui aurait demandé la des-truction de plusieurs hectares de forêts uniques en Europe.

Ce retrait du front politique du candidat socialiste à la présidence paraît d'autant plus prudent que le dernier des scandales qui ont secoué l'Autriebe depuis le début de l'autre, celui de la Vet-Alpine, risque d'avoir des répercussions défa-vorables sur le climat politique inté-

Pologne

sur l'édition

opos sont parvenus à la connais

Goûts du public

eu d'effet. Les responsables des mai

j'ai essayé de prendre la tête d'un mouvement de protestation, et je suis devenu en quelque sorte responsable de la défaite et des morts, et j'ai donc une responsabilité spéciale pour que le sang versé ne l'ait pas été en vain », avait déclaré quelques heures plus tôt M. Walesa à l'agence AP.

A Katowice en Silésia la milion et

A Katowice, en Silésie, la milice a appréhendé quatre militants connus de Solidarité dans une foule de cinq

cents personnes qui étaient venues

rendre hommage aux neuf mineurs

tués par la police après la proclama-tion de l'état de guerre en décem-

créée par les antorités.

rieur. Le parti d'opposition (ŒVP) a le vent en poupe et sa demande d'anticiper les élections législatives (prévues pour 1987) est de plus en plus soutenue dans l'opinion publi-que. Les grandes entreprises indus-trielles sont toutes nationalitées en Autriche. La population est scanda lisée par les pertes de la Vœst-Alpine de l'ordre de quelque 6 milliards de schillings en 1985, dont la moitié environ est due à des spécula-tions hasardeuses sur le marché pétrolier,

Déficit Ce qui a particulièrement choqué la population, e'est l'insouciance nvec laquelle on a spéculé avec l'argent du contribuable – le secteur étatisé n reçu environ 35 milliards de schillings de subventions au cours des cinq dernières années - mais des cinq dernières années – mais aussi l'incompétence évidente des dirigeants économiques et politiques du secteur nationalisé qui ont tous affirmé n'avoir pas été au courant du volume des spéculations. Une véritable vague de lettres de lecteurs déferle sur les journanx et les réactions vont de l'appel à la grève des contribuables (des milliers de entreibables) (des milliers de entreibables) des milliers de enntribuables unt renvoyé leur feuille d'impôt au fisc) à l'action en justice : plusieurs particuliers ont porté plainte contre les directeurs démissionnaires de la Vœst-Alpine.

Pour l'apposition, la crise actuelle de la Vœsi-Alpine u'est pas celle d'une entreprise qui a du mal à se restructurer mais la crise d'un système économique et social où l'Etat est predominant. Pour M. Franz Vranitzky, ministre des finances, et M. Ferdinand Lacina, ministre des transports et du secteur nationalisé, l'octroi de nouvelles subventions publiques n'est plus possible : le déficit budgétaire est évalué à envi-ron 106 milliards de schillings pour l'année prochaine. Les deux minisvue, pen orthodoxe pour les socia-listes autrichiens habitués au slogau de l'unelen ebancelier Bruno

Kreisky: « Mieux vaut avoir plus de dettes que plus de chômeurs ». MM. Vranitzky et Lacina sont plutôt favorables à la fermeture des entreprises qui ne seront pas sorties du •rouge • dans un délai déter-miné. L'aile gauche du Parti socia-liste leur reproche d'ores et déjà de vouloir • gérer le serieur nationalisé

comme une banque.

Pour l'opposition, la solution réside dans une nouvelle politique économique et budgétaire qui consisterait à diminuer les subventions directes ou indirectes et à provincier une portie de l'économie tions directes ou indirectes et à reprivaliser une partie de l'économie pour encourager l'initiative privée. L'ŒVP, qui a toujours critiqué la coalition des socialistes avec le petit Parti libéral (qui ne représente que 3,5 % des électeurs), évoque l'idée d'un retour à la grande coalition entre socialistes et populistes pour mieux maîtriser les grands problèmes de l'avenir. blèmes de l'avenir.

WALTRAUD BARYLI.

Hongrie

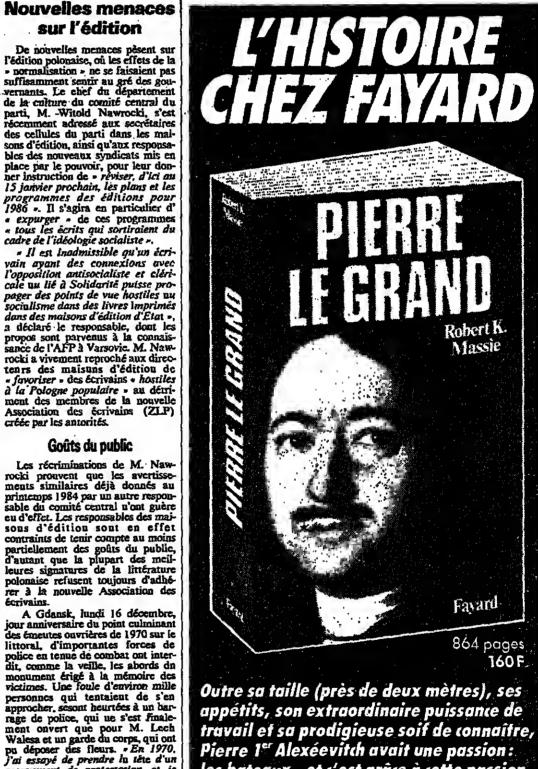
 Mort du ministre de la défense. - Le général Isivan Olah, ministre hongrois de la défense, est murt subitement dimanebe 15 décembre à la suite d'une défaillance cardiaque, à l'âge de cinquante-neul ans, a annoncé la radio bongroise.

radio hongroise.

Militaire de carrière depuis 1945, il était devenu ministre de la défense en décembre 1984, succédant au général Lajos Czinege, nommé vice-président du conseil.

Diplômé des académies militaires hongroise et soviétique, il avait

auparavant été nommé vice-ministre de la défense, chargé de la formation militaire, en 1966, et ebef d'état-major en janvier 1973.



travail et sa prodigieuse soif de connaître, Pierre 1er Alexéevitch avait une passion : les bateaux - et c'est grâce à cette passion que la Russie devait, à l'aube du XVIIIº siècle, sortir tout à la fois de son isolement et de sa "barbarie." A ce personnage hors du commun, Robert K. Massie a consacré une biographie dont on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, du souffle épique ou de l'érudition.

images.

très différentes pour qualifier le projet : «Initiative de défense

strategique », tout d'abord, mais

ce terme trop complexe pour les

opinions publiques a été remplacé

per celmi de « guerre des étoiles ».

Cependant, ce qualificatif a fini

par inquiéter ceux qui se propo-

sent d'abolir la guerre grace à

l'IDS. On a alors parlé de

· défense spatiale », puis de

bouclier de la paix». Certains

évoquent maintenant l'idée d'une

Etats-Unis ou d'un - dome » placé

au-dessus de l'Union soviétique.

bulle » protectrice au-dessus des

» Le choc des images : je suis

frappé de l'importance prise sur

les écrans du monde entier par

des croquis multicolores et des

dessins animés très évocateurs

incluant des morceaux de films

relatifs à des expériences réelles,

réalisées à terre ou dans l'espace.

Cela fait penser à certaines séquences de grands films, tels

que War Games ou 2001, Odyssée de l'espace.

centaines de satellites puis, pour

les entretenir et les remplacer,

envoyer dans l'espace un satellite

> 2) Les satellites portant des

armes à énergie dirigée (lasers,

faisceaux de particules, etc.)

pescraient plusieurs dizaines de

tonnes et seraient de très grandes

dimensions: Actuellement, on ne

sait pas faire un laser de puis-

sance d'une taille inférieure à

mentés par des paissances électri-

ques de l'ordre de la dizaine de

milliards de volts, ce qui signific

> 4). Il ne suffit pes d'avoir des

satellites porteurs d'armes à éner-

gie dirigée, il faut en plus un très

grand nombre de satellites.

d'observation radars, des satellites

optiques, des satellites de commu-

nication, etc. Il faut anssi installer

dans l'espace de gigantesques

ordinateurs d'une capacité et

d'une rapidité cent fois supé-

rieures à ce qui est envisagé pour

» Rien ne dit qu'un jour très

lointain, tout cela ne sera pas

techniquement possible. Mais les

prévisions les plus optimistes ne

permettent pas aujourd'hui de

considérer le projet comme crédi-ble, même à échéance d'un demi-

siècle. La science peut faire des

progrès, par moments rapides,

mais pas des miracles : les lois de

la physique ou de la mécanique

celeste sont intangibles.

les dix prochaines amées.

en pratique la mise en orbite de

véritables centrales nucléaires;

» 3) Les lasers doivent être ali-

toutes les semaines ;

100 mètres:

DESSIN DE SZLAKMANN.

(Suite de la première page.)

Dans l'échelle de temps, ces préoccupations ont un caractère presque immédiat : l'IDS apparaft alors comme un programme de recherche à cinq ans, qui, pour certains aspects, est déjà entré dans la phase de la recherchedéveloppement.

- Le discours à long terme des responsables annouce, à une échéance non précisée, la disparition des armes nucléaires rendues inutiles par l'IDS. Cela vous paraît-il crédible ?

Pas de miracles scientifiques

» Sur le plan scientifique, où en est-on actuellement? Trois exp6riences ont été réalisées par les Américains : la destruction d'une ogive rentrant dans l'atmosphère par un missile tiré du sol ; la destruction d'un satellite par un petit missile lancé d'un avion : la destruction par un laser au sol d'un étage d'une vieille fusée posée à terre à 1 kilomètre devant lui.

» La première expérience est classique et relève d'un concept bien connu: celui des défenses terminales grâce à des missiles antibalistiques. De tels dispositifs existent déjà en URSS et nous savons déjà comment nous en prémunir. La deuxième expérience ve paradoxalement la grande fragilité d'un système de défense spatiale. Enfin, la troisième laisse perplexe: quel rapport y a-t-il entre un laser an sol tirant sur une cible proche et fixe à terre et un laser dans l'espace devant détraire un missile à plusieurs milliers de kilomètres et se déplacant à très grande vitesse? Actuellement, les lasers de puissance ont la taille d'un immeuble et, pour l'instant du moins, persome ac sait mettre dans un satellite de tels volumes et de telles charges.

» Je ne conteste pas que de très granda progres puissent être réalisés au cours des trente prochaines années. Mais rappelons quelques dunnées sur ce que représenterait la réalisation intégrale du projet :

> 1) Il faudrait lancer plusieurs

Un système fracile

» Au total, je reste, même après mon voyage aux Etats-Unis, dubitatif sur la probabilité de la réalisation d'un tel système. Mes doutes sont renforcés quand je vois que certains grands savants cains eux-mêmes mettent en garde leurs responsables politiques contre la recherche d'un objectif reposant sar une confiance excessive dans les possi-bilités illimitées de la science.

» On m'objectera que les Américains ont bien réussi à aller sur

(Publicité) Mural Nº 1 c'est Artirec

+ Mog. Coordonnées TISSUS MURAUX sur napier, 6 F le m' (an même prix que le papier peint) lmitat. Daim, 10 F le m' Paille Chinoise, le rouleau 72,50 • Tuile lin on ent. (× 2,60 m) : 29,50 le m. lin. • ld. gde larg. sur mousse, 33 F le m². • Artirec = Spécialiste tissu saus couture, collé-tenda Miroirs collants, 8 à 11 F l'élément 15×30 cm · Liège, 10 à 64 F le m2 • Rideaux Voilages • Moquettes Laine Woolmark; synthétique; antitaches; auti-usure; anti-bruit; anti-électricité statiq... • Tous accessoires pose, shampooing etc. • Tout à prix "délirants' dit Marg. S, de Neuilly, avec choix aide, conseils décor. grainits Artirec, 4, bd Bas-tille, 12 (43.40.72.72). Cher ce

la Lune. Puis-je rappeler que le programme Apollo avait pour ambition non pas seulement d'y aller, mais d'y rester, d'y vivre et d'y installer des usines. Or cette partie du projet a disparu. Après quatre voyages, qui furent autant de succès, le projet d'utilisation de la Lune a été abandonné, aussi

» Je crois qu'il en ira de même de l'IDS, qui donnera lieu à des réussites partielles, sûrement très spectaculaires, mais qui no pourra pas être réalisée dans son intégra-

bien par les Etats-Unis que par l'URSS.

Vous avez parlé d'un denxième discours orienté vers le renforcement de la dissussion medicaire par un projet militaire visunt à empêcher une première frappe soziétique. Estce plus sérieux ?

- Je suis étonné par le battage médiatique autour de ce projet. C'est la première fois dans l'histoire qu'un programme militaire, qui devrait être ultra-secret, fait l'objet d'une telle publicité. Cela

LA CLUSAZ s'agrandit La Croix-Fry + La Clussz = 56 remontées

avec le même forfait.

120 kilomètres de pistes sur

cing massifs. Skis aux pieds.

HAUTE-SAVOIE Ten. Maison du Tourisme 50.02.60.92

Un entretien avec M. Paul Quilès

La présentation de l'IDS par m'amène à penser qu'on est en présence d'un projet à finalité les Américains, c'est un peu le plus politique que militaire. En effet, sur le plan de la stratégie poids des mots, le choc des militaire, je constate que de nombreux problèmes ne sont pas » Le poids des mots : on a ntilisé successivement des formules

encore résolus : » 1) Le système apparaît fragile. Les Américains, comme les Soviétiques, out déjà démostré leur capacité à détruire des satellites. A fortiori, on imagine, dans dix à quinze ans, les capacités qu'auront les denx Grands, voire nous-mêmes, à percer un ensemble de défense militaire dans l'espace. Le coût d'un projet permettant la destruction du système de bouclier spatial est infiniment plus faible que le prix de réalisation de celui-ci.

> 2) Nous savons della protéger les têtes des missiles contre les agressions externes. Elles résistent aux effeta des explusions nucléaires. Demain, le corps même des missiles pourra être hi aussi rendu invulnerable.

» 3) Il est aisé de leurrer le système avec un très grand nombre de missiles sans tête mucléaire - et donc bon marché - ou de le saturer en tirant en un seul cour un nombre important de fusées.

» 4) Il existe déjà des armes nucléaires qui ne sont pas trans- et de portées hors de l'atmosphère et caine.

qui sont donc à l'abri du bouclier bouleverser le concept stratégique seru très limitée et entièrement spatial (missiles de croisière, bombardiers «invisibles», artillerie nucléaire, turpilles nucléaires, etc.).

> 5) On oublie la formidable disproportion des arsenaux classiques : il est bien clair que la dissussion nucléaire a puissemment aidé à ce que, malgré ce déséquilibre, l'Europe n'ait pas comm la guerre depuis quarante ans.

» La finalité réelle de l'IDS me semble être de créer un consensus an sein de la société américaine. Grâce à ce projet, le président Reagan a rassemblé la plupart des courants de l'opinion de son pays. L'IDS répond d'abord à une attente du peuple américain, pour lequel la scule menace réelle est constituée par les missiles intercontinentaux soviétiques. Elle satisfait les monvements pacifistes et les Eglises, qui s'élèvent contre le fait nucléaire, tout en étant profondément attachés à leur pays. Elle correspond aux vœux des militaires et des industriels de renforcer l'effort de défense américain et l'image de grande puissance des Etats-Unis. Elle propose enfin un défi du type. «nouvelle frontière» ou «conquête de la Lune». Autant de thèmes susceptibles de rassembler et de mobiliser la société améri-

» Indiscutablement, c'est un

défi que les Etats-Unis se sont

lancé à eux-mêmes. Comme le

programme de conquête de la

Lune, il doit avoir des retombées

technologiques et économiques

considérables pour la société amé-

ricaine, sinsi que sur le plan mili-

taire en ce qui concerne les armo-

ble envisagé sera-t-il à la mesure

du gain technologique probable? La question mérite d'être posée,

même s'il est indéniable que toute

entreprise humaine d'une certaine

» A cet egard, l'Europe ne

reste pas passive. Euréka, le pro-

gramme curopéen engage à l'ini-

tiative de la France, permettra de

mettre en commun les connais-

sances scientifiques et de réaliser

des projets de haute technologie.

Certes; ceux-ci concerneront le

domaine civil, mais il n'est pas

exclu que certains puissent avoir

des applications militaires (lasers,

ordinateurs de grande panssance)...

ampleur constitue un pari.

» L'effort financier considéra-

ments classiques.

L'Europe n'est pas passive

- Et le troissème discours sur les retombées technologiques à court terme, y croyezveus ? .

- L'IDS est, pour l'instant, un programme de recherches destiné acquérir les technologies nécessaires an boucher spatial. Parmi celles-ci:

- les armes à énergie dirigée (lasers, faisceaux de particules) pour lesquelles on cherche à obtenir la plus grande puissance possible et la miniaturisation pour : les placer sur un satellite ;. ..

» - le développement de technologies optromques (infrarouge et radar pour détecter, discrimiper les fausses alertes et déterminer la trajectoire des missiles :

» - le développement de technologies optiques (miroirs pour orienter les faisceaux lasers);

- le développement de moyens de calcul puissants pour gérer la bataille (calculateurs, logiciels, etc.).

Une déstabilisation conceptuelle

- Pouvez-rous nous india les réserves de la France ? Vos doutes sur la crédibilité du système sout-ils la seule explication ?

- Si nous avons émis de sériouses réserves à l'égard du projet d'un de nos alliés, c'est parce que nous doutons qu'il soit réalisable et parce qu'il nous sem-

ble présenter des risques. » Pourquoi ? D'abord l'IDS relancera probablement la course aux armements. Aucune des deux grandes puissances ne peut admettre une infériorité stratégique. Paisque les systèmes offensifs - missiles balistiques on armes antisatellites - seront moins coliteux que le système défensif, la réponse à l'IDS sera un nouvel accroissement des arsenaux offensifs. Une défense spatiale risque alors d'être une non velle ligne Maginot, dont le coût dépassera celui de tous les projets militaires précédents. Or les ressources financières ne sont pas extensibles, même ponr les grandes puissances!

» Par ailleurs, ce projet crée ce que l'appellerai une déstabilisation conceptuelle, qui peut remettre en cause rapidement les politiques de défense da monde occidental, alors même que rien n'est pret pour s'y substituer. Je crains que l'IDS ne suscite dans un premier temps des fausses espérances, ce qui pourrait casser en France le consensus autour de la dissuazion nucléaire.

» Enfin, ce projet n'apporte pas la réponse appropriée aux pro-blèmes de la confrontation Est-Ouest en Europe. Ce ne sont pas les satellites de l'IDS qui permettront d'endiguer les forces du pacte de Varsovie. La première conséquence de l'IDS serait l'apparition de zones de sécurité inégale : d'un côté, les grandes puissances, de l'autre, l'Europe, où les opinions publiques risquent de se scinder entre celles qui remettront leur destin entre les mains des grandes puissances et celles qui se réfugieront dans le neutralisme et le pacifisme.

. En conclusion, l'IDS peut

L'armée américaine en Europe sera équipée de missiles antiaériens franco-allemands

Le conscrtium Euromissile vient de signer les contrais portant sur la fourniture de postes de tir et de missiles sol-air Roland destinés à la protection des bases américaines et ouest-allemandes de l'OTAN situées sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne. Cet accord commercial est l'officialisation d'un protocole concin en juillet 1984 entre les pays intéressés et la France, dont l'industrie participe à la construction du missile Roland.

· Capable d'intercepter par tous les temps les avions et les hélicoptères à moyenne et à basse aitimde, le sysntopame d'arme Roland est produit et commercialisé par Euromissile, groupement d'intérêt économique franco-allemand dont les partenaires sont les sociétés Aérospatiale (France) et Messerschmitt Bolkow Blohm (RFA). Il est également fabriqué sous licence par Hughes

Aircraft et Hoking Aerospace, aux Etats-Unis, où il équipe la garde nationale du Nonveau-Mexique (unité d'intervention rapide).

Le Roland a déjà été choisi par neuf pays, dont quatre membres de l'OTAN, our ont acheté à ce jour plus de 600 postes de in et quelque 25 000 missiles.

Le nouveau contrat représente 115 postes de tir et 4000 missiles supplémentaires, pour un montant d'environ 700 millions de dollars (soit 5,6 milliards de francs). L'accord prévoit que les Allemands fourniront les missiles et leurs ser vants aux bases américaines de l'OTAN sur leur territoire, en échange de la livraison de missi sol-air Patriot à courte portée par les Américains aux forces onest-

sur loquel reposait la paix depuis la dernière guerre. L'ennui est que ce projet ne le rempiace que par un objectif kointain et pour le moins incertain. - Pent-on améliorer in

défense de l'Europe avec PIDS? Le gouvernement français peut-il prendre l'initia de proposer à ses partenaires européens d'édifier un bouclier européens d'édifier un bouclie spatial adapté à leurs besoin (SS-20, missiles de croisière). - Le bouclier spatial envisage

dans le projet IDS est adapté sux missiles de longue portée et de portée intermédiaire. Celui-cidevrait donc être en mesure d'intercepter des missiles SS-20. En revanche, il est mefficace contre les missiles balistiques de courte portée (les SS-21, SS-22, SS-23), sans parler des avions et missiles de croisière qui restent tont an long de leur voi dans l'atmosphère.

» Par conséquent, si un bouclier spatial correspond parfaitement au besoin de protection des Etats-Unis face à la menace balistique intercontinentale, sa contribution à la protection de l'Europe

La paix des étoiles

- La participation française à Pespace se limitera-t-elle pour Pinstant à lancer, avec on sans ses allife européens, des antellites d'abservation (Hélios) et des satulfites de comm tion (Syracuse), à l'exclusion de tout satellite armé?

- La France est pour une utilisation pacifique de l'espace. Recherchant une plus grande stabilité stratégique dans le monde, elle refuse toute arme dans l'espace ou à terre qui menacerait

les moyens spatianx.

» Quels sont les grands axes
d'une telle politique qui veut « la paix des étoiles » ? Ce sont essentiellement : communiquet, voir et éconter. Communiquer d'abord. car c'est la condition essentielle à la prévention et à la gestion des crises qui nous concernent. Voir et 6conter en sont le complément

naturel. . Les programmes militaires s'appoient sur les activités civiles (soit donze mille personnes et 40 % des effectifs européens). Ainsi, mon ministère a financé pour 800 millions de francs le programme de satellite d'observation civil Spot.

» Concernant les télécommunications par satellite, in défense dispose des à présent du système Syracuse I, qui permet de couvrir l'Europe, la Méditerranée, le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Atlantique et une partie de l'océan Indien. Un système plus élaboré, assurant une melleure protection contre le brouillage et les agressions (Syracuse II), doit prendre la suite en 1992.

» Les premiers financement pour le satellite d'observation militaire Hélios sont prévus an budget 1986. Le premier satellite de ce type devrait être lancé

» De manière générale, le groupe d'études spatiales de mon inistère analyse les besoins de la défense dans de numbrenz domaines comme la surveillance des océans, le renseignement élec-tromagnétique général, les futures générations de satellites d'observation (radar, infrarouge), -

- Comment la France maintiendra-t-elle à moyen et long terme la crédibilité de sa ion nucléaire ? ·

- Les efforts techniques financiers pour maintenir crédible la menace nucléaire sont saus commune mesure avec les investissements colossaux d'une défense stratégique. Je suis. convaincu à cet égard que la France aura toujours les moyens d'une dissussion du faible au fort. C'est dans ce bui que Jai pris récomment des décisions impor-

dépendante de l'autorité politique qui le contrôlera.

. » Pour l'Europe, scule une défense au sol est envisageable. Mais un nombre exorbitant de systèmes serait nécessaire pour protéger les populations. En réa-lité, un système propre à l'Europe ne pourrait avoir pour vocation que la défense d'objectifs mili-

taires. > C'est par mimérisme avec FIDS qu'à été suggérée l'idée d'une laitiative de défense euro-péenne (IDE). Elle a été évoquée puis écartée par les Allemands. M. Weinberger l'a récemment qualifiée de « problématique», pant financièrement que politiquetant francièrement que politique ment peeferant pour sa part un programme IDS commun à l'alliance atlantique.

La politique de défense de notre pays s'appuio sur la dissua-sion aucléaire. Nous disposons pour cela de moyens dont nous nous efforcons d'assurer l'invulnérabilité. Un dispositif de défense du type de PIDE n'apporterait pas de garantie supplémentaire au fonctionnement de notre dissuasion.

tantes en matière de programmes

stratégiques. * La menace la plus probable et la plus immédiate est le renforciment des systèmes classiques de défense antimissiles balistiques ABM mis en œuvre par les Soviétiques. Aussi ai-je lancé un programme destiné à développer des moyens qui permettraient de saturer ce type de défense en augmentant le nombre d'objets assaillants et en les rendant quasiment indé-

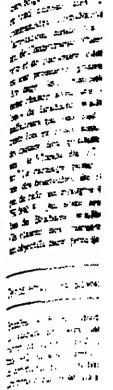
tectables. » · A pius long terme, de nombrouges actions out été engagées dans des domaines clés tels que lestissers, les faisceaux de particules, l'optique et l'informatique. C'est un montant de 600 millions de francs qui leur est consacré en 1986 preuve de tout l'intérêt que

L'ADS vons paraît-elle de ménent?

La tradition de la France est celle de la paix et du désarmement. Comment ne pas constater anjourd'hui que les dépenses militaires se traduisent - comme jamais on ne l'a vu à travers les siècles - par une énorme ponction linancière sur la richesse des pays. Il y a là matière à réflexion au moment où tant de peuples du tiers-monde auraient besoin d'une aide précieuse pour leur survic Notre pays s'est toujours fait l'avocat d'une limitation des armes et des menaces et nous souhaitons que l'équilibre des forces s'établisse au niveau le plus bas possible. Aux pays les plus armés de domer l'exemple! Dans cet osprit, la France s'est également prononcée sans ambiguité pour une démilitarisation de l'espace: elle a fait des propositions dans ce sens à la conférence du désarmement à Genève.

Aussi, je voudrais dire ma crainte de voir se développer une course aux armes antimissiles qui, incluctablement, s'accompagnera d'une course aux systèmes offensifs permettant de mieux traverser les dispositifs défensifs. Chacun sait que, dans l'histoire de l'homme, l'épée a toujours vaincu le boucher. Chacun sait aussi que l'apparition d'armes nouvelles n'a pas toujours comme conséquence de faire disparaître les précédentes. Il est certain que la dis sussion nucléaire n'est pas près de côder le pas. Certes, elle représenie l'expression d'une certaine forme d'«équilibre de la terreur», à laquelle il serait dangereux de s'habituer. Il n'empêche que c'est à partir de cette situation que peut le mieux s'amorcer un processus de désarmement. ----Propos recueillis per





la mor

PORTE BY ME AND ROP

The Marie Williams A LANGE CONTRACT OF A

124.0 ALC: 13 1 1 1 1 1 36 Marie Tar Control Marie STATE THE PARTY NAMED IN English of Like ---- ft THE TRUE SHAFE german \$ 24 cm ≥ 1 cm 1 de 1 المعادد المالية المستوال IN SECTION OF THE A Service of 1981. and the same of the last he 12 27 27 27 37 4 6 6 7 2 The state of the s traffe . J. Twa. Twa. 1 种 TOTAL COLUMN TOTAL COLUMN

18 4 Dec 1 2 1 221 m. 2 EXECUTE OF LAND TOTAL COLUMN TO A The Court of AND AND ADDRESS OF MANAGEMENT

Add to the second in the same of 💥 Service of the Self # 742 to 1911 30 at 1 Auf State Surface of 2000年1月2日 - 1月1日 Sena 14 ... :- 77 是在公司上 品种 化原子性 计 计型

the same of the same Commercial and the second of Company of the second Ingle of the second STATES - NAME OF STREET OF THE Section 144 44 ----45 min. State Many of the World Siletter ifes -E Section .

> 100 ference Silling D le Monde latques Car interiore 22 TV

32.

Server 7 ...



La montée du terrorisme en Belgique

Pendant an an, les caquê-teurs beiges out semblé tourner en roud autour des Cellules communistes combattantes : Farrestation, hadi 16 décembre, de l'imprimeur Pierre Carrette et de quelques comparses est lour première grosse prise (lire page 36). Auront-ils in même chance avec les «tueurs fous » du Brahant wallon, ces malfaiteurs qui out tué près de trente fois en trois ans, autour des caisses des grande maga-sias (le Moude du 17 décem-bre)? Le carrage pour presque rien : des bonteilles de champague, du café, un malgre butin de 750 600 F. Qui sont les tueurs fous du Brabant wallou? Et s'ils étalent des tueurs froids aux objectifs bien prêcis ?

.. s.z.>

 $m_{B,t,\overline{\tau}}$

.

Soft of the

7. 1127

: · · · · ·

٠:.

.: i:'z

17.30

. . .

2012/12/

19 to 18 \$2

 $(g_{i,j}) \in \mathcal{H}(\mathcal{E})$

.

· * * * * * *

1.1

.

. . . ::-

100

1.30

445

......

. . . .

-- =

A COMPANIES

with the state ending

the first contacting

. . . .

77.00

of the second

De nos envoyés spéciaux

Bruxelles. - Mystérieux tuenrs fous: auteurs de près de trente meurtres de sang-froid commis depuis 1982, ils sout, avec les Cel-lules communistes combattantes. l'autre menace qui pèse aujourd'hai sur la Belgique.

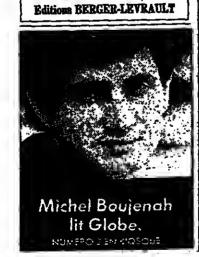
Que sait-on de ces hommes nppelés un peu vite les « tueurs fous du Brabant wallon » ? Ils agissent à trois ou quatre. L'un d'eux, très grand, est surnommé « le Géant ». Comme Pierre Carette, l'imprimeur mythique proche d'Action directe, avant son arrestation, on s'imagine le voir aux quatre coins du pays. Tous opèrent le visage couvert d'un bas ou d'un masque de carmaval. Leurs armes sont de gros calibre, et ils tirent vite et bien, volant la plupart du temps des voitures rapides, toujours avec les clés au tableau de bord, même s'il leur fant pour cela déjouer la surveillance de garages fortement gardés. Leur modèle préféré est la Golf GTi. Lorsqu'ils fuient, ils peuvent s'ubriter du vent grace au hayon arrière et tirer ais6ment sur leurs poursuivants.

Lour butin-n'est pas à la mesure. du nombre de morts qu'ils laisseat derrière eux : 100 000 francs fran-çais pour le plus gros de leurs holdup. Parfois rien, ce qui inquiête encore plus vertains enquêteurs. Ainsi, le 2 octobre 1983, le propriétaire d'un restaurant d'Ohain est abattu sur le parking de son établissement : les « braqueurs » voient sa voiture mais négligent la somme d'argent importante qu'il a en poche, Le le décembre de la même année, à Anderines, trois hommes entrent, à la tombée de la nuit, chez un bijontier de la ville. Ils ne demandent même pas la caisse et tuent le commerçant et sa femme, sous les yeux d'une de leurs filles qu'ils n'ont pas vue. Ils n'ont pas peur des gen-darmes ; faisant le mort, un gendarme blessé a ainsi pu voir l'un des gangsters marcher, l'arme à la hanche, vers un véhicule où il s'abritait et tirer posément comme au stand.

Ces hommes sont bien équipés : ils posséderaient des radios branchées sur la même fréquence que celle des gendarmes; ils n'hésitent pas à tuer pour voier des gilets pareballes très perfectionnés. Ils ne laissent pas de traces : quand le « Géant » perd son chapeau dans un hypermarché, les marques de fahrication out été arrachées. Ils déguisent leur voix, s'expriment en flamand, mais passent aussi à un français parfait. Lorsqu'ils tuent le concierge de l'Auberge du Chevalier, à Berseel, pour voler un peu de champagne, ils le ligotent sur un lit

Sous la direction de Fernand BRAUDEL Le Monde de **Jacques Cartier** L'aventure au XVI siècle 23×30 cm - 320 p.

369 illustrations dont 158 en couleurs



II. – Tueurs fous, tueurs froids?

dans un bois tout proche de la fron-

tière; qu'ils repartent presque tou-jours en direction de la France; que le corps d'un chanffeur de taxi, dont

l'assassinat a été attribué à la bande,

a été abandonné à Mons en face du

consulut de France, comme s'il s'agissait d'un clin d'œil sanglant.

Avalanche de sigles

Lille et Dunkerque, où on n'exclut pas que la bande, un jour, puisse agir, mais d'où elle pourrait aussi venir. On estime, en effet, que, après leurs = coups », les meurs pourraient

fort bien rejoindre une denzième équipe venue à bord d'une voiture

non repérée et abandonner la leur

avant de passer discrètement la fron-

An moment oil le terrorisme frappe la Belgique, certains pour-raient vouloir démontrer l'insuffi-

sance des forces de l'ordre beiges, ainsi narguées sur deux fronts. Et

pousser à la répression? En un mot,

Il a fallu, certes, que la Belgique s'organise. Il n'y a pas de police nationale en Belgique. Sur une

même enquête, il n'est pas rare de trouver à la fois la police judicisire,

la police communale et les gen-darmes. La police judiciaire dépend de vingt-sept parquets, très soucieux de protéger leurs compétences terri-

toriales. Les bourgmestres sont les

chefs des cinq cent quatre-vingt-

neuf sections des polices munici-

pales qui se marchent parfois sur les

pieds. Un magistrat se rappelle, en

sourism, ce carrefour braxellois où

se touchaient quatre communes et

où quatre policiers tentaient, tant

bien que mal, de régler la circula-

Il ne faut pas oublier non plus les

frontières linguistiques qui obligent les enquêteurs, lorsqu'ils les fran-

chissent, à être accompagnés de tra-ducteurs: « Je me suis longtemps

senti isolé dans cette bagarre pour

moderniser et coordonner les forces de sécurité», reconnaît M. Jean

Gol, vice-premier ministre et minis-tre de la justice libéral francophone,

dost on sait qu'il n'est pas su mieux avec son collègue ministre de l'inté-rieur, le social-chrétieu Charles-

Ferdinand Nothomb, . En Belgique,

ajonte-t-il, les affaires de police ont

toujours paru trop sérieuses pour ne

les confier qu'à un seul ministre.

D'autant que nous avons, c'est le cas aujourd'hul, comu beaucoup de

Les CCC, les tueurs du Brabant

wallon, mais aussi le développement

de la délinquance et de la crimina-

lité, le trafic des stupéfiants (deux

fois plus d'héroine saisie, quatre fois

ont poussé les autorités belges à réa-

gir. Mais le fleuron de la gendarme-rie, l'escadron spécial d'intervention,

l'ESL homologue du GIGN fran-

çais, ne peut pas tout faire. Sont

alors créés plusieurs organismes : le

GIA (Groupe interforces anti-

terroriste), le CNAT (Collège de

cocaine entre 1983 et 1984).

gouvernements de coalition. »

tière.

déstabiliser.

Des contacts officienz ont été mis entre les enquêteurs belges et cer-tains policiers français du côté de

et hi couvrent le visage bien propre-ment, d'un tissu éponge, pour ne pas se tacher, avant de hii tirer dans la tête.

Alors, on se met à regarder du côté de la frontière française. On rappelle que, par deux fois, les tueurs ont abandonné leur voiture et his couvrent le visage bien propre-

Dans le cours de cette enquête, onze personnes out été interpellées à l'automne 1983. Toutes, nujourd'hui, ont été relachées, certaines après dix-neuf mois de prison.
Tontes restent inculpées. An centre
de ce qu'on appellera la « piste
boraine » (du borinnge), un ancien
policier, Michel Cocu, mis à la porte
de la police à cause d'escroqueries diverses et de fansses alertes à la bombe. Il a vendu à un « ami », Jean-Claude Estievonnet, un Ruger 38, dont les expertises balistiques assurent « à 99 % » qu'il a servi au cours de l'attaque d'un grand magasin de la chaîne Delhaire à Genval, en février 1983. L'épouse d'Estievenart, effrayée à l'idée que son mari puisse se servir de l'arme au cours d'une de leurs fréquentes soènes de ménage, la remet à une assistante sociale qui, ello-même, la donne à la police.

C'est le début de la piste boraine. Parmi les personnes interpellées, plusieurs, dont Michel Cocu, reconnaissent, avant de se rétracter, leur participation à différentes opéra-tions attribuées à la bande des tueurs fous. Certains enquêteurs restent, nujourd'hui, persuadés que ces aveux sont trop précis pour avoir été tout à fait inventés. A chaque nouvelle attaque attribuée aux tneurs fous, la piste boraine est à nouveau exploitée, on vain jusqu'ici. Des enquêteurs notent que, lorsque les bornes sont détenus, les tueurs cessent pratiquement leurs activités.

Clin d'œil sanglant

- A la direction de Delhaize - le premier épicier de Belgique » et la cible favorite des tueurs, - on s'est fait, semble-t-il, une religion sur leurs motivations. Après avoir rapidoment (trop rapidement ?) démenti les rumeurs de racket, on s'affirme convaince des motivations crapulouses des bandits. « Pour mol. dit un membre de la direction, il s'agit de jeunes désaxès qui ont reçu une manvaise éducation et sont pris par la drogue ou la boisson. Ils esperent un jour tomber sur un eros paquet d'argent et ne reculent devant rien. Lorsqu'ils agissent, ils sont calmes, déterminés, froids, Ils ont peut-être reçu une éducation paramilitaire.

Paramilitaire : le mot est enfin

lâché, comme celui de commando, qui revient de phis en phis souvent. Car si la bande boraine paraît un pen falote et trop primitive pour organiser des actions aussi bien réglées, certains, parmi les mieux informés, envisagent anjourd'hui très sérieusement que les tueurs fous sont en réalité des tueurs froids, voire des tueurs à gages. Incomns du milieu, incomns de la police, ils erolione un sable de l'enquête, « être de mina-bles ferrailleurs, des marchands de loques ; il faut avoir drôlement cloinné sa vie pour qu'aucun bruit ne filtre, qu'aucune semme ne parle; pour qu'aucun voisin, malgré les ises proposées, ne remarque de choses étranges... .

lutte antiterroriste), le GRT

(Groupe de répression du terro-risme) au sein de la police judiciaire et le GSO (Groupe de surveillance et d'observation).

M. Jean Gol, qui envisageait de créer en plus un « FBI belge », semble renoncer : la guerre des polices est suffisamment presente, les groupes suffisamment numbreux. pour ne pes ajouter encore à la confusion; et puis il n'est jamais facile, dans un pays aussi éclaté, de créer un corps national pour empiéter sur les compétences des uns et des autres.

Cette avalanche de sigles, même sans « FBI belge », pousse certains à sourire. « Le problème est de faire travailler ensemble des gens qui n'en out pas envie; vous imaginez, vous, qu'on fusionne les rédactions du Monde, de Libération et du Figaro! », dit un magistrat. Lorsqu'on s'étonne de leurs maigres résultats, tant en matière de terrorisme que pour ce qui concerne la grande criminalité, les Belges s'insurgent : comment des gens qui out remis Rouillan et Ménigon en liberté anraient-ils des leçons à donner ?

Police scientifique

Avant tout, les Belges semblem vouloir se garder des réflexes sécuri-taires. A la direction de Delhaize, où l'on pourrait pourtant critiquer l'action de la police (notamment lorsque, présentes lors d'une attaque des tueurs, les forces de l'ordre ne sont pas intervenues, peut-être pour ne pas nggraver le carnage), on s'en sort par une boutade : « Nous avons conflance dans nos forces de sécurité; c'est comme une équipe de foot; certes, elle n'a pas gagné, mais on espère toujours... En tout cas, il est pour nous exclu, même si nous recourons depuis peu aux services de vigiles d'une société privée, de constituer des milices d'autodéfense. »

De même, c'est sur une meilleure coordination, une meilleure formation et un équipement nettement perfectionne que comptent MM. Jest Gol et Charles-Ferdinand Nothomb, pour une fois d'accord.

Depuis le mois de juillet dernier, les enquêtes sur les CCC d'une part, sur les tueurs du Brahant d'autre part, sout enfin centralisées. Une police scientifique a été créée. Un nouveau système d'alerte a été mis nu point (il avait fallu une beure pour barrer les routes après l'attaque récente des supermarches et six minutes depuis la mise en place du nouveau système). Une société privée de conseil a été chargée d'un audit sur le fonctionnement de la police belge. Certaines tâches admi-nistratives de la police communale ont été confiées à des chômeurs. Des militaires out été affectés à la gendarmerie pour laquelle ils remplis-sent des tâches logistiques.

On est encore loin, toutefois, du perfectionnement d'autres polices européennes, comme la police allemande. Mais elle non plus n'est pa infaillible. Et c'est avec une lueur d'ironie que M. Jean Gol, une dépêche à la main, vous amonce le nombre d'attentats et d'incendies criminels enregistrés en RFA depuis le début de l'année : « Deux cent quatre-vingt-quinze, un par jour... »

Mais, vendredi 6 décembre, un nouveau terrorisme apparaissait peut-être en Belgique. L'attentat commis au palais de justice de Liège (un mort) n'avait toujours pas été revendiqué, contrairement aux habitudes des CCC.

> AGATHE LOGEART et JOSÉ-ALAIN FRALON.

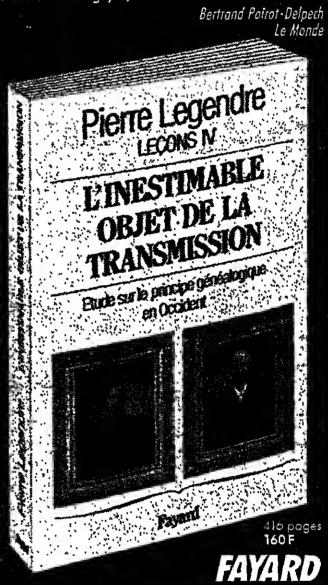


NUMERO D E CE MOIS-CI EN KIOSQUE!

PIERRE LEGENDRE: LE "BUNÜEL DE L'ANTHROPOLOGIE"

Il y a un phènomene Legendre... L'exploroteur solitoire de lo sauvogerie institutionnelle dons le rôle : du grand imprècoteur du monde occidental...

Avez-vous lu Legendre?.. Son propos central: montrer que si les groupes humains se donnent des institutions et des règles – au cœur desquelles les lois généologiques – c'est pour assurer leur reproduction, en novont ensemble le biologique, le social et l'inconscient.



(Publicité) UN APANAGE DE LA FRANCE

D'un âge avance maintenant, Monsieur Alain Leroux qui sivec son frère Robert représente la quatrième génération de la Maison Leroux, sur les antennes de FR 3, samedi 14 décembre, u transmis l'un de ses derniers messages à tous ceux que la

chicorée intéresse. · Il n rappelé le passé de la plante depuis les temps les plus anciens à travers les soins apportés à l'organisme, la sélection des graines pour l'obtention, en ses feuilles, des légumes : scaroles, chicorées frisées, endives, et par ailleurs en ses racines, qui contiennent davantage les forces vives de la plante, pour la fabrication destinée à la boisson.

Les méthodes netuelles sont toujours les mêmes que celles des premiers temps pour le traitement de la chicorée en grains, de la chicorée moulue, alors que la chicorée liquide et la chicorée soluble plus modernes sont elles-mêmes fabriquées suivant des données absolument naturelles.

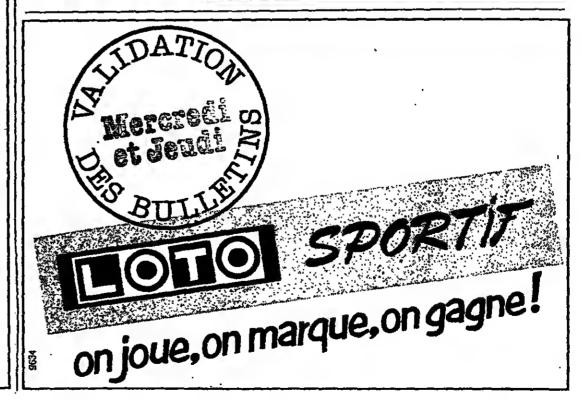
Monsieur Leroux a dit l'apanage remarquable de la France dans le domaine de la chicorée. Première dans le monde pour la production et la vente des graines de semence (Cichorium Intybus L.), notamment par la

maison Florimond Desprez de Cappelle. Première pour la production des planteurs de racines de chicorée

Première pour la production des sécheurs de cossettes de chico-Première pour la fabrication de la chicorée en grains, moulue, fiquide et soluble.

Un tel ensemble est unique. Sa valeur est elle-même rehaussée par les qualités merveilleuses de la plante : son action ser la digestion. l'élimination, le foie, la parification du sang, la circula-tion de celui-ci dans les veines et les artères, son influence légèrement sédative sur le cœur.

Poisse l'émission de FR 3 sur la chicorée contribuer à faire connaître davantage une plante si digne d'intérêt. Chacun peut-se poser certaines questions particulières au sujet de la chicorée. Monsieur Leronz (59310 Orchies) s'est proposé d'y répondre personnellement.



Compagnons d'infortune

M. Laurent Fabius avait invité les socialistes, au congrès de Toulouse, en octobre dernier, à se bettre pour la victoire en mars 1986 plutôt que de préparer un beau commentaire sur la défaite. L'allusion à la célèbre déclaration de M. Michel Rocard, se proposant, au soir du second tour des élections de mars 1978, de mettre fin à la «fatalité de l'échec» qui pesait sur la quuche, était évidente. Ainsi provoqué. M. Rocard n'aura mis que deux mois pour justifier le propos de son rival. En se surpassant. Vollà qu'il commente la défaite sans attendre que les électeurs aient voté et au moment même où les socialistes entrent véritablement en campa-

Certes, on peut dire, comme l'a fait le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyranne - dont on comprend l'emburras dès lors qu'il reconneit sens détour, dans l'Express de cette semaine, l'existence d'un « aus Josoin-Rocard », - que l'entretien accordé par l'ancien ministre de l'agriculture à l'hebdomadaire américain Newsweek n'n pas le signification qu'auraient eus des propos sembiables tenus en France. M. Queyranne fait contre meuvaise for-

Il est permis de penser de la dernière glissade de M. Rocard bien autre chose que ce que la porte-parole du PS doit en dire. Comment un virtuel candidat du Parti socialista à l'élection prési-

tune bon cosur.

dentielle, reconnu comme tel par le premier secrétaire de son parti, délivré - le président de la République sident - de la contrainte d'un programme qui contredirait ses thèses, soulagé - grâce à M. Chirac, puis à M. Jaruzelski de la concurrence d'un jeune premier ministre qui lui disputait son « cráneau » d'opinion, a-t-il pu se détourner, par qualques mots, du boulevard qui était ainsi ouvert devent ses pas ?

affaire a, semble dire M. Rocard. Puisque les élections de mars seront, selon l'ancien ministre de l'agriculture, la senction d'une politique contre laquelle il avait mis les socialistes en garde dès 1979, sans être écouté, il peut paraître logique qu'il anticipe sur le verdict des électeurs et qu'il tente, ce faisant, de s'en exemp-

En obéissant à cette logique, M. Rocard s'expose à une autre sanction; calla qui vise l'impuissance, avec circonstance aggravante, l'incohérence, impuissance d'une sorte de Cassandre sur laquelle se cristalfiseraient les déceptions d'une partie de l'opinion sans qu'elles se transforment jamais en perspective politiqua. Incohérence d'un éternel candidat qui prétendrait conduire à la victoire ceux qu'il refuserait d'accompagner dans la défaite.

Le premier ministre, qui peut se dire que le vent de l'inspiration matheureuse ne souffle pas forcément d'un seul côté, a récemment éprouvé qu'on ne peut, dans sa fonction, se démarquer impunément du président. La leçon n'aura pas servi à M. Rocard, qui, d'un coup, se dissocie de la campagne, tancée à la fois par son perti et par le président. L'accueil réservé per le comité directeur du Parti socialiste à M. Fabius, le 14 décembre, avait été froid. A quoi M. Rocard doit-il s'attendre lors de sa procheine apparition devant les socialistes ?

PATRICK JARREAU.

M. QUEYRANNE : l'espoir de la victoire

M. Jean-Jack Queyranna, porte-parole du Parti socialiste, s' déclaré, le fundi 16 décembre, que «certains dirigeants du PS devraient se garder de cuitiver le pessimismes et «n'inspirer de l'esprit combetif qu'a manifesté François Mitterrand ».

Il n atténué la portée des propos de M. Rocard dans soninterview à Newsweak, « réalisée, a-t-il dit; à plus de 6000 kilomàtres et en anglais ». Selon M. Quayranne, M. Rocard « aspère la victoire », et « ne sera pas sur la réserve pendant la campagne. En tout cas, les électeurs de geuche et les socialistes ne le comprendraient pas »...

SITUATIONS 86

GIRONDE: crise chez les socialistes

De notre correspondant

Bordeaux - Rien ne va plus chez les socialistes girondins. La désigna-tion des candidats aux listes législa-tives et régionales auxa été le révélateur d'une crise qui couvait depuis des mois, pour ne pas dire des années. Il n'est pas sir que la campagne qui se prépare suffise à com-bler le fossé qui s'est creusé entre les dignitaires de l'appareil et les militants, mais aussi à l'intérieur du courant mitterrandiste.

La Gironde a longtempa été le troisième département socialiste de France, Même si ce n'est plus vrai depuis 1977 on 1978, elle reste un département qui compte. Le PS revendique encore quatre mille trois cents porteurs de carte. Sur les dix députés de la Gironde, sept sont socialistes; un huitième, radical de ganche, avait été éin avec les voix du PS (en grande partie pour évin-cer un rocardien). Le Gironde, politiquement et économiquement, pèse pour moitré dans la région Aqui-taine.

Jusqu'en 1981, le PS était resté entre les mains de deux héritiers de l'appareil, MM. Michel Sainte-Marie, maire de Mérignac, prési-dent de la communauté urbaine de Bordeaux jusqu'en 1982, et Philippe Madrelle, sénatour, président du conseil général et du conseil régio-nal. Ils avaient tiré leur légitimité d'un militantisme précoce et sans faille et d'un béritage piensement recueilli auprès de Pierre Brettes pour le premier, de René Cassagne pour le second. Le lutte entre les deux hommes pour le contrôle de la fédération de la Gironde n'a jamais cessé. Mitterrandiste, M. Philippe Madrelle l'avait finalement emporté sur M. Sainte-Marie, proche de

M. Pierre Mauroy. Mais la victoire de 1981 avait aussi amené à la table du jeu politique girondia quelques nonvesux venus, que les deux hommes avaient jusqu'alors pu tenir à l'écart. M. Gilbert Mitterrand, fils du président de la République et député du Libournais Mes Catherine Laborière. secrétaire d'Etat aux affaires européennes, conseiller municipal de Dumas, ministre des relations exté-rieures, qui depuis 1977 avait essayé bon nombre de - manvaises gne, il a gardé un ceil sur les affaires MM. Sainte-Marie, Pierre Garmen-

girondines. Le congrès de Toulouse die et Gilbert Mitterrand. Derrière, a compliqué le jeu en faisant apparatire que les rocardiens, jusque-la marginalisés, pour ne pas dire laminés, par l'appareil girondin, représentent plus du quart des mili-

Les failles out été impossibles à cacher lorsqu'il s'est agi de désigner les candidats sux élections de mars prochain. La première coupure s'est produite à l'extérieur du courant A (mitterrandiste) entre, d'un côté, les partisans de M. Lalumière et de M. Gilbert Mitterrand, de l'autre, ceux de M. Philippe Madrelle, chacun revendiquent pour les siens les têtes de liste comme le contrôle de la fédération.

Les partisens du camp Gilbert Mitterrand-Catherine Lalumière ne se gênent pas pour dire que M. Phi-lippe Madrelle a eu des années pour montrer ce dont il était capable. Ils versent à son passif le fiasco des cantonales et surtout la maladresse qui a permis à M. Jacques Chaban-Delmas de retrouver la présidence de la région Aquitaine en avril der-

Fort de plusieurs années de direction départementale et régionale. M. Philippe Madrelle réclamait Tarbi-trage des militants. Il était d'autant plus sûr de son affaire, dissient ses adversaires, qu'il comptait toucher les dividendes d'un clientélisme que les dividendes d'un clientélisme que lui-même n'avait jamais cherché à cacher. M. Philippe Madrelle s'attendait à un vote d'autant plus dur contre M. Gilbert Mitterrand et Me Lalumière qu'il contrôlait une grande partie de l'appereil et les sec-tions les plus puissantes. Il n'a été suivi que par les rocardiers et il a perdn; sprès un jen politique d'une grande âpreté qui ne peut pas ne pas laisser de protondes cicatrices.

Condamnés à s'entendre

Finalement, une liste concoctée par les états-majors a été proposée aux militants, qui l'ont approuvée du bout des lèvres. Figurent en tête les députés sortants, à l'exception de M. Bernard Madrelle, frère de Philippe, qui a préféré se retirer plutôt que de ne pas figurer en place d'honmistes pour mars 1986 ne donnent à des Pyrénées-Atlantiques, ni de la liste socialiste que quatre sièges M. Henri Emmanuelli, secrétaire sur ouze dans la nouvelle manières de la part des deux les blée). Sont présentés deux l'ordre, de couseil général des Landes, lui ders du PS girondin. Exilé en Dordo-M== Catherine Lalumière, aussi ancien député.

il y a en quelques grinoements de dents pour que M. Pierre Brana, rocardien, passe en cinquième posi-tion devant M. Kléber Haye, deputé sortant, membre du CERES. De nombreux militants, tous courants confondus, out déploré un mode de désignation qui, selon eux, confor-tait les gens en place.

D'autres failles sont apparues lorsqu'il s'est agi de désigner les nouvelles instances fédérales. Chacun voulait un homme à lui comme premier socrétaire. L'unanimité n'est finalement faite sur le seul homme one personne ne pouvait réfuter, le député Marcel Join. Suppléant de M. Lalumière, il avait pourtant, soutenn M. Philippe Madrelle dans l'affaire de la désignation des listes

M. Join doit maintenant diriger une fédération où le courant A n'n pes la majoriné à lui seul, alors même qu'il est fortement divisé. M. Join n'a pas encore réussi à constituer un secrétariat fédéral, les rocardiens refusant d'y sièger tant qu'on ne leur accordera pas quatre sièges sur seize. Il ini fant, aussi, prouver aux militants que le choix fait par les instances dirigeantes est le bon. Il compte, pour y parvenir, sur la proximité d'une campagne qu'il faudra bien mener en commun ou – au moins – donner l'illusion de conduire ensemble. Une campagne qui fait dire à chacun : Nous sommes condamnés à nous entendre. Sens que quiconque ose faire le premier pas et prendre le risque de s'exposer à un croche-pied. Jamais, en Gironde, on ne s'est autant gardé de ses amis.

Dans l'immédiat, le PS, qui cherchair dans ses rangs une personna-lut qui puisse s'imposer face à celle de M. Chaban-Delmas, doit constater que la «greffe» de Mª Lalumière n'a pas encore pris. Néan-moins, la loi contre le cumul des mandats denne un atout supplémen-taire au accrétaire d'Etat chargé des affaires européemes: Mas Lalumière peut revendiquer une présidence régionale sans avoir à sacrifier un mandat important. Ce n'est le cas ni de M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parle-

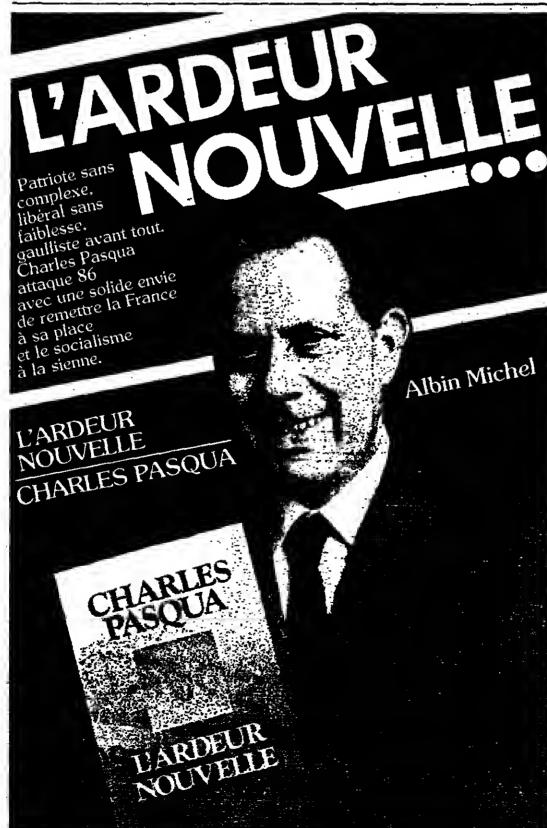
PIERRE CHERRUAU.

MESSIEURS

ne perdez plus vos cheveux Le centre de régénération cellulaire DOMINIQUE LAVIGNE

vous apporte la solution

. M. Charrier (PCF) élu maire de Vaulx-en-Velin - M. Maurice Charrier, membre da PCF, agt de trente-six ans, a été élu, hundi 16 décembre, maire de Vaulx-en-Velin (Rhône). Premier adjoint an maire depais 1983, M. Charrier a été élu en remplacement de l'ancien maire niste, M. Jean Capievic, qui a démissionné le 5 décembre (le Monde du 10 décembre).



M= Garaud a constitué sa liste à Paris

M= Marie-France · Garand, ancienne collaboratrice de Georges Pompidou et de M. Jacques Chirac, dirigera à Paris, pour les élections législatives, une liste qu'elle a bapti-sée La France entêtée. En présentant celle-ci. M. Garand, qui avait obtenu 1,70 % des voix dans la capi-tale. à l'élection présidentielle de 1981, a indiqué qu'elle se situait « résolument dans l'opposition au collectivisme, à l'étatisme et à l'Infiltration de l'idéologie marxiste », mais qu'elle » acceptait pas que dans extre opposition la vie politique soit confisquée par les partis ».

Derrière M= Garand, figurent dans l'ordre : es Gilberta Beaux, istrateur-directeur général de Mer Gilberta la Générale occidentale et de divers organismes financiers prives.; MM. François Lhermitte, profes-

seur de médecine, membre de l'Ins-titut; Pierre Gallois, général en retraîte; Claude Parent, architecte; M. Francine Leca, professeur de médecine; M. Paul-Marc Henry, • VAL-DE-MARNE. -M. Robert-André Vivien, député sortant RPR du Val-de-Marne, a résenté la liste de douze candidats qu'il conduira dans ce département et sur laquelle figurent dans Fordre M. Nungesser, député sortant,

maire de Nogent-sur-Marne, M. Christiane Papun, présidente nationale de Femmes-Avenir; demandé que pour « les villes à hauts risques » désignées par le MM. Richard Dell'Agnola, maire de Thiais, Roger Fontanille, maire de La Queue-en-Brie, François Bidet, Le maire (PS) de Fougéres retire sa délégation à l'un de ses ad-joints communistes. – M. Jacques ancheux, maire socialiste de Foueres (Illo-et-Vilaine) a annoncé le 16 décembre qu'il retirait sa délégation à l'un de ses deux adjoints com-

munistes, M. Jean-Claude Guillerm,

pour « manque de solidarité envers l'équipe municipale ». M. Funcheux reproche à son adjoint, chargé de l'urbanisme, son attitude, lors de l'inculpation, début décembre, pour découpements de fonde de la décembre. détournements de fonds et abus de biens sociaux, de quatre dirigeants de l'Entreprise internationale cotonnière. Les militants communistes de Fougères avaient alors accusé le maire d'avoir « donné sa bénédiction » à ceux qui après avoir repris l'usine en 1984, étaient à présent sous les verrous ». An cours de l'explination qui s'ensuivae su

ancien ambassadeur de France au Liban ; M. Josette Poujols, insenious conseil : M. Yves Pelier informaticien; M- Dominique Verdier, pilote de ligno à l'UTA; M. Jean-Pierre Cochard, avocas gánéral à la Cour de cassasion gánéral A la Cour de caseasson; ancien directeur de la gendarmerie; Mª Marie Bussière; industrielle; MM. Jean Delfosse, PDG de Medi-system (PME); Maurice Sendek, avocat à la cour d'appel de Paris; Mª Marie-Josée Lefebyre, institutrice; M. François-Guilhem Bertrand, professour de droit; M= Mario-France de Chabaneix, M. Mario-rance as Canonica, dirigcante d'entreprise (PME);
M. Jean-Claude Rouffault, vétérinaire; M. Brigitte Friang, journaliste; MM, Claude Bruaire, professcur de philosophie à la Sorbome; Pierre Juillet, ancien chargé de mis-sion auprès de Goorges Pompidou et de Jacques Chirac.

Suppleants : Martine Kempf, Etudiante en astronomie (inventeur du Katalavoz); Frédéric Zagury, ancien élève de Normale supérieure. directeur adjoint du cabinet de M. Michel Girand, sénateur, président du conseil régional d'Ile-de-France qui conduira la liste régionale dans ce département. Tous les intervenants dans une conférence de presse ont insisté sur le problème de la fraude électorale. M. Nungesser a

Conseil d'Etat, les bureaux de vote soient présidés par un magistrat. conseil municipal, M. Guillerm avait été le seul élu à ne pas condamner les propos des militants

Comme chaque amée, depuis 1975, l'Institut d'études politiques de Paris, organise, dans le cadre de ses activités de formation continue, un activités de formation continue, un cycle de conférences consacré à la «vie politique». Le thême retenu pour l'année 1986 est « la France en élections ». Vingt conférences, sous la conduite de M. Alfred Grosser, auront tien le hundi et le jeudi du 13 janvier au 10 avril, de 18 h 30 à 20 h 30, dans les locaux de l'Institut, 27, rue Saint-Guillaume à Paris. Renseignements: Institut d'études politiques de Paris - Service de formation continue - 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tel : 42-60-39-60.

BAS-RHIN: guerre ouverte au RPR (De notre correspondant.)

Strasbourg - C'est à une guerre coverte que se livrent actue orthodoxes et dissidents du RPR du Bas-Rhin. Une conférence de presse sépond à un communiqué et les pagead or journaux regionaux scensillent la publicité des deux groupes Le Rassemblement pour la groupes. Le Rassembiement pour ai région Alsace (RPR-A), lancé à Niederbroan-les-Bains le 23 novembre dernier, plaide la cause d'un RPR en peu plus alsacien , tandis que le RPR appelle « à l' unité et au rassemblemen ». Mais chacun s'interroge sur le poids respectif des deux groupes.

L'exclusion par le secrétaire géné-ral du RPR, M. Jacques Toubon, de trois élas dissidents (MM. Robert Grossmann, Jean-Claude Burckel et Gérard Schmaltz) a obligé chacun à choisir sen camp. Ainsi dix conseilers municipaux de Strasbourg ontils apporté leur soutien aux exclus. Au total la dissidence revendique done treize conseillers gaullistes strasbourgeois, une courte majorité du groupe qui comptant vingt-cinq

C'est surtout la présence de M. André Bord, ancien ministre, actuel président du Racing Club de Strasbourg, en troisième position sur la liste officielle du RPR pour les législatives, qui a cristallisé les

Même le chef de file de la liste officielle, M. André Durr, député sortant, maire d'Illkirch-Graffenstaden, reconnaît que « la potion parisieme n'a pas été administrie avec une particulière dou-ceur » quand M. Jacques Chirac a tranché dans le vif en bonclant la liste législative. Mais M. Durr repro-che aux dissidents d'être « des amis sur la voie de l'erreur » et de « tirer à bout portant sur leurs propres

compagnons ».

La dissidence du Rasse pour la région Alsace n'a pas encore annoncé de listes précises. Mais d'ores et déjà le RPR officiel a marqué de son empreinte sa liste régio-nale : elle sera conduite par le secré-taire départemental, M. Bernard Schreiner, et M. Jean Waline, universitaire et lidèle d'André Bord sera deuxième de liste. Au point que les scrutins de mars apparaissent comme une tentative de l'ancien ministre de prouver sa popularité.

JACQUES FORTER.

Jane 1 . . .

A 10 M

mul emplo

7. 7. S. 187 Se Marie Control of the Print No service and all estimate a second The Ballion of the Control Elizabeth Committee m smarrie the first in the second The state of the same

1.0 2 772 1 Butter to a series of Acres 10 September 1 the state of the state of the æ.. : ~ Agent Committee of the Control 建数34000 100000 271.0 Walter Control Section 19 House March 200 Care

5- -

TO Be the face of the latter of the

St. Ser.

 $\psi_{\Phi_{i},U_{i+1}^{*}}$

AU SÉNAT

et protection du littoral

hadi 16 décembre, trois projets de loi. Comme ils l'avaient fait en pre-mière lecture (*le Monde* daté 17-18 novembre), les sénateurs de l'opposition, majoritaire an palais du Luxembourg, ont rejeté le projet de loi augmentant la limitation du cumul emploi-retraite par l'alourdissement de la contribution versée par les - cumulards - et par leurs employeurs au régime d'indemnisa-tion des chômeurs. Cette contribution e été instaurée par l'ordonnance du 30 mars 1982. Tout en observant qu'après l'échec de la commission mixte paritaire l'Assemblée nationale avait = atténué = la rigueur du texte initial en majorant de 25 % par texte initial en majorant de 25 % per personne à charge le plafond au-delà duquel la cotisation de solidarité passe de 10 à 50 %, et stipulant que le taux de la contribution de solidarité qui sera applicable aux artistes salariés ne pourra excéder 10 % du montant de l'assiette de la cotisa-tinn, la majorité sénaturiale a approuvé la question préalable pro-posée par la commission des affaires sociales, ce qui équivant à un rejet du texte.

Tout en jugeant modeste la portée du projet de loi qui vise à pérenniser le volet des lois Auroux consacrant le droit d'expression des salariés, la majorité sénatoriale a suivi le rapporteur de la commission des affaires sociales M. André Bohl (Un. cent., Moselle), qui lui proposait d'en minimiser l'application.

Ainsi la majorité sénatoriale a refusé d'étendre aux entreprises de plus de cinquante salariés le bénéfice de la loi en vigueur pour les entreprises de plus de deux cents salariés. Elle a porté de un à deux ans le délai laisse à l'employeur pour engager une nouvelle négociation en l'abzence d'accord sur le droit d'expression, en arguant de la com-cidence de cette période de négociation avec celle du renouvellement des comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail. Après avoir supprime l'article du projet qui prévoit des peines pour l'employeur

. . .

1 4 2 199

•==

. :..

17.74

7.43

The Bushers

Le Sénat n examiné, le qui refuserait de négocier l'accord sur le droit d'expression dans son entreprise, elle a prorogé la phase expérimentale - de ces dispositions jusqu'an 31 décembre 1988.

L'estimant « dénamré », les senstears communistes, qui nvaient en vain tenté d'accroître la portée du projet, et ceux du PS, qui consta-taient que l' essentiel » (l'ubaissement du seuil de deux cents à cinquanto salariés) avait - disparu -. ont voté contre le texte ainsi modi-

Proteger le littoral est un objectif sur lequel, au-delà des clivages partisans, les sénateurs pouvaient se retrouver. Si les modifications apportées au projet de loi approuvé par l'Assemblée nationale (le Monde daté 24-25 novembre) ont conduit les sénateurs communistes à s'abstemir (d'autant que toutes leurs propositions avaient été repoussées), en revanche elles n'ont pas dissuadé les socialistes de voter le texte modifié en quasi-totalité par les amendements défendus par M. Josselin de Rohan (RPR, Morbihan).

Pour M. Guy Lengagne, secrétaire d'Etat chargé de la mer, le texte répond à cinq « mots-clés », c'est-à-dire » clarification, protection, développement, transparence, ouverture à tous ». M. de Rohat reconnaît certes que l'accumulation des lois, décrets et circulaires particulières, et la définition d'une action d'ensemble dans une seule directive mi-impérative mi-indicative, appelaient une clarification des normes. Cette loi est également d'initant plus indispensable que la décentralisation confie aux maires des compétences étendues en matière d'urbanisme, avec uotamment la délivrance des permis de construire. M. de Rohan s'est employé, par voie d'amendements, à gommer les risques éventuels encourus par les intérêts des propriétaires privés et à renforcer les pouvoirs des collectivités locales.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Cumul emploi-retraite, lois Auroux Trois projets de loi définitivement adoptés

vement approuvé, lundi 16 décembre, trois projets de loi sur lesquels sénateurs et députés n'avaient pu se mettre d'accord.

• Programme de développement de l'enseignement technologique et professionnel. - C'est la concrétisation d'un engagement pris le 22 mai deruier, à la télévision, par M. Fabius. Pour faciliter le développement économique, le gouvernement a jugé indispensable de revalo-riser considérablement la place de l'enseignement technique en France en lui demandant de concourir à son objectif de mener 80 % de chaque classe d'age an nivean du baccalenrest en l'au 2000. Dans ce but, le texte préparé par M. Roland Carraz, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, crée, notamment, de nouveaux baccalauréats technologiques ou professionnels et des enseignements supérieurs de mêmes spécialités (le Monde des 24, 25 et 29 mai, 22 juin, 5 juillet, 9 et 10 octobre). La majorité sénatoriale, si elle n'avait pas contesté la finalité, en avait critiqué les movens. En denzième lecture, le 12 décembre, elle avait-donc repris les amendements importants que les députés evaient déjà adoptés (le Monde du 12 décembre). Aussi, en troisième

Pierre Bergé

lit Globe,

che. - Là encore, il s'agit d'un projet voulu personnellement par M. Fabius puisque ce fut le seul qu'il était venu présenter hi-même lors de la session de printemps. Prenant la suite de la loi programme que M. Jean-Pierre Chevenement nvait fait voter en 1982, il se fixe comme objectif de mener la dépense de rocherche et de développement à 3 % du produit intérieur brut à la fin de la décennie, et cela notamment grâce à la création d'emplois de chercheurs, à l'amélioration de la mobilité entre les entreprises et les centres publics da recherche et par de nouveaux avantages fiscaux aux sociétés oui investissent dans la recherche (le Monde du 16 mai, 7, 27, 29 et 30). La majorité sénatoriale n'avait pas contesté pon plus le financement de ce projet mais simplement ses modalités. Aussi, an cours des deux premières lectures, les deux chambres avaient pour l'essentiel (le Monde des 14 octobre et daté 1=-2 et 15 et 16 décembre) maintenn leur désaccord. En troisième et dernière lecture, les dénutés socialistes (cenz du PC votant contre, cenx du RPR et de PUDF ne prenant pas part au vote) out confirmé leur position précédente en ne resenant des amendements sénatoriaux que celui qui, dans le rapport ameze, a rangé parmi les programmes devant faire l'objet d'une attention particulière, celui sur « le dépérissement des

Propos et débats -

M. Poniatowski : les fusibles ont sauté

que « tous les fusibles de protection du président de la République ont

sauté : M. Febius a disperu, M. Herru a disperu, également, avec l'affaire Greenpeace, et (...) le PS, très divisé, est pratiquement impo-tent ». Selon l'ancien ministre de l'intérieur, M. Mitterrand « devient le

chef de la faction socialiste, la campagne, qu'on la veuille ou non, va

se faire contre lui, et, avent même qu'il ne prenne en charge une nou-

M. Méhaignerie : dérisoire

hi, Pietre metalgrane, pessonit du cols, a desara, le right 16 décembre, au sujet des propos tenus par le president de la Répu-blique, la veille, aur TFI, qu' « aucun homma politique, aujourd'hui, n'oserait, sens se ridiculiser, reprendre les slogans de la gauche en 1981 ». « Et pourtant, a observé M. Méhaignerie, caux que l'on

entend aujourd'hui de la part du président de la République, sur le niveeu du chômage ou sur les acquis, sont dérisoires par rapport aux enjeux váritables des prochaines années, tent en matière de chômege

M. Le Pen: M. Mitterrand

met son poste en jeu

en jeu. > « Quand on se comporte ainsi, on est crédité des vici mais on doit subir les conséquences de ses défaites », a sjouté M. Le

Pen. Le président du Front national avait, capendant, déclaré suparavant à Farbus (Pas-de-Calais) que M. Mitterrand est « assez souple

pour a'adapter à n'importe quelle situation, pourvu qu'elle soit

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a déclaré, le kindi 16 décembre, à Lesquin (Nord), au terme d'une visite d'une jour-née dans le Nord-Pes-de-Calais : « M. Mitterrand a montré qu'il est le général en chef des troupes du PS, et il est clair qu'il met son poste

M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, a déclaré, le lundi

velle majorité, il est en situation conflictuelle avec elle ».

que de protection sociale. »

conforme à ses intérêts ».

M. Michel Poniatowski, membre du bursau politique du Parti

deuxième lecture.

l'Assemblée a repris sa version pré cédente en ne conscrvant que des modifications apportées par le M. Pierre Bérégovoy, ministre de Sénat : les entreprises qui mettront des salariés à la disposition de

l'économie et des finances, libéralise l'enseignement public technologique les négociations commerciales en associalissant notamment l'interdicet professionnel pourrout recevoir tion de refus de vente, en supprides contreparties financières: les mant l'interdiction de pratiques commerciales discriminatoires, en établissements supérieurs créés par cette loi s'appelleront bien - univerplaçant les activités bancaires sons sités de technologie », comme le soule contrôle de la commission de la haitait le premier ministre, ce titre concurrence. Mais, en revenche, en ayant disparu à la suite d'une fausse interdisant le contrôle des concenmaucavre gouvernementale en trations (le Monde des 9, 15 min et 4 octobre). Plas régional pour la recher

Cette fois, le désaccord était bien fondamental avec la majorité sénatoriale, puisque celle-ci voulait profiter de l'occasion pour supprimer totalement les ordonnances de 1945. qui permettent à l'Etat de contrôler les prix. (Le Monde du 14 novem-

En deuxième lecture, le 6 décembre. l'Assemblée nationale uvait repris le texte précédemment adopté per elle, si ce u'est qu'elle était reveune sur son souhait de voir le gouvernement lié par l'avis de la commissiou de la cancarrance. lorsqu'elle fixe par arrêté les règles que doivent observer les accords de distribution sélective, ou de distribution exclusive. Elle nvait aussi accepté un amendement du gouvernement, donnant une définition plus simple de la concentration, en faisant disparaître les notions de jouissance ou d'influence, directe ou indi-

Surtout, les députés avaient voulu profiter de l'occasion pour moderniser la loi de 1946, sur la profession de géomètre expert.

Les sénateurs l'avaient acceptée (le Monde daté 15-16 décembre), sauf la partie de la nouvelle réglementation qui, d'après le rapporteur de la commission de la production de l'Assemblée nationale, M. Robert Malgras (PS, Mosalle), vise à corriger dans le sens souhaité par le médiateur - une erreur matérielle . commise en 1946. Erreur qui tendait

L'Assemblée nationale a définiti- et dernière lecture, par 232 voix forêts attribué à la pollution aumo- à donner aux géomètres experts le monopole des opérations visant à monopole des opérations visant à d lever et dresser, à toute échelle, les Développement de la concurrence. — Ce projet voulu par plans des biens fonciers; à procèder à toute opération technique ou étude s'y rapportant, ou en décou-

> La crise économique aidant, de nombreux conflits étaient apparus avec les quelque deux mille topographes, qui risquaient, si cette législa-

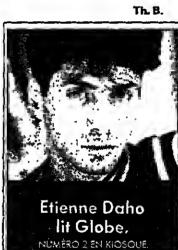
TROIS PETITS TOURS ET PUIS S'EN VA...

Il pourra mettre sur sa carte de visite « ancien député ». Combien d'hommes let de femmes ont betaillé ferme pour obtenir cet honneur suprême ? Lui s'est contenté d'attendre ce que tous les aspirants ministres n'espèraient plus : un remaniement ministériel. En devenant secrétaire d'Etat aux transports, le 15 novembre, M. Charles Josse-lin a laissé sa place de député des Côtes-du-Nord à son suppléant, M. Jean Gaubert, un agriculteur né le 3 mars 1947 à Plouvara dans les Côtes-du-Nord, et qui n'était jusqu'alors que maire de Pluduno, dans le même département, et conseiller régional de Bretagne.

Une fois achevé le débet d'un mois pendant lequel un député, devenu ministre, peut préférer conserver son mandat plutôt que sa nouvelle fonction, l'Assemblée nationale a pris acte, le 16 décembre, de l'entrée en son sein de M. Gaubert, Sans tarder. le nouveau membre de la réprésentation nationale, guidé par un de ses collègues finistériens et par un huissier, est venu assister, dans l'hémicycle, à la fin de la séance. Il a tout juste appris à tourner les clefs du vote électronique. Cela kii sara bian suffisant pour accomplir la fin de son mandet. Car, même a'il y a session extraordinaire, il n'aura que peu de jours pour hanter les couloirs du Palais-Bourbon.

tion restait en viguenr, de perdre nne grande partie de leur activité. D'où le souhait des députés socialistes, un accord n'ayant pas été possible cutre géomètres experts et topographes, de supprimer légalement ce monopole, malgré l'opposition de la droite qui craint que la solution retenue n'accorde un autre monopole aux géomètres experts,: cette fois au détriment des experts ruraux, et des agents immobiliers.

C'est ce qu'ils ont fait en troisième et dernière lecture, en même temps qu'était confirmé le texte approuvé en deuxième lecture, par 279 voix (PS) contre 154 (RPR et UDF), le PC ne prenant pas part nu



NUMERO 2 EN KIOSOUE des Hauts-de-Seine

L'AVENIR, PREPARONS LE

1" janvier 1986: le fonctionnement matériel. l'entretien et la construction des collèges des Hauts-de-Seine passent de la responsabilité de l'Etat à celle du Conseil Général du département.

19 décembre 1985: le Conseil Général se propose d'inscrire un budget de modernisation et de rénovation de 100 millions de Francs, soit 5 fois plus que ce que l'Etat accordait aux collèges des Hauts-de-Seine en 1985.

Dans les Hauts-de-Seine, le Conseil Général a décidé d'assumer pleinement les responsabilités de la décentralisation. au bénéfice des 50 000 jeunes scolarisés du département.

CONSEIL GÉNÉRAL DES HAUTS-DE-SEINE HOTEL DU DÉPARTEMENT 246 BOULEVARD SOUFFLOT 92015 NANTERRE CEDEX

(Publicité) 86: HALLEY, LA GAUCHE!

« La comète approche, la victoire est proche »: notre Grand Jeu civique et cosmique s'affiche dans 86 villes. Pour en savoir plus, appelez-nous!

Priorité à Gauche tél.: 45.62.56.98

PAG CA AGIT! MOI AUSSI... le mets 86 F à gouche et je reçois un codeau 86. le mets 198,60 F à gauche et je reçais ma carte le mets 1986 F à gouche Le Président de P.A.G. me contacte personnellement. Nom

Chèques à libeller à l'ordre de Priorité à Gauche Adresse 1, rue Paul Boudry 75008 PAKS

SPORTS

Caron à plein régime

Le Français Stephan Caron n quitté la ville néerlandaise de Den-Boach, où se sont disputées, les 14 et 15 décembre, les finales de Coupe d'Europe de natation avec deux titres : 100 m et 200 m nage libre. Encouragé par l'absence de l'Allemand de l'Ouest Michael Gross, Caron u donné toute le mesure de son talent dans les deux épreuves de sprint qui sont sa spécialité, remportant les 100 m sa-medi en 49 secondes et les 200 m en 1 minute 48 secondes 10 cenemes. Autre performance remarquable : celle du Soviétique Vladimir Salnikov, qui est revenu en force pour s'octroyer la victoire aux 400 m et 1 500 m nage libre. Salnikov, triple champion olympique en 1980, et invaincu depuis huit ans sur 1 500 m, avait été contraint, pour des raisons de santé, de s'absenter de la compétition depuis deux saisons, et certains prédisaient qu'à vingt-cinq ans sa carrière

PARIS

Sous les pavés, le pétrole

Trois compagnies pétrolières associées, Elf-Aquitaine, Total et la filiale française de BP ont chargé la Compagnia générale de géophysique d'entreprendre sur Paris et l'Ile-de-France une série de reconnais sances. La première campagne s'et déroulée il y a trois semaines en-tre la porta de Pantin et lu banileue sud. Par l'intermédieire d'une plaque métallique, un camion-laboratoire envoie des vibrations dans le sol durant douze secondes. Les ondes qui reviennent en écho sont écoutées et enregistrées par des géophones pendant dix secondes. Puis le véhicule s'en va à quelques dizaines de mêtres de la recommencer la même opération. Le temps de stationnement n'excède pas dix minutes, et les vibrations ressenties par les riversins sont infé-rieures à celles du métro.

Ces travaux de reconnaissance continuent actuellement à Laony eine-et-Mama) et devraient se prolonger durant deux mois, en 1986, dans le sud de Paris, dans la région comprise entre le périphérique et Longiumeeu.

JUSTICE

Point de vue

LA 17° CHAMBRE CORRECTIONNELLE DE PARIS

Serviles ou indépendants ?

Un collectif de juristes - qui désirent conserver l'anonymat nous a adressé ce point de vue sur ne récente décision de la cour d'appel de Paris à propos d'un jugement prononce par la dix-septième

E journal le Monde a publié, le 11 décembre, un article relatant unu eudlence da la onzième chambre de la cour d'appel de Paris consecrée à l'affaire Tribsou Cette affaire, engegée par le gouvernemant tarritorial de Nouvelle-. Calédonia, aveit abuuti; lu à un jugement de la dix-septième chambre correctionnelle présidée par M. Emile Cabié, condamnant M. Ti-baou pour le délit d'atteinte à l'intégrité du territoire ou à l'autorité de la France qui lui était reproché par la partie civila, à la peine d'un an l'emprisonnement avec sursis et à 10 000 F d'amende.

Appel de cette décision n érà interieté par le parquet, comme celuiestimait juridiquement contestable, il aurait pu le critiquer en droit, en exposant de manière sereine at objective les raisons de son désaccord et les éléments fondant sa conviction. Il aurait pu critiquer la teneur du jugement, seion une pratique qui fait de la cour d'appel sinon une instance détenant nécessairement una vérité supériaura an matière juridique, du moins une juritude de pouvoir, si elle le souhaite. cier autrement une espèce qui a déjà été jugéa.

Le jugement pouvait - devait. selon le parquet - être critiqué, mais pas les magistrats, qui l'ont rendu sur un mode qui faisait du l'examen de l'affaire un simple prétexte pour régler des comptes personnels.

En effet, comment interpréter, sinon par une hostilité intuitu personae, les accusations de e partialité ». de e précipitation judiciaire comme s'il fallait balayer tous les obstacles pour rendre le jugement que vous

DOMINIQUE PRIEUR ET ALAIN MAFART : PAS DE POSSIBILITE DE TRANSFÈREMENT

Le transfèrement dans une prison française de Dominique Prieur et Alain Mafart, les deux agants secrata français condamnés à dix ans de prison pour le sabotage du Rainbow-Warrior est impossible, car il n'existe actuellament aucune convention de transférement des prisonniera entre la France et la Nouvelle-Zélande.

Le premier ministra néozelandais, M. David Lange, avait déclaré à Welfooton (le Monde du 17 décembrel que son pays pourrait envisager de libérer les deux agents secrets, s'il obtenait e des garanties qu'ila seront emprisonnés » en France. Dens les milieux proches du ministère français de la lustice, on précise qu'une telle solution est impossible, tant qu'une convention had hoc n'est pas conclue entre Paris et Weilington, ce qui paraît, pour l'instant, improbable.

savez », de « sarvilité » à l'égard de la thèse de le partie civile ? En quoi ces attaques, d'une violence rare, surprenante dans le cadre d'une pareille instance concernent-elles les problèmes juridiques posés par le

nent dont il a etè tait ap En quai relevent-elles d'una vente, alors qu'elles ne visent qu'à discrétiter un tribunal correctionnel qu'un se plaît, pur une ironie suprême, à qualifier de « servile », alors qu'en réalité, on lui reproche aujourd'hui son indépendanca, comme, hier, on lui a reproché liberté de ses décisions, notamment dans toutes les affaires Le Pen et dans celle qui oppose M. Chirac à M. Gaston Defferre ?

Ces réquisitions, d'une force, d'une acrimonie inhabituelles, ne sont-elles pes destinées - après tant de polémiques personnelles dont le tribunal préside par M. Cabié a été victime lintervention de M. Le Pan, uppréciation de M. Forni, notamment) et qui n'ont jamais suscité, de le hiérarchie judiciaire, le secours et la défense qui seraient apparun légitimes à beaucoup de magistrats — à faire perdra leur crimagistrats — à faire percra leur cra-dibilité aux décisions d'un tribunal correctionnel dont le seul tort est d'interdire, de requérir et de juger dans le ronron de tous les confor-

Il me semble qu'au-delà des jugements dont chacun pour apprécier la validité, demeurent certains élémanta, au sujat dasquals un consensus iudiciaire devrait exister. Au premier rang de ceux-ci : l'indépendance d'un tribunel correctionnel. Cette indépendance ne méritait vraiment pas de telles réquisitions.

UN COLLECTIF : DE JURISTES.

A Paris

deux millions de francs au préjudice de la DDASS de Paris (direction départementale des affaires san-taires et sociales) sons le couvert d'associations fictives d'héberge-ment d'enfants, un secrétaire puministratif, M. Abdoul Azid Meidine, agé de trente ans, père de trois enfants, n été écrone à la prison de la Santé après avoir été inculpé d'escroquerie et de tentatives d'escroquerie par M. Christian Pers, juge d'instruction à Paris.

Ce trafic, qui u été découvert récemment, avait permis à M. Mei-dine de s'acheter une très belle propriété au cap d'Agde (Hérault) et de faire des travoux importants d'aménagement de sa résidence principale dans l'Oise. Les gen-darmes ont découvert chez lui environ 70 000 F en espèces. Il e remis d'autre part à la justice des chèques

SCIENCES

UN RAPPORT DANS UN TIROIR

Contre la «stratégie de l'arsenal»

Supprimer le ministère de la récherche,

ce sont les propositions provocantes de M. Jean-Jacques Salomon

réformer le système éducatif

réduire les grands programmes technologiques.

Qu'est il advenu du dossier nº 61 du Centre d'évaluation et de prospective? Pourquoi ce rapport sur la politique française de la technologie, demandé en mai 1984 par M. Laurent Fabius, alurs ministre de l'industrie et de la recherche, est-il resté lettre morie? Est-ce en raison de son style souvent provocant, de son contenn parfois dérangeant, que ce texte de 160 pages de M. Jean-Jacques Salomon (1), imitulé Le Gaulois, le Cow-hop et le Samoural, a fait l'objet d'anssi peu de publicité, exception faite, toutefois, d'un écho publié dans la revae britannique Nature? Sans doute. Mais peut-être aussi en raison des critiques formulées à l'encontre du ministère de la recherche auquel ce rapport était destiné.

rapport était destiné.

Il est vrai que M. Saiumou n'hésite pas à s'attaquer aux bastilles de l'administration et des grandes écoles, bousculant pêlemêle les structures de l'Etat, la manière dont il dispense parfois ses aides, la stratégie des grands pro-grammes technologiques, les indus-triels et le système éducatif français. Certes, il reconnelt volontiers que la technologie française peut s'enor-gacillir de grandes réussites - arme-ment, TGV, fusée Ariane, centrales

nucléaires et Airbus - nées de la mise en place de ces grands pro-grammes, mais liées pour beaucoup » à des marchés captifs, ou à des commandes d'Etat à État ». Pour un Airbus conçu en fonction du marché, remarque-t-il, combien de fiascos commerciaux, du plan-calcul des années 60 aux multiples plans actuels de l'informatique, de l'électronique (...) en passant par le Concorde et le système Secam. » C'est pourque, cette « stratégie de l'arsenal » ne saurait fonctionnes dans les secteurs qui font l'objet d'une véritable concurrence ; ceux des biens d'équipement et des produits grand public.

Le mal, il est vizi, ne date pas d'hier. L'effort fait par la France pour la recherche et le développe-ment - avant et après 1981 - n ton-

jours été conditionné, remarque M. Salomon, par le poids des dépenses consacrées aux trois prio-rités de la défense, de l'atome et de l'espace, alors que les pays qui ont comu, depuis vingt ans, les taux de crossance, d'imporation technique et de compétitivité les plus élevés sont précisément ceux dont les programmes de recherche militaire ont représenté moins d'un quart des dépenses publiques en recherche et dévelopmente.

Bureaucratie et cloisonnements

- Aucun Etat moderne, si peu socialiste ou social democrate qu'il soit, ne se prive aujourd'hui d'aider les industries de haute technolo-gle v. dit M. Salomon, Mais, alors qu'Américains et Jupobais » ne jouent de cette association que pour mieux favoriser l'essor du secteur privé concurrentiel, la politique française doit essentiellement s'appuyer, par défaut de l'initiative privée, sur les entreprises publi-ques » Bref, dans la pratique et la tradition françaises, « l'Etat se veut à la foia client et fournisseur, banquier et entrepreneur, administra-teur et exécutant dans des opérations où, trop easvent, les succès scientifiques et techniques sont condamnés à être sans lendemains

industriels ».. industriels.

Des exemples? M. Salomos en puise dans certains des grands programmes technologiques, Ainsi en va-t-il des quatre plans-calculs (1966-1981) dent le seul effet posi-tif – et tout à fait inattendu – a été de développer l'industrie des logiciels et les seciétés de services. Ces mésusantires comme celles que le mésaventures, comme celles que le développement du Municel a entraimon. « comment certaines stratégies conduisent apparemment à mettre le service public au service d'une politique industrielle et reviennent en fait à mentre findustrie au ser-ulce du service public ».

Certes, ces exemples appartien-nent désormais su passé, mais en

ira-t-il autrement, demande l'auteur du rapport, dans des secteurs où rien n'est vraiment joué comme celui des biotechnologies? La stratégie de l'arsenal his paraît dans ce cas particulièrement inopportune, même si le retard pris dans ce domaine par une industrie frileuse s' rendu nécessaire l'intervention de PEtat. A cela, presend M. Salomon, il y u trois raisons, qui illustrent le mai français : la première est la ten-tation irrésimble démettre en place des « structures loutiles, bureaucratiques et cloisonnées.», et, dit-il nous ca prenous déjà-le chemin ; la deuxième est que nous n'avons pas les spécialistes que requiert le déve-loppement de recitéreles dans ce domaine la dernière enfin tient à ce qu' - agir sur l'industrie ne signifie pas nécessairement agir sur le mar-ché ».

Les pouvoirs publics, souligne l'auxeur du rapport, doivent plutôt agir sur les secteurs qui relevent directement de sa compétence : l'éducation et la recherche; le domaine réglementaire; le système des brevets. Ce n'est qu'un exemple, mais il n'est pas unique. Anssi, M. Salomon, dans l'hypothèse d'une action à long terme, propose t-il un certain nombre de recommandations

dans l'expoir de changer les choses. Tout d'abord mettre en place, le plus près possible du premier minis-tre, une structure de consultation et de décision, sans aucune responsabi-lité opérationnelle de gestion, pour aider au développement, à l'exploi-tation et à la diffusion des nouvelles technologies. Car zi M. Salomon est en faveur d'- un ministre représen-tant la recherche scientifique , il sinterroge en revanche sur la véces-sité d'un ministère, arguant du fait que le système actuel a engendré « une enflure bureaucratique et un pouvoir grandissant des administra-tifs aux dépends des experts ».

Comit

and the same of the

econor - mean

Protesting the sale

1

 $g_{\overline{F}}(t) = S_{t}(t)$

--

17.00

12 4 171

44.00

40.00

2.00

77

The same of the same 5 St. 1. 1.

State of the same

Att 1 Section

Amelija ya 💮 😘 🛣

Africa Court Line

Service and the service and th

7.m. 4

TOTAL SIGN CONTRACTOR

A Martin Committee of the Committee of t

4.

the state of the s

an (program

Ag table part land

77 m

The second

4.5

A

E 35.

CONTROL OF

addition of

\$14.87

= -

Discuter sans confisquer

Ensuite, aménager, sinon réduire la part des grands programmes dans l'effort national de recherche pour aider à l'émergence des nouvelles technologies, tout en poussant les grandes entreprises à définir leur stratégie indépendamment de la tutelle et de la clientèle de l'Etat. Mais cette mesure doit s'accompa-gner d'une redéfinition des aides fiscales of directes aux entreprises, d'une association plus étroite entre industriels et laboratoires publics. Enfin, il faut, selon M. Salomon, repenser le système éducatif, renver-ser le déséquilibre qui existe entre l'enseignement général et la forma-tion professionnelle. Peu de chose a changé, remarque-t-il, pour la culture technique, parent pauvre de l'éducation, qu'il est indispensable non pas de revaloriser, mais de pleinement reconnaître, d'intégrer et de valoriser - comme cela se lait en

Allemagne, an Japon et en Suède.
D'une munière générale, « l'enseignement court ne prépare à rien, l'enseignement long n'est pas fait pour la masse d'élèves qu'on prétend, lui faire absorber », dit M. Salomon, qui constate que notre système remplit, moins bien que d'autres, ses missions, parce qu'il essaie de concilier l'impossible : « l'individualisme inscrit comme des gènes dans la nature française, et l'égalitarisme revendiqué avec la passion d'un dogme. Ouant à nos grandes, écoles, « elles forment d'abord des fonctionnaires, au sens des mandarins de l'Empire du Milieu, c'est-à-dire une cornoration de « lettrés », dotés à vie des préro-gatives de l'élite appelés à gouver-ner les hommes ». Et pourtant, tout le monde a accommode de cette situation qui fait l'objet d'un consensus de la langue de bois ». Reste un cioquième facteur, qui pe dend pas entièrement de nous, mais qui est néanmoins « la seule réponse proportionnée à nos ambi-tions technologiques : la dimension

Que ce capport agace, soit. Mais les propos tenus ne sont pas aussi sulfureux que certains voudraient le faire croire, dans la mesure où une partie de ces idées ont déjà été présentées dans le passé. Reste que le discours n'est guère tendre, en particulier pour les structures du minis-tère de la recherche et de la technologie, même si le rapport s'arrête dans son analyse au moment où M. Curien est arrivé à sa tête. Ces raisons sont-elles suffisantes pour enterrer le dossier? M. Jeaneques Salomon estime que non en faisant remarquer que « chez nous, en général, les rapports commandes le ministre sont discutés plutôt que confisqués, même ceux que l'administration entend se réser-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU, ELISABETH BORDON.

(1) Professeur au Conservatoire national des arts et métiers, responsable du Centre de recherche « Science, technologie et société ».

Mille cinq cent suixente treize cas de SIDA avaient été enregistrés en Europe au 30 septembre 1985, selon ation mondiale de la santé (OMS). On en comptait 559 le 15 octobre 1984. Cette ungmentation de 160 % en un an a été la plus marquée en RFA et en France (5 à 6 nouvesur cas per semaine). Si l'on prend comme critère le taux de cas de SIDA par million d'habitants, les pays les plus touchés sont la Suisse (11.8), le Dantmark (11.2) et la end comme critère le tanz de cas

Parmi les Européens, 77,5 % des personnes atteintes sont humo-sexuelles on bisexuelles, 7 % sont toxicomanes, 1,5 % toxicomanes et

recommandé dans quatre autres (Autriche, Italie, Pays-Bas, Suède). Seul le Portugal u organisé un registre nominatif national des séroposi-tifs. Des spécialistes de l'OMS s'inquiètent de l'accroissement notable des cas survenus chez les toxicomanes, ajoutant que « plusieurs études réalisées en 1985 dans différents pays européens ont rapporté une fréquence très élevée (de 20 à 50 %) des marqueur-sérologiques de l'infection par le virus LAV ches des toxicomanes ».

D'autre part, tonjours selon l'OMS, 19 451 cas de SIDA ont été recensés dans soixante-treize pays. Sur ce nombre, 16.544 cas ont été signales aux Etats-Unis, 466 en France, 322 au Canada et 295 en

Enfin, selon le professeur Jean-Claude Chermann (Institut Pasteur de Paris), le représentant soviétique a déclaré, lors d'une réunion de l'OMS à Genève, que l'URSS avait enregistré deux cas de SIDA chez des ressortissants africains acquellement présents en Union soviétique. Des tests out été effectués sur 20 000 donneurs de sang et ont été tous négatifs, a t-il a jouté.

UN SECRÉTAIRE ADMINIS-TRATIF DÉTOURNE 2 ME. LIONS DE FRANCS AU PRÉ-JUDICE DE LA DOASS

Pour avoir détourné, en trois ans,

non encaissés d'une veieur de 180 000 F.

months of the second

DÉJA CONDAMNÉ POUR VIOLS

Un détenu avoue le meurtre d'une fillette disparue en 1982

Robert Guinet, quarante-quatre ans, actuellement détenu à Bayonne, a avoné qu'il avait tenté de violer, puis finalement tué Valérie Anes, une fillette de onze am disparue le 6 mars 1982 à Lahque (Landes), dont le corps u'a toujours pas été retrouvé. Il a été inculpé par un juge d'instruction de Dax, a précisé, landi 16 décembre, un communiqué du parquet.

Cirq (Lot-et-Garonne) le 27 janvier 1984 et retrouvée dix-sept jours plus tard dans un puits désaffecté d'un château en ruine près d'Agen. En 1967, Robert Guinet avait été

condanné à vingt ans de réclusion criminelle pour le viol d'une fillette de treize ans en Meurte-et-Moselle. Libéré par anticipation en 1981, il est de nouveau arrêté en 1984 et condamné à quarante ans de récludoit être jugé au printemps prochain sion, le 6 décembre dernier, pour par la cour d'assisses du Lot-et- avoir violé la fille, dix ansi, de sa Garonne pour le viol et le meurtre compagne. Cest pendant se déten-d'une autre filiette de troix ans, tion qu'il avouera le meurire de Magali Forabosco, calevée sur le Magali Farabosco.

Plainte contre su institut pour hamicapés pour manyais traitements

plainte pour « non-assistance à per-sonnes en danger, incitation à la débauche, coups et blessures», coutre l'institut médico-éducatif Les Brions à Tonnerre (Youne), qui accueille soixante-quinze handicapés mentaux des deux sexes, âgés de sept à vingt et un ans. La plupart des accusations pro-

viennent d'éducateurs, notamment pour lui-même ».

Une dizaine de parents ont porté de M. Pierre Elbachir, qui a été licencie. M. Jacques Miginiac, directeur de l'établissement, a décluré que les faits rapportés avaient été « surtis de leur. contexte», citant notamment le cas d'un - enfant attaché à un établi -, parce qu'il était - un psychotique dangereux pour ses camarades et

M. Genthial uffre, chilfres et

détails à l'appui, un réquisitoire sur

l'étar de la police scientifique et technique (laboratoires, identité

judiciaire, grands fichiers). On

apprend au passage qu'en leur état actuel les services de l'identité judi-ciaire ne se déplacent que sur 10 % des cambriolages. L'ancien patron de la brigade criminelle du quai des

Orfèvres décrit ensuite la restructu-

ration et le redressement de ces services permis par le plan de moderni-

Pour autant cette livraison ne se contente pas d'un regard de l'inté-rieur sur le ministère du même nom. Une contribution de M. Gilbert Bon-

nemaison, vice président du Conseil national de prévention de la délin-quance, invite la police à un effort

de communication et de concerta-

tion avec - tous les professionnels

* Revue de la polles nationale. Nº 123, novembre 1985. Le numéro 15 francs : abounements (4 numéros) 50 francs. 1 bis, place des Saussaies.

· Prison de la Talaudière : la

police intervient. - Une cinquan-

taine de policiers sont intervenus dans la soirée du landi 16 décembre

à l'intérieur de la prison de la Talan-

dière, près de Saint-Etienne, pour

faire reintégrer par la force leurs

cellules à environ soinante-dix dé-

tenus qui réclamaient l'installation

immédiate de postes de télévisions

Les détenus avaient refusé, vers

18 h 30, de quitter la cour où ils

s'étaient groupés pour jouer à la pé-

tanque et avaient allume un feu à l'aide de journaux. Après une heure et demic de vaines discussions avec

les responsables penitentiaires, la

de la vie sociale ».

75008 Paris.

individuels.

police a été appelée.

La police est de la revue

Avec sa dernière livraisuu jauges politique on judiciaire. L'évo-(nº 123, novembre 1985), la Revue lution de Zstructures territoriales des de la police nationale change de formule. Editée par le ministère de l'architecture des corps sont examil'intérieur, sur papier glacé et en quadrichromie, paraissant irrégulièrement, cette publication pechait per conformisme, plus attachée à vanter les réalisations policières qu'à les analyser ou les décrire. Paradocalement plus austère - aucune illustration et l'apparence d'une revue de sciences humaines, - la nouvelle formule semble plus informative. Du moins, avec ce premier numéro, consacré au pian de modernisation 1986-1990 de l'institution

Qu'on approuve l'évolution de la police, qu'on venille la discuter, la critiquer ou, tout simplement, la connaître, ce cahier de 127 pages offre une documentation de réfé-

Ontre le rapport annexé à la loi de modernisation, il réunit des discours peu comus de M. Pierre Joze notamment devant le Syndicat des commissaires de police et devant les gardiens de la paix de la Fédération untonome (FASP) – ainsi que plu-sieurs contributions inédites de bants fonctionnaires.

A citer notamment les articles de MM. Christophe Lannelongue, conseiller technique en cabinet du ministre de l'intérieur, et Jacques Genthial, sous-directeur de la police scientifique et technique de la police judiciaire. M. Lannelongue uffre une analyse des contradictions propres au métier policier et du projet sous-jacent à la loi de modernisation, qui, au-delà de l'opportunité, tend à dégager un maximum de gains de productivité - dans un service public d'ordinaire mesuré un seules

· RECTIFICATIF: M. Jacques Maurer, dont le Monde du 17 decembre a annoncé l'inculpation et la mise en détention provisoire, est commissionnaire agréé à la Bourse de commerce de Paris et non commissaire, comme il a été imprime par erreur

Les cas de SIDA en Europe ont triplé en un an

France (8,5). Des taux faibles com-parés à celui des USA (60). Sur les 1 573 personnes atteintes de SIDA, 792 sont décédées.

homosemelles, et 4 % hémophiles. Dans 2 % des cas, le seul facteur de risque retrouvé a été une transfusion sanguine. Pour dépister la maladie permi les donneurs de sang une recherche systematique des anti-corps anti-LAV est devenue effective dans seize pays sur les vingt et un que compte le ceatre collaboraeuropéen de l'OMS sur le SIDA. Ce dépistage est obligatoire dans douze pays et simplement

Party of the last Se 41 To 120 170 Clos £1.

Carried Street The State of the S 1 Sec. The Late 200

Service of the servic Company of the Control of the Contro Selvery Total Selvery Service Service Service

Le Monde

MEDECINE

Comportementalisme : la carotte sans le bâton

Aux thérapies dites « aversives » héritées de Payloy. les comportementalistes préfèrent anjourd'hui le « connais-toi toi-même » de la philosophie grecque.

OUS sommes des pra-ticiens scientifi-ques », dit le doc-teur Patrick Légeron, secrétaire général de l'Association française de thérapie comportementale, qui vient de teuir son congrès à Paris. En somme, les comportementalistes s'intéressent davantage .- à ce qui est observable qu'à ce qui est supposé », ce qui les distingue radicalement des autres « thérapeutes de l'esprit », notamment des psychanelystes.

Ce qui est observable, chez un patient, ce soat ses comportements compris comme « l'ensemble des moyens d'adaptation d'un organisme à son environnement ».

Certains de ces moyens sont physiques, comme les saeurs froides et l'accélération du cœur ou de la respiration dans une situation de stress ou d'agressivité. D'autres sont psychologi-ques, comme les réactions de découragement, de fuite, de peur ou, an contraire, d'affrontement constructif ou de combativité excessive face aux aléas de la vie. . .

La plupart de ces réactions, estiment les comportementalistes, ne sont en fait que le résultat d'apprentissages qui se sont éla-borés, tout au long de l'existence.

Il en est ainsi, par exemple, du crencan privilégie de ces thérapies particulières, les troubles anxieux (les phobies), qui peu-vent conduire à de véritables invalidités, à une exclusion sociale ou familiale complète, à la destruction et à la désinsertion d'un indi-

Certains agoraphobes (que terrifient la rue, la foule, la place) se trouvent peu à peu en état de complète elaustration, n'osant plus passer la porte de leur logemeat, pris de palpitations, de sucurs froides, voire d'évanouissement lorsqu'ils posent le pied audehors. Certains claustrophobes ont la terreur des lieux fermés, au point qu'il leur est impossible de travailler dans un bureau, de prendre un ascenseur, un métro. ou un avion, jusqu'à ce qu'une rester figés derrière une fenêtre, en l'attente anxiense et qu'ils pensent incontrôlable de l'invisible

D'autres encore, que les cardio-logues ont particulièrement éta-tre d'évaluer concrètement ses dies, vivent dans un état de « com-

d'hyperactivité, ne cherchant, par une lutte siévreuse contre le temps, qu'à le vaincre et à se surpasser, dans l'urgence d'une réus-site sociale ou professionnelle.

De multiples enquêtes épidémiologiques (1) ont montré que ce comportement, dit . de type A », les prédispose hautement à la pathologie corona-rienne, de l'angine de poitrine à l'infarctus du myocarde.

Vaincre le temps et rompre le cœur

Des études biologiques ont été conduites chez ces sujets (15 % de la population, 40 % de ceux qui ont une affection cardiaque vasculaire) que l'on identifie par des examens psychologiques (entre-tiens dirigés, réponses au ques-tionnaire dit « de Bortner », enre-gistrement vidéo des comportements pendant ces entretiens). Les dosages du taax 2 d'adrénaline dans le sang mon-trent que ce taux s'élève lors d'un 2 stress mental quelconque trois fois plus chez les personnes appartenant an type A que chez les autres. Un mode de réaction psychologique aux événements du monde extérieur a donc pour effet une pertarbatioa nearohormonale hautement nocive pour le système cardio-vasculaire, puisqu'elle fait le lit de l'athérosclérose, des spasmes artériels, de l'hypertension et de leur corollaire : la maladie coronaire.

Dés lors que le liea entre « comportement de type A » et infarctus du myocarde était aussi clairement établi par les cardiolo-gues, il devenait teatant de confier ces sujets menacés (et dont beaucoup avaient déjà souffert d'un infarctus) à des comportementalistes afin de voir dans quolle mesure il était possible de modifier les comportements destructeurs, et si une telle modification pouvait entraîner une diminution significative des troubles cardiaques.

Ce qui fut fait, par l'application de thérapies comportementales de groupe visant, en douze à quinze séances, à faire prendre conscience au sujet de la démeréclles possibilités et le remodepermanente, lage de ses attitudes, à lui enseiMilder MAL S. GUÉRIE 3 SEANCES

CLAUSTRO PHOBIE

gner des techniques de relaxation mentale et musculaire et à suggéser une modification des sythmes de vie par le développement d'occasions de détente (sport, amitiés, violons d'Ingres). - La réduction du type dis « A » est possible grace à une thérapie comportementale, et elle s'accompagne d'une réduction hautement significative des récidipes chez les sujets atteints d'infaretus du myocarde », concluent ces travaux, américains à l'origine (professeur M. Friedman), largement admis grâce à une méthodologie rigoureuse et répandus à présent en Europe, notamment par l'équipe du pro-fesseur André Jouve (Marseille).

L'a audit » thérapeutique

L'exemple du comportement A est très significatif de ce que sont et do ce que font les comportementalistes : ils posent d'abord le problème de leur patieat ca termes concrets (Phypertension, l'accélération cardiaque, etc.). Ils définissent ensuite la relation de cause à effet et la font percevoir à leur malado (daas l'exemple choisi, l'agressivité et la lutte contre le temps comme facteurs d'infarctus). Ils agissent ensuite en manipulant les variables environnementales, et en utilisant tous les registres dits « du renforcement positif », tant par une programmation d'activité que par l'étude des interactions professionnelles ou familiales et par des entretiens directifs.

Enfin vient l'étape de l'évaluation des résultats, par laquelle le comportementaliste compare, avec des groupes de sujets soumis à diverses modalités thérapeutiques, ou livrés à eux-mêmes, le bien-fondé de ses techniques, ou des autres méthodes disponibles.

Il paraît vraisemblable que la totalité des psychothérapeutes devront tenter, autant que faire se peut, une démarche semblable, et fournir aux autorités de santé ou d'assurance maladie des moyens d'évaluer la justesse de leur action, qu'elle soit ou non d'inspiration psychanalytique ou comportementale. Les demandes de ces autorités sont devenues pressantes outre-Atlantique, où l'on soumet à présent l'éligibilité au remboursemeat par des fonds publics ou d'inspiration mutualiste de toutes les thérapies à visée psychiatrique à une justification concrète et comparative de leur

Le professeur J. Cottraux, président de l'Association française de thérapie comportementale, et son équipe de l'hôpital neurologique de Lyoa ont conduit, sur plusieurs centaines de malades, de semblables « audits », qui montrent plus de 90 % d'amélioration pour les névroses (anxiété pho-bies), les dépressions, les troubles sexuels, certaines psychoseslimites, les affections psychoso-

Un an après l'interruption du traitement (treize séances ca moyenne), 66 % des malades

Le profil

du comportement «A»

Jamais en retard

Tonjours pressé

S'engage à fond

S'exprime avec énergie

Exigeant pour hui-même

Quête l'approbation sociale

A peu d'intérêt en debors de

Compétitif

Impatient

Hyperactif

Démonstratif

son travail

Ambitienx

Rapide

« cognitiviste » de leur éventail therapeutique. Il s'agit, par une prise de conscience directive, de modifier

la représentation que l'être humaia se fait de lui-même et du monde qui l'entoure, et de reprogrammer ensuite son comportement en fonctioa de données posi-

Le discours que se tient à luimême un dépressif est profondé-ment aégatif et dévalorisant. comme l'est d'ailleurs sa représentation du monde extérieur, de la société, de ses proches et de l'ave-

Les comportementalistes ont montré que l'an pouvait aborder ces données, et qu'elles étaient soumises au renforcement. Une érnde récente de l'Américain Beck vient même d'indiquer que les thérapies cognitives peuveat être aussi efficaces - à elles s et dans certains cas - que la chimiothérapie tricyclique pour les cures des dépressions simples. Les anti dépresseurs (ou les tranquillisants) a'excluent d'ailleurs aullement la mise en œuvre d'une thérapie comportementale qui se trouve, par définition et dans son orientatioa actuelle, étroitement imbriquée à la psychiatrie biologique, dont elle se veut complémen-

Le traitement le plus efficace des troubles anxieux avec phobies et crises de panique s'est révélé être l'association de molécules chimiques précisément adaptées (ea l'occurrence asa les anxiolytiques, mais certains antidépres-

seurs (2) et d'une thérapie de comportement qui vise à - désen-sibiliser » le patient, à le confronter progressivement à ce qu'il redoute, à lui faire comprendre que ses réactions d'angoisse incoercibles » et ses malaises physiques ne sont que le résultat d'un auto-apprentissago nocif qu'il peut maîtriser.

Après la compréhension, l'évainatian, la désensibilisation, l'immersion, le renforcement et la cognition, c'est bien évidemment vers la médecine psychosomatique que s'orientent les comportementalistes, et tout prête à penser que la décennie à venir permettra d'éclairer par leurs travaux une part du mystère qui régit encore l'étrange imbrication du corps et de l'esprit

Lorsque est née leur association, en 1971, les comportementalistes français a'étaient qu'une dizaiae. Ils sont quatre cents aajourd'hui, dont les deux tiers formés durant ces cinq dernières années. Une bonne dizaine d'universités (dont quatre à Paris) enseignent leur discipline (3).

Une discipline qui a'a plus grand-chose de commun avec ses fondements historiques. - Sa prehistoire », enmme ils disent lorsqu'ils évoquent le conditionnemeat de Pavlov sur ses chiens salivant, le dressage opérant de Skinner sur ses pigeons, ou les thèses de Bandura sur l'apprentissage

Les critiques adressées aax eamportementalistes dont on entead dire ici ou là qu'ils tienneat leurs malades pour de simples objets, qu'ils les manipulent, qu'ils les conditionnent ea brisant leur personnalité et qu'ils ne s'intéressent en fin de compte qa'à leurs symptômes, ces critiques leur paraisseat aberrantes. « Ne voit-on pas que c'est, bien au contraire, une liberté plus grande que nous offrons à ceux qui se confient à nous ? Cette liberté qui surgit d'une meilleure connaissance de soi et de l'apprentissage d'une maîtrise permettant d'échapper à la prison de la souf-france et des hantises morales ».

Or ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Notamment, à Marseille, l'équipe du professeur André Jouve au Centre de dépistage et de prévention des maladies certies augmentaires qui a respectation de la comme de la maladies cardio-vasculaires, qui a pré-senté tout récemment à l'académie de médecine les résultats d'une enquête sur près de 2 000 personnes, enquête qui se poursuit sur plus de 10 000 agents muni-

(2) Le Monde du 24 avril 1985.

(3) Lire à ce sujet l'excellent ouvrage du professeur J. Cottraux, Thé-raples comportementales, stratégies du changement, Masson éditeur.

 L'Association française de thérapic camportementale, qui groupe la quasi-totalité des com-portementalistes français, a son slège à l'hôpital Sainte-Aune, 100, me de la Saaté, 75014 Paris. Son secrétaire général est le Doc-teur Patrick Légeron. Centre hospi-talier, 40, allée de la Source, 94190 Villeneuve-Saint-Georges.

Clos par nécessité

A..., cinquante-huit ans (1), est pris d'une sensa-tion intolérable d'étouffement espece confiné ou mai éciairé (tunnel, autobus, ascenseur, restaurant). Il transpire, ne bent plus sur ses jambes, ne peut plus respirer et a le sentiment qu'il ve s'évanouir. Il ne peut plus se rendre dans les grands magasins ni au cinéma, encore moins dans un restaurant. Sa crainte des embouteillages ou des pannes lui, interdit l'usage de la voiture. Il kui est totalement impossible d'emprunter un ascenseur.

Cette situation le conduit à une désinsertion professionnelle rapide, et l'oblige à vivre confiné, dans un état d'appre-hension permanent. Un thérapeute comportementaliste le prend en charge, à la demande de son médecin traitant. Les cinq premières séances sont consacrées à l'apprentissage de la relaxation puis à sa mise en couvre dans toutes les situa-tions énumérées comme anxio-

L'évocation de ces situations est d'abord imaginaire (la désonaibilisation), puis le a'habitue, peu à peu, à fréquenter tous les lieux terrifiants pour

lui (cinéma, restaurant, etc.) evec son therapeute. L'ascenseur reste néanmoins impossible, et son accès nécessite des seances d'axposition (ou d'immersion) où le thérapeute accompagne son patient, ou l'onforme dans des pièces etroites, pour lui faire peu à peu comprendre l'inanité de ses appréhensions et le fait que son angoisse diminue, pour disperaitre après dix à quinza minutes

Au bout de quinze séances (deux séances par sernaine), M. A... peut se rendre à son travail sans problème, en passant par le turnel jadis si redouté. Il va au cinéma, emprunta les ascenseurs et domine, par la relaxation, la crainte autoentretenue que suscitaient les espaces clos. Cas résultats sont maintenus à l'identique deux ans après la traitement, et M. A... ne prend plus aucun des tranquillisants ou autres médi-caments qu'il absorbait régulièrement auperavent.

(1) Maiade de M= E. Mollard, hopital neurologique, service du professeur Guyotat, Lyon, Publié dans le numéro spécial des Cahiers médicasor const les thérapies (6 avril 1981). nor consecré à un dossier su ies comportementales

avaient conservé l'amélioration de leur état et aucun ac présentait ce que redouteat souveat les psychothérapeutes « classiques » : les symptômes de conversion. C'est àdire, par exemple, l'apparition d'un état obsessionnel phobique ou anxieux, se substituant à une phobie quelconque maîtrisée par le traitement.

· Pourquoi d'ailleurs, disent les camportementalistes, nas malades verralent-ils surgir d'autres symptômes exprimant un déséquilibre psychologique puisque nous leur avons enseigné une technique globale de résolution des constits, d'affirmation de soi, de compréhension et d'adaptation de leur comportement ? .

La représentation de soi et les dépressions

La prise en charge des dépressions simples (non psychntiques) par les comportementalistes, illus-tre bien l'objectif visant à l'affirmation de soi, par l'application d'un courant plus récent, dit



SIDA en Euro ple en un an

Page 12 - LE MONDE - Mercredi 18 décembre 1985 ...

Depuis quelques années, le gouvernement freine sérieusement l'évolution des dépenses hospitalières. 1986 verra le mouvement s'accentuer. Après les médecins, les directeurs des hôpitaux s'inquiètent.

'ÉTAIT il y a quelques jours. Lors de la séance officielle d'ouverture des onzièmes Assises nationales de l'hospitalisation publique, porte de Versailles à Paris. On venait de remettre à l'ambassadeur du Mexique en France une salle d'opération pour remplacer celle détruite lors du récent séisme de Mexico. M. Pierre Raynaud, président de la Fédération bospita lière de France, achevait devant une salle comble – plus de mille cinq cents personnes – un long discours académique évoquant le passé, le présent et l'avenir de l'hôpital et de sa fédération. Mas Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, allait prendre la

Alors, lentement, la moitié de l'assemblée composée de cadres administratifs et de directeurs d'hôpitaux quitta la salle derrière M. Gérard Vincent, président du Syndicat national des cadres hospitaliers (SNCH). Il ne restait plus à Me Dufoix qu'à regretter l'incident, à vanter une nouvelle fois les vertus du dialogue et de la concertation et à critiquer verte ment la démarche « peu digne » de ce syndicat compable à ses yeux d'avoir attiré par voie publicitaire - dans le Monde - l'attention des Français sur la dégradation des hôpitaux publics.

Manifestation corporatiste et catégorielle? En partie sans doute: les directeurs des hôpitaux, profession en complète mutation, vont être dotés d'an nouveau statut. Ils entendent. entre autres, faire valoir leurs droits à un véritable plan de cartière (lire le point de vue ci-contre de MM. Paillé et Vincent).

là : la grogne des directeurs des hôpitaux trouve aussi son origine dans les restrictions budgétaires auxquelles sont soumis leurs établissements. Des restrictions qui, schématiquement, se résument à des pourcentages : ceux des aug-mentations annuelles des taux directeurs, pourcentages qui portent aujonrd'hui sur plus de i 10 milliards de francs.

Après, comme dans d'autres domaines de la vie économique, une période d'euphorie idéaliste (+ 12,3 % en 1981 avec budget supplémentaire de 2,7 %, puis + 13,4 % en 1982), on est ensuite rapidement revenu après le départ de M. Ralite, ministre communiste de la santé, à la raison, c'està-dire à la rigneur: + 9 % en 1983, + 6,6 % en 1984, + 5 % en 1985 et + 3,4 % en 1986 (1).

Naufrage?

« Un tel taux, explique-t-on au SNCH, est inférieur à l'inflation. qui sera vraisemblablement constatée l'année prochaine, Il hypothèque gravement l'avenir proche des établissements hospitaliers. Une telle rigueur dans le financement des hôpitaux condamne l'application du pro-grès médical : les médecins ont raison lorsqu'ils dénoncent l'atteinte à la qualité des soins. La critique est d'autant plus surprenante qu'elle émane d'un syndicat qui s'était jusqu'ici telle-ment associé à l'ensemble des réformes mises en chantier à l'hôpital depuis 1981.

Alors ? le temps n'est plus - c'était le 6 mai 1981 - où contre de MM. Paillé et Vincent). M. François Mitterrand écrivait L'affaire pourtant ne se limite pas au président du SNCH. « Je

récuse depuis qu'elle a été éditée recuse aepuis qu'eue a eté eatter la règle du parallélisme d'évolu-tion des budgets hospitaliers et du produit intérieur brut (...) La seule logique d'évolution admis-sible des dépenses hospitalières est celle des besoins. » Si aucuno atteinte directe ou spectaculaire à la qualité des soins n'est à noter, il n'en est pas moins vrai que l'hôpital fait depuis quelques années l'objet d'une série de réformes et de restrictions qui inquiètent sou-vent légitimement à la fois le corps médical et, aujourd'hui, l'encadrement administratif.

Problème immédiat d'abord : le versement de l'«enveloppe» de décembre 1985. Depuis la mise en place du budget global, les hôpi-taux publics reçoivent par douzièmes mensuels une somme nécessaire à leur activité. Or, la dotation de décembre 1985 sera pour partie versée... en janvier 1986. Un artifice classique, bien évidemment destiné à soulager la trésorerie des caisses de Sécurité sociale et qui fait, ici et là, planer la menace d'un non-versement au personnel de ses primes de fin d'année.

A moyen terme, c'est le blocage des investissements qui inquiète les responsables hospitaliers. « En autorisations de pro-gramme, explique M. Philippe Cadène, délégué général de la Fédération hospitalière de France, les subventions de l'Etat ont diminué de 27 % en 1985. Elles diminueront encore de 16 % l'an prochain. Autant dire que l'on ne pourra ni améliorer l'humanisation des hôpitaux, ni entretenir les bâtiments, ni déve-lopper les alternatives à l'hospi-talisation. On prépare le nau-frage de l'hôpital. »

L'évolution des effectifs des personnels hospitaliers non médicaux (qui absorbent environ les trois quarts des dépenses hospitalières) témoigne aussi de l'accélération, puis de la volonté de contrôle par le gouvernement, de cette sphère d'activité. D'environ trois cent quatre-vingt-cinq mille personnes en 1976, on était à qua-tre cent quatre-vingt-un mille en finissent par trouver leurs



1981, à cinq cent neuf mille en 1983 puis revenu à cinq cent un mille cette année (euxquels il faut toutefois ajouter quarante et un mile temps partiels) (1).

"Entre-temps, souligne un directeur d'hôpital, on a instauré les
trente-neuf heures hebdomadaires et pris diverses mesures sociales. Cette stagnation des effectifs a aussi coincidé avec une diminution notable de la durée moyenne de séjour qui, par la rotation accélérée des malades qu'elle impose, accroît la charge de travail du personnel. « Chaque vendredi soir, confic le directeur d'un grand hôpital parisien, nous devons téléphoner à une dizaine d'infirmières pour leur deman-der, à cause de problèmes d'effectifs, de ne pas prendre, comme cétait prévu, leur week-end.> « Les redéplolements d'effectifs, les transferts d'activité ou l'auglimites », nous écrit, d'autre part, analytique » des « résumes stan-le directeur d'un établissement dardisés de séjour » et des hospitalier lyonnais. « groupes homogènes de

Des problèmes particuliers se malades (2).

posent au corps médical soucieux
de développer de normalise.

Dans trois ans — animalisment de développer de normalise. de développer de nouvelles acti-vités. « Nous voulons réaliser des transplantations rénales chez nos malades actuellement sous rein artificiel, confie, par exemple, le chef de service d'urologie d'un grand centre hospitalier régional du centre de la France. Le directeur a répondu que ce métait par s possible dans le cadre du blidget global de l'établissement. Même réponse quand je lui ai demandé d'acheter un lithotriptetir, ce nou-vel appareil qui permet de traitersein du service une association loi-autant par la restriction centrali-sée des budgets hospitaliers que par une absence de définition claire des objectifs et des impéra-tifs de santé publique.

Transparence

Côté gouvernemental, on ne nie pas l'existence de quelques cas difficiles (150 millions de francs de dérogations ont été accordés en 1985). On estime toutefois que , la politique de rigueur est tout, à fait tenable deux contains hémitages. dans certains höpitaux ». On sou-ligne surtout l'intérêt à venir des dispositifs progressivement mis en place par la direction des hopitaux qui vise à mieux comaître le coût des différentes activités et des services. Un dispositif fondé sur une nouvelle « comptabilité

des hôpitaux, - l'activité des établissements publics devrait com-mencer à devenir « transparente ». En d'autres termes, on devrait commencer alors à savoir « qui fait quoi » et combien coûte chacun. Les choix, dès lors, pourresinte nephus être le résultante de Frichisme obscure qui prévant le plus souvent actuellement. Trois ans pendant lesquels les départements hospitaliers (le nouveau décret les concernant e enfin été sans intervention charagicale les publié au Journal officiel du calculs rénaux. Si auchir accord 10 décembre) devraient, dans la n'est possible nous allons bûter melleure des hypothèses, progres-des locaux à l'hôpital, créer au sivement mettre en place et comsivement mettre en place et compléter une stratégie qui, au total, bouleversera profondément le paysage et la dynamique hospita-liers.

5 x - - -

-

200

21

THE WATER OF THE PARTY

10 00

Let the be a second section.

gradient of the server

Section 1984

2 2 3 2 3 6 80

mercial to the mercial

Water Street

The second second

signature of a

to an area of the

the transfer of the second

The same of the same

347 37 37 37 404 6 1 140 and the second

March 1994

783 - 781 - 7

The Late of the Late

不准机 人名巴克伯

At the first of the

~~··

Artist Control

Kithara Baran

🕶 ११ । अर

West to 19

St. Year

Francisco FA

West, Contrast.

≈ term of a

Ambite Follows

And the second of the second

diam's

Standard Late Late

Bulletin To

200

-C.--

Sec. 15.

A 12. May .

Sec. 1

C

Section Section

Art .

17.5

 $r_{1,2,2} \cdot r_{2,1,2,\dots,n}$

Artes to the

STATE OF THE PERSON NAMED IN

Callenge

State of the

Delle Les Comme

A Mark of the Contract

See Ce

A Part of the court

A designation of the second

And the second s

Tage

the state of the state of Service Services

A STATE OF THE STA

1

A Herrican Com

All the same of th

Section 24

~----

1 · · · ·

-: .

zet-

40.00

But the second of the second

-

A 14 15

A moins que les pesanteurs ins-titutionnelles ou les bouleversements politiques à venir ne bloquent la mise en œuvre de cet ensemble de réformes. A cet égard, il ne sera pas sans intérêt d'observer comment le pouvoir. politique en place cherchera à maîtriser l'évolution des autres dépenses de santé - non soumises au budget global celles là - des médécins libéraux et des climques

JEAN-YVES NAU.

(1) Chiffres publiés dans le numéro de décembre 1985 d'Informations hospitalières. Ministère des affaires nociales et de la solidarité nationale.

(2) Un arrêté daté du 3 octobre et une circulaire du ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale créent, à compter du 1° janvier prochain thats les hôpitaux publics, « un tratiament autorisé à informations nominatives dont l'objet est la production de résumés de sorte standardisés tion de résumés de sortie standardisés permestant de déterminer des groupes nomogènes de malades ».

Les mots guerissent

E débat passiouné qui oppose psychanalyse et biologie dans le traitement des maladies mentales a fait jusqu'à présent l'économie d'un préalable : la parole a-t-elle une action therapeutique au même titre que les médicaments? Une réponse négative clôt ce débat avant même qu'il ne soit commencé. Or, admettre que la parole a une action therapeutique paraît actuellement facile. La parole est un son dont l'existence est tout aussi matérielle que celle des médicaments.

Si les actions de la parole et des médicaments sont identiques, on constate qu'il est plus simple d'avaler régulièrement un comprimé que d'aller parler à un spécialiste pendant des heures et des jours. Si, par contre, elles sont distinctes, il fant préciser leurs différences, leur complémentarité et leurs incompatibilités. Pour ma part, je pense que paroie et médicament ont surtout des caractéristiques différentes. A titre d'exemple, j'en citerai trois : le personnalisation de l'action thérapeutique, son interactivité, son caractère très sélectif.

La personnalisation

Le traitement biologique médicamenteux a un caractère universel, il est applicable aux grands nombres. Au milien du dixneuvième siècle, la biologie a transformé le malade en sujet atteint d'une maladie : chacun gardait son individualité, mais sa maladie était identique à celle du voisin. Ainsi se trouvait constitué

SCLÉROSÉE EN PLAQUES cherche d'antres S.E.P. pour tablir fichier national et former éseau Paris et autres villes. ASSOCIATION SEP - SOS 40, rue de Berri — 75008 Paris

XI Journée nationale de rééducation par le karaté médical et la sophrologie ganisée per le D. J.-P. Guyon 8 décembre 1985 de 9 le 3 20 ses 1985 de 9 k 1 19 h. se and-Hôtel, rac Scribe, Paris. Sous la présidence du P'Henri Faure et du D' Roisad Cahen. nts : 42-04-34-77 de 14 h à 17 h 30, sauf mercredi)

par le docteur STEPHANE GEIER (*)

L'efficacité de ce modèle a été et reste très grande, mais certains cas exigent un traitement strictement individuel.

L'étude comparative de la parole et des médicaments est ici l'étude des indications des traitements personnalisés ou standards. Elle doit s'accompagner d'une recherche sur le caractère universel ou singulier de la maladie. Les indéniables succès des médicaments démontrent que la maladie est un objet standard. Mais clie n'est pas que cela.

L'interactivité

Le concept d'interactivité se définit comme l'adaptation permaneute du traitement eux besoins du malade. Ces besoins sont soit relativement stables, variant sur des rythmes de plu-sieurs heures à plusieurs jours, soit beaucoup plus fluctuants, nécessitant alors leur connaissauce quasi permanente. Les médicaments répondent bien aux besoins stables. Un certain degré d'interactivité entre le sujet et son traitement existe même, mais celle-ci est nettement plus développée entre un patient et un psy-

A la recherche du 3º âge éléments de aérontologie sociale MAXIMELIENNE

LEVET-GALITRAT

Un regard neuf, informatif, ressurant sur la vieillesse et la place du 3º âge dans nos sociétés industrielles 68 F

ARMAND COLIN

lepan to the second

un objet maladie, a-personnalise, Ici, l'étude comparative entre parole et médicament est celle dont le traitement était impersondes indications entre action thérapeutique permanente et action thérapeutique variable avec PERORIE.

La sélectivité

Un objectif thérapeutique peut être d'agir sur une activité physiologique, l'activité alimentaire par exemple. De façon globale et quantitative evec un régime de restriction calorique. De façon sélective et qualitative, avec un régime de restriction portant sur un type d'aliment, sucre, graisse ou protéine. Ainsi en est-il dans le domaine psychique.

L'objectif peut être d'interve-nir sur un secteur de l'activité mentale de façou globale ou sélective. Dans les états dépressifs, une action globale quantita-tive est parfois suffisante, le sujet utilisant la réduction de ses affects pour les redistribuer nutrement. C'est lui, et non le médicament, qui opère cette redistribution. Car la perte d'un objet aimé est une perte qualita-tive. Il y a des cas où le sujet ne peut pas opérer seul cette redistribution. Là intervient le traitement par la parole, qui est haute-ment sélectif. L'étude comparative entre la parole et le médicament est ici celle des indications d'un traitement global ou

sélectif. Si la parole a une action thérapentique, elle ne l'acquiert que dans des conditions bien particu-lières. Du côté du psychothéra-peute, le savoir et la technique occessaires ne suffisent pas. Unc formation personnelle supplémen-taire est indispensable. L'ensemble s'apprend, s'entretient, se per-

(*) Secrétaire général du Syndicat des psychiatres français, 23, rue Pra-dier, 92410 Ville-d'Avray.

Sur le thème très actuel des facteurs immuno-dépresseurs (virus du SIDA, cyclosporine, mais aussi sénescence, tabec, alcool, etc.) et de leurs

l'Association générale de pathologie

et de thérapeutique et la revue « Immunologie médicale »

organisent pour les médecins et les pharmaciens une journée d'information

avec des personnalités scientifiques qualifiées,

LE SAMEDI 25 JANVIER 1986

A L'AMPHITHÉATRE RICHET

15, rue de l'École de Médecine - 75006 Paris Participation aux frais: 300 F. Déjeuner, Pause-café

Renseignements et inscription:

47, rue de Charonne - 75011 Paris. T&L: 48-06-84-66

conséquences cliniques et thérapeutique

fectionne et se transmet : il ne

suffit pas de parler pour soigner. Du côté du patient, la participation active définit le travail psychique accompli par le malade, ce qui s'oppose à la participation passive nécessaire dans tout un secteur thérapeutique biologique. C'est dans cette participation active que réside la liberté individuelle du sujet, sans laquelle il n'y a pas de psychiatrie moderne respectueuse du

nationt. Parole et médicament s'excluent-ils? Le problème est de savoir si un patient a besoin d'une thérapeutione standard ou personnalisée, stable ou interactive, globale ou sélective, ou de

chacune des deux. La psychanalyse ne pont évidemment être réduite à une simple action thérapeutique de la parole. Elle est beaucoup plus que cela, son domaine s'étend au delà et en dehors de la maladie. Il fant seulement remarquer qu'elle a produit, outre l'œuvre considérable de son inventeur Freud, beaucoup de travaux de recherche, depnis longtemps, dans des pays très différents. Elle fait l'objet de multiples réunions de travail, séminaires et congrès. A ces divers titres, elle n'a guère d'équivalent dans le secteur des thérapeutiques à médiation ver-

Cette discussion se joue sur l'action thérapeutique éventuelle de la parole, su même titre que celle des médicaments psychotropes. A ceux qui douteraient de cette action et qui font valoir le considérable développement des thérnpeutiques neurochimiques depuis trente-trois ans, il faut signaler la non moins considérable explosion des psychoterapies pendant la même période. Comme si l'une et l'antre étaient liées.

'HOPITAL public est bien une entraprise, même s'il

marché et dont la « produc-tion » s'inscrit dans le cadre d'un service public. Comme dans toute aptreprise, la place et le rôle des cadres sont à l'hôpital déterminants. Le corps médical, bien sûr, y occupe une piece éminente; sans lui, le progrès médical et donc l'hôpital n'existerait pas ; sans sa participation active à un projet collectif, la gestion hospitalière serait impossible. Les pouvoirs publics l'ont bien compris, qui, après avoir agressé les méde-cins, esseient de rétablir le calme au sein de leurs rangs.

Comme toute entreprise l'hôpital ne fonctionne et progresse que perce qu'y traveillent ensemble des cadres ayant des spécialités et des vocations qui se complètent. Quel que soit leur grade, ils sont des roueges indispensables du fonctionne ment des établissements et, audelà, de l'équilibre înstitutionnel de notre système de protection sociale. Lour mission est triple : impulser, coordonner, gérer. Elle leur confère un rôle primordial dans l'élaboration et la miss en œuvre de l'indispensable projet d'entreprise.

Malgré cette évidence, les ouvoirs publics n'ont en nion. infléchi leur attitude : ils ont purement et simplement négligé le sort des cadres hospital non médicaux en faisent fi des nombreuses promesses qu'ils avaient formulées :

. Le statut social des cadres n'a jamais été revalor et le resserrement de l'éventai des salaires a largement contribué à leur démotivation.

• La fonctionnarisation des directeurs d'hôpitaux par le a'agit d'une entreprise biais de leur inclusion dans le titte N chi Code de la fonction publique va-à l'encontre de l'ávolution indispensable de leur statut vers celui. de « chefs d'entréprise publique ». Les conséquences d'une talle sura, étatisation à terme des établissements, et transformation des hôpitaux en services administratifs des ministères de tutelle sont totalement négatives pour la collectivité.

Recadrage

: • La formation initiale et permanente des cadres hospitallers est soif inexistante, soit insuffisante. Les volontés de réformes clairement affichées à maintes reorises sont. là aussi. rectées lettres mortes. Il est urgant de « désanciaver » l'école nationale de la santé publique de Rennes en créant upe antenne parisienne, seule à même de lui donner un souffle nouveau et salutaire.

Cas exemples suffisent à montrer. l'extrême négligence des pouvoirs publics à l'égard des cedres hospitaliers, négligence qui confine au mépris, Les revendications de ces reeponsables sont légitimes. Lour aspect categoriel ne dont pas masquer l'intérêt que l'hôpital public et la collectivité nationale tout entière peuvent tirer de jeur satisfaction. Aucun gouvernement ne réussira une politique de maîtrise de l'évolution de l'hôpital sans c'appuyer sur l'énsemble de ses cadres.

DOMINIQUE PAILLÉ, directeur d'hôpital, diligué permanent du Syndicat national

GÉRARD VINCENT. président du Syndical national des cadres hospitaliers.

directeur de l'Hôtel-Dieu de Paris.

CONCOURS

DE DIRECTEURS DE RECHERCHE pour les candidats extérieurs à l'INSERM et les charges de recherche de l'organisme. DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 3 FEVRIER 1986

(Publichs)

Pour retirer les dessiers de candidature, à partir da 6 janvier 1986, et consultre la répartition par disciplines des postes ouverts, s'adresser au buress, des personnels cherchons. Institut National de la Santé et de la Racherche Médicale. 101, nué de Toblec, 75654 PARIS CEDEX 13. Teléphone ; 11/ 45-84-14-41





culture

-DIGRESSIONS, par Bernard Frank-

POURQUOI DES PHILOSOPHES ?

TE ne sais plus depuis combien de temps le Magazine littéraire existe. Quand on jette un coup d'œil sur le sommaire, ce n'est pas indiqué. D'après le nombre de numéros déià publiés (225), ou ne sera pas loin de la vérité en disant entre dix-huit et vingt ans. Ça colle avec mes souvenirs : quelque chose d'après 60 - Pompidou était déjà premier ministre - et d'un peu avant 68. Je dirais 65, mais sans mettre ma tête sur le billot. Vingt ans, pour une revue e'est beaucoup, ça s'arrose ! Il est vrai que son directeur est depuis longtemps Jean-Claude Fasquelle, qui a du bien et des références sur la place de Paris. Et chacum sait que son rédacteur en chef est l'intrépide Jean-Jacques Brochier, qui après avoir pourfendu, neuf ans après sa mort, Camus, n'hésite pes aujourd'hui, à l'approche de la cinquantaine, à publier d'excelleuts papiers sur les livres dans le Figuro Maga-

Quand j'étais de la rue des Saints-Pères où j'ai eu un meublé charmant et un éditeur, j'ai rencontré quelquefois Brochier, qui m'impressionnait avec sa barbichette à la Trotski et ses jugements tranchants. Pendant qu'il me parfait chez Tiburce (le petit restaurant de la rue du Dragon, conna pour l'amabilité de sa patronne et ses œus en meurette), je l'imaginais commissaire du peuple à la guerre faisant fusiller généraux incapables et fonctionnaires prévaricateurs.

L'idée de génie da Magazine littéraire, dont J.-J. B. est l'âme impérieuse, c'est d'avoir su flatter chez son public ce goût du dossier. L'amateur de littérature a soif de respectabilité. Il voudrait se constituer un solide portefeuille d'écrivains dont il soit aussi sûr que le philatéliste l'est de sa collection de timbres, et le conservateur du musée des tableaux de ses gale-

Nous aimerions savoir ce que vant Diderot ou La Bruyère sur le marché. On Gracq, ou Drieu, ou Proust, ou Chandler, ou Musil, ou Boris Vian, ou Pérec, ou Morand et tant d'autres. Si

e'est le moment de les vendre ou d'en acheter. Le Magazine littéraire, qui joue pour les écrivains le rôle que joue la Cote Desfossés pour la Bourse, a compris notre souci de sécurité. Cette revue nous permet, en effet, de tenir nos hommes de lettres à jonr, de compléter aotre collection et même de la relier?

Section 18

.

A 35 A 4

· · · · · · ·

. .

. . •

. .

...

même de la relier ! Le numéro de décembre est particulièrement riche pour . le spéculateur. II; s'attaque à un terrain mouvant où le noninitié risquait de se perdre : dix ans de philosophie en France. Y a-t-il sur ce vaste marché des occasions intéressantes? Des philosophes encore verts qui ne sont pas à leur apogée et qa'il y a intérêt à garder en cave pen-

dant quelques années? Dominique-Antoine Grisoni, qui a voyagé dans toutes nos provinces, qui a testé pratiquement tous les crus nouveaux ou plus anciens du savoir, revient rasséréné de son ardu voyage et affirme: «Aujourd'hid en France la philosophie est de retour (...). Les philosophes sont désormais partout, sur tout, dans tout. Cherchant, fouillant, gênant et perturbant. »

La philosophio française, il y a quelques décennies, on n'en aurait pas donné cher. Des pucerons parasites piquaient une à une les racines de la pensée. D'horribles nodosités surgissaient entraînant la mort du discours. Dominique-Antoine Grisoni nomme sans blemir ces sinistres phylloxéras de notre philosophie : . Il v avait eu le trio infernal : Marx, Nietzsche et Freud. Avec eux la rationalité occidentale passait sur le gril (...). Trois attaques en face desquelles la philosophie a vacillé. D'autant plus rudement que dans la foulée, à l'aurore de notre propre siècle, elle eut encore à essuyer un quatrième assaut : la formidable et brutale expansion des sciences humaines (...). Ce fut trop, beaucoup trop. La philosophie n'y a pas résisté. » Ce qui l'a tout de même sauvée ?

Je ne penx que vous renvoyer à cet attachant numéro. Disons pour les personnes anxieuses, qui donnent facilement leur langue au chat : Sartre. Oui, je dis bien Sartre. Sartre tel qu'il est vu par Grisoni se métamorphose sous nos yeux ébahis en poiln qui du fond de sa tranchée se battra jusqu'au bout. Les Huns, lui vivant, ne s'empareront pas de Verdun. Un fort tombera, et puis nn autre, mais les morts resteront debont. Avec son paquet de gris, sa balonnette, son litre de gros rouge qui tache, le soldat de seconde classe Sartre tiendra le temps qu'il faut pour que les secours arrivent et que la route sacrée de la philosophie soit dégagée.

La citation de Grisoni à l'ordre de Platon et Hegel réunis est superbe et claque comme un drapeau. « Sartre... présence massive... penseur gigantesque... entêtement à demeurer philosophe... le seul à persévérer dans le concept... »

:Ce territorial a su donner une leçon à nos jeunes recrues : « Quand les générations nouvelles s'engageaient d'un même pas dans les sciences humaines, s'abandonnaient aux troubles fascinations de leurs promesses, et surtout, de leur pretendue scientificité... » Sartre donc, et Mai 68. 68, on peut en rire, s'ea moquer; a'empêche que « ce mois a représenté un moment décisif : celui où s'est produite l'éclosion de ce qui germait depuis des années. Mai 68 - a balayé la positivité de l'histoire - et bien d'autres saloperies de cette espèce, comme la croix et les gousses d'ail font reculer démons et vampires. Maintenant tout va bien. Et le Magazine littéraire peut avancer une première liste de seixante-trois philosophes qui ne demandent vraiment rien à personne: d'Alquié (Ferdinand) à Vuillemin (Jules) en passant par Chatelet (François) et Pucelle (Jean), sotre philosophie se porte comme elle ne s'est jamais portée. Sur tous les terrains, nos philosophes avancent au coude à coude. Que ce soit du côté du désir (Deleuze, Lyotard), de l'herméneutique (Derrida, Riccorr), de l'esthétique (Deleuze encore, Revault d'Allones), de la morale (avec Jankélévitch nous avons cent ans d'avance, de la métaphysique (Kalinowski, Boutang, Claude Brusire, Jambet et Lardreau), aa du sacré (relisons René Girard et Maurice Clavel), le drapean tricolore flotte partout. A lire cet exaltant numéro, nous ne pouvons que répo-ter ce que disait déjà devant une Chambre électrisée le maréchal Lebœuf en 1870, et le général Weygand à Lille en 1939 : Messieurs, il ne manque pas un seul bouton de guêtre à notre philo-sophie. Elle est la première da monde!

2 L'ÉVENTAIL

Tout va

très bien!

A Belgique cossue, plus flamande que wallonne, plus Bruges que Charleroi, a décidé de nous donner une leçon de maintien. Et pour ce faire, elle vient d'introduire sur notre marché sa vieille revue de luxe, L'Eventall, qui faisait

jusqu'ici les délices de la bonne société du plat pays voisin. N'ayant jamais lu dans le texte cette pablication, je ne peux pas vous dire ce qui distingue l'édition française de la belge. Il me faut prendre ce premier numéra tire, me dit-on, à 80 000 exemplaires comme un premier numéro, et non pas me demander irrespectueusement si les équivalents belges de Maurice Rheims et de Michel Deon, qui assurent tons les deux la permanence de service, l'emportent ou non sur leurs confrères de l'Académie française.

Ce qui m'a le plus intéressé à la lecture, ce ne sant pas les chroniques si coruscantes scient-elles -

démicions déjà cités, j'ai remarqué an passage la présence de Jean-Edern Hallier, grimé en conseiller littéraire, de Fernand de Saint-Simon (conseiller historique), de Philippe Sollers (qui décortique savamment les trois éventails de Mallarmé), de Jean-Paul Aron, qui a failli s'endormir à la représentation des Apparences trompeuses de Thomas Bernhard, etc. - mais les quatorze pages si joliment illustrées où André de Vilmorin raconte Verrières-le-Buisson. Du talent de sa grande sœur Louise, il a attrapé quelque chese. Ce qu'il dit de Malraux par exemple m's fait rire même quand ce n'est pas vraiment drôle. Même si ce n'est pas tout à fait vrai. Quand après le départ de de Gaulle, Pompidou lui propose de garder son appartement de fonction et que Malraux refuse net : · Mais !! était sur le sable, n'ayant pas 50 m' où loger sa solitude. Louise lui dit alors : . Mai, je peux vous offrir un appartement à Verrières où vous aurez votre petit déjeuner et le brouet noir des Spartiales! . . Banco! . qu'il dit. Ce n'est pas difficile, il n'avait rien | Six tableaux, dix têtes bouddhistes ou khmères et le costume qu'il avait sur le dos. - On apprend également qu'après la mort de Louise, le suicide de Montherlant a donné des idées à Malraux : « André s'est dit : Bingo I c'est la solution d tout. Par conséquent il avait trois revolvers et six fioles de poison ! Adieu André! »

Heureusement, André de Vilmorin était la pour le raisonner et Malraux n'a plus rebu une demi-goutte d'alcool et a écrit Lazare et le Miroir des limbes. Un autre charme de l'Eventail, ce sont ses « femmes actuelles ». Finalement ces photos de jeunes filles ou de jeunes femmes de « bonnes familles », c'est mille fois plus troublant que les nus de Playboy! Ah! si j'avais vingt aus, Sybille de Margerie, qui fait la j'avais vingt aus, Sybille de Margerie, qui fait la couverture malgré ses 1,80 mètre et ses épaules de nageuse, ne pourrait plus sortir qu'accompagnée des six membres de sa famille!

CINÉMA

RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE AU FESTIVAL D'AUTOMNE

Jacques Becker a réponse à tout

Un bout de miroir, une lime, un mootant métallique reboulonné après usage, cela suffit pour organiser une évasion. Encore fant-il avoir où mère le trou que l'on creuse. Encore faut-il déjouer la surveillance des gardiens lorsque deux prisonniers, la nuit, désertent la cellule. Et inventer une réponse si l'on se fait prendre avec du sable dans la poche. Quand il agence les engrenages de son dernier film, le Trou. Jacques Becker a réponse à tout.

La rétrospective qui lui est consacrée su Festival d'automne est un délicieux rendez-vons avec l'imagination. Le scénariste a toujours une astuce pour tirer ses personnages d'affaire, le cinéaste a toujours une trouvaille pour raccourcir ou dilâter le temps de leur action. S'il a'y avait que cette malice, déjà Becker serait plaisant. Mais elle ne hui suffit pas. Il s'ennuic à en faire le sujet même d'un film : de son Arsène Lupin (1956) ne subsiste que le charme bariolé, restimé par une splendide copie neuve.

Réduire Becker à sa virmosité technique serait considérer que le Trou racoute le triomphe du système D. et que le film est la métaphore du cinéaste artisan, aussi habile à modeler ses plans qu'un prisonnier à peaufiner un passepartout. Le Trou est bien une métaphore, mais elle renvoie à un art, à un effort de rigueur, qui passe par le génie d'un seul et la solidarité de tous. Becker résout les difficultés de cinéma avec son minutieux savoirfaire, mais surtout avec sa science des êtres. Dans leur cellule, les deux principaux acteurs de l'évasion ne se comportent pas autrement.

"Je pense (...) qu'il vaut mieux
ne pas filmer avant d'avoir connu
l'amour et qu'il faut aussi prendre
un peu le temps de regarder vivre
les autres », écrit Becker trois mois
avant sa mort. Lui qui s'exprime peu
et que la modestie a empâché d'être
un thoricien a pris la plume pour
répondre à un réquisitoire de Michel
Audiard contre la nouvelle vague. Il
a intitulé son article « Le cinéma a
besoin d'amants ». Et dans les entretiens (pas bavards) qu'il a accordés,
en voit bien ce qui le guide et nous
séduit : une indéfectible passion
pour les gens, cenx de la vie, ceux de
aes films.

Les personnages de Becker, paysans, ouvriers ou bourgeois, avec une prédifection pour la jennesse (Daniel Gélin, Maurice Ruoet, Micheline Presle...), ont une façon de dire « je m'excuse, quoi ! », qui les date mais ne les démode pas. Le désir et l'amour, la jalonsie et les

VARIÉTÉS

Michel Boujenah à l'Olympia NAISSANCE D'UN CLOWN

Michel Boujenzh joue les prolungations à l'Olympia avec la reprise de Nous les magnifiques, représenté deux cents fois au Splendid.

Camelot du rire, né à Tunis il y a trente-trois ans, débarqué à Paris ao début des années 60, Michel Boujo-mah a une counaissance approfoudie du rire, de set mécanismes, de set lois. Il sait faire eatrer les spectateurs dans la mentalité, le langage, le comportement de personnages multiples. Il a jusqu'à présent créé trois spectacles avec pour fil conducteur la saga de ses frères juifs tunisieus. Mais dès le deuxième one-man-show, Boujenah déchirait une enveloppe trop étroite, réglait ses comptes de bâtard culturel et affectif et se déplaçait dans un registre plus large, plus proche de nous, avec an personnage dénommé Anatole, sorte de Walter Mitty, teudre et malicieux.

As fil des soirs de Nous les magnifiques, un antre phénomène se produit : Michel Bonjenah coupe les ponts avec Tunis et prend le large.

Car Boujenah a d'abord le ctenr, la grâce, l'innocence d'un clown. Comme lui, il peut oublier sa propre identité et entrer dans l'irréel. Comme lui, il est illusionniste, il joue avec les mots, avec les questions sans réponse.

Suivant le chemia pris par d'autres caricaturistes avant lui, Michel Boujenah privilégie la connivence avec le spectateur, partage avec celui-ci le rire au lien de le confisquer à son profit. Aussi aimet-il les digressions et les interpellations au public. Aussi se roule-t-il avec volupté dans les espaces de liberté de plus en plus larges; entre deux sketches, ou même au milieu d'an sketch dès que la folie de l'improvisation trouve une ouverture. Dans ces séquences de libre parole où taut paraît spontané, l'humour, ici, n'est mi grinçant ni féroce. Le clown n'est pas destructeur. Avec Michel Boujenah, il se pare de gentillesse, de tendresse. Et

d'une vivacité méditerranéenne.

CLAUDE FLEOUTER.

* Olympia, jusqu'un 22 décembre,

brouilles, les espoirs et les déceptions, le ridieule et la méchanceté, ça traverse les âges. Il n'y a pas que l'après-guerre pour avoir ses snobs et ses jeunes impatients.

Bien sûr, tont le soin apporté par Becker à l'environnement de ses héros est un bon passeport pour arriver jusqu'à nous. Les prolétaires d'Antoine et Antoinette (1946) ont été à l'époque jugés à l'aune du réalisme : on ne va pas aujourd'hui chipoter sur leur mansarde. Le décor est quand même instructif, et les détails irrésistibles, quand ils ont trait, par exemple, aux Photomaton de l'époque.

Qu'est-ce qui fait de Becker un grand cinéaste? Pas seulement son goût de la psychologie qui joue des tours pervers, pas seulement as manie de mettre les objets à leur juste place. C'est sa façon d'organiser un univers pour que la mise en scène (montage compris), joue un rôle égal aux acteurs, aux dialogues.

Edauard et Caroline (1951), c'est un vrai théâtre de la chamaillerie. Une chambre et un salon, quelques scènes en coulisses. Edouard se retrouve en face d'un auditoire dont Becker esquisse une peiature d'ensemble du plus bel effet, et l'on change d'angle, et les situations se retournent.

Deux billets de loterie apparaissent et disparaissent dans la vie d'Antoine et Antoinette. Echange de livres, circulation des poireaux et des tickets de pain, va-et-vient dans

mouvement est incessant. Lancinant est le suspense da Trou, lent, précis, désespéré comme les coups de ceux qui creusent. Fluide est Falbalas, et fascinant comme Clarence, le grand coutrire qui taille ses robes comme Receire sa pellique.

Becker sa pellicule.

Dernier Ataut. le premier film, Rue de l'Estrapade. le plus moderne. Casque d'or, le chefd'œuvre... Dans Rendez-vous de juillet, les jeunes Français d'avant 1950 reconnaissaient leur eavie de partir pour des ailleurs aussi chimériques que laiatains, mais aajourd'hui le film a perdu sa nécessité. En revanche, Montparnasse 19, ressenti naguère comme un magistral êchec, peut être mieux compris.

A son hahitude, Becker a mis la des personnages qu'il aime, qu'il sauve. La concierge râleuse ne monte pas pour réclamer son loyer mais pour apporter une chemise propre, le souteneur se révèle grave type, la protectrice désastreuse (formidable Liilli Palmer) a du cœur. Modigliani a'est pas seul. Simplement, le génie surnommé Modi est condamné et Gérard Philipe, quand il ne cherche pas à jouer, a une magnifique présence de maudit. Avec un sujet aussi aégatif, le film ne pouvait qu'être, lui aussi, maudit.

CLAIRE DEVARRIEUX.

* Rétrospective intégrale, Festival d'automne. A l'UGC Marbeuf jusqu'au 24 décembre. Du 25 décembre au 7 janvier au 14-Juillet-Parnasse.

 Article des Nouvelles littéraires du 18 novembre 1959, repris par l'hebdomadaire Cinéma (n° 333).



« DIE NACHT », de Syberberg

Edith Clever, femme secrète

Les Cahiers du cinéma out choisi d'inaugurer leur « se-maine » avec Die Nacht (1), le film de Hans Jurgeo Syberberg, dont la première étape a été le spectacle que le Festival d'Automne, déjà, présentait l'an dernier à Nanterre : dans un espace dessiné par les lumières, c'était, à travers des textes, des lettres, des poèmes, la mise en théâtre

d'une femme, Edith Clever.

La biographie professionnelle d'Edith Clever • se confond, ditelle avec celle de la Schaubähne •, prestigieux théâtre berlinois que Peter Stein a dirigé. Edith Clever était de tous les apectaeles qui soat venus à Paris, le Prince de Hombourg en 1972, les Estivants en 1976, Grands et petits en 1979, l'Orestle en 1980, où elle était Clytemnestre, calme meuritère maculée de sang. Au einéma, elle a été la Femma gauchère, de Poter Handke, la Marquise d'O. d'Eric Rohmer, et elle a participé au Parsifal de Syberberg, qui, après Die Nacht, a tourné le monologue de Molly Bloom en vidéo avec elle, et ebez elle parce que • dans un studio, avec ces mots, affronter les hommes derrière les cabines de verre,

c'était trop pénible.

Edith Clever, femme secrète, cache son corps sous un long manteau. Un front lisse, des pommettes larges, seulptées. Derrière cette statue vit quelque chose de terrible. La voix feutrée laisse sourde des dangers inouïs. Edit Clever pourrait être

une pythie.

Mais, dans Hamlet, elle a été une reine maternelle et troublante, dans Grands et petits, une femme isolée, perdue, capable d'irouiser sur son cas. Elle a aimé ce rôle: « Ce travail a été très important, parce que Botho Strauss, dans cette pièce, a réussi à transgresser le réel. J'ai toujours voulu ce dépassement, que j'ai trouvé enfin avec Syberbere».

Son admiration pour son metteur en scène est inconditionnelle. Elle se déclare en accord absolu avec lui. Il lui a apporté, dit-elle, ce qui lui manquait à la Schaubühne. - C'était le meilleur théâtre d'Allemagne, le meilleur danc que je pouvais trouver. Mais je n'étais pas comblée, ce n'était pas ma voie. Dans l'après-68, il fallait que le théâtre aide à la transformatian du monde. Moi, déjà, j'insistais sur la nècessité de ce que l'on appelle « faire de l'art ». Je n'appartiens à aucune église, mais je suis empretnte de religiosité, et le travail à la Schaubühne se limite à la vision critique du rèel. Montrer du doigt les falblesses ne me suffit pas. Syberberg a rendu possible une perception globale du monde dans le présent et dans son histoire. Il enseigne une autre façon d'y pénêtrer, une autre façon de vair, qui conserve l'intégrité de l'être humain, sa dignité, quels que soient ses défauts. Rohmer, dans certains films, semble l'avoir compris : il parcourt la réalité d'un regard rapide, qui se fixe sur un moment, sur un point au-delà de ce qu'il voit ».

En tourmant Parsifal, Edith Clever a trouvé, dit-elle, la dimension spirituelle vers quoi elle tendait. J'ai travaillé dans une contrainte absolue, je devais m'accrocher au son du playback. D'un autre côté, j'ai dispasé d'une extrème liberté, j'étais entrainée très loin de la petite vérité psycholagique. Il s'est passé pour moi quelque chose de nouveau, de décisif, quelque chose qui m'a mis en accord avec moi-même. Syherberg m'a permise de me servir de mes contradictions, de pouvoir les concilier sans les dissoudre... J'espère que c'est visible ». dit-elle presque timidement.

Elle est calme - d'une démesure réfléchie. Paisiblemeat, elle parle de Syberberg, comme s'il l'avait délivrée de ses peurs. Elle s'exalte ea disant que e'est fou de voulair danner uo film comme Die Nacht au monde d'aujourd'hui qui aime seulement consommer des images à la Paris Texas - manifestemeat, elle n'apprécie pas le film de Wim Wenders. • Réaliser Die Nacht, c'est se condamner à la solitude. •

litude. COLETTE GODARD.

(1) Die Nacht est projeté en vidéo à l'Institut Guthe, le 20 décembre à 15 heures. D'satre part, il est possible en téléphonant au 47-23-61-21 de se faire projeter la vidéo, isolément ou en groupe.

m LES TRANS MUSICALES DE RENNES. — Traditionnellement en fin d'amnée les Trans Musicales sont deremes an rendez-ross unique en son genre où, pendant planieurs jours, des groupes de antionnités et de styles diftirents se retrouvent sur une soitse et

improvinent à l'occasion des échanges. Toujours aux aguets, avec une programmation pointne, la septième édition de ces rencontres européennes a lieu du 17 su 28 décembre dans la salie de la cité de Rennes. Vingt et un groupes sont attendus parmi lesquels: Fine Young Camilbals, Jeffrey Lee Pierce, Vendetta Paince, les Bandits, The Bounparte's, Redskins, The Screaning Bine Messiaha... (Prix d'entrès: 60 F par soir, et 200 F l'abounement).

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES PAYS DE LOIRE OPPL

UNE ENTREPRISE!

142 artistes musiciens et administratifs au service de la musique Directeur musical: Marc SOUSTROT

1984

EN RÉGION DES PAYS DE LOIRE

88 concerts pour adultes (58721 spectateurs) 103 concerts éducatifs (55 410 spectateurs) 69 représentations lyriques 17 600 km percourus au cœur de la région.

HORS RÉGION :

depuis 1980, PAYS DE L'EST USA FESTIVAL D'ATHÈNES MUSIQUE DE FILMS A PARIS, etc.

RADIO-TÉLÈVISION-DISQUES

Participents financiers : l'État, le Conseil régional, les vélos de Nantes et d'Angers, les Conseils généraux de Vendie, Serthe, Mayenne, Meine-et-Loire, Loire-Adentique.

BUREAUX DE L'OPPL MANTES: 15, bosieverd de Laurey, tél. 40-20-25-53 (2 Egnes groupées) ANGERS: Maison des Arts, 26, ev. Mostaigne, tél. 41-88-47-70 (3 Egnes groupées

THÉÂTRE DU SOLEIL

L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées des le début du spectacle CARTOUCHERIE 43-74-24-08

Surtout quand la nuit tombe

d'Arlette Namiand

mise en scène de Robert Gironès Mise en espace, la pièce était très impressionnante et les comedienn quables. Gironès a creusé plus loin. LE QUOTIDEN » il y va d'une vio sonne juste. Robert Gironès q régié le tout ou millimètre près. L'AUMANITÉ : Beogcoup d'émotion. ACTUEL : Fremière pièce : mieux que prometieuse - une mise en scène rigoureuse, C'est breL mais beau. LE MONDE.

LES PETITS MATHURINS LOC. 42.65.90.00

THEATRE OUVERT/JARDIN D'HIVER - LOC. 42 62 59 49

«ON NE SAIT COMMENT» • PIRANDELLO C" JEAN BOLLERY

'...pièce, très belle... la mise en scène de Jean Bollery est simple e upor-active, et lui-même joue avec nne fièvre contegieuse." M. Coernet **DERNIERE SAMEDI 21 DECEMBRE -**



LUCRECE BORGIA

Victor Hugo · Antoine Vitez GRAND THEATRE Du 27 NOVEMBRE AU 18 JANVIER À 20130 Dimanche à 15 h. Relache dimanche soir et lundi

LE THEATRE NATIONAL DE L'OPERA LES LUNDIS MUSICAUX DE L'ATHENEE

JEUDI 19 DÉCEMBRE 21 H

OPÉRA COMIQUE récital exceptionnel

DAME TE KANAWA

SCARLATTI GLUCK PICCINNI MOZART LISZT DUPARC CANTELOUBE au piano Roger Vignoles

PLACES DE 30 F A 250 F - LOCATION 42 96 06 11

« DIS, LA VAGUE » Spectacle poétique mis en images par MICHAEL LONSDALE

conçu et josé par **Bernadette ONFROY** Tentes de Saint-John-Peuse, Heuri Michaux, Lewis Curroll, Octavio Paz, Euripide... Ó EN 12 21 MOUNCIE 25 DÉCEMBRE ine à 21 k, dimenche à 18 h Reliano le kradi

MAISON DE LA POÉSIE 101, rue Rambutean (1-) - Mr Halles Tdl : 42-36-27-53

TRAFIC D'ARTISTES

TOULOUSE-FESTIVAL ***



Tél.: \$1-47-53-41

D'AUTOMNE A PARIS

CAFE DE LA DANSE 11 DÉCEMBRE - 19 JANVIER ANDRE MARCON LE MONOLOGUE

D'ADRAMELECH DE VALERE NOVARINA PRODUCTION THEATRE BE LA BASTILLE

LOC. CAFE DE LA DANSE 5 PASSACE LOUIS PHILIPPE 11' 48 85 57 22 - 43 57 05 35

PLANO *** THEATRE DES CHAMPS ELYSÉES Jaud 6, vandredi 7 février, 20 h 30 BIRMINGHAM.

SYMPHONY ORCHESTRA ALFRED ..

BRENDEL

Le 8 : BEETHOVEN - BARTOK La 7 : BRAHMS - DESUSSY Location: 47.23.47.77

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

CONTOT Joseff 13 décemb Plano: JEAN-PAUL SEVILLA \$ 20 h 30 45-83-16-94 Prix des plac LIEZT-ECHUMANN CONCERTS

Thistre '
Rutional'
do POPERA
OPERA
COMBOUR LAMOUREUX Dame Kiri Spile FAVARI Jeed 19 Moonthre 2.21 bourse Sp.o. Valouis TE KANAWA Roger VIGNOLES

SCARLATTI, GLUCK, MCCHAE, MOZART. Avec le participation des LUNDIS MUSICAUX DE L'ATHÈNEE

OPERA-**EOLE** SALLE FAVARI Sained 21 dicembre Orchestra de culvres Dir. : Jean-Leuis

FORESTIER Epilos dos MLLETTES Dimencho 22 dicembr 11 account CONCERT DE NOEL d 15 hourse

AU CINEMA LE 18 DÉCEMBRE

DIRIGÉ PAR

Récital d'orgue Michèle LECLERC

Billy Je Kick frappe!

SPECTACLES

Le Monde Informations Speciacles 42-81-26-20

l'ensemble des programmes ou des soiles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Riservation et prix préférentiels avec la Carte Clob

Mardi 17 décembre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de presidre sont indi-JOHN GARRIEL BORRMAN: en allemand, Odéen Théâtre de PEurope (43-25-70-32), 20 h 30 (11 an 15).

THE CANTERVILLE GROST, on anglate, Gaiacle 55 (43-26-63-51), 20), 30 (11). LA. BOUE: Begreez, Thilitre. Victor-Hings (46-63-10-54), 20 h 30

(11). LE REVOIR: Montreal, Studio Thistre (48-58-65-33), 20 h 30 (11). (11). LE ROI DE PATAGONIE: Qual de la Gare (45-45-48-48), 20 h 30 (17). CEANDIE: Petit Roud-Petet (45-61-02-23), 18 h 30 (17).

RETOUR A FLORENCE: Pete Real-Point (45-61-02-23), 20 h 30 (17).
LE VENT COULS: Espace
Acteurs (42-62-35-00), 21 h (17).

- Spectacles stiectionels - Mande des spectacles -

Les salles subventionnées

Les jours de reillehe sont judiqués

OPÉRA (47-42-57-50), mov., dim, h 19 h 30 : Roméo et Jaliette; vea, h 19 h 30 ; sem, à 14 h 30 + 20 h 30 ; sour, h 20 h : Casso-Noisette,

h 20 h : Came-Nomette,

SALLE FAVART (42-96-06-11), mer.,
ven., het., h 19 h 30, dim., à 15 h ;

Rayel/Puccisi, jost. à 21 h ; Dame Kin

Te Kansven (Scartatti, Gluck, Puccisi...); sam. h 20 h ; Bolo-Orchestre de
curres (Hamdel, Water Music, Mons-

COMERNE-FRANÇAINE (42-96-10-20), 1017. 14 h 30, sum, dim, à 20 h 30 : La tragédio de Maschi; mer: à 20 h 30 : Feydenn, Crimédias en march : à 20 h 30 ; le Balcon; ven., mar. à 20 h 30 ; dim. à 14 h 30 : l'imprésszio de

Surves.

Surves.

CHAILLUE (47-27-81-15), Grand

Fayer: mor. à 14 h 30 et 18 h 30

(dorn.): Voyages d'Ulyans; Grand Théltre, (dinn. sur, han.), à 20 h 30, dinn. à

15 h : Lacrèce Borgin; Thélètre Gémber

(dinn. soir, ion., mar.), 20 h 30, dinn. 15 h

(dorn.): Lificon.

PETIT : ODRON (43-25-70-32) (las), 12 h 30 : Just de fee

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-

THRATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-61): (hm.), Black nessor : mer., jeu., vend., mar. à 20 h 30; mm. à 16 h et 20 h 30; dim. à 14 h 30 vt 18 h 30; Black and Blue - Ravue poire. Spect. de C. Segovis et H. Ocuzoli; dir. orch: R. Stevenson; charfgraphie; H. Le Tang (Musiques de Dake Ellington, Faix Wallez, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong. THRATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) (dim. noir, mar.), 20 h 45, dim. 14 h 30; Compagnie Magny Marin; Calisinher; Le Thildre de la Ville su Thildre de Finesier d'Or (hm. mar.), 18 h : la Thealist d'Or (Inn. mar.), 18 h : la Sapariem ; (dim., hm., mar.), 20 h 45 : G. Laffaille.

C. Letterie.

- CARRÉ SILVIA MONPORT (45-31-28-34) (dim. soir, hm.), 20 h 30. (msr. 20 h 30 et 23 h 30 : Bajanet, Mono de mienit, Souper) ; dim. à 16 b : Bajanet. Les autres salles

-A DEJAZET (48-87-97-34), 21 h : h

ARIS HERERTOT (43-87-29-23), 21 h: io Seno faible.

-ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Doux BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 h; le Mahabharata.

s=CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22). 20 h 30 : le Monològue d'Adramalech. COMÉDIE. CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ELY-SEES (47-20-08-24), 21 h : L'Ige de COMEDIE ITALIENNE (43-21-

22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et Colombine. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 20) 30 : le Confort intellectuel ; 22 h : me d'Arc et set commet.

DAUNOU (47-61-69-14), 21 h: As. DECHARGEURS (42-36-00-02); 21 h: - DOX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30:

ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (D., L.) 18 h : h Saperleau, ESPACE CARDIN (42-66-17-81), 20 h 30 : Fool for Love.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : M. Jelivet. ESPACE EURON (43-73-50-25), 20 h 30 : Vendrédi, jour de liberté. ESSARON (42-78-46-42), 20 h 30 : Il fesit une fois... un chevat magique ; 22 h : is Florisane. PONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Tra-

GAITE MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45 : Loro. GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : The Canterville Ghost.

Canterville Gloss.

GERAND HALL MONTORGUEIL

(42-96-04-05), 20 h 30 : Shage.

HUCHETTE (43-26-33-99), 19 h 30 : in

Canterrice charve; 20 h 30 : in Lecon;

21 h 30 ; le Jerdin des supplices. JARDIN D'HIVER (42-35-74-40), 21 h : Sartout quand la mait tombe. LA BERLYRIKE (48-74-76-99), 21 h : la Volsine.

Voltine,

LIERRE-THEATRE. (45.86-55-83),

20 h 30: le Viail Homme et la Réc.

LICERNARRE (45.44-57-34): L. 20 h:
lea Marrainne de Dien. — II. 18 h: Pardos Misiaur Prévert; 20 h: la Pête noire; 22 h 15: Shame; Petita Sallo,

21 h 30: Piano Solo.

LYS-MONTEPARNASSE (43-27-88-61), 20 h: Acteur's Rimband; 21 h 30:

Avec on many inques.

MADELENNE. (42-65-07-09), 21 h:

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h; Comme de mai entenda.

MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 - Piternel Mari.
- MARIE-STUART (45-08-17-80),
18 h 30 : Bicavezase an club; 20 h 15 :
Savage Love; 22 h 15 : Hanto surveil-

MARGONY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-1600, — Public Salle (42-25-20-74), 21 h :

m MATHURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h : Du ritifoin dans les labours. — Petite Salle, 20 h 30 : Ou ne suit com-

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama Fabulatori Duc.; 20 h 30 : Tonber Cariners Gra; 22 h 30 : Classfer X.

La Cinémathèque

BEAUBOURG (42-79-35-57) Les exclusivités

63-40).
AMADEUS (A., v.e.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04) : George V. F (45-62-41-46).
Tep (h. sp), 20 (43-64-80-80).

20 h; le Mahabharata.

32 BOUFFES PARISHENS (42-9660-24), 21 h; Tailieur pour dames.

33 BOUEVIL (43-73-47-84), 20 h; Pas
deux commo-elle; 21 h 30 ; Yen a
marr... ex vous?

11 (47-00-89-16); Righto, 19 (46-0779-38); Righton, 19 (46-07-

BREAKFAST CLUB (A., v.o.)
George-V, P (45-62-41-46)

A CAGE AUX FOLLES N° 3 (Pr.) Richelien, 2 (42.33.56-70); Brotague, 6 (42.22-57-97); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-35); Gaumout Ambussade, 8 (43-59-19-08); George-V, 8' (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-86); Frunctus, 12 (43-31-56-86); Paramoum Galaxie, 13 (45-80-18-03); Paramoum Montparmase, 14' (43-33-30-46); Gausiont Cognection, 15 (48-28-42-27); Pathé Cheby, 18' (35-22-46-01);

140GABOR (42-85-45-30), 20 h 30 ; la Pennine de boulanger.

or MONTPARNASSE (43-20-89-90),

Grande Salle, 20 h 45 : les Gonn d'en
face : Perite Salle, 21 h : la Gonne.

PROUVE AUTES (47-70-52-76), 20 h 30 :

NOUMEAU THE MOUPFETARD (43-

31-11-99), 20 h 45 : Fantasio. (ELIVRE (48-74-42-52), 21 h : l'Escalier. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 20 h 30 : l'Ecole des femmes. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), · 20 h 30; Jules Clear, PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : les POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Boomiflour; 19 h : Enquines viennelses.
PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) 20 h 30 : Nocca de sape.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : Dies, Statespeare et moi. POTINIERE (42-51-44-16), 21 h : Mimie en quête d'auteur.

RENAMSSANCE (42-08-18-50), 21 h : les Voisingdu dessus. SALLE: VALHUBERT (45-84-30-60).

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h : Noit d'ivresse.

TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h 30 : la Guégnetre.
TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 h 36 : Fefon et ses amies.

= THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 12 h 30: Que faire de pes deux-là?; 20 h 15: les Bahas-cadres; 22 h; Nous ou fait où ou nous dit de faire. -THEATRE GREVIN (42-46-84-47). 21 li: Danger amour. THEATRE 3 SUR. 4 (43-27-09-16),

20 h 30; le Tigre.

TH. ZENGARO (sous chapatesu) (48-03-11-32) (12, avenue Jean-Jaurès), 21 h : Caberet équestre et musical.

TRYTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 i lo Bai de Néamherthal ; 21 h 30 ; C'est encore loin is malrie; 22 h 30 ; Lime crève l'éoran. THEATRE 14 - L-ML-SERREAU (45-45-77), 20 h 45 : Passing seion.

43 W :

Was.

2021

VI

超级的 山

Fred St.

67.3

···

7540

1 1

 $\sigma_{\rm PRA}$

Chr.

AND WARRING THE RESIDENCE

Same

A . 182

State of the second

1.10

-THEATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30; Pourquei per Courteline?. THEATRE 347 (48-74-44-30); 20 h 30 :

Traversée d'Hamlet, le 17 h 20 h 30 ; lea Méprises exquises. THEATRE DU BOND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, 20 h 30 : lea Onesux, - Petite Salle, 18 h 30 : Gran-

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 21 h : Salome. TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : pour siz.
MICHOTHERE (47-42-95-22), 20 h 30: le VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.)
Binfrour.
20 h 45: N country pas, mosdames.

cinéma

CHAILLOT (47-04-24-24) 19 h, Hammage à Erms Labitsch : Ma-dame du Burry ; 21 h, Hommage h A. Penn : Bonnie and Clyde (v.o.).

L'AFFAIRE DES DEVISIONS MORI-TURI (Fr.) : Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

Top (h. sp), 20 (43-64-80-80).

L'ANNIÈE DU DRAGON (A., v.o.): Gen most Halkei, 1* (42-97-49-70); Quintotte, 5* (46-53-79-38): LGC Oddon, 5* (42-25-10-30); UGC Rotoude, 6* (45-74-94-94); Maxignian, 2* (43-59-92-82); UGV Normandie, 5* (43-63-16-16). — V.J.: Rex., 2* (42-36-83-93); Français, 9* (47-70-33-88); Fanvette, 13* (43-31-60-74); Mistrail, 14* (45-39-52-43); Montparasses Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Se-Charlen, 13* (54-79-33-00); Pathé Clichy, 14* (45-22-46-01).

L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, v.o.) : Stadio 43, 9 (47-70-63-40) ; Den-fort, 14 (43-21-41-01). LE RAISER DE LA FEMME ARAI-GRÉE (Brés., v.A.) : Seint-Ambroise, 11º (47-00-89-16) : Righto, 19º (46-07-87-61).

A BOURGEORSE ET LE PUCEAU (Fr.) (**): Paramount Marivanz, 2* (4296-80-40): Mandellie, 9* (67-70-72,86)

HRAZII. (Brit., vo.) : Parassiens, 14-(43-20-30-19). LA CACE AUX POLLES Nº 3 (Pi) : LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (°); Espace Gatté, 14° (43-27-95-94). CHRONOG (Fr.A.): Le Géode, 19° (42-

CHRONOS (Fr.A.): La Géole, 19* (42-45-66-00).

COCOON (A. v.a.): Forum Orient Express, 19* (42-33-42-26); Ché Beanbourg, 3* (43-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Maniguna, 8* (43-59-92-2); UGC Riseritz, 4* (45-62-20-40).

- V.I.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex. 2* (42-36-33-93); UGC Gara de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Gammoux Sud, 14* (43-27-44-30); Montparnatus: Pathá, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (45-22-47-97).

COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): Gammoux Halles, 1* (42-97-49-70); St. Germain Huchette, 5* (46-33-63-20); 14-fullet Parmuse, 6* (43-26-58-00); Pagede, 7* (47-05-12-15); Gammoux Ambassada, 8* (43-59-19-08); 14-fullet Beaugrapule, 15* (45-75-79-79).

CORREAUX ET MOUNEAUX (Chinois, v.o.): Stadio 43, 9* (47-20-63-40).

COTTON CLUB (A. v.o.): Chuches, 6* (46-33-10-22); Rofte à films, 17* (46-22-44-21).

CERREE (IL v.o.): Forum Orient Express.

CUORE (it., v.o.): Forum Orient Express, i* (42-33-42-26); St-Germain Studio, 5* (46-33-63-20); Elystes Lincoln, 8* (43-39-34-14); Lumière, 9* (42-46-49-07); Olyngia: Entropte, 14* (45-43-99-41); Parassisus, 14* (43-35-21-21).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.) (Ganzas, V. St. (43-35-41-40)

v.o.): George-V. & (45-62-41-46).

DROLE DE MESSIONNAIRE (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Quintotte, 5* (46-33-79-38); Liscois, p. (43-59-36-14); Lumière, 9* (42-46-49-07): Parnessions, 14* (43-20-30-19). EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE (FL): St-André dus Aris, 6-(43-26-48-18).

poche.

Morered 17 jenvier : met, à 15 h de JULES RENARD

Ce speciació fera rire (LEMONDE), Julea Remard toulcurs neuf. Une vrale réussite (LE PIGARO), Assurance tous rirea (LEX PRESS), l'éta d'herniseant (NOUNEL OBS.). Una gaisse à la Labiche (LEPONT).

LOC OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS

CONCERT-PROGRAMMŒUVRE AU MUSÉE GUIMET, 6, PLACE D'IÉNA, 75016 PARIS

MERCREDI 18 DÉCEMBRE A 20 h 30. LOCATION SUR PLACE UNE DEMI-HEURE AVANT LE CONCER

LA PORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) :

Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LES GOONIES (A., v.o.): Forum, 1= (42-97-53-74): Impérial, 2* (47-42-72-52); Haurefeuille, 6* (46-33-79-38); Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83). — V. C.: Marignan, 8* (43-59-92-82). — V. O., v.o.: Paramount Mercury, 8* (45-62-75-90); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23). — V. f.: Richelies, 2* (42-33-56-70): Paramount Opén, 9* (47-52-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Paramount Galaxie, 12* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparamsee Pathé, 14* (43-20-12-06); Bienvenne Montparasse, 15* (45-44-25-02); Gaumout Convention, 15* (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18* (43-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

GREVSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-Lucernaire, 6 (43-44-57-34).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2º (42-96-62-56).

1000

111

et et es

3.33 Sept.

4.0

10 mg 1 742 158

 \mathcal{F}_{k_1}

v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

HAREM (Fr., v. angl.): Ciné Beaubourg,
3° (42-71-52-36); UGC ChampsElysées, 8° (48-62-20-40); 14-Juiller
Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); - V.f.;
Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Danton, 6°
(42-25-10-30); UGC Montparnaise, 6°
(45-74-94-94); UGC Rotonda, 6° (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9° (45-74-95-40); UGC Gaire de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelics, 13°
(43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40).

HOLD UP (Fr.): Ambassade, 8° (34-59-

HOLD UP (Fr.) : Ambanade, 8 (34-59-19-08) ; Miramar, 14 (43-20-89-52). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33). L'HOMME AUX YEUX D'ARGENT

(Fr.) : Paramount City, 8 (45-62-45-76) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). 56-31).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Stadio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71): Saint-Ambroise 11* (47-00-89-16).

Saim-Ambroise II* (47-00-89-16).

LUNE DE MIEL (Fr.): Richelicu, 2* (42-33-56-70); St-Michel, 5* (43-26-78-17); Marignan, 3* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Français, 9* (45-70-33-88); Bautille, 11* (43-07-54-40); Parazinount Crickins, 14* (45-40-45-91); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathó Clicity, 13* (45-22-46-01).

22-46-01). MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.); Espace Catté, 14 (43-27-95-94). – V.f.; Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

MÉMOIRES DE PRISON (Brésilien, v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

25-52).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET
DE L'ÉPÉE (A., v.L) : Paramount
Marivanz, 2º (42-96-80-40) : Mistral, 14º.
(45-39-52-43) ; Calypso, 17º (43-80-

30-11). LES NOCES DE FIGARO (AIL, v.o.) :

LES NULES DE FIGARO (AIL, v.e.):

Vendôme, 2º (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE JARRETELLES

(Fr.) (*): Republic Cinéma, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). NOTRE MARIAGE (Fr. Port.) : Denfort,

17 (43-41-41).
ON NE MEURT QUE DEUX FORS
(Fr.): Cinoches, 6* (46-33-10-82);
Paramount City, 8* (45-62-45-76); UGC
Boulevard, 9* (45-74-95-40); Paramount
Montpurnasse, 14* (45-35-30-40)
OZ, UN MONOE EXTRAORDINAIRE
(A, v.f.): Napoléon, 17* (42-67-63-42).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You, vo.): St-André des Arta, 6º (43-26-80-25): Ambasado, 8º (43-59-19-08). – V.I.: Montparnos, 14º (43-27-52-37).

LA PARENTELE, (Sov., va.) : Reflet Logos, 5" (43-54-42-34). PARIS, TEXAS (A. v.o.) : UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95). PASSAGE SECRET (Pr.) : Latina, 4

PORTÉS DESPARUS Nº 2 (A., v.f.)
(*): Paramount Marivaux, 2º (42-9680-40); Paramount City, 8º (45-6245-76); Bergère, 9º (47-70-77-58);
Paramount Moutpurnasse, 14º (43-35-

30-40).. PROFS (Fr.): Arcados, 2º (42-33-54-58). LE QUATRIÈME POUVOIR (Pr.) : UGC Marboul, & (45-61-94-95).

RAMBO II (A., v.o.): Paramount City, 8-(45-62-45-76). — V.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Paris Ciné, 10-(47-70-21-71).

RAN (Jap., v.o.): Coliste, 8 (43-59-29-46): Escurial, 13 (47-07-28-04). — V.f.: Parmssicus, 14 (43-35-21-21).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80). RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-

MENT (A., v.o.); Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UCG Odéon, 6* (42-25-10-30); Biarrizz, 8* (45-62-20-40). - V.f.: Gammont Opéra (ex Ber-litz), 2* (47-42-60-33); Montparnos, 14* (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.n.):
Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36);
Quintette, 5. (46-33-79-38); Marignan,
8. (43-39-92-32): UGC Biarritz, 8. (4562-20-40): Paraassiens, 14. (43-3521-21). - V.f.: Gaamont Opéra (ex Berlitz), 2. (47-42-60-33); Rex, 2.
(42-36-83-93); Paramonnt Montparnasse, 14. (43-35-30-40).

LES RIPORIX (Fr.): Lucernaire, 6. (4544-57-34); UGC Ermitage, 9. (45-6316-16).

RIO ZONE NORD (Bres., v.o.): Lating, 4 (42-78-47-86); Utopia, 5 (43-26-84-65).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Publicis Matignos, 8 (43-59-31-97); Espace Galté, 14 (43-27-95-94).

95-94).

BOUGE BAISER (Fr.): Rex, 2 (42-36-83-93): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36): UGC Odéon, 6* (42-25-10-30): UG Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Bistritz, 9* (45-62-20-40): UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40): 14-inillet Bestille, 11* (43-57-90-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-12-44): Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06): Paramount Orléans, 14* (45-40-45-91); Convention St. Charles, 15* (45-79-33-00); 14-inillet Beaugregalla, 15* (45-75-79-79); Images, 18* (45-22-47-94).

ESCALIER C (Ft.): Cinoches SaimGermain, 6 (46-33-10-82).

L'ÉVEILLE DU PONT DE L'AIMA
(Ft.): Républic, 11* (48-05-51-33).

EXTERMINATOR II (A., v.l.).

Gaîté Boulevard, 2* (42-33-67-06).

FLETCH AUX TROUSSES (A., v.o.):

George-V, 3* (45-62-41-46). - V.f.:

Gaîté Rochechousirt, 9* (48-78-81-77);

Paramount Opéra, 9* (47-70-72-86).

LA BOIDET DEFAUSTRALIDE (A. v.o.):

55-79-79).

SANS TOUT NI LOI (Ft.): Germaint
Halles, 1** (42-97-49-70); Gaitmont
Opéra (ex Berlier), 2** (47-42-63-33);
14-Juillet Paramoe, 6** (43-26-58-00);
14-Juillet Paramoe, 6** (43-26-19-68);
Pagode, 7** (47-05-12-15): Gramoent
Champs Elysées, 3** (43-59-04-67); 14Juillet Bastille, 11** (43-59-04-67); 14Juillet Roches, 2** (43-63-90-467); 14Juillet Roches, 2** (43-63-90-467); 14Juillet Roches, 3** (43-62-41-76); 14Juillet Roches, 3** (43-63-90-467); 14-

SCOUT TOUNOURS (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Gaumont Optics (ex Berlinz), 2st (47-42-60-33); Collifer, 8st (43-59-29-46); George-V, 8st (43-62-41-46); Saint-Learne Paquier, 8st (43-67-35-43); Basille, 11st (43-67-35-43); Paramount Gaiarie, 13st (43-31-36-86); Paramount Gaiarie, 13st (43-31-36-86); Paramount Gaiarie, 13st (43-31-36-86); Gaumont Sad, 1st (43-27-32-37); Paramount Gaiarie, 1st (43-31-36-86); Paramount Gaiarie, 1st (43-31-36-86); Paramount Gaiarie, 1st (43-31-36-86); Paramount Gaiarie, 1st (43-32-12-1); Gaumont Convention, 1st (43-23-42-27); Paramount Maillot, 1st (47-38-24-24); Pathé Cichy, 1st (45-22-46-01); Secrétan, 1st (42-41-77-99).

SNOAR (Fr.): Olympic, 1st (45-43-20-41); Olympic, 1s 75-79-79).

SMOAR (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-99-41). STOP MAKING SENSE (A. v.o.) : Escurial Panoruma, 13 (47-07-28-04)

(L. STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Epéc de Bois, 5' (43-37-57-47).

SUBWAY (Fr.): Stadio de la Contrescarpe, 5' (43-25-78-37).

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.): Luxembourg. 6' (46-33-97-77): Lincoln, 8' (43-59-36-14); 14-Juillet Parassec, 6' (43-26-38-00).

TARAM RT LE CHAUDRON MAGI-QUE (A. v.o.): UGC Odéon, 6 (42,25-10-30); UGC Normandie, 9 (48-63-

16-16) V.f.: Foram, 12 (42.97-53-74); Grand Ren, 2 (42.36-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (43-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Mistral, 16 (46-51-99-75); Napoléos, 17 (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Scentian, 19 (42-41-77-99).

77-99). LE TEMPS DÉTRUIT (Fr.) : Reflet Legos, 15 (43-54-42-34).
TERMINATOR (A. v.f.) : Arcades, 2
(42-33-54-58).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.s.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TOKYO GA (All., v.a.) : Sains-André-des-Arts, 6 (43-25-48-18). des-Arts, 6º (43-26-48-18).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Capri, 2º (45-08-11-69); Imporial, 2º (47-42-72-52); Quimette, 5º (46-33-79-38); Publicia St-Germain, 4: (42-27-280); Ambussade, 2º (43-59-19-08); George V, 3º (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 3º (43-87-35-43); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Mostparnos, 1º (43-27-52-37); Parnasiers, 1º (43-33-21-21); Mayfair, 16: (45-25-27-06); Tourdies, 20º (43-64-51-98).

51-98). VERTIGES (PL) : Epéc de Bois, 5º (43-VERTIGES (Pt.): Epec de Boss, 7 (32-37-57-47).

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Martwarx, 2 (42-96-80-40); Sendio Cajes, 5 (43-54-89-22); Georgo-V, 8 (45-62-41-46); Monto-Cario, 8 (42-25-9-83); Paramount Opérs, 9 (47-42-56-31); Paramount Montparamse, 14 (43-35-30-20).

WITNESS (A. v.o.) : George-V, 8 (45-

ASTÉRIX ET LA SUPPRISE DE CÉSAR, film français de Paul et Gaztan Brizzi : Gaumon Haller, 1º (42-97-49-70) : Richelieu, 2º (42-

(42-97-49-70); Richelieu, 2º (42-33-56-70); Gaumont Ambassade, 9º (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Bestille, 11º (43-07-54-40); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Sad, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); 14-Jmillet Beaugranelle, 15º (45-75-79-79); Gambetra, 20º (46-36-10-96).

BATON ROUGE, film français de Rachid Bonchareb : Forum, 1º (42-97-53-74); Capri, 2º (45-62-41-46); Hautefouille, 6º (46-33-79-38); George-V, 8º (45-62-41-46); Lumièra, 9º (42-46-49-07); Paramont Gobelins, 13º (47-07-12-28); Parnassiens, 14º (43-33-21-21); Imagea, 18º (45-22-47-94).

L'EFFEONTÉE, film français de

Parnassiens, 14 (43-35-21-21): Images, 18 (45-22-47-94).

L'EFFRONTÉE, film français de Claude Miller; Ciné Reaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-16-30); UGC Danton, 6 (42-25-16-30); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Bonievard, 9 (45-62-20-40); UGC Bonievard, 9 (45-62-20-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Parnassiens, 14 (43-35-21-21); 14-1011et Benngrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-75-79-79); Huttefeuille, (45-31-93-3); Richeline, 2 (42-33-56-70); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Paramount Odéon, 6 (43-25-39-83); Colinée, 8 (43-59-29-46); Publicis Champa-Hysées, 8 (47-20-76-23); Saint-Lazaro Pasquiec, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-85); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-36-86); Gaumont Conven-

LES FILMS NOUVEAUX ... tion, 15° (48-28-42-27); Victor Hugo, 16° (47-27-49-75); Para-mount Maillot, 1° (47-38-24-24); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA PARTIE DE CHASSE, film britamique d'Alan Bridges (v.o.) : Forum, 1º (42-97-53-74) : Hauto-feuille, 6· (46-33-79-38) : Marignan, 8º (43-59-92-82) : PLM Saint-Jacques, 14' (45-96-68-42); Parmassiens; 14' (43-20-30-19). - V.f.: Parmount Marivant, 2s' (42-96-80-40); Français, 9' (47-70-33-88); Montparmasse Pathé, 14' (43-20-12-06).

Montparnance Pathé, 14* (43-20-12-06).

SILVERADO, film américain de Lawrenca Kasdan (v.o.): Gaumont Halles, 1** (42-97-49-70): Ciné Beanhourg, 3** (42-71-52-36): Paramount Odéon, 6** (43-25-59-83); UGC Damon, 6** (43-25-10-30): Marignan, 8** (43-59-92-82): UGC Normandine, 9** (43-59-92-82): UGC Normandine, 9** (43-59-92-82): UGC Normandine, 9** (43-57-90-81): Biesvenne Mousparnasse, 15** (43-64-25-02): Kinopanorsma, 15** (43-64-202): Kinopanorsma, 15** (43-64-202): Kinopanorsma, 15** (43-06-50-50): Murat, 16** (46-51-99-75). - vf.: Rex, 2** (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6** (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9** (47-42-56-31) + UGC Boulcvard, 9** (43-43-01-59): Nation, 12** (43-40-67): UGC Gare de Lyon, 12** (43-40-159): Paramount Galaxie, 13** (43-36-23-44): Mistral, 14** (43-35-30-40): UGC Coevention, 15** (43-36-93-40): UGC Coevention, 15** (45-74-93-40): Paramount Maillot, 17** (47-58-24-24): Pathé Wépler, 18** (45-22-46-01): Socrétan, 19** (42-41-77-99).

THE WAY IT ES: film américain

THE WAY IT IS, film américain d'Eric Minchell (v.o.): les 3 Lunambourg, 6º (46-33-97-77); Studio 43, 9º (47-70-63-40); Otympic Entraph, 14º (45-43-99-41).

TONNERRES LOINTAINS, film indica de Saryajit Ray (v.o.): Bons-parte, 6' (43-26-12-12).

LOCATION REVEILLONS Noël - Matinée 16h, Soirée 21h Lundi 30 Décembre - Exceptionnel : Soirée 21h Jour de l'An - Matinée 16h, Soirée 21h

MADELEINE

Compagnie

VALERE S DESAILLY

COMME DE

MAL ENTENDU DE

de MINUTE à l'HUMANITE DIMANCHE: UNANIMITE Un savoureux cocktail propose par la Compagnie Valère-Desailly qui se

révèle plus brillante que jamais... Simone Valère est merveilleuse de charme et d'humour.

[LE JOUPNAL DU DIMANCHE]
Exquis, piquant, délicieux spectacle pétitant de mots d'auteur et titifant (LE JOURNAL DU DIMANCHE) la scene osée avec doigté. (LE CANARD ENCHAÎNE/B. Thomas) Un cocktail ni trop fort ni trop doux comme Ustinov aime à les doser. (LE FIGARO/Marcabru) Les répliques fusent, jolies, drôles... le pudding à la petite cuillère fait sa

jonction avec le caviar à la toucha... du Marivoi revu par Beaumarchett. (FRANCE-SOIR/F. Chalais) tean Desailly et Simone Valère se gargarisent en gourmets d'un texte que Pol Quentin s su partaitement adapter et préserver. (MINUTEIP: Bruneau Le couple Deseitly-Valère délicieux, délica: Jean-Michel Dupuls, forte présence et fortement poétique, il donne du nert à la comédie.

CLE QUOTIDIEN DE PARISIA HOTOU Pièce cocasse et tendre. Droierle et férocité garant SCHLIMANTE DIMANCHE

Si vous appréciez un certain sens de la setire, un certain humour, un certain cocktail de fantaisie et de charme, une certaine lorme d'Ironie toujours imprévue qui font la personnatité d'un certain P. Ustinov, je pense que vous prendrez du plaisir à cette histoire d'amour et de poésie, de ILE FIGARO MAGAZINE/J.J. Gautier) politique et d'esplonnage.

LOCATION: 42.65.07.09 ET AGENCES

Dé-cen-tra-li-sons...

L'idée est bonne, mais comment feire sans grands moyens? FR 3, chaine à vocation régio-nale : tous les responsables l'ont voulue ainsi, jusqu'à la présidente actuelle, Me Janine Langlois-Glandier, qui souhalta « une valorisation des vingt-deux bureaux régionaux en diffusant plus sou-vent leur production sur le réseau national a. Sans aller jusqu'à ren-forter l'autonomie des régions par le création des sociétés régionales prévue par la loi, on est décidé à atimuler la création locale par

l'émulation entre les stations. Pas toujours facile. Le bureau da Toulouse en sait qualque chose pour avoir voulu filmer l'opéra Montségur, de Mercel Landowski, créé à Toulouse au début de l'année (le Monde du 5 février). L'opération a fini par nússir, et cette deuvre originale, difficile mais d'une grande den-sité, est diffusés mardi 17 décembre par FR 3 Midi-

Pyrénées - Languedoc-Roussillon en stéréo avec Radio-France-Toulouse, avent de passer sur le réseau national l'année prochaine. Il est sans doute plus facile de vendre la culture dite « populeire ». N'empêche, FR 3 Breta-

gne - Pays-de-Loire vient de gagner un joil tierce en fournis-sent trois émissions à la chaîne national pour les fêtes l'Cigalune, une comédie musicate destinée aux enfants, très réussie, selon la nouvelle technique de vidéoincrustation avec marionnettes et personnages réels, sera diffusée le 29 décembre. Les deux autres émissions — des variétés et un « polar » — passent le même soir (mercredi 18 décembre).

«L'amiral Larima, Larima quoi ? La rime à rien... » Ce vers de Prévert donne son titre à des « variétés » pas comma las autres, tournés à Saint-Malo sur l'Armorique, un des beteeux des

Britanny Ferries. Son realisateur, Patrick Antoine, voulant un syle e résolument anti-dents blanches 2, a concu son emission sous forme de comedie. Le cadre est la mer - Bratagne oblige I - et le fil conducteur le navigateurhumoriste Ofivier de Kersauson. qui apparaît à chaque fois sous une guise différente. Il est entouré d'une troupe pétillente, aflant du fantaisista Pierra Richard au groupe Touré Kunda, qui fait de cette balade en mer - tournée de catte basade en mer — tournes de feçon remarqueble, selon la tech-nique numérique — un kaládos-cope très agréable à regarder. Le polar, la Mariée rouge, servi par une bonne distribution, est d'une violence inouie. Sensibles s'abste-

ALAIN WOODROW.

★ L'Amiral Larima et la Marièe rouge, 18 décombre, FR 3, 20 h 35 et 22 h 45.

Mardi 17 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Les grands écrans de TF1 : Au plaisir de

Dieu.
D'après le roman de J. d'Ormesson, réal. R. Mazoyer, avec J. Dumesnil, F. Lambiorte, L. Barjon... (Rediff.)
Le duc Sesthère de Plessis-Vaudreul, vieux patriarche d'une famille aristocratique, a quelques difficultés à

sulwe l'évolution du temps. 22 h 5 Série : Le plus grand musés du monde. Le Oustrocente et Léonard, Réal, J.-M. Leuven. Aboutissement logique et magistral de la longue période (trecenso, quattrocenso) durant laquelle la peinture des temps modernes est née en Italie, telle est l'envre de Léonard de Vinci! Sa mort en France – ou François le l'avait appelé — symbolise aussi les liens qui vont untr la Renaissance française à l'italienne et à celle de l'Europe du Sud. Coproduction très sérieuse sur les

trésors du Louvre. 23 h 10 Journal 23 h 25 C'est à lire.

23 h 40 Tify.



DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma : les Grandes Manœuvres. Film français de R. Clair (1955), avec G. Philipe, M. Morgan, J. Desailly, Y. Robert, S. Valère, J. Maillen, M. Noël, B. Bardot.

M. Noti, B. Barcoc. En 1908, dans une perite ville de garnison, un lieutenant de dragons, habitué aux conques faciles, entreprend de xéduire, à la suite d'un parl, une femme dont il tombe waiment amoureux. Comédie de mœurs teintée de gra-vité et d'ansertune. La perfection de l'univers et du style La Duct Civir. de René Clair.

22 h 25 Magazine : Cinéma-cinémes. D'A. Andreu, M. Boujut et C. Ventura. Au sommaire : une rencontre avec deux producteurs igraélo-américains : Menahem Golan et Yoran Globus ; un document des frères Maysles sur Orson Welles assis-tant à une corrida en Espagne dans les années 50 ; un entretien avec Catherine Deneuve ; les photos d'enfance de S. Bannaire. Le magazine « glamour » du cinéma. 23 h 20 Journal.

23 h 45 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3 20 h 35 Cinéma: l'Attaque de la rivière rouge.
Film américain de R. Maté (1954), avec Van Johnson,
J. Drn, R. Boone, M. Stone, J. Morrow, G. Hill.
Dans les derniers mois de la guerre de Sécession, un
officier sudiste s'empare de mitrailleuses de l'armée
nordiste. Un renégas les lui vole, pour les vendre à des
indiens. Western inédit en France. Action pure et cou-

22 h 5 Journal. 22 h 30 Emissions régionales. Chaque station regionale compose son propre pro-

23 h 15 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE 17 h, Il était une fois l'opérette marseillaise; 17 h 15, Dynastie; 18 h, Effraction; 18 h 55, La Panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Ua

CANAL PLUS 20 h 35, Consu le barbare, film de J. Milius; 22 h 58, les Cavaliers de l'orage, film de G. Vergez; 0 h 30, Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine, film de M. Coluche; 1 h 55, Mike Hammer.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Le journal du corps : débat (média-eanté : qui va mai: Bon ou mauvais exemple de leurs relations, le SIDA). Avec M. Georgina Dufoix, les professeurs P. Even, G. Mathé, les docteurs W. Rozenbaum et des

21 h 30 Dialogues : rencontres avec Lewis Purey et avec le

groupe belge Mamemo. 22 h 30 Nuits magnétiques. 0 h 10 De jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE 20 à 30 Coucert (donné le 17 juillet sur la scène des jardins de Cliniez à Nice): Miles Davis, avec B. Berg, saxophone, B. Irwing, claviers, J. Scofield, guinare, D. Jones, guilare basse, V. Wilburn, hatterie et

S. Thorston, percussions.

22 la 30 Les soirées de France-Musique : rencontre avec

Mercredi 18 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF1 20 h 30 Parlons France.

· Arec Leurent Fabius, premier ministre. 20 h 45 Les grands écrans de TF1 : Au plaisir de

D'après le roman de Jean d'Ormesson, réal. R. Mazoyer. Avec J. Dumesnil, F. Lambioue, L. Barjon (redif.). Le duc de Plessis-Vaudrenil assiste, impuissant, aux changements des temps ; ses petits-enfants le délaissent, Anne-Marie s'est éprise de Robert Vaudreuil, un amour

impossible puisqu'il est marie. 22 h 20 Série : Le plus grand musée du monde L'Europe du Nord au temps de Van Eyk et de Dürer. Il est facile aujourd'hui de considérer qu'en Flandre toutes les conditions étaient réunies pour voir naître l'extraordinaire peinture que domine la figure de Jan

22 h 35 Performances. Magazine d'actualités culturelles de M. Cardoze Reportage : le musée Picasso a deux mois ; Clap pour Jean-Jacques Beineix; les Youpies (les nouveaux conseils en entreprise débarquent); l'agenda, la minute

23 h 50 Journal. 0 h 5 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Megazina: L'houre de verité.
Mer Marie-France Garand, ex-conseillère de Georges Pompidon et de Jacques Chirac, tête de liste pour les élections de 1986, répond aux questions de F.-H. de Virieu, d'A. Duhamel, d'A. Du Roy et de C. Clerc.
21 h 55 Le dossier d'Alain Decaux.
MM. Lumière, père et fils, on la naissance du cinéma.
Antoine Lumière, le type même de l'autodidacte. Orphelia à quatorze ans, seul à Paris, le jeune apprent se plonge dans les ouvrages scientifiques, se marie, ouvre

plonge dans les ouvrages scientifiques, se marie, ouvre un atelier de photographie bientôt floriszant. Son fils Auguste devient le photographe à la mode à Lyon. L'his-toire d'une passion, d'une réussite dans une époque en

h 10 Histoires courtes. Game over, de J.-J. Bernard ; la Banlieue des étoiles, de S. Drouge

23 h 40 Journal 0 h 5 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 La Fête en France(s): L'Amiral Larime.... Production FR3 Remes. (Lire notre article.)

21 h 35 Thelassa. Le magazine de la mer de G. Pernoud. Les tontons surfeurs de Blarritz, un reportage d'Alain Gardinler et Jean Loiseau.

22 h 15 Journal.

22 h 45 Méopolar: la Mariée rouge. D'après l'ouvre de H. Jaouen, adaptation J.-J. Tarbes, réal J.-P. Bastid. Avec P. Kléber, R. Genevier... (Lire notre article ! O h 15 Prélude à la nuit. Macbeth (extrairs), de Verdi, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. C. Schnissier, avec

S. Martynov, basse. **CANAL PLUS**

7 h, Gym h gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 25); 7 h 40, Cabou Cadin (et à 8 h 50); 8 h 30, Rue Carnot; 9 h 40, Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine, film de M. Colu-che; 11 h 10, Mike Hammer; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, che: 11 h 18, Mike Hammer: 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 h, Dot et le kangourou; 15 h 55, Téléfilm: l'Ecrin de l'ombre: 17 h 45, 4 C +: 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Maxitète (et à 19 h 55): 19 h 5, Zénith: 19 h 40, Tout s'achète: 19 h 55, Football: Bordeaux-Monaco (en direct de Bordeaux, en clair); 22 h 5, les Fauves, film de J.-L. Daniel: 23 h 35, l'Été prochais, film de N. Trintignant; 1 h 28, Remances et Confidences, film de M. Monicelli.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes : l'histoire enfouie de la Guadeloupe. • Lecuora •, le regard d'une vieille Guadeloupéeane.

21 à 30 Pulsasions : Indochine ou les aventures du rock

perdu.

22 h 30 Nuits sanguétiques.

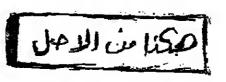
0 h 10 Du jour su lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné su nouvezo théâtre de Châtelle-rault, le 2 septembre) : Chants et chansons de Janequin, Gombert, Fechta, Isaac, Non Papa, Croce, par l'Ensembles Schillering.

h Les soirées de France-Musique : cycle acousmati-que ; à 23 h 5 Jazz-club en direct du Petit Opportun.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de Franco-Musique evant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 13 décembre).



M. Bourges: «Mission accomplie» été nommé, en juillet 1983, à la tête de TF 1. Une

rencontre où s'exprimait aussi une interrogation sur la mission à assigner au service public et qui s'adres-sait à tous ceux qui s'attachent, aujourd'hui, « à défi-

uir ou à façonner » le nouveau paysage andiovisuel en

gram.»), tandis que d'autres voient le jour, M. Bourges est bien décidé à maintenir le cap, car, dit-il, « on ne change pas une grille qui gagne ». La graude unuveauté eu ce

domaine concerne l'arrivée de Ber-nard Tupie, qui animera, à partir du mois de février, une émission men-suelle au titre fait sur mesure,

«Ambitions». Son objectif: parve-nir, es soixante-quinze minutes, à sider deux candidats à monter une

entreprise. Pierre Dumayet fait lui aussi sa rentrée à TF1, chargé d'un

magazine littéraire mensuel, et Patrick Sabatier, qui uvait été contacté par les responsables de la «5», u décidé de rester fidèlu à la

· une ». Autre nouveauté, la création

de Télévisius sans froutières». (TSF), un programme international, très musical, réalisé evec des télévisions étrangères et le Carrefour international de la communication de la communica

tion. Enfin, TF l se prépare à ouvrir une filiale spectacle avec la SOFI-RAD, le holding d'Etat du secteur

uudiovisuei. M. Bourges s'est, d'autre part,

interrogé sur le « destin « du service public face à l'arrivée des nouvelles

chaines, des télévisions locales, du

câble; du satellite et de son pro-gramme culturel. Si les enquêtes

l'opinion montrent que les téléspec-

tateurs français souhaitent élargir le

choix des programmes qui leur son

choix des programmes qui teur som offerts, ils sont, en revanche, moins de 15 % à croire que «le changement de propriétaire de TF1, d'A2 ou de FR3 améliorerait les choses », a rappelé M. Bourges en affirmant qu'il était, aujourd'hui, « indispensable de définir de nouvelle de la contrait de

chaînes publiques. A côté de TF1, chaîne « populaire de qualité », il pourrait, par exemple, y uvoir un

Antenne 2 « haut de gamms » et nu FR3 régional. L'harmonisation est, selon lui, un autre élément capital

dont on ne peut plus faire fi. Les

journal de 20 heures, ne sont plus souhaitables, a dit M. Bourses, en indiquant qu'il ayait demandé, à la

Haute Autorité d'avancer son jour-un du soir d'une demi-heure, mais

Il ne se considère pas battu pour autant et continue de discuter avec

ses collègues, les présidents d'A2 et de FR3. Chacun est conscient, a déclaré le PDG de TF1, que l'har-

munisation ne pourra se juner

- qu'entre nous », fuce à des concur-rents qui n'auront d'autre règle du

jeu que les impératifs du succès. Tout en souhaitant la bienvenue à la

« 5 « et aux suivantes, il u exprimé le vœu de voir les autorités de tutelle

mener une politique - cohérente de

soutien au service publie », notam-ment en lui accordant plus de

LA CLT CANDIDATE

AURACHAT

DE MONTE-CARLO

La partie de poker autour du réseau de Télé-Monte-Carlo conti-

une (le Monde du 14 décembre).

Après la cinqueme chaîne, TV Glubo et M. Jean-Marc Berger, promoteur

de Satellite télévision, un quatrième joueur vient de s'asseoir à la table :

la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT). A l'issue de son conseil d'administration, la CLT

s'est portée acquéreur des parts détenues par Radio-Monte-Cariu et

Europe I dans la station régionale

de télévision « à des conditions au

moins égales aux meilleures offres

reques ou d recevoir par elles ». Le conseil d'administration de la

CLT u d'untre part confirmé son

intérêt pour le satellite TDF1. Après la fin de la mission confiée à

L Jacques Pomonti, M. Jacques

Rigand u repris les négociations, dès

le 14 décembre, avec M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé

des techniques de la communica-

tion, qui repreud le dossier du satel-

lite. Toutefois, la CLT a reçu

d'autres propositions pour utiliser le satellite allemand TV Sat on le satel-

lite luxembourgeois GDL. Elle

devra trancher dans les semaines qui

Enfin. M. Michel Vailland, prési-

dent de Schlumberger, est entré au

conseil d'administration de la CLT,

en remplacement de Jean Riboud,

Préavis de grève à la SFP. —

Après le premier mouvement de grève déclenché le 11 décembre à la

Société française de production,

récemment décédé.

ANITA RIND.

liberté.

que cela lui avait été refusé.

C'est un PDG heureux, tonique, en pleine forme, qui a dressé, lundi 16 décembre, le bilan de sa chaîne devant une assistance très nombreuse où se mélaient des invités inattendus comme Manu Dibango, Touré Kounda ou Joëlle Kanffmann. Un rendez-vous aunuel, le troisième depuis que M. Hervé Bourges a

Le bilan d'abord. M. Bourges u rappelé que, en le désignant, la Haute Autorité de la communicariaute Ambrie de la communea-tion nudiovisuelle l'avait chargé de redresser la maison » en vingt-sept mois, temps qui restait à courir du mandat entamé par son prédéces-seur, M. Michel May. Pari tenu, estime le PDG de la chaîne. En deux ans et demi, a-t-il indiqué, le nombre d'heures de programmes offertes aux téléspectateurs u augmenté de 20 %. Dans le même temps, il a affirmé – sans pour autant vouloir préjuger les résultats du CESP qui ne seront connus que le 18 décembre — que TF1 u retrouvé sa première place avec un gain d'écoute proba-ble de plus de vingt points! Ce résul-tat sanctionne, selou lui, le travail

accompli. Et il a posé la question de savoir quel média et même quelle industrie élargissant sa clientèle de plus de 15 % et améliorant la compétition de ses services verrait son chiffre d'affaires ne progresser que de

Le PDG de la première chaîne n'en a pas moins reconnu que les finances représentaient l'aspect « le plus discutable de cette plus discutable de cette année 1985 «: le déficit sera, selon lui, de l'ordre de d % par rapport uu budget prévisionnel (le Monde du décembre). Des économies drasti-ques ont été décidées à tous les instant Mois des faissions disques ont etc denders à tous les niveaux. Mais, si des émissions dis-paraissent (» Partez gagnaut», «Challenge 85», «Les jours heu-reux», «Tapage nocturne», «Ana-

LE DÉBAT SUR LA CINQUIÈME CHAINE

M. Raymond Barre suggère des mesures antitrusts

M. Raymund Barre déveluppe dans le unméro 32 de sa revue Faits et arguments (janvier 1986) ses conceptions sur la communication audiovisuelle, à la lumière des derniers événements. Il écrit notamment : . Cette liberté accrue [mise en œuvre pur le gouvernement] implique nécessairement un désengagement de l'Etat des structures de la communication. Cest une orientation que j'approuve et que le propose depuis de longs mois. Mais (...) tout ce qui vient d'être fait l'a été dans de telles conditions et selon de telles procèdures qu'à bon droit ll faut tenir ces initiatives pour sus-pectes (...). Tout, en réalité, a été mis en place pour bâtir un véritable monopole privé (...). Dans le même temps, il est naturellement fait en sorte que la retrait de l'Etat se fasse au profit d'opérateurs avec lesquels sont établies de longue date les nêcessaires connivences.

L'ancien premier ministre propose que la répartition des fréertziennes ne soit n - un privilège gouvernemental . partir duquel la jurispru mais soit confiée à une « autorité s'établira progressivement. »

indépendante » délivrant des autorisations (la concession de service public disparaît). M. Barre estime d'autre part que le désengagement de l'Etat des sociétés audiovisuelles qu'il contrôle (il souhaite un service public réduit à une chaîne de radiu et à une chaîne de télévision) u une contrepartie : l'organismion de la concurrence ». « En matière de communication, écrit-il, l'abus de position dominante est un danger majeur, et tous les pays de liberté observent sur ce plan des règles strictes. Il faut en la matière compléter notre droit de la concurrence par un code spécifique de la com-munication (...). L'exemple des Etais-Unis me paraît un bon point de départ en ce qui concerne les positions dominantes dans un ou plusieurs médias, sur le plan d'une région et a fortiori sur le plan national. Je ne verrais que des avantages à ce que l'autorité indépendante dotée de pouvoirs effectifs puisse partir duquel la jurisprudence

POINT DE VUE

La concession de service public est-elle adaptée à la télévision ?

Après avoir provoqué de violeutes polémiques politiques, le débat sur la concessiun de service publie accordée à la einquième chaîne rebondit sur le terrain juridique (1). Une mise au point sur certains élé ments du régime de concession doit permettre d'atténuer les critiques portant directement sur le contrat. Mais, au-delà du problème de la - 5 . le débat est révélateur d'un malaise - beaucoup plus profond
portant sur l'adéquation du régime
de concession au fonctionnement
d'une chaîne de télévision privée.

1) Le contrat de la cinquième chame - Les critiques relatives à l'absence de procédures d'appel d'offres pour le choix du concession-naire ne sont pas fondées. La marge de manœuvre du gouvernement est immense. Par exception à beaucoup d'autres contrats administratifs, l'administration choisit son partenaire dans une totale liberté.

· L'exigence de missions de service public: l'affirmation à laquelle semble souscrire le professeur Del-volvé — selon laquelle le cahier des charges de la « 5 » ne contiendrait ne mission de service publie doit être sérieusement tempérée. Une lecture de ces dispositions démontre que les missions de la chaîne, comparées à certaines ubligations imposées aux télévisions du secteur public, sont bel et bien des missions de service public. Il suffit de citer, outre les exigences géné-rales d'impartialité, de distraction, d'éducation, les impératifs précis sur la limitation da nombre de pro-grammes étrangers, sur l'ubligation d'achats de productions françaises, sur les conditions de diffusion des films... Il est exact que l'ensemble de ces missions ne seront pleinement remplies qu'en 1989-1990, mais quel argument nutre que celui de la sus-picion vis-à-vis d'un homme qui a bénéficié d'un vide juridique dramatique en Italie peut-on avancer pour affirmer que la cinquième chaîne ne se pliera pas à ces obligations d'ici cinq ans ?

 L'équilibre des sujétions et obligations entre l'État et la chaîne relève de clauses plus discutables. Les privilèges d'exploitation accordés à la chaîne sont considérables. Toutefois, il faut rappeler que l'octroi de privilèges au bénéfice du mnaire est traditionnel en la

matière. Parallèlement, l'Etat accepte de verser des compensations finan-cières dans toutes les hypothèses qui auraient pour effet de modifier les conditions normales d'exploitation. On peut sans doute s'interroger sur un pareil engagement de l'Etat, de nature à supprimer, notamment l'-aléa normal » reconnu dans toute concession. Mais il faut se souvenir que le juge administratif a depuis longtemps admis le principe du versement d'une indemnité en cas de modification du fonctionnement du service.

D'autres clauses, enfin, paraissent contestables, en particulier - nu regard des principes de cominuité et d'égalité — la faculté pour la chaîne de cesser l'exploitation si elle ne l'estime plus rentable.

2) L'opportunité du régime de la concession. — Quel que soit l'avenir de la société de MM. Seydoux, Riboud et Berlusconi, le débat actuel a le mérite de poser la ques-tion du bien-fondé d'un recours à la concession de service public.

Le gouvernement a cru devoir jus-tifier le système de la concession sur le fondement de l'occupation du domaine public. Cet argument juri-dique ne tient pas. D'une part, ni la position du Conseil d'Etat m l'uvis de spécialistes tels que M. Mateesco Matte, ue permettent d'affirmer qu'il existe réellement un domaine public hertzien, c'est-à-dire un bien dunt l'Etat serait propriétaire. D'autre part, pas plus en matière de radios locales privées qu'en matière de télévisions locales hertziennes, les pouvoirs publics n'ont cru nécessaire pouvoirs publics n'ent eru nécessaire de recourir à la concession. Le choix d'un tel système pour les télévisions nationales ne peut donc s'expliquer que par une volomé politique et le souci de maîtriser le développement de chaînes, dont l'impact peut se révéler puissant apprès du public.

Cela témolgue d'un truuble juridico-politique qu'il est urgent d'éclaireir. Il faut reconnaître à l'Etat ce que personne ue peut contester - un pouvoir de réglementation très strict sur les fréquences hertziennes, en raison de leur rereté et de la procédure internationale de leur répartition. Mais il faut aussi se doter de moyens juridiques adaptés. Ou bieu redéfinir la notion de concession en matière de télévision en l'assortissant, notamment, de règles de transparence dans le choix du concessionnaire ; on bien - et ce scrait préférable - admettre que le de euncessiun n'est pas adapté à la situation de concurrence à venir et opter alors pour un sys-tème d'autorisations uvec cahiers des charges, qui permette la pour-suite de missions de service public et

le désengagement financier de JEAN-PIERRE DELIVET et HERVE RONY (auteurs d'une thèse tur le service public de la télévision.

LE CARNET DU Monde

Naissances

Nathalie DREUX et François HASCOET, ont la joie de l'aire part de la nais

le 2 décembre 1985. viace de Barcelone. 75016 Paris.

- Vérouique Pierre UMBDENSTOCK, ont la joie de faire part de la m

Simon-Pierre, e 29 novembre 1985 à Namur.

5-7, rue dn Manoir, B-5850 Bovesse (Belgique). Fiancailles

- M. Rent LE GOUGE ot M., née Ronéo Serre, M. Marcel Pierre BORDET, inspecteur général de l'Education nationale, et Ma, sée Nicole Perego.

ont heureux de faire part des fiançailles de leurs enfants.

> Véronique et Philippe. Mariages

- Gérard SEUL et Christine BRION font part de leur meriage, qui a en lien dans la plus stricte intimité le 26 novem-bre 1985 à Paris.

Décès M. Jean-Philippe Dilly,
M. et M= Jean Soules,
M. et M= Bernard Vazzert,

Me Mario-Françoise Dilly.
Ses point-enfants et arrière-petits ont la douleur de faire part du décès de

Mass venue Countaint DILLY, note Marie-Louise Saphores,

e inaispensable de dejinir de nou-velles règles du jeu », car « il faut être lucide, lu concurrence est là ». Les solutions pour y faire face devraient, selon le PDG de TF1, être trouvées dans la recherche d'une complémentarité entre les survent le 12 décembre 1985 dans sa quatre vingt dix septième année. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale le handi 16 décembre 1985 en l'église de Véretz (Indro-et-

> - M. Erienne Dol. leurs enfants et petites filles M. et M= Gérard Dol

et lour rik, Le docteur et M= Pierre-Antoine Dol, lears enfants et petits-fils, M. et M= Jacques Brassess et leurs filles. Toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M Etterne DOL nec Clementine County,

survenu à Buyunue (Pyrénées-Atlantiques), le 10 décembre l'âge de sexante-fix-neuf ans.

- Ma Jacques Dorlint,

Denis Dorliat et Anne Vignan, M. Guy Raymond, et M.

Leurs parents ot lears allies. mense tristesse d'annoncer k out l'imm décès de

M. Jacques DORLIAT, directeur régional de la Société fiduciairé juridique es fiscale de France à Montpellier,

survenu le vendredi 6 décembre 1985 dans sa cinquante-neuvième année. Le service religieux u été ossébré le samedi 7 décembre en l'église de Saint-Clément à Birit lément la Rivière. Cet svis tient lieu de faire part.

320, rue Ravin d'Emberre, 34980 Saint-Clément la Rivière.

Sainte-Adresse

Il u plu au Seigneur de rappeler à lui

M. Jean DUFOUR, croix de guerre 1914-1918, chevaller du Mérite maritime,

muni des sacrements de l'Eglise, le 15 décembre 1985, dans sa quatre vingt-

La cérémonie religiouse sera célébrée le mercredi 18 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Denis de Sainte-Adresse.

De la part de M= Jean Dufour, pée Walch,

son épouse.

M. et M. Denis Dulour,
M. et M. Maurice-Olivier Roux. M. et M= Gilbert Huet,

Me Claudie Dufour. Ses seize petits-enfants et vingt-cinq arrière petits enfants, Des familles Merless-Ponty, Laureni Bellue, Vanier, Fritsch, Krauss, Watch.

49. rue Jean-Boulard,

- M= Pani Experton ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul EXPERTON, chevalier de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939,

Le service religieux aura lleu le 19 décembre, à 15 heures, en l'église de Retournac (Haute-Loire).

Mª Françoise Flipo
 u la douleur de faire part du rappel à
 Dieu de sa mère,

M= Vincent FLIPO, no Madaleine Fourneret,

pieusement décédée le 8 décembre 1985 dans se quatre-vings-quatorzième année.

La cérémonie religieuse et l'inhun tion ont en lieu le 12 décembre 1985. Cet uvis tient lieu de faire part. 39, rue de l'Abbé-Grégoire,

75006 Paris. Mª Anne Halmos. M= Marthe Kertesz, Elisabeth et Alain Vial, Clara et Guy Wismer, Nathalic, Catherine et Nicolas, Istvan et Jadith Kertesz, Suzanne, ont la grande tristesse de faire part du décès de

Mª Margaerite KERTESZ, pharmacieme,

survena le 11 décembre 1985, à l'âge de uatre-vingt-deux ans. Les obsèques out en lieu dans l'inti-

Ils rappellent le souvenir de son frère, docteur Denis KERSTESZ, ien directeur de reche au CNRS,

décédé le 12 juin 1982.

14, uvenue de Javisy-Cottage, 91600 Savigny sur-Orge. 7, rue des Sarrazins, 42600 Monthrison. Szentendrei Ut. 26 IV.

- M= Jean-Claude Lebonc,

Remi, Olivier, Thibanh, see enfants. ont la douleur de faire part du décès de-

Jean-Claude LEBOUC.

Brest, le 14 décembre 1985. Cet avis tient lieu de faire-part.

Ma Jess Mazodier, nte Geneviève Terme,
Ses buit enfants,
Ses quinze petits-enfants,
Les familles Mazodier, Terme, Ter-

un la douleur de faire part du décès de M. Jean-Beptiste MAZODIER

onsoiller maître à la Cour des comptes, commandear de la Légion d'homeur, croix de guerre 1939-1945, le 16 décembre 1983 dans se soixante dix-huitième année, muni des sacre ments de l'Eglise.

La cérémonie religiense sera célébrie à 10 h 30, le vendredi 20 décembre à Paris, en la chapelle du Val-de-Grâce. L'inhumation aura lieu au cimetière d'Aurec-sur-Loire (Haute-Loire), dans la matinée du samedi 21 décembre.

24, rue de Rochechouart, 75009 Paris.

— M. et M™ Souhell Merhej,
M. et M™ Michel Merhej,
M™ Géruidine Merhej,
M. et M™ Samir Merhej, Les familles Merhei.

ont la douleur de faire part du décès de M. Nazem MERHEJ.

ancien député de Hama (Syrie), urvenu à Paris, le 11 décembre 1985, à La cérémonia religiouse sera célébrée

le jeuci 19 décembre, à 13 h 45, en le cathédrale grocque orthodoxe Saint Etieune, 7, rue Georges-Bizet, &

Les condoléances seront reques à l'issue de la cérémonie.

Des dons pourront être faits à l'Eglise grecque orthodoxe d'Antioche. 24, uvenue Princesse-Grâce, Principauté de Monaco.

- M= Fernand Niel. Met M. Marc, Les familles Niel, Bompard, Galoscau et Bailty,

M. Fernand NIEL

ont le douleur de faire part du décès de

Cloud à Paris (16-), le mercredi 18 décembre à 15 h 45.

Obsèques à Espira-de-l'Agly (Pyrénées-Orientales), le jundi 19 décembre à 16 h 15.

Ni flours ni cogromes à Paris. 77, bodievard Exelmans, 75016 Paris.

- M= le docteur Schanb-Landau sa femme, Jean-Frédéric Schaub, Marie-Karine Schaub,

ses enfants, Mª Marianne Schanb, se sœur, Mª Nins Schaub, as tunte.

Et toute la famille,

ont la grande douleur de faire part du
décès du

doctour Claude SCHAUB,

AU REVO

l'energie

ment to Make

tetre berges

Catermat : CHR

Sections of Party

HEREITE COMM

mirise do ! de

us lettre z que

-

pertion de ches

patros, proved

nation colons di

a Balgir part. # 1

TIEM DOUGHE....

rient be ort mitte

HOUS DEFL ON

MI GE MAGIETA.

etters sour m

RESERT OF CET !

mivertance he

comper to men

les tout charge

volue. Le proye

scidetrane sa

ness durant

moes et ets et

(DEVITORITORIES

Agence avest.

monvotte fu

rir les chases,

tes disqie-cas.

Serie Grait

be! In 1966.

an tooloure &

tes le journes

londe, mais

als forme, se

Agingtion utmi

Sticetor Ca.

per co qui cas

Proid, comme

testres Perchan

States Decree

breiero fois M

repossabilité

les, to rough

isplemen; dir

gas day come i

Se coax Geria

bonnear of in

Perire : Cu F

Rugar 🔊

Carry,

Cati :

Milicorton.

terier.

servene le 15 décembre 1985.

L'inhumation uura lieu le jeudi 19 décembre 1985 à 14 h 30 au tière parisies de Bagneux.

Ni fleurs ni couronnes.

Et le personnel du centre Paul-Brocs de l'INSERM ont la tristesse de faire part de la dispa-rition de lour collègue et smi

Claude SCHAUB.

enlevé à leur affection le 15 décembre. Les obecques auront lieu le jeudi 19 décembre au cimetière parisien de Bagneux, à 14 h 30.

- Le Syndicat national des cher-

u la tristesse d'annoncer le décès de Claude SCHAUB.

directeur de recherches. représentant élus des personnels au conseil d'administration de l'INSERM

- Saint-Mêmo-les-Carrières, Paris, M= Féhr, Pierre Simon,

Mes Nicole Simon et son fils.
M. et M= Michel Simon M. et M Yannick Girou

M-veuve Pierre Auschitzky er son 111s, Ainsi que toute la famille; out la douleur de faire part du décès de

M. Felix, Pierre SIMON, mandeur de la Légion d'honneur officier du Mérite national croix de guerre 1939-1945, déporté de la Résistance,

grand invalido de guerre. survenu dans sa quatre vingt-deuxième Scion la volonté du défunt, les obsè ques religiouses ont été célébrées dans la plus stricte intimité familiale, le landi 16 décembre 1985 à Saint-Même-Le présent avis tient lieu de faire-

Logis de Saintonge, 16720 Saint-Mémo-les-Carrières.

- M André Steiner, M. et M Eric Westphal t lours onfants. M. et Me Laurent Vidart . et leurs enfants M. et M= Robert Cazalis et leurs enfants, ont la tristesse d'annoncer la mort de

M. André STEINER. docteur en droit, ancien conseiller à la cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'honneur,

survenne le 13 décembre 1985 à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. La cérémonie religionse aura lieu dans l'intimité le 18 décembre à Mul-

43 boulevard A.-Wallach, 68100 Mulhouse, 12, rue Neuve-Saint-Pierre, 75004 Paris. 54, rue Petronet, 92200 Nenilly-sur-Scine. 9, rue d'Aligre, 78400 Chatou.

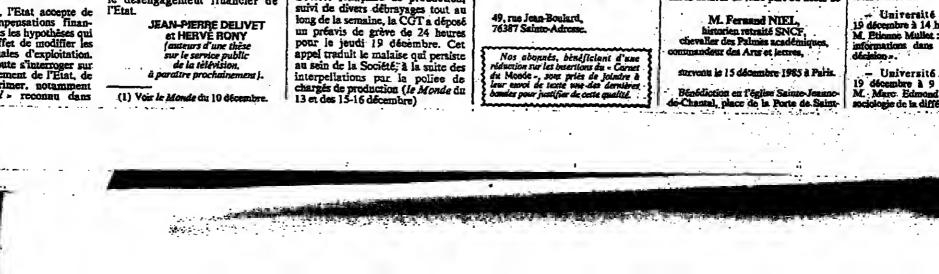
Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT Université Paris-II, mercredi
 18 décembre à 16 à 30, salle des Commissions, M. Yves Nau : « Le pouvoir de veto du chef de l'exécutif dans les

régimes politiques libéraux ». - Université Paris-V. jeudi 19 décambre à 14 heures, amphirhéatre Durkheim, M. Robert Lefranc : « De l'andiovisuel auxiliaire aux systèmes multimédia d'enseignement. Le cas des systèmes français d'enseignement supé-

- Université Puris-V, jeudi 19 décembre à 14 heures, selle Greand, M. Etienne Mullet : « L'intégration des informations dans le jugement et la

- Université Puris-V, jeudi 19 décembre à 9 h 15, salle Liard, M. Marc Edmond Morgaut : Une sociologie de la différenciation ».



ed a state

" h

والمراضين والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع North Addition of

provide the second of

...



D'INFORMATION DE L'AGENCE FRANÇAISE POUR LA MAITRISE DE VENERGIE LETTRE

NUMÉRO 26 • DÉCEMBRE 1985

Maîtrise de l'inergie est réalisée sous la responsabilité de l'AFME. Elle est publiée périodiquement sur quatre pages achetées au journal Le Monde.

AU REVOIR

Maîtriso do l'énergie est le usis aussi le dernier iro de la formule. Depuis mai 1983 paraissaient done régulièrement, dans le journal Le Mondo, cas avatre pages d'informations prodiguées par l'Agence française pour la muîtriso de l'énergie. Les lettres que je recevais après la paration de chacun des numéros, provenunt de tous les coins de France mais aussi d'Allomagno, de Belgique, d'Italie, du Luxembourg... nontraiest que sous étions la et attenda. Prouve de cet attachement quand, on co début d'année, nous avons paru en jauvier pois en mars, des lecteurs nous out écrit, nsant avoir par inadvertance laissé áchapper le numéro de février. Mais tout change of tout évolue. Le paysage ésergétique s'est modifié durant ces trois

umées et, de coup, l'a environmement » de l'Agence aussi, amenant une nouvelle façon de voir les choses, et puis, nous disait-on, l'actuelle formule avait vicilli... Brof ! Kn 1986, L'AFME zera taujours présente does to journal La Monde, mais sous une pagination, who autro présentation. Pour co qui me concerne, appeió, comme on dit, à d'autres tâches, dornière fais la responsabilité de catte blication. Alors, je voudrais tout

simplement dire à tous

ceux qui nous ont la, à

m'écrire : au revoir et

tous coux qui m'ont fait

l'honneur et le plaisir de

Roger-Pierre Bonneau rédacteur en chef de Maîtrise de l'énergie

Vivre la régionalisation

e décret du 13 mai 1982, portant création de l'Agence fran-. caise pour la maîtrise de l'énergie, prévoit la possibilité de mise en place de délégations régionales et de comités financiers régionaux réunissant, saus la présidence des délégués régianaux « ardannateurs secondoires des recettes et des dépenses», les principaux services de l'Etat intéressés au domaine de l'énergie.

1983 8 conventions régionales, 120 millions de francs engagés. and the second s

Utilisant cette possibilité, l'AFME s'est loncée dans la régionalisation dés fin 1982. Tout était à inventer, mais le but était clair : il ne s'agissait pas de procéder à une déconcentration mois de mettre en place une véritable décentralisation. C'est pourquoi, nous ovons, d'entrée de jeu, fixé quelques règles, dont la première est que les délégations regionoles jouissent d'une lorge délégation de pauvoir et de responsabilité. Chaque délégue dispose en effet de budgets de fonctionnement, d'intervention et de soutien, dont il use librement dans le cadre du fonctionnement général. Point de pas-sage obligé des interventions de l'AFME en région, lo délégation se voit égolement confier lo coinstruction, ovec les services techniques du siège, des dossiers relatifs oux opérations de démonstration et d'innovation.

1984 11 contrats de plan particuliers, 2 conventions hors CPP, 210 millions de francs

Jouer à fond cette carte de la régionalisation, aller vite, celo ne pouvoit

réussir que si l'on s'appuyait sur des équipes motivées et dynamiques, disposées à prendre des responsobilités et non entravées par des rigidités arganisationnelles. Aussi n'y o-t-il pas d'organigromme type pour nos délégations, mais une répartition des tôches déterminée por le délégue oprès concertation. La formation de base, l'âge et l'activité précédente ne sont que des éléments d'appréciation sans primat d'un quelconque de ces focteurs, et natre recrutement reflète donc une large diversité d'arigine. Les gens sont jeunes : 35 ans de moyenne d'âge (41 ans pour les délégués), et 40% d'entre eux ant un niveau de farmation correspondant à bac + 5. C'est également à 40% que s'élève la proportion des femmes dans le tatol des 190 personnes actuellement sur le terrain, et dant plus de la maitié est employée à des tâches techniques. A nater que naus bénéficians de mises à disposition au de détachements (40 actuellement) venant des entreprises productrices d'énergie (EDF, Charbonnages), des services de l'Etat (ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports, Education nationale, Trésor, etc.) ou des organismes de recherche (CNRS, CEA, centres techniques).

*************** DOM-TOM

Les cinq départements d'outremer (Martinique, Guadelaupe, Réunion, Guyane, Saint-Pierreet-Miquelon) ont signé avec la métropole des contrats de plan globaux au sein desqueis une somme précise est affectée à la maîtrise de l'énergie.

Pour ce qui concerne les territoires. Wallis-et-futuna sont dans la même situation que les DOM, le contrat de plan Polynésie est en cours de signature, le contrat Calédonie en cours d'élaboration.

Les montants prévus sur la durée du Plan (dont convention annuelle 1985) sont les sulvants: Martinique, 27,8 MF (4,9 MF); Guadeloupe, 24,5 MF (4,4 MF); Réunion, 32 MF (6 MF); Guyane, 11,3 MF (1,4 MF); Nouvelle-Calédonie, 20,6 MF (5,4 MF); Palynésie, 35 MF (7,7 MF); Saint-Pierre-et-Miquelon, 7,3 MF (0,8 MF); Wallis-et-Futuna, 3 MF (0,6 MF). Au total, 161 MF (31,2 MF).

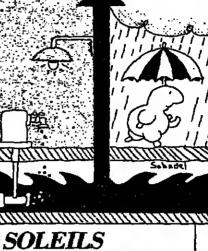
C'est donc grâce à ces équipes présentes, autonomes et efficaces que l'AFME s'est lancée dans la négociation ovec les Régions, recherchant avec elles la signature d'accords cantractuels pour des actions programmées. Lancée dans cette démarche dès fin 1982, elle s'est ensuite taut naturellement inscrite dans la procédure de planification contractuelle Etat-Région instaurée par le IXº Plan et mise en place en 1984.

1985 15 contrats de plan particuliers, 4 conventions hors CPP, 263 millions de francs (en comptant l'action dans les DOM-TOM) `,000,000,000,000,000,000

La négociation de ces contrats consfitue une étape essentielle de discussign et de concertation directe entre les délégués régionaux et les conseils régionoux. La conduite du Fonds régional de maîtrise de l'énergie qui en découle nécessite une collaboration étraite et permonente reposant sur un cofinoncement à parité (50% Region, 50% AFME), une coinstruction des dossiers menés en commun, une codécision d'engagements et une cogestian du Fonds, les octions mises en œuvre possant por un comité de gestion où les décisions doivent être prises à l'unonimité. Le bilon que l'on peut tirer de cette innovation est largement positif. Au

plan des chiffres d'obord, puisqu'oinsi 1,3 milliard de Irancs ont été engagés sur la durée du Plan, dont, pour la seule année 1985, 135 millions provenant des régions et 135 millions provenant de l'AFME (voir détail, Région par Région, dons Moîtrise de l'énergie, nº 25, de novembre 1985). Mais aussi, et plus fandamentalement, porce qu'une dynamique nouvelle s'est créée à travers un système complexe mais aujourd'hui admis visant à allier les tendances centrifuges entre affres et demandes d'énergie, enjeu de la maîtrise de l'énergie et planification porteuse de normes, la diversité des régions jouant un rôle. démultiplicateur.

Pour ce qui la concerne, l'Agence fronçaise pour lo maîtrise de l'éner-



MOUILLES

S'il y a de l'eau dans le sous-sol, c'est parce qu'il y a du soleil.

Tout le monde sait cela. Evaporation, condensation, précipitations, absorption. Le cycle naturel qui va de la mer à la nappe souterraine doit tout à la chaleur solaire. Entre la nappe et la surface, il y avait un chaînon manguant. L'homme l'a créé : c'est la pompe solaire. Converti en électricité, le rayonnement solaire va chercher l'eau du sous-sol et redonne la vie à la surface (page 3). Mais cette eau-là, parfois, trouve seule son chemin vers la lumière. Elle devient source. rivière... et nous redonne de

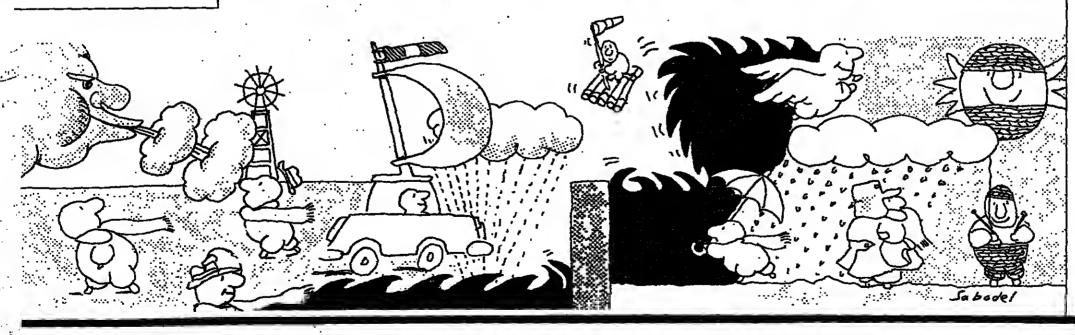
l'électricité (page 4). DOSSIER

De l'eau sous le soleil du Sahel

LIRE PAGE 3

gie - convaincue, je l'ai dit, de l'importance du processus de décentralisation — s'est engagée complétement dans cette politique de contractualisation régionale qui, en 1986, devroit porter sur la quasitatalité de san budget propre de diffusion. Elle est la seule, parmi les établissements publics nationaux, à mener une telle politique.

Roland Lagarde, directeur de l'Action régionale à l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie



Un nouveau succès pour les projets français de démonstration

aus les ans, depuis 1979, la CEE aus les ans, vopois lance un appel d'offres permettant aux entreprises des dix pays membres d'obtenir d'importantes aides financières pour réaliser des projets de démonstration dans le secteur de la mostrise de l'énergie. Les résultats de l'appel d'offres 1985 sont aujourd'hui connus, et ils se coractérisent, comme en 1984, par d'excellents résultats pour la France qui obtient 121,3 millions de francs, soit environ 27.7% du total des aides attribuées à l'ensemble des Dix.

Au niveau communautaire comme au niveau national, les projets de démonstration présentent un intérêt majeur pour le développement de la maîtrise de l'énergie. Ils correspondent en effet à un moment charnière dans le long et difficile cheminement qui ségare la découverte d'un chercheur scientifique, ou la bonne idée d'un ingénieur, de la réalisation susceptible d'être diffusée largement et donc d'avoir un impact énergétique réel. Mais, par définition, une telle opération de démonstration comporte des inconnues techniques et financières importantes puisqu'il s'agit d'une « première », et que ni les industriels ni les utilisateurs ne peuvent s'appuyer sur un précédent leur permettant d'être surs de la validité de leur choix. Dans ces conditions, on comprend qu'ils hésitent à se lancer seuls dans un Investissement aussi risqué. L'objectif de la Communauté est donc d'apporter l'aide financière (jusqu'à 40% de l'investissement correspondant à la partie innovante du projet) nécessoire pour fester en vraie grandeur - c'est-à-dire en taille industrielle - la viabilité technique et l'intérêt économique du projet que les proposants souhai-

tent mettre en œuvre. Les entreprises françaises sont désormais familiarisées — grace notamment à l'action d'information de l'AFME avec cette procédure de la CEE. Cela est indispensable pour réussir car, si l'aide financière de la CEE est décisive, il faut pour l'obtenir non seulement se plier à assez lourde et contraignante, mais aussi présenter des dossiers suffisamment convoincants pour remporter l'ôpre compétition à laquelle participent des centaines de proposants des dix pays membres. Il fout savoir en effet qu'un

EXPOSITION

ŧ

Recherche et photopiles à La Villette

présente ou Festival de l'industrie et de la technologie qui se tient à La Villette jusqu'au 20 janvier, l'AFME a choisi d'illustrer le thème de l'énergie photovoltaïque au électricité solaire. Le photovoltaïque est en effet une technologie de pointe dont les performances et les coûts s'améliorent chaque année. Filière énergétique privilégiée chaque fois que les sources d'énergie conventionnelles sont inutilisables, le photovoltaïque a vu son marché international passer entre 1981

et 1984 de 6 à 30 MW. Différents types de générateurs sont exposés ou public, notamment des cellules carrées de 20 cm de côté au silicium amorphe, l'une des techniques les plus intéressantes de la filière. Un audiovisuel sur la fabrication et le marché des photopiles, ainsi que deux jeux vidéo complètent l'animation du stand. L'un de ces jeux, intitulé « Du bon usage des photopiles », incite au « meilleur » choix éneraétique en fonction de multiples paramètres qui permettent l'élaboration de plus de quatre-vingts scénarios.

Parallèlement à cette exposition, cinq journées « maîtrise de l'énergie et recherche», organisées entre le 3 et le 11 décembre, ant permis aux participants d'aborder les différents domaines de recherche suivis par l'AFME : le bois, la biomasse, l'habitat, la géothermie et le stockage de la chaleur, l'industrie, le charbon, les autres énergies nouvelles.

L'isolation thermique à la Maison de l'énergie

'emosition sur l'isolation thermique dans l'habitat se poursuit dans les locurer de le Maison de l'énergie, 15, rue du Louvre, à Paris (1st arroadissement). Dans une première partie, on y fait le point sur les techniques, les matériaux, les règles à appliques en construc-tion neuve. Dans une seconde parile, les principaux fabricants exposent leurs procédés et matérioux la présentation avec entampent de

quelques échantillons. Correire file suplemine, cette expositios devrait se prolonger jusqu'è la file mers.

projet seulement sur trois obfient finalement un soutien financier.

Cette année, 59 projets françois sur les 152 présentés vont se portager les 121,3 MF obtenus par notre pays sur les 438,3 MF distribués par la CEE. Ces 121,3 MF se répartissent de la façon sui-

 Economies d'énergie : 13.33 MF pour les transports sur une enveloppe totale de 27,85 MF, soit 48%; 44,96 MF sur 139,9 pour l'industrie, soit 32%; 1,8 MF sur 7,4 pour le bâtiment, soit 24%; 8,30 MF sur 34,9 paur l'électricité-chaleur, soit 23,8%. Energies nouvelles: 20,49 MF sur

67.4 pour la biomasse, soit 30,4%; 10 MF sur 40,8 pour la géothermie, soit 24,5%; 8,6 MF sur 36,6 pour la minihydraulique, soit 23,5%; 9,69 MF sur 46,3 pour le solaire, soit 21 %; 4 MF sur 37 pour l'éolien, soit 11%. L'ampleur du soutien ainsi obtenu par les entreprises françaises prouve une fois de plus que celles-ci ont bien compris l'intérêt que représente le label CEE. Intérêt financier, tout d'abord : l'aide de 40% de l'investissement permet de lancer des opérations qui, sans un tel sou-

tien, ne se réaliseraient pas. En outre, cette aide vient actuellement à point nommé dans le contexte budgétaire françois particulièrement difficilé. Intérêt industriel et commercial : le foit que la France réussisse à dominer cette compétition par rapport à ses partenaires prouve l'efficacité du système d'infor-

mation et de soutien mis en place par l'AFME, mais surtout la vigueur et la qualité de nos industriels. Compte tenu de la large publicité que la CEE assure aux opérations de démonstration, il est certain au une telle réussite permiet de



mieux faire connaître les capacités françaises et donc, à terme, de mieux vendre. aussi bien au niveau national au'à l'exportation. Une fois de plus, le lien étroit entre les actions menées au niveau national et au niveau international apparaft donc évident.

Autre point positif: la France, contrairement à d'autres pays, a réussi à maintenir son rang par rapport à l'an demier. Ce n'est pas le cas de l'Allemagne par exemple qui, après avoir l'an passé talonné la France en seconde position en obtenant 25,4% du total des aides accordées, passe en 1985 en troisième position over 13% des aides.

En revanche, il faut souligner la remarauable percée de pays comme l'Italie et les Pays-Bas, qui obtiennent respectivement environ 16 et 12% des aides communautaires.

Reste évidemment à la France à confirmer en 1986 sa première place. Cela supposera des efforts d'autant plus importants que l'Espagne et le Portugal vont désormais être également sur les

Le nouvel appel d'offres sera publié d'ici la fin de l'année. L'AFME en précisera les modalités et indiquera les secteurs

L'ENERGIE CHEZ LES AUTRES

FORMATION

Une action exemplaire en direction des coopératives agricoles

offriser l'énergie dans les entrepri-ses industrielles suppose un importont effort de formation permonente: l'une des missions de l'AFME consiste donc à la fois à faire émerger une offre de formation adaptée à ses objectifs, mais aussi... à en susciter la demande. Or, pour que les dirigeants et les salariés d'une entreprise expriment des besoins en la matière, il faut qu'ils soient sensibilisés à l'intérêt que présente un accroissement de leurs compétences dans ce domaine, tont dans leur intérêt personnel que dans celui de leur entreprise. C'est pour sortir de ce cercle vicieux que le Fonds d'assurance formation des coopératives agricoles et l'AFME ont mené une action commune originale.

Dans un premier temps, on a mené une enquête auprès d'une sociantaine de coopératives pour savoir dans quelle mesure la manrise de l'énergie était prise en compte dans les demandes de formation et quelles étaient les possibilités d'y répondre.

Une seconde étape a permis de mener un certain nombre d'actions pour lever les obstacles : journées d'information : élaboration de nouvelles formations; mise en place de stages-tests.

Ces études ont duré deux ans et, aujourd'hui, l'ensemble de ce travail débouche sur la réalisation d'une brochure diffusée à la fois aux directions des quelque 1 000 coopératives recensées et aux comités d'entreprise qui représentent les 120 000 soloriés.

Cette brochure répond à trois objectifs complémentaires :

 répertorier les formations existantes ; · sélectionner les porcours de formation à privilégier pour chaque catégorie de personnel et inciter les entreprises à préparer de véritables plans de formation,

ce qui implique, par exemple, la mise en place et le suivi d'un tableau de bord de la gestion de l'énergie dans la coopéroA. Mark

(26/4 Commen ! ers fateriell

spieres de

de reicopada

COURS. Ses

-MEN! SUIT MAP

18 185 (Ball

dempis. L

CHESTER OF THE

-

Se Se Constitution of the Constitution of the

rist. Mars d

dre un ben

opposite the

gei existe

ertes it. E &

728# W

water to a second

204

ar to the

* . ** ** ** **

..*· = ---

Section 1

···

5. 5. 5. 6. a

e 🚂

- -- -- 29

*** T-8

Mary Art 1998

* * *;

TO GET BEE

10 mg - 145

Total in sa

the Sugar Asset Comme

2 - - - -

ive

. 2

7.1.

Arte Comment

Michigan Line

. .

Tites .

2 × 5

.

1.6

*:---

ter de la company

~ ~ ~

A property

For the late

See the Contract

21 - T

in ...

..... $e^{\alpha}=2\gamma$

• 27

2749

2000

1

. .

The first best and

 $H(0) = \mu_{YX}.$

5 m &

five : ... · sensibiliser le personnel de ces entreprises oux problèmes de maîtrise de l'énergie dans la vie quotidienne (hobitat et transports, en particulier).

Une démarche exemplaire qui, du point de vue de l'AFME, pourrait être reproduite avec d'autres secteurs industriels. et du point de vue du Fafca, avec d'autres partenaires que l'AFME. Cette brockers est disponible sur de à l'AFME, 27, rue Louis-

Vicet, 75015 Paris.

POITOU-CHARENTES

Premier bilan du FRME

• Il y a en France vingt-deux Régions. Lisant dans notre dernier numéro la liste des relations contractuelles possées entre les:Régions et l'AFME, nos lecteurs auront eu la surprise de n'en compter que vingt et une, et nos lecteurs charentais et poitevins celle de constater que c'était leur Région qui manquait à l'oppel.

Pas de doute, ce sont bien toujours les cordonniers qui sont les plus mol chaussés, puisque le conseil régional Poitou-Charentes a été le premier à signer une convention avec. l'AFME, et ce des le B décembre 1982. Il récidivait ensuite en signant le premier Contrat de plan particulier avec convention annuelle d'applicotion le 18 mai 1984, pour un montant total sur la durée du Plan de 60 millions de fancs, soit 12 millions de francs par

A l'issue du dernier comité de gestion du Fonds régional pour la maîtrise de l'énergie, l'intégralité des fonds de 1985 a été affectée. 174 dossiers ont été traités, permettent d'économiser ou de substituer 5 295 tep et de produire 3 745 tep de biomasse.

ENERGIE ET COLLECTIVITÉS LOCALES :

UNI COLLOCUE A GERMONEE Le Centre de formation des éles locaux organise à

Grandble; les 17. et 18 janvier, un colloque sur les collectivités locales et l'énergie, sous la présidence d'Aloin Congnon; moire de Grenoble et président du conseil général de l'Isère.

Destine avant tout oux dus locaux, ce colloque s'articulera autour de trois thèmes principaux : connotire les consommations des collectivités locales; prendre en compte ces enjeux dans l'améliaration de l'hobitut existant et dans la conception des bâtiments neufs : committre les retombées économiques pour les collectivités locales des choix énergétiques. De nombreux experts porficiperont aux débats, ainsi que le délégué régional de l'AEME et son président, Michel Rolant.

Pour tous renseignements complé-mentaires : Joël Broquet, Cefel, 28, rue Venees, 75007 Paris.

LES RENDEZ-VOUS DU CSTE

Le CSTB organise en 1986 sept « randez-vous », dont plusieurs concernent les problèmes énergétiques du bâtiment. En voici le colendrier ;

Mardi 18 mars, prospectives de la cons-truction et de l'ambiet. Joudi 24 swill, les vibrations dans le bûti-

Joudi 15 mai, l'énorgie éclience. Mardi 3 juin, les conduits de fumée. Jeudi 16 octobre, les exemples de solutions de la réglementation thermique de tertiaire. Joudi 13 novembre, excluiasement auto

Mardi 9 décembre, sécurité incendie.

Organisés depuis 1983 à l'Intention des professionnets du bâtiment, les rendez-vous du CSTB sont des journées d'information technique.

Il s'acit de faire le point, en une journée, sur un sujet d'innovation pour un public plus nombreux que celui pouvant être accueilli dans le codre d'un stage de

Ces rendez-vous permetient ou CSTB de diffuser le savoir ocquis au cours de ses travaux de recherche (60% de son activité), qui portent autoni sur les phénomènes auxquels est soums un bâtiment que sur le comportement des ouvrages sous l'effet de ces phinomènes, sur les nouvelles familles de produits pour la construction. L'économie ou les comportements burnoins.

De larges débats permettent de confronter les points de vue avec la salle et de répondre aux questions des porticioants.

Pour plus d'informations, s'adreger à Miraille Héros, CSTE, 4, evenue du Bectier-Poliscaré, 75782 Paris cedex 16. 16l. 45.24.43.02.



Le boomerang indonésien

es hausses du pétrole avaient mis au jour la vulnérabilité des pays importateurs, la crise pétrolière à l'envers qui sévit depuis 1981 auca révélé une antre évidence : rien ne sert de marchander au prix fort si le marché vous file entre les doigts. C'est sinsi que l'Indonésie s'est retrouvée singulièrement exposée : après une décennie de croissance vive, gagée sur le pétrole (+ 8% par an), les exportations d'huiles ont recolé d'un tiers en quatre ans tandis que le prix du baril chutait de 20%. La hausse du dollar n'y pent mais: l'effet bonnerang» est hel et hien là (+ 2,5% de croissance en 1982-1984). et il n'est pas certain que les exportations gazières, pourtant prisées sur le marché janonais, perviendrout, avant longtemps, à effacer le manque à gagner. En l'absence d'une reprise mondinie durable, l'Indonésie na peut, au mieur, qu'espèrer retrouver son nivesu d'exportations de 1978 à la fin de la décennie actuellement (480 millions de berils, petrole et gas inclus).

Or, même avec une croissance économique plus réduite, la demande interne d'hydrocarbures pourrait passer de 180 millions de bazila en 1983 à 500 millionis de barile à la fin du siècle. Pour faire face à une telle pression tout en assurant ses recettes d'exportations, l'Indonésie doit d'ici là multiplier par quatre ses investissements d'exportationexploitation. An-delà, les persoccises sont dans le flou. Une seule certitude : la production de pétrole plafonners antour de l'an 2000.

En réponse, le gouvernement indonésien a opté pour une rigoureuse politique de substitution du pétrole sur le marché national, afin de protéger les exportations d'Innile vitales pour l'économie du pays : pénétration du gas naturel dans l'industrie (plus marginalement dans le secteur résidentiel urbain), vigoureux programme d'électrification qui porterait le tanz de raccordement de 14% à 45% des locements à la fin du siècle.

An total, l'électricité et le gaz naturel pourraient couveir 30% des besoins (12% actuellement), permettant une économie de pétrole de l'ordre de 100 millions de barils par an à Phorison 2000.

En fait cette politique de l'offre ambitique reste suspendue à de nombreux points d'ombre. Même si la concentration d'une majorité de la population et des activités à Java et Sumatra favorise l'extension d'un réseau interconnecté, personne n'ignore le poids des suvestissements impliqués. L'Indonésie devrait sinsi consacrer chaque année à l'électricité un effort financier équivalent au programme actuel d'EDF (45 milliards de francs par an), pour un PIB environ six fois inférieur à celui de la France, d'où vraisemblablement un recours massif à l'endette-

Or, dans le même temps, les prévisions sur la demande interne d'énergie demeurent incertaines. Trois exemples illustreront notre

· La réussite du programme d'électrification suppose, a terme, une pénétration rapide dans les campagnes. Certes il existe une importante demande latente (seulement 4% des minages ruceux électrifiés), mais ou ignore combien de ménages accéderent réellement à l'électricité. étant donné la charge des schaft d'équipement et du paiement des factures. En outre: l'électrification n'apporte zueme solution au problème majeur de la satisfaction des besoins de cuisson, qui resterant entièrement tributaires du bois de fen (de plus en plus rare à Java) et du pétrole

· La compagnie nationale PLN mise sur une pénétration massive de l'électricité de réseau dans l'industrie. Or les plus grandes entreprises out choisi depuis longtemps de produire leur propre courant électrique, en raison de leur isolement ou des défaillances chroniques du réseau. Cette tendance pourra-t-elle vraiment être renversée rapidement, et quel sera le prix pour la collectivité d'une tarification qui doit permettre à l'électricité d'être compétitive avec le gaz et le fical ?

 Enfin, la maîtrise de la consommation interne de produits pétroliers s'avère difficile. Chasser le pétrole de la production d'électricité et de l'industrie revient à jeter sur le marché d'importantes quantités de fioul qui trouveront difficilement preneur à l'exportation. A l'inverse, à moins d'une rigoureuse politique d'économies d'énergie, rien n'indique que les consommations de carburants et de pétrole lampant soient appelées à fléchir. Cela peut impliquer une contense restructu-ration du secteur du raffinage.

près l'emphorie du choom pétro-lier», l'Indonésie se trouve ainsi confrontée à des choix délicats. Or, même u le gouvernement mise d'abord sur une politique de l'offre relayée par des financements internationant, ce n'est pas un hazard si la préoccupation d'une meilleure prévision et gestion de la demande comm à pomdre. Un test décisif sera ici sa détermination à poursuivre la révision des prix intérieurs de l'énergie, nettement orientée à la hansse depuis 1983, et à engager les premiers programmes d'utilisation rationnelle de

l'énergie. Payer au prix fort la croissance de demain épargner les exportations vitales de pétrole. garantir la paix sociale : l'équation du développement énergétique est décidément bien difficile à poser en Indonésie. Le retournement des quatre dernières années aura en an moins le mérite d'aider ce pays à reconnaître la politique de ses moyens. Reste à précisor

les moyens de cette politique.

1 Sec. 180 POUR EN & SAMPHONE IN של השת שאפים וים גלם AMI ALME I To bose souls KINEY ATK! SI E Acres do la joue a conduite des Maloroffs the

1985 AFME & per

/AFME a rassemble, av tours d'une récente « journée professionnelle » des fabricants de pompes solaires, des spécialistes du éveloppement, des hydraslicious, des utilisateurs. Co fut l'occasion de faire le point sur cette technologie et sur ses conditions op d'emploi. L'occasion gussi de france un savoir-faire ne dant qu'à être valorisé. Nous donnons en paqudré on bon exemple des qui existent à l'houre actuello. Il faut saveir qu'il y en a bien d'autres.

es images de la sécheresse nous sont familières : bêtes mourantes, hommes, femmes et enfants o bout de force, d'espoir... N'insistons pas. Il est des images moins connues, non moins dérangeantes : celle d'un cadavre de pampe Diesel sur un point d'eau abandonné faute de moyens de puiser l'eau, par exemple. Voici bientôt dix ans que des énergéticiens ont pour la première fais rapproché ces deux images et proposé de recourir à l'énergie solaire pour pomper l'eau dont le sous-sol sahélien est riche. Avec plus ou moins de bonheur au

Mais, rapidement, l'évidence s'est imposée : l'électricité solaire, grâce aux photopiles, devait voir dans le pompage de l'eau - à des profondeurs allant de quelques dizaines de mètres à plus de 100 — l'une de ses Indications d'emploi les plus prometteuses. Dès la fin des années 70, des expériences extrêmement positives ont été entreprises.

L'EXPÉRIENCE DE MALI AQUA VIVA

L'une des plus significatives est sans conteste celle qu'a menée au Mali le père Bernard Verspieren dans le codre du prajet Mali Aqua Viva, dont il est le fondateur.

Cet ancien père blanc à la vocation d'entrepreneur chevillée au carps a réalisé, autour de San, gros bourg rural situé à quelque 500 km au nord-est de Barnako, plus d'un millier de forages, dont une cinquantaine ont été équipés de pompes solaires, les autres de pompes à main. Callectant inlassablement des fonds auprès de l'aide internationale, tant publique que non gouver- 1 nementale, le père Verspieren, avec l'appui de l'AFME, s'est attaché à installer sur place une solide structure d'entretien et de gestion de ce parc de pompes soloires. Cela a permis à l'AFME d'évaluer très précisément la portée de son expérience et d'en ments sur le coût réel d'un programme, les structures à mottre en place localement pour sa réussite, et sur l'effort de formation nécessaire. Dans le même temps, le matériel a connu une notable évolution : les fabricants qui proposent des pompes soldires disposent aujourd'hui d'une technologie extrêmement bien adaptée aux conditions de fonctionnement exigeantes des pays du Sahel. Simplification des Installations et de l'entretien, spécificité des matériels et notamment de l'électronique, fiabilité et durabilité ont été les principaux critères auxquels a obél cette évalution.

A Secretary of the Secr

建二烯 网络人名 医海绵性病 医多霉

and the late of the control of the part of the

·

Age that is the second

-ex

with the property of the property of the

Remarks to the state of

Les pampes photovoltaïques disponibles pour le vaste marché de la petite hydraulique sont quiourd'hui des matériels éprouvés ; l'époque des prototypes orphelins est révolue. Si l'on fait donc le bilan des cina dernières années dans le petit mande des photovoltaïciens, des hydrauli-ciens, des spécialistes du développement, des bailleurs de fonds d'organisations non gouvernementales, de l'AFME, on aboutit à une double constatation: on sait quel matériel utiliser, on salt sur quels créneaux

POUR EN SAVOIR PLUS

man, AMI, AFME/MRE.

El Le pompage photovoltuïque, Jérôme Bijlerey, AFME/GRET/GERES, février 1984.

la conduite des programmes de pompage phatovoltaique (Peris, 20 novembre 1985), AFME, à parelitre.

L'EAU SOUS LE SOLEIL DU SAHEL

l'utiliser de façon rationnelle et pour des usages parfois solvables.

Alors, demandera-t-on, pourquoi des expériences comme celle de Mali Aqua Viva restent-elles si Ilmitées ? Est-ce une question de finan-

cement? Une étude menée à partir de l'entreprise du père Verspieren aboutit aux conditions suivantes : le coût d'un programme de 60 pompes incluent l'installation de la station de pompage avec ses aménagements, un stock de pièces détachées, la création et le fonctionnement d'une équipe d'entretien, la prise en charge (en début de programme) d'une équipe d'animation aboutit à 15 millions de francs pour quatre ans, soit 250 000 francs par pampe en comptant un débit quotidien compris entre 40 et 60 m², une profondeur d'une vingtaine de mêtres, soit une puissance de 1,4 kilowatt-crête. Est-ce beaucoup? Est-ce peu? Une remarque préalable : ce sont là des chiffres nettement orientés à la baisse, en fonction natamment des progrès technologiques qui sont intervenus ces dernières années. Au regard du volume total de l'oide internationale, toutes origines confondues, c'est fort peu de chose : le seul budget de la Banque mondiale s'évalue en milliards de dollars ! Seulement ce ne sont pas les énergéticiens qui décident des programmes, chose d'oilleurs heureuse : la politique de l'offre, en la matière, a maintes fois prouvé ses limites! Mais lorsqu'un spécialiste du développement rural en zone tropicole sèche spécifie soigneusement une demande d'équipement en hydrauli-

que villageoise, pastorale ou maraf-

chère, il lui arrive souvent de spéci-

fier dans le même temps beaucoup

plus hativement la technologie à

mettre en place. De la sorte, on se bomera à penser «pompe à moin» lorsqu'il s'agira de satisfaire une demande n'excédant pas 20 m² d'equ por jour, ei • diesel • au-delà. Or, si la limite supérieure de l'emploi des pompes à moin est sim-ple à évaluer, il n'en va pas de même avec la limite inférieure de l'emploi des pompes Diesel. Et c'est justement entre ces deux technologies que le soloire trouve son meil-leur créneau. Avec l'emploi du dissel, on se situe dans une problématique bien connue : celle des économies d'échelle. Plus l'installation est ment car, si tout décideur compare soigneusement les coûts d'investissement, qu'en est-il des frais récur-

puissante, mains elle coûte cher en investissement par kilowatt installé. Avec le solaire, c'est l'inverse : limiter la puissance des générateurs reste un impératif économique constant. On a donc déterminé une sorte de créneau idéal pour les pampes solaires; situons-le entre 0,2 et 2 kW de puissance maximale, voire plus dans certains cas. A condition de reconnoître tout aussitôt que, sur le terrain, la réalité commande de nuancer sérieusement ce raisonne-

rents? Quel est, por exemple, le prix du ficul pris en considération dans l'évaluation du coût du fonctionnement d'un graupe diesel? Taus les praticiens savent que ce prix varie considérablement avec l'éloignement, et que plus le fioul est rare... plus il est apprécié sur le marché noir i

UN COÛT A LA PORTÉE DE L'AIDE INTERNATIONALE

Un autre argument dolt être pris en considération : si le raisonnement conduit à réserver ou diesel les installotians de forte puissance, donc une certaine cancentration des mayens dans une zone déterminée, ce mouvement va-t-il dans le sens recherché?

Autant de questions que lo communauté internationale doit se poser lorsqu'elle se mobilise. C'est dans ce but que l'AFME et le Comité d'action pour le solaire (1) ont décidé d'organiser, en mai prochain, à Sophia-Antipolis, un colloque avec des représentants des bailleurs de fonds de l'aide internationale sur le financement des énergies nouvelles. Cette monifestation sera suivie début juin d'un séminaire arganisé par les Nations unies sur les aspects éconamiques des énergies nouvelles, auquel devraient participer de nombreux représentants des pays en développement.

Ces rencontres permettront d'échanger du savoir-faire et opporteront une meilleure connaissance des matériels qui peuvent être proposés dans le cadre des programmes d'hydraulique villageoise au pasto-

Michael Gheerbrant (1) Comité d'action pour le solaire, 8, rue de Richelieu, 75001 Paris. Tél. 42.96.24.77.



Un exemple de programme possible

Les routes d'élevage au Soudan

 Dominlave Mary, présidente de l'association Ingénieurs sans frontières, s'est rendue au Soudan, dans le cadre d'un groupe d'experts de la CEE chargé d'étudier la situation des régions sahéliennes de ce vaste pays. Travaillant avec l'AFME, elle a présenté, au cours de la « journée professionnelle» consacrée au pompage de l'eau, un rapport sur cette mission, dont nous ublions ci-dessous un bref résumé.

Bordé par la mer Rouge, limité au nord par l'Egypte et s'étendant au sud jusqu'à l'Ouganda, le Soudan est un pays cînq fois grand comme la France, peuplé de vingt millions d'habitants, de culture arabe ao nord, noire an sud.

Sa vocation première est essentiellement agricole. Désertique au nord mais verdoyant au sud, il pourrait sans difficultés subvenir aux besoins de sa population s'il c'avait à affronter deux problèmes majeurs : un conflit nord-sud latent, des voies de communication inexistantes, et un pétrole

rare et cher. Lorsqu'à cette extrême difficulté de circulation, permanente, sont venus s'sjouter les effets de périodes conioncturelles de sécheresse, le pays a comm per endroits des famines qui ont alerté l'aide internationale.

C'est sinsi qu'un groupe d'experts de la CEE a pu se rendre dans les régions sahéliennes du Dariour et du Kordafan, deux provinces grandes chacune comme la France, peuplées de six millions d'habitants, importante zone d'élevage. Il s'agit là d'une activité traditionnelle qui o'en est pas pour sutant tournée vers la seule autoenheistance : ovins, bovins et chameaux originaires de cette région sont appréciés jusque dans la péninsule arabique.

La vulnérabilité des pompes diesel

Depuis 1917, les routes traditionnelles que suit ce bétail en direction de la mer Rouge ont été équipées de points d'eau permanents, soit forages pro-fonds munis de groupes Diesel, soit granda réservoirs des esux de ruissellement. Ces points d'eau avaient progressivement amené les éleveurs à évoluer vers un mode de vie semisédentaire entraînant un développement de l'agriculture.

Depuis une dizaine d'années, cette situation s'est considérablement dégradée, à la suite notamment de difficultés d'approvisionnement en diesels et pièces détachées. Lorsqu'eu 1982-1983 des experts se sont rendus sur place, ils ont pu dénombrer par endroits jusqu'à 60% de points d'eau en panne. La population, qui s'était largement sédentarisée pendant soixante ans autour de ces points d'eau fixes, était obligée de revenir à des formes oubliées de nomadisme à la recherche d'eau, alors que, par ailleurs, avec l'introduction des services de santé, leur nombre et surtout celui de leur cheptel s'étaient considérablement accrus. Autour des points d'eau subsistants en état de fonctionnement, l'agglomération massive des hommes et de leurs troupeaux entraînait une rapide désertification devenue dramatique avec deux années consécutives de sécheresse.

Pour pallier les effets de cette situation, la mission de la CEE a proposé deux lignes directrices : intensifier les efforts de réhabilitation de points d'eau existants ; multiplier de petits points d'esn dans des zones reconunes fertiles on fertilisables pour éviter la concentration de population et les dégradations qui concourent à la descrification.

Parmi les projets concrete qui s'inscri-vent dans la ligne de ces directives, oc note celui des routes d'élevage. Uo organisme soudanais privé (de type « chambre syndicale » i, la LMMC, a constaté l'écart de plus en plus frappant entre l'accroissement des troupeaux et la stagnation do commerce de bétail (due aux difficultés de communication). En effet, lorsque le bétail arrive dans la capitale après un voyage de 1 000 à 2 000 kilomètres le long de routes touchées par la désertification, il est épuisé, affamé, et se vend tres mal.

Routes plus nombreuses

puits moins profonds L'idée est donc d'aménager en points d'eau de nouvelles routes d'élevage, dans des zones plus « vertes » (plus ao andl, et d'accompagner ces installations de systèmes vétérinaires et de communications permettant une meilleure « rationalisation » du commerce du bétail.

Intéressée par ce projet ambitieux mais réaliste. l'AFME est en cootact avec la LMMC pour introduire pro-gressivement l'idée d'indépendance énergétique locale et proposer des

solutions alternatives ao projet. D'une façon plus générale, la grande profondeur de la nappe dans le Sahel sondanais (100 à 150 mètres) ne permet pas d'envisager une campagne systématique de solarisation des équipemeats existants. Taatefais. l'extrême rareté et la cherté do combustible Diesel actuellement utilisé sur la plupart des forages doit inciter, chaque fois que l'existence de poches d'eac moins profondes (40 à 60 metres est connue on que les besoins sont différents (pompes pour systèmes de purification), à proposer et faire connaître l'existence de systèmes alternatifs qui permettraient ao pays de progresser dans la voie de son développement malgré les contraintes actuelles qui pèsent sur lui.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA MINIHYDRAULIQUE

Petits watts, petits poissons, grand marché

Du 1^{er} au 4 octobre s'est déroulé à Sophia-Antipolis un important colloque consacré au développement de le petite hydraulique. Pendant quatre jours, partisans et critiques de ce développement ont pu réfléchir ensemble. L'AFME, à l'origine de cette rencontre, en tire des enseignements.

petite centrale doit se concevoir et se

réaliser dans un strict respect de

l'environnement : les dispositions

des lois de protection de la nature de

1976 et 1977, ainsi que de la loi de

1984 sur la pêche, sont à cet égard

particulièrement contraignantes. Des

solutions existent pourtont, comme

les «échelles» qui permettent oux

poissons migrateurs de franchir les

barrages en remontant les cours

d'eau. Elles devront désormais être

systémotiquement intégrées aux

auvrages, même si elles en ougmen-

Deuxième contraînte : le prix de

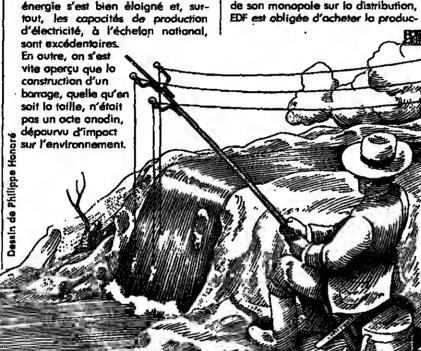
vente de l'électricité. Conséquence

tent un peu le coût.

a France dispose d'un patentiel hydraulique important, d'une solide tradition en matière de houille blanche, de fabricants de turbines parmi les plus réputés dans le monde et d'électriciens dant la compétence n'est plus à démontrer.

Après le premier choc pétrolier, il est normal que l'on oit pensé à élorair le domaine de l'hydraulique en l'envisageant saus l'ongle des installations de petite puissance.

Dix ons plus tard, le problème du développement de la petite hydraulique se pose dans des termes bien différents. Le spectre d'une rupture brutale des opprovisionnements en énergie s'est bien éloigné et, sur-



enceinte, pour un colloque de quatre jours, la communouté des personnes concernées par le développement de la petite hydroulique - à quelque titre que ce fût - était danc paur l'AFME, autont qu'une gageure, un impératif afin de mieux définir son action dans ce domaine. Deux cents personnes y ont participé du 1er gu 4 octobre.

Car l'Agence entend bien continuer à agir en faveur du développement de la petite hydraulique. Une double constatation fande cette volonté : il existe un morché français pour cette technologie, et un vaste marché à

En ce qui concerne le marché national, on enregistre en effet enviran 150 demandes d'outorisation de construction de petites centroles (de puissance inférieure à 4 500 kW) par an : 60 en Rhône-Alpes, 60 dons les Pyrénées et le Sud-Ouest, 30 entre les Vosaes et le Massif central. On peut estimer que le tiers de ces demandes obautissent ou stade de la réalisation, ce qui représente 700 à 1 000 emplois maintenus sur plusieurs carps de métier. Lorsqu'il s'agit de callectivités locales (en zones de montagne en particulier), de telle installations peuvent bénéficier non seulement à la cammune ou au syndicat intercommunol ouxquels elles apportent éventuellement une rente intéressante, mais oussi à la collectivité puisqu'elles ameliorent la distribution dans des régions anclavées et sont susceptibles d'éviter la construction de coûteuses lignes de transport d'électricité.

Pour que ces réalisations se fassent dans de bonnes conditions, il leur faut franchir un certain nombre d'obstacles qui résultent d'une recherche d'équilibre entre l'intérêt des entrepreneurs et celui de la collectivité dans son ensemble. Première contrainte : tout projet de

< « Maîtrise de l'énergie » est réalisée chaque mois sous la responsabilité de l'AFME. mois vous la responsabilité de l'AFME. Rédoction en chei : Roger-Pierre Banneau, AFME, 27, rue Louis-Vicat — 75015 Paris.

rue Louis-vicii — 73013 ruis.

Réduction et communication : Hugues Sibile et Michael Gheerbrant. Maquette : Claudine Ray, TEN et Assocés, 10 ne Mayet — 75006 Paris.

Compositiou, mentage, photogravare : Italiques, 14 zur Vasvenargues — 75018-Paris.

tion des petites centrales. Mais, en même temps, l'établissement public fixe, ovec l'occord des pouvairs publics, les prix et les conditions de ce rachat et, là encare, les intérêts ne convergent pas nécessairement, La nouvelle tarification mise en place en novembre 1984 s'est traduite, estiment les producteurs privés, por une baisse movenne de revenu de 6%. Mais cetta mayenne recouvre d'importantes disporités. Ainsi, parmi les dispositions de la nouvelle tarification, il en est une qui pèse lourdement sur l'éconamie de la petite hydroulique : c'est le changement de catégorie du mois d'octobre, passé de l'éhiver » tarifaire à l'aété».

Quand on sait que, de 39,96 centimes l'hiver, le prix de base du kilowatt-heure tombe à 12,43 centimes en été, que certaines primes de qualité appliquées jusqu'ici en toutes saisons sont appelées à disparaître en été, et qu'enfin le mois d'octobre est généralement un bon mois de production, on comprend que cette nouvelle tarification oit pu remetire en couse certains projets d'investissement, ne serait-ce qu'en décourageant les financiers.

Sans doute, du point de vue de la rentabilité des petites centrales, est-on sorti d'un ôge d'or que les. producteurs privés situent entre 1974 at 1981, période où le prix d'achat du kilowatt-heure croissait bon an mai on de 15%, L'AFME n'en poursuit pas moins so contribution à la mise ou point de projets tout à fait rentables en réalisant notamment, avec le Bureau des recherches aéologiques et minières, une banque de données, baptisée «Prophète»; qui fonctionne sur des ordinateurs classiques et permet aux utilisateurs (générolement non spéciolistes) dispasont d'une chute d'eau de dimensianner ou mieux les équipements électroméconiques et d'évaluer la

Au cours des prochaînes onnées, l'AFME va accentuer son effort de rationalisation et d'omélioration des productions de matériel électroméconique destiné oux petites centroles. Car il existe aussi un important marché à l'étranger, qui peut nous permettre d'exporter un sovoir-faire dont il faut pouvoir montrer des

En 1985, l'AFME a lancé une vaste enquête auprès des conseillers commercioux de 68 ombassades de pays pour la plupart en-développement En cours de dépauillement, elle doit permettre de mieux appréhender l'intérêt porté par les gouvernements ou développement de la petite hydroulique ou trovers des plons énergétiques mentionnant au non les microcentrales, et présenter les possibilités financières et les goronties offertes oux bureaux d'études, aux constructeurs et aux investisseurs français désirant intervenir à

l'étranger. A titre d'exemple on peut citer, pormi des marchés potentiels impressionnants, la Chine : le quort de sa production hydroélectrique totale (74,5. milliards de kilowattsheure en 1981) provient de petites centroles, parfois de conception ancienne, qu'il fout danc renouveler. Les Autrichiens en savent quelque chose : ils viennent de conclure un marché de ce type paur 4,5 milliards de francs. Paurquai pas nous ?

. . . .

100 questions sur l'énergie

outes les fleurs de l'avenir sont dans les semences d'aujourd'hui», écrit Max Moreau dans son dernier livre*, citant un joli proverbe chinois. C'est dire que ce chel d'entreprise, praticien de l'énergie, économiste, n'est pas de ceux qui baissent les bras devant la crise, ffit-elle énergétique. A la recherche d'un cordre énergétique performant», c'est-à-dire d'une plus grande harmonie entre les diverses sources d'énergie et les besoins des ntilisateurs. il distingue sept «clés» pour parvenir à cet objectif : • la structure de la chaîne énergéti-

que, celle qui va de la production d'energie primaire à la consommation d'energie finale ; · les procédures des choix energéti-

• le style du matriseur d'énergie, ses propres critères de choix ; · les acteurs énergétiques ; .

· le savoir-faire energétique ; • la stratégie d'économie de la « polyénergie », c'est-à-dire la volonté d'accentuer les économies d'énergie et le recours aux énergies nouvelles : enfia, les concepts de la culture energétique : l'acquis des connaissan-ces, les valeurs partagées permettant à chacun d'émettre un jugement. Et le serrurier Moreau, en toute cohérence avec sa doctrine, s'emploie dans cet ouvrage à mettre à la portée de tous cette dernière petite clé magique, celle de la connaissance.

En cent questions, qui vont du rôle des ponvoirs publics à l'entretien d'une installation de chauffage, il développe sa vision d'un système de l'énergie cohérent, en même temps qu'il nous aide à comprendre, à acquérir. à nons remémorer une foule de connaissances disparates qui conconrent toutes au même objectif.

C'est peut-être dans les nombreuses questions qui ont pour but d'aider les décideurs - à tous les niveaux de la société - à définir une stratégie énergétique que ce livre est le plus utile. Il est, en tout état de cause, original et fortement marqué par la personnalité de son anteur, ce qui, en semblable matière, est rafrachissant!

*Energie: un guide pratique en 100 questions, Economica, 205 pages, 95 francs.

La maîtrise de l'énergie dans l'entreprise est-elle encore d'actualité?

es douxe années que nous avons vécues depuis le premier choc-pétrolier se sont traduites par deschangements majeurs dans les structures denotre consommation d'énergie, et particulierement au sein des entreprises.

En ce qui concerne les prix (1) par exemple multipliés par 11 pour le fioul lourd, par 9.6 nour le fioul domestique.

En ce qui concerne le volume : alors qu'entre

1973 et 1983 la valeur ajoutée de l'industrie angmentait en monnaie constante de 14%, sa consommation d'énergie baissait de 11%. En ce qui concerne les parts respectives de chaque énergie, enfin : baisse des produits rétroliers, hansse du gaz et de l'électricité. Un changement majeur, comme on le voit. Obtemu notamment par des investimements en francs courants estimés per l'AFME à 1.3 milliard par an de 1976 à 1978 ; 4,9 milliards par en pour 1979 et 1980 ; 2,9 milliards par an de 1981 à 1983.

Or nous fisons dans la presse que le prix du pétrole est à la baisse, que l'énergie est deverme surabondante : la publicité des producteurs le confirmerait s'il en était besoin. N'va-t-il pas aussi la fameuse loi des « rende-

ments décroissants » ? La maîtrise de l'énergie dans l'entreprise est elle encore d'actua-

La réponse est ori, sans ambiguité; dans l'industrie comme ailleurs, du reste, qu'il s'agisse de l'habitat et du tertinire ou des transports. Cela ressort des faits constatés, et s explique par diverses raisons.

Les faits d'abord

I) Il est constant que soient encire mis en évideme des investissements à bonne (et parfois excellente) remabilité pour adapter les installations existentes and paix des énergies d'anjourd'hai, bien que les hydrocachures (final et gaz) aient va leur prix baisser notablement depuis un an dans l'industrie. Il existe à vrai dire un « continuen » à l'inté-

rienr de l'ensemble des investissements possi bles dans les usines, immembles de bureaux, Guide pestique de l'énergio dans l'autroprise publié par notre association:

Cette période est lois d'être achevée; de nombreux grogrammes de recherche et développement se poursuivent dans le monde, dement aux Etats-Unis, an Japon, en Europe et dans notre pays, sidés le plus souvent par les Etats, sens oublier la CEE.

Les moyens mis en cenvre sont parfois étonnanta. Un exemple : le programme japonais de mise an point de nouveaux types de pom-pes à chaleur, susciptible d'apporter une mutation dans les possibilités d'emploi de ces ripements (dans l'industrie notamment), est doté d'un budget de 45 millions de dollars sur cong ans.

Le progrès technique concerne aussi bien l'aide à une meilleure gestion que l'amélioration de l'existent et la conception des installanons nouvelles.

On sait aujourd'hui par exemple construire de nouvelles toms à usage de bureaux cousousmant trois fois moins que les précédentes, ou encore, dans certains cas, des unités de production (dans l'industrie chinsique en parti-'caller) qui, pour un coût d'investissement du même ordre, consomment un tiers d'énergie en moins que celles conques ces dernières années, et deux tiens de moins qu'il y a dix.

La matrise de l'énergie, on le voit, reste une dongue marche » pour l'entreprise. Un élément clé de sa performance et de sa competi-

Il en est de même pour l'économie de notre pays, comme de nombreux antres. Davantage à visi due que pour la plupart de ceux là, dans la mesure où la France est le troisième grand pays industriel, après le Japon et l'Itabie, à être le plus dépendant de l'extérieur pour son approvisionnement énexgétique, maigré des progrés accomplis depuis

An regard des enjeux et des incertandes géo-

par Georges Fournier

etc. existants, lorsqu'on évolue dans la . gamme des « temps de retour » croissants lou des taux de rentabilité décroissants) des capitenx investis.

2) Les nombreuses rencontres, tant à Paris qu'en province, organisées par notre association, les documents qu'elle diffuse, les divers groupes de travail rassemblent toujours nom: bre de participants et rencontrent un grand intèrêt dans les divers secteurs consommateurs d'énergie. La création de nouveaux groupes régionant de l'ATEE est souhaitée et bien accueillie (16 fonctionment aujourd'hui ; les seules régions dans lesquelles de tels groupes restent à créer étant l'Be-de-France, le Centre, Poitou-Charentes, Champing Madeane, Auvergne et Basse-Normandie).

Les raisons ensuite I) Il fant du temps, beencomp parfois, pour que l'on prenne plemement conscience : • De la nécessité d'un examen approfondi. (conduit par des spécialistes énergéticiens) des procédés de fabrication mis en œuvre et des modifications possibles des installations existantes. Dans les names grandes consommatrices d'énergie où l'enjeu est vital, de telles études sont onérenses et premient du temps. Nombre d'établissements petits et moveus consommateurs ne percoivent pas obligatoirement l'intérêt de financer les études nécessaires. Problème d'information, car la facture énergétique y est généralement au moins du même ordre que le bénéfice de

l'entreprise. Il s'agit là d'un domaine où l'intervention indépendante de l'ingénierie devrait être phis largement développée, dans l'intérêt même des milienteurs. Il est d'ailleurs constant que des études bien conduites apportent d'autre résultats positifs à l'entreprise, en sus de la réduction de sa facture énergétique.

• De la nécessité d'une gestion plus attentive qu'amtrefois, avec ce que cela peut avoir d'exigeant en matière d'information, de formation et de participation des hommes, aux divers niveaux. Nous n'avons pas encore generalement atteint in l'efficience japonaise. 2) En matière de maîtrise de l'énergie comme silleurs, nous vivous une période d'évolution et de mutation rapides des techniques, équipements, procédés de production. On pourra en trouver de nombreux exemples dans le

politiques, il ne fant pas s'étonner qu'aient été mises en place, en France comme le plus souvent ailleurs, les structures propres à inciter, épauler et aider les chercheurs, constructeurs et consommateurs dans ce domaine : information objective : formation des hommes ; recherche, développement et démonstration de nouveaux équipements, techniques et procédés (un enjeu important dans la compétition mondiale) ; sides aux études et aux investissements ; contrats de secteur et contrats d'entreprise qui ont fait la preuve de eur interêt.

Certes, les prix des hydrocarbures peuvent

sans doute encore baisser à court ou moyen

terme, et conduire à des choix parfois plus difficiles. Il y a cependant des limites à un tel mouvement. Plus les prix baisseraient, d'ailleurs, plus l'effort de recherche de nouveaux gisements (ou'il fant aller trouver dans des zones d'accès de plus en plus coûteux) se montrerait ralenti, rapprochant d'autant l'époque où la hausse des prix reprendra. Une raison de plus pour ne pas baisser les bras, sans oublier les besoins des pays moins développés (et d'autres) auxquels - si les conditions générales le permettent - l'ingémerie et l'industrie françaises peuvent appor-

ter une expérience qui figure en bonne place

an plan mondial.

Dans ce domaine complexe et mouvant de la maîtrise de l'énergie, une information concrète et objective des consommateurs est un bien fort précieux. C'est là l'action que poursoit avec continuité notre association, sans oublier l'intérêt général du pays, mais en toute indépendance des intérêts en présence et en faisant appel à toutes les compétences qui, Dien merci, sont nombrenses chez nous. Une telle action est en voie d'extension au plan européen grâce à la création prochaine d'une fédération qui regroupera l'ATRE et ses homologues des divers pays de la CEE. Ne fant-il pas viser à faire aussi l'Europe de la matrice de l'energie ?

Président de l'Association technique pour les économies d'énergie. ATEE, 47, avenue Laplace, 94117 Arcueil cedex. Tel. (1) 46.56.91.43.

(1) régulièrement publiés dans Energie plus, revue de l'ATEE.

Infe

And the second ATTE LETTE

Automotive to a real 2 1 1 2 7 m /1 10 2 7 7 7

22 (27.56) 7.367 The state of the same

State of the State

Programme 1 and

.....

Programme of the second

State of the state

Marie As and a second

Se Synthese

. . .

And the second

artualité,

'Prive

SECTEURS DE POINTE

Informatique à tous les étages dans la maison du futur

Les spécialistes, et surtout les Japonais, commencent à dessiner des projets précis de l'habitat de demain en appliquant les derniers progrès de l'automatisation

A maison était jusqu'à présent restée à l'écart de la grande vague d'antomatisation qui a touché successivement les usines, les bureaux, les exploitations agricoles. Un colloque récent vient de montrer que les indastriels américains, anglais, surtout japonais, ont dans leurs cartons des projets précis de home automation, et esquissent ce que sera la maison du futur. Ils tra-vaillent, disent-ils, sur la « domoti-

L'effort japonais en la matière est sans précédent. Selon Georges Mihaies, directeur général de Inter-face internationale haute technolo-gie (société française de conscil et développement en haute technologie (soulete française de conseil et développement en hante technolo-gie) (1), les Japonais sont en train de repenser ennèrement leurs mai-sons pour en faire de véritables ceatres d'information et de créativité, où toutes les techniques existantes notamment électroniques et infor-matiques - se conjuguent pour faciliter la vie des occupants. On estime qu'en 1990, le marché japonais du home automation devrait atteindre 8 milliards de francs. Tous les grands industriels japonais de l'élec-tronique y sont impliqués.

Centrale d'alarme

Que sera cette maison du futur? Les différents projets japonais, américains on anglais consistent à faire de la maison le cœur d'un système informatisé assurant la gestion de tous les équipements domestiques par l'intermédiaire d'un réseau ocal. Cela concerne aussi bien les machines dédiées à la communication, an travail on aux loisirs (téléphone, micro-ordinateur, télécopieur, Minitel, télévision) que celles ayant trait à l'entretien et au confort de la maison (air conditionné, chauffage, lavage, cuisine). Pen-vent s'ajonter à tout cela un on plu-

sieurs robots domestiques. Il devient ainsi possible de contrô-ler exactement le chauffage d'un logement - chaque pièce est dotée d'un thermostat et de capteurs, – de déclencher automatiquement à dis-tance différents appareils ménagers, ou encore d'assurer la sécurité dans maison grace à une ceatrale d'alarme, Comme l'explique Bruno

centrale d'alarme assurera le découpage en zones de l'habitation, chacune d'elle étant visualisée na écran; un système de simulation de présence fera « vivre la maison », et des alarmes spécifiques intégrées au système central assureront la détec-

de Latour, président de l'Associa-tion pour les maisons du funr, « la Toshiba, Sharp, La firme anglaise Toshiba. Sharp. La firme anglaise Thorn Emi doit nassi présenter en 1986 un projet en vraie grandeur. Pour l'instant, chaque industriel propose une version de maison automa-tisée, mais commercialise seulement

une partie des éléments. Ainsi, aux Etats-Unis et au Japon, des capteurs



tion d'incendie, d'inondation, de fumée, d'arrêt de chauffage ou d'arrêt de congélateur (2) ::

L'autre grand volet de services offerts par la . maison antomatisée : regroupe toutes les activités rendues possibles par les terminaux domestiques : achata à distance, travail et cours à domicile avec socès à des banques de données de textes, de sons et d'images, renseignements de toutes sortes (horaires de transports, programmes de spectacles, état du compte en banque) ... A cela s'ajou-tent les jeux électroniques et la télé-

Des projets précis de home auto-mation existent déjà, tels le Home Minder de General Electric, ou ceux de firmes japonaises, proposées par En 1986 sera terminé un projet

antorégulateurs d'énergie et de sécurité sont déjà commercialisés entre 4000 et 20000 francs. Pour pouvoir disposer d'un équipement complet, il faudra toutefois attendre 1986-1987, et débourser caviron 350 000 francs (en plus du prix de l'hahitation ello-même).

Japonen tête

Ancon pays, cependant, ne pro-gramme l'antomatisation de l'habitat d'une manière aussi systèmatique, et avec ane ampleur aussi grande que le Japon. Depnis 1984 est engagé un travail de standardisa-tion sur le réseau local domestique. d'intégration câblée de 14 régions japonaises réalisé par le ministère des PTT.

Déjà, plusieurs services à domi-cila sont prévua, dont le shopping, qui devrait être commercialisé vers 1987. L'éducation, grâce an Captain (Minitel japonais) et à la télévision par câble, sera expériementée en 1987 – mais l'enseignement des lan-gues à domielle à commencé dès 1982-1983, et des sociétés de ser-vices proposent déjà des enurs d'anglais. Les jeux sont prévus pour 1986 et le travail à domicile com-mencera vers 1986-1987 pour se généraliser vers 1992.

En France, il n'existe pas, semble-t-il, de système global de contrôle et d'information pour la maison. Les constructeurs de logements et de maisons individuelles continuent de travailler comme par le passé, sans tenir compte de l'arrivée proche des nuavelles technologies. Mais les industriels de l'électricité et de l'informatique sont nettement plus intéressés. Plusieurs sociétés travaillent déjà sur la normalisation du résean domestique. Un prototype de résean vient d'être présenté aux pro-fessionnels. Il sera officiellement annoncé début 1986.

De son côté, ea octobre dernier, l'Association pour les maisons du futur a présenté au Salon de la mai-soa individuelle deux prototypes de tableau de bord domestique. L'un peut être fixé au dos d'un Minitel; l'autre est un boîtier que l'on installe dans l'entrée. Tous deux affichent la consommation d'électricité, d'eau, de téléphone, ou de fuel.

CHRISTIANE GALUS.

(1) 113T. 18, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél.: 47-23-78-20. (2): Association pour les maisons du futur; 1, rue Edouard-Vaillant, 92800 Puteaux, Tél.: 47-78-77-77.

360 conventions industrielles de formation signées en 1984

Comment faire travailler ensemble un ingénieur ou un étudiant, un laboratoire et une entreprise? Une nouvelle forme de partenariat.

RÉÉES en 1981 pour per-mettre aux futurs cadres de l'iadustrie d'acquerir une formation par la recherche et de jouer ainsi un rôle moteur dans le transfert des technologies vers le tisse industriel, les conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE) sont en expan-

De 50 en 1981, elles sont passées à 360 en 1984, et ce chiffre devrait cacore augmenter l'an prochain si l'on en croit les déclarations du ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, faites le 11 décembre au Festival de l'industrie et de la technologie. En effet, l'Association nationale de la recherche technique (ANRT), res-ponsable de la gestion de ces conventions, devrait en accorder près de 400 l'an prochain.

Ce n'est cependant qu'une étape. M. Hubert Curien a fait savoir qu'il espérait bien que leur nombre passe-rait à environ 500 d'ici à la fin du

Vers les PME

Ces conventions, qui sont « un excellent outil » et dont les résultats sont - encourageants -, semblent donner setisfaction aux trois partenaires qu'elles associent, à savoir : un ingénieur ou un étudiant possé-dant un DEA et désirant préparer un doctorat ; une entreprise disposée à embancher le thésard sur contrat à durée déterminée ou non ; un labora-toire pour assurer l'encadrement de la thèse. Elles permettent tout à la fois à l'entreprise de faire de la recherche à relativement hoa compte du fait de la subvention for-faitaire allouée pour trois ans par le ministère de la recherche et de la

technologie, à l'étudiant de complé-ter, voire de « doubler », sa forma-tion et au laboratoire de recherche d'être en contact avec le milieu industriel

Chacan y trouve donc profit, et c'est ce qui explique le succès de la formule. Avec toutefois des raisons supplémentaires de satisfaction pour le président de l'ANRT, M. Gérard Worms, dans la mesure où les sujets de recherche abordés n'appartien-nent pas uniquement aux secteurs de pointe et où les PME et les PMI ont été atteintes. Une preuve : en 1984, 45 % des conventions CIFRE ont été attribuées à des PMI de moins de cinq cents personnes (1). En outre, il apparaît que tous les secteurs industriels ont bénéficié de ce type d'action, même si l'informatique et l'électronique se taillent la part la plus importante, suivies de près par la chimie, la parachimie et l'industrie pharmaceutique.

Reste que les promoteurs des conventions CIFRE souhaiteraieat élargir leur formule tant en ce qui concerne les sujets traités - les sciences humaines et sociales sont en effet relativement absentes - que leur mode d'application. Si, sur ce dernier point, le ministre de la recherche et de la technologie s'est montré réservé pour étendre ces conventions sux techniciens de haut niveau et aux chercheurs postdocurraux, il s'est ca revanche déclaré savorable à une certaine internationalisation de la formule par le biais - pourquoi pas ? - des programmes industriels retenns pour

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) 32 % de PME indépendantes et 13 % de filiales de grands groupes.

Demain

Un informaticien dans l'automobile

IGITAL Equipment Corporation (DEC), sacond constructeur d'ordinateurs après IBM, investit dans la productique. La société américaine était déjà associée à ches sur l'automatisation des pro-SESAM, et devrait conduire à l'installation dans les usines Flat

ment des automobiles, s'est faite de façon fragmentaire. Pour chaque étape du processus de production, on a créé des ateliers automatisés, avec des matériels spécifiquement adaptés à l'étape en question. Il est ensuite apparu tisation. Il y a quelques années, General Motors a pris très au sérieux ca problème, après qu'une étude eut montré les coûts importants qui en résultaient. Baseway, résultat d'une collaboration entre DEC et General motors, est une réponse encore provisoire. La SESAM devrait développer ce système, créer des applications

logicielles pour une production intégrée et conduire des recherches sur les technologies aven-

L'accord n'est pour DEC qu'une première étape. La société a constaté qu'une part importante de ses ordinateurs est utilisée pour la conception ou la fabrication assistée par ordinateur et n décidé d'engager des collaborations pour l'application de l'informatique à ces domaines, en pranant an charge la partie a'associant à des partenaires veries pour les autres aspects.

M. A.

difficile de faire fonctionner en harmonie tous ces îlots d'automa-

Renault-Automation et à Comau, filiale da Fiat, pour mener dans le cadre du projet Esprit des recherductions industrielles. DEC vient de signer un accord avec Comau. qui crée une filials commune, la d'un système d'intégration indus-L'automatisation des produc-tions industrielles, et particulière-

Étoiles de synthèse

Les satellites japonais verront d'abord des étoiles françaises. La SODERN, une entreprise de trois cent cinquaate personnes qui a une longue expérience des problèmes de simulation, vient de inurnir à la Nippon Electric Company un simulateur d'étoiles et doit en livrer un second. Le simulateur permet de faire apparaître un ensemble d'une dizaine d'étoiles ea respectant leur position, leur couleur, leur intensité lumineuse, telles qu'elles seront vues du satellite une fois celui-ci en fonc-

Cela permet de vérifier le bon fonctionnement de détecteurs portés par le satellite, chargés de s'orienter certaines étoiles pour assurer le positionnement du satellite et garantir que ses antennes ou ses organes d'abservation sont correctement

Automatisation à Angers

L'institut supérieur d'enseigne-ment et de recherche en production automatisée d'Angers est ouvert et reçoit ses premières promotions.

Cet établissement, créé sur l'ini-tiative du conseil général de Maine-et-Loire, s'adresse aux ingénieurs et techniciens, avec ou sans expérience professionnelle, concernés par la mise en œuvre et la gestion de prospécialisation de haut niveau en pro-ductique.

La prochaine promotion (option GPAO), réservée aux ingénieurs (aiveau d'entrée : BAC + 5), ouvrira fin janvier 1986.

★ Pour tous renseignemens, commu-ter: M. Raymond Biteau, directeur ISERPA. Boîte postale 305. 49003 Angers Codez, Téléphone: 41-44-49-44.

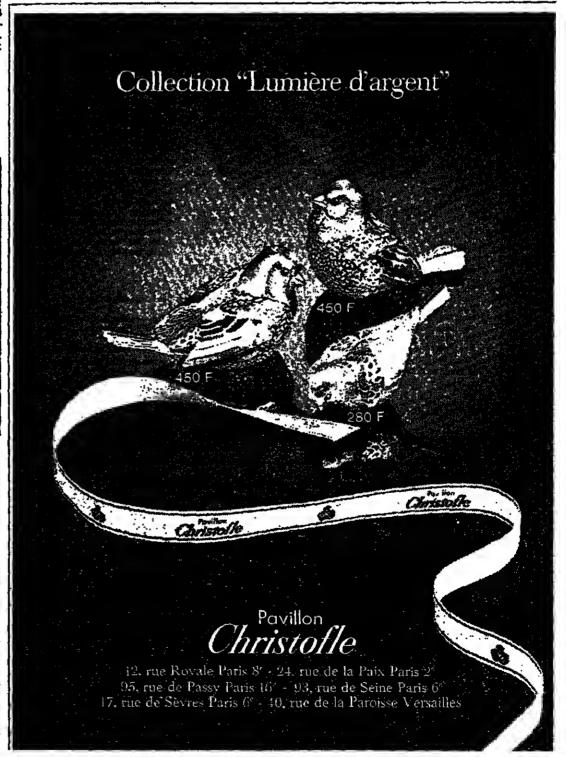
Pour accueillir

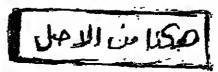
les lbériques

An moment od l'Espagne et le Portugal se préparent à entrer dans Communanté économique européenne, l'université Bordeaux-I organise, du 3 février nu 4 juillet et du 1ª septembre an 31 octobre 1986, no stage de - formatios

d'experts sur les pays ibériques ... D'une durée de 555 heures, cette session de formation continue com-porte une partie théorique assurée par des universitaires bordelais, des professionnels français et espagnols et un stage dans une entreprise espagnole. Nombre de places limité.

* SUNFOREF. naiversité Bnrdenux-1, 73, avenue Ranul, 33405 Talence Codex. Tél.: 56-80-67-56 cm 56-80-84-50, poets 338.





Le Monde

SECTEURS DE POINTE

Le Monde



Une importante société internationale de service de mainténance de télécommunication recherche pour Paris :

DEUX INGENIEURS SUPPORT INTERNATIONAL Diplômé SUPELEC, SUP-TELECOM, ENSI, ISEP ou équivalent, il possède une très bonne connaissment IBM.

Il est très familiarisé avec les techniques de transfert de l'information. En outre, il possède d'excellentes qualités relationnelles et de diplomatie. Il est apre à prendre des initiatives et des décisions.

ASSISTANT DU DIRECTEUR DE LA DIVISION ENGINEERING (RM 8553)

les succursales dans l'amélioration des services de maintenance, coordonner les actions de maintenance au niveau international et contrôler les performances, développer de nouveaux services, améliorer ou mettre en place les procédures nécessaires au bon

Pour ces trois postes, une excellente connaissance de la langue anglaise lue, pariée et écrite est indispensable.

Adresser CV, photo et salaire actuel au Cabinet CLAUDE VITET, 6, rue Lauriston, 75016 Paris, en indiquant la référence.

Ingénieurs électrochimistes de haut niveau Notre avenir sera le vôtre!

Notre société, leader dans le secteur de l'électrochimie, recherche deux ingénieurs confirmés Etudes et Développement pour conduire le développement de nos lignes de production au sein de notre nouvelle Direction Technique. Assistés de techniciens confirmés, vous innoverez pour maintenir la compétitivité des produits existants, at participerez à la recherche avancée qui permettra à terma de porter le groupe au niveau des meilleurs mondiaux. Installés sur notre principal site industriel à deux heures de Paris,

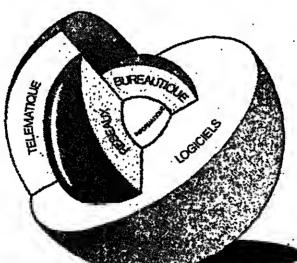
vous aurez également en charge l'assistance technique à la fabrication. ingénieur de formation (Supélec, ECP, EEG _), vous avez acquis une expérience industrielle dans un domaine similaire.

Vous saurez donc développer nos relations industrielles et techniques avec l'étranger. et consoliderez ainsi l'avenir de notre société.

Ecrivez sous référence 2.88 ALM au Département Ressources Humaines de SIASS, qui nous assiste dans catte recherche.

25, rue de Berri 75008 PARIS

Entrez aujourd'hui dans l'ère de l'informatique de demain



Auest, pour renforcer nos implantations retionales, le Division Entreprise d'Olivetti-France recharche-1-elle : des Ingénieurs

de promotion commerciale

gestion et vous aspiraz à compléter votre formation et à ouvrir votre champ d'action, avec tout le potentiel dont vous disposez. C'est exactement ce que nous vous offrons; passer pendant environ 2 ans par le Marketing de Terrain et déboucher vers une direction de succursale d'Olivetti France. Survotre ligne de produits logiciel, vous surez dans votre région un rôle de prospection puis de l'ormation, d'enimation et de suivi des

Nos performances, accélérées per notre alience avec AT&T, nous positionnent aujourc'hut parmi les teaders de la mini-informatique.

SSI et des organismes professionnels que vous aurez identifiés comme vos cibles privilégiées.

L'adaptation du marketing national en prise directe avec le Directeur Régional, dépendra de vous. C'est également vous qui

simularez et coordonnerez les initiatives promotionnelles des différentes succursules de votre région. Poste chamière s'il en est, c'est encore vous oui sélectionnerez permi les applications vendues celles qui méritent des développements au plaz national.

des Ingénieurs technico-commerciaux

(Paris/Lyon/Grenoble/Strasbourg)

Vous avez en 3 ou 4 ans acquis des compétances informatiques sérieuses : soit dans une SSII soit chez un constructeur.

Vous vous savez doté d'une fibre commerciale mai exploitée.

vous savez one a une sore commerciale ma exposee.

Nous sommes faits pour noue entendre. De l'analyse avant-vente, la préparation et la réalisation des démonstrations, la formation sur les matériels jusqu'au suivi des installations, en coordination avec les services Oliveté et les SSI intervenantes, vous contrôlerez l'ensemble de l'informa-Il va de soi que ce poste vous ouvre des horizons vers le marketing central ou le commercial à haut niveau.

Pour rejoindre l'entreprise très ouverte que nous sommes et évaluer evec nous, adressez votre dossiler de candidature (l'ettre, CV+ photo et pré-

OLIVETTI FRANCE - DPRH

Olivetti : la liberté d'entreprendre

Le département logiciel propose à nos clients des solutions informatiques. La croissance soutenue de Digital Equipment France, nous conduit à ouvrir d'autres postes de

Responsables de Projets

7 ans d'expérience vous ont permis d'acquérir une compétence et un professionnalisme indiscutable du management de grands projets. Hommes ou Femmes, le sens de l'organisation est aussi fort chez vous que le goût des relations humaines. De formation supérieure, vous pariez l'anglais:

En entrant chez nous, vous prendrez la responsabilité de projets intégrant les technologies performantes de Digital, une dimension nouvelle...

Nous vous proposons d'envoyer vos lettre manuscrite, C.V. détaillé sous réf. MON 132 à M. CHEVAL QUIRCE, DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - B.P. 136 - 2, rue Gaston Crémieux 91004 EVRY Cedex.

Bougez, Vivez...



Réf. M 123



Pour développer Pactivité électronique de puissance de la Branche Espace, nous recherchons:

Responsable du Laboratoire Electronique de Puissance »

Votre responsabilité s'exerce sur le laboratoire d'électronique de puissance regroupant actuellement 15 personnes.

Votre rôle sera d'animer et d'organiser l'activité étude et développement du labo, d'optimiser la gestion des affaires et de donner de nouvelles orientations tet huigner en favorisant l'innovation et une véritable stratégie de développement d'activité. Ingénieur GE (ECP - ESE ANSI...), vous apportez votre compé-

tence en électronique de paissance par tine expérience de labo acquise en milieu aéronautique

Ingénieur confirmé vous avez le goût de l'innovation, vous recherchez l'efficacité et vous encouragez la créativité en développant un climat participatif de travail en équipe. Vons avez le souci de l'image de marque et du rayonnement extérieur de votre équipe.

Anglais courain.

Adresser CV, remuneration souhaitée, photo, sous Nº NK/1281 au Service Recontement des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY 78182 SAINT-QUENTIN YVELINES CEDEX



tous del l'enseignement supérieur), par celle de ses CLIENTS (tous diplomés de l'enseignement supérieur), par celle de ses CLIENTS (premiers groupes français et multiostionaux) et par le MIVEAU DE SES INTERVENTIONS (logiciels de basé, système, télématique, sviogique, traitement d'image, robotique, etc...).
Compte tenu de se TRES FORTE EXPANSION, elle crée un poste de

CHEFDE

Qui sera responsable de son équipe, de ses clients, de son budget et de son Qui sera responsable de son equipe, de ses circina, un con son en qualité interessement.

La personne recherchée a une expérience d'au moins cinq ans en qualité d'iNGENTEUR LOGICIEL ou de CNEF DE PROJET EN INFORMATIQUE TECHNIQUE, de préférence en SSII ; élle a-une grande facilité de contact el l'ambition de dépasser son fole technique pour accèder à une fonction de Direction, associale d'une rémunération élevée.

Adresser C.V. détaillé, précisent votre salaire actuel, en indiquant la reférence pur l'acquelonne à

EGS INFORMATIQUE 58 50 60 mms 71 - 31 1745 S

RESPONSABLE DE LA MAINTENANCE: TOUT EST A FAIRE

preponderante eur un marché promie au plus bal avanir : les cartes è memoirea. Sa production actuale est deja eloquente :

Convencus de la renceblica d'une chang de fabrication tournant. en continu il est à présent indispensable de créer un vérceble service maintenante, service dont vous sesurerez l'ancière

Nos équipements sont excremement sophistiqués couteux : vous vallez à leur-entretien, détectez repidement les anomalies, ayent phésiablement mis en place toutes les procedures de maintenance Ingénieur Grande Ecole vous avez é 30 ans environ, des bonnes connaissances en électronique, méd environ, des ponnes conneissances en electronique, i necel·lique, prisumatique, que vous avez affinaes dens des fonctions sem-blables, si possible proches de ripe activisés. Angleis nécessaire pour ce poste à pourvoir à Colombes.

Merci d'adresser lettre maniscrica CV, phopo et prétentions au Service du Personnel de Psymetec Schlumbergen, 420 rus d'Estienne d'Orves, BP 84, 92704 COLOMBES.

Schlumberger

Nous sommes dans le secteur en développement de l'Informatique — la Bureautique. Dans le cadre de notre expansion notre Direction Technique recherche un

micro-logiciel

À la tête d'une petite équipe il devra prendre en charge des projets de développement micro-logiciels de terminaux.

L'ingénieur que nous recherchons doit avoir une expérience confirmée À terme : nous proposons une évolution vers un sutre domaine de compétence ou vers l'ancadrement d'une équipe de développement. Le poste se situe en Banlieue Sud.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, sous référence 8909 M, à préciser sur l'enveloppe, à l'agence AFFLUENTS, 49, avenue Trudaine 75009 PARIS - qui transmettra.

Ingenie

SODERH! THE SAIN! AS

7 18.57

 $(10) \cdot 10^{-3} \cdot \frac{1}{2} \cdot 10^{-3}$

INGEN

PONCTIONS

A steam to the state of PROFEL

h in a · Davide Stage PERSPECTA

Mary Market



Jeune Ingénieur Grande Ecole

Notre métallurgie n'est pas ce que vous croyez!

Vous êtes ingénieur diplômé (Grande Ecole et/ou thésard) métallurgiste. Vous souhaitez députer dans un environnement scientifique de haut niveau, réputé mondialement, tout en étant dans une affaire de taille humaine.

Notre Centre de Racherche, en Savoie, vous offre cette opportunité; nos chercheurs sont jeunes, passionnés par ce qu'ils font; c'est pourquoi nous sommés aujouin'hui le n°1 mondial du Zirconium et le n°1 français du Titane. Nos autres produits s'appellent Hafnium, Tantale...; nos équipements de recherche nicroscope électronique à balayage, micro sonde, radiocristallographie. et bien für, informatique.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. 415 à notre Conseil : Alain LEROUX

SODERHU

ta tes informa-

A TOTAL AFORMS

IEFDE

RTEMENT

SABLEDE

TENANCE

ほす カコム 用田

logiciel

22 rue Saint Augustin 75002 PARIS.

Les trois points forts de CENTAURE : ·

Les trois points torts de CENTAURE:

• une entreprise jeune (née en 1984, mayenne d'âge 30 ans)

• un très fort développement (en 1984 : 10 pérsonnes,
fin 85 : 80 personnes)

• ane activité hypersophistiquée dans un secleur de pointe : conception, construction et commercialisation de systèmes informatiques et robotiques liés à la vision artificielle.

CENTAURE recherche aujourd'hui pour son
DEPARTEMENT RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT plusieurs

De formation ingénieur grandes écoles (Supelec, école supérieure d'aptique...), vous êtes débutant ou possédez 2 à 3 ans d'expérience.

Vous participerez à la recherche et au développement de nouveaux projets dans le domaine de la vision articielle.

Si ce poste vous intéresse, merci de nous adresser un courrier dans lequel vous nous parierez de vous, mais aussi de votre approche de cette mission dans une entreprise telle que la nôtre. 40-44, rue des Meuniers, 93100 Montreuil.





Société de secteur auronaulis altuée à Bordes (Pyrémies Atlanti

UN CHALLENGE AMBITIEUX POUR



Le candidat que nous recherchons évoluera dans un environnement technologique performent (CAO - programmes de calculs).

Moteurs de la Direction Technique, sa mission consistera à concevoir et étudier des composants et des ensembles mécariques de turbomachines aéronautiques. Son travail s'effectuera en relation avec les services Aérodynamiques - Calculs de Structures et Fabrications Prototypes. Dans le cadre de coopérations, il collaborera éventuellement avec des motoristes étrangers.

La réussite à ce poste nécessité de réelles aptitudes à la communication. La maîtrise de l'anglais est impérative. Le candidat pourra être débutant ou mieux possèdera une première expérience industrielle.

Une évolution à moyen terme vers de plus larges responsabilités dans l'usine est tout à fait envisageable pour un ingénieur prêt à s'impliquer. Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + photo) à

J.-C. ALESSANDRINI - Direction du Personnel TURBOMECA - Bordes 64320 BIZANOS

INGENIEUR COMMERCIAL HE

micro-électronique

Groupe de dimension Internationale recherche pour sa division alectronique un **Ingénieur commercial**.

FONCTIONS:

- Vente de semi-conducteurs lil-IV et de photo-masques optiques
- pour applications micro-électronique Zone géographique : Europe de l'Ouest.
- Coopération átroite avec la Division. PROFIL:
- îngénieur spécialiste micro-électronique et semi-conducteurs.
 Possédant de préférence une première expérience industrielle.
- commerciale ou recherche dans ce secteur.

 Matrise parfaite de l'anglais, la connaissance de l'allemand serait
- un atout supplémentaire.

 Apritude aux relations à tous niveaux et à opérer avec le minimum
- de supervision direct Grande disponibilité.
- PERSPECTIVES DE CARRIERE :
- Une carrière internationale pour un candidat à fort portentiel. Merci d'adresser lettre

menuscrite et C.V. en anglais + photo, sous la référence 3780/LM, à

MEDIA PA 9, 8d des Italians. 75002 Paris qui transmettra



INGENIEURS COMMERCIAUX

HAUT NIVEAU

Sitesprise à taille humaine, nous solumes leader dans le drimain RESEAUX et de l'INFORMATIQUE REPARTE. Note expension nous ambies à partier des Ingénieurs Commendais naveau. Des postes sont à pouvoir à PARIS et STRASBOURG.

De formation supérieure, vous avez une expérieure de la vente animé ique de 3 aus minimum, l'automisé des contacts commerciaux. Intégré à une équipe commerciale troitage et performants, sous dés perez nos vertes auprès d'une clientée Gaude. Comptes.

Contacter Consiste REIVALE l'aix assound his ou misesser les votres de candidature avec lettre inanuarité. CV. photos et présentions à MES FRANCE SA., TOUR GAMMA B. 197 rue de Berry 75582 Par. Céder, 12.

SODETEG

CARRIÈRES INTERNATIONALES POUR TECHNOLOGIE DE POINTE

Piloter des projets d'investissements dans des secteurs industriels ou tertiaires porteurs, concevoir et réaliser des installations clès en main, mettre en place des systèmes de meintenance informatisée, apporter une assistance technique eussi bien dans le domeine de l'aéronautique que de la santé...

SODETEG a acquis une compétence reconnue dans tous ces domaines, tant en France qu'à l'export (plus de 60 % de notre C.A.) et occupe une des premières places au sein de l'ingénierie l'rançaise. Nous développons nos équipes et recherchons:

INGÉNIEURS **CHARGÉS D'AFFAIRES**

Vous assurerez la Direction complète de projets tant sur le plan techniqua (conception, organisation, suivi de réalisation) que dans la gestion des contrats. Vous interviendrez en France (maîtrise d'œuvre industrielle ou tertiaire) ou à l'export (maintenance, assistance technique...).

Diplômé d'une écôle d'ingénieurs, vous justifiez déjà d'une expérience de notre métier et possédez le goût des contacts et de l'animation d'équipes techniques. (Réf. 1014/LM).

INGÉNIEURS COMMERCIAUX EXPORT

Vous devrez vendre des réelisations et des services de haut niveau à l'export (Amérique du Sud, Moyen-Orient, Afrique, Asie du Sud-Est...) en bénéficiant d'une large autonomie et de

Ingénieur de formation, parlant évidemment au moins l'anglais, votre expérience commerciale à l'export dans des secteurs proches du nôtre (ingénierie, service) vous autorise des objectifs professionnels ambitieux. (Réf. 1015/LM).

Merci d'écrire - en précisant la référence du poste choisi - à Ch. SANCHEZ - SODETEG -9, avenue Réaumur, 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.



PEN FRANCE: 000 PERSONNES

3,3 MILLIARDS DE C.A

EXPORTATEUR **INFORMATIQUE**

USINES,

LE CENTRE DE FORMATION HP: **POUR FAVORISER L'EXCELLENCE DES** COMPÉTENCES.

Ingénieurs électroniciens training

HEWLETT-PACKARD Granoble, centre de déve loppement, de production et de marketing de matériel et de logiciel de haute performance, est le centre Européen de support Informatique. Son département Training (16 Ingénieurs training) assure la formation technique des ingénieurs de maintenance de l'Europe, d'Afrique

et du Moyent-Orient. il s'agit, après une période de 6 mois environ de formation, d'enseigner le chlordwares et le «Softwares aux ingénieurs de nos services aprèsvente : préparer et élaborer des cours, développer des exercices protiques sur unités centrales, périphériques et systèmes mini-informatiques, faire

évoluer les méthodes de formation. Permettant et exigeant la connaissance et la

e technique de lous les renes m, or nant à des contacts varies et de hour niveau, necessitant une pratique quotidienne de l'Anglais fles cours sont assurés dans cette langue), ce poste est en conséquence très formateur. Pour cette raison, c'est une fonction qui permet d'évoluer vers beaucoup d'autres départements (R & D, Marketing, Production) cela au bout de 3 ou;4 ans. Merci d'adresser votre dossier de condidature . CV, photo at prétentions - à Jean-Philippe DARA, Service Recrutement, Hewlett-Packard France, 5 av. Raymond Chanas -38320 EYBENS



HEWLETT PACKARD

PERFORMANCES A L'APPUL

COMSAT INTERNATIONAL (OVERSEAS) CORPORATION

UN DES LEADERS MONDIAUX EN

TELECOMMUNICATIONS, DANS LE CADRE DE SON DEVELOPPEMENT EUROPEEN. recherche

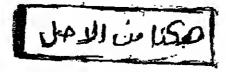
FIELD SERVICE ENGINEERS

Votre mission : Installer et assurer la maintenance d'équipements terminaux variés chez les clients et en ateller. Tester les circuits internationaux téléphoniques et de transmission de données en relation avec les centres de maintenance de transmission américains et européens.

Votre profil: BTS, DUT Electronique ou expérience civile/militaire équivalente. 5 ans d'expérience minimum dans le domaine des équipements TDM (Time Division Multiple), FDM (Frequency Division Multiple), moderns, télé-imprimeurs ou autres équipements terminaux. La connaissance des services et réseaux par satellites, câbles sous-marins et faisceaux hertziens est également souhaitée. Billingue anglais-français. La pratique de l'aliemand serait un atout supplémentaire.

Pour ce poste, basé à Paris, des déplacements en France et dans d'autres pays euro-péens sont à prévoir.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV détaillé + photo sous référence M 8523 à Chantal MAHEUX **Multiconsuit Recrutement**, 94, avenue de Villiers - 75017 PARIS, qui traitera confidentiellement votre candidature.



Le Monde

The state of the s



Page 24 - LE MONDE - Mercredi 18 décembre 1985 •••

Nous plaçons les hautes compétences avant la technologie. Résultat : de très hautes technologies.

gorouscon; commus es managementos; Votre gold: du comitact alléé à des capacités d'adeptation et à un sens pédagoglape et de la communication vous permettront d'assurer l'assis-tance de la cientièle dans l'utilisation de nos tests automatiques. Celle méssion vous auméners à coordonner les activités entre les clients

forst arrez une bonne protique de l'anglais, une formation at nos produlls fevorisera votre intégration au sein de notre équipe. Réf. IAP,

exerçant de puis engles responsecues.

Dans le cadre de notre projet DIADEME concernent l'ensemble des lechnologies dechroniques (applications : aviorique, tilécommunications, systèmes d'anne), votre mission sura de proposur et de négocier des contrats de vente et d'achat avec des interlocuteurs de haux riveeu. tectralque et d'en suive le rési Hous sers; responsable d'un volume d'alfaires s'élevant à environ 30 millors de Fra sur 5 aus.

Vous conduitez également la promotion d'applications nouvelles des produits de la division tests extonséques. Vous avez une bonne



Importante Société Banhene Ouest

Grandes Ecoles (X, Centrale, Sup-Aéro, ESE, ENS Télécom...)

pour participer aux avants projets et à la conception des équipements et chaînes électriques de grande lanceurs.

Les différents postes à pourvoir requièrent des comaissances dans les domaines suivants : • navigation • automatismes • micro-informatique • systèmes experts • electronique analogique e transmissions munériques hyper-fréquences.
 Les candidats débutants ou avec une expé-

nence d'un ou 2 ans devront être motivés et faire preuve de dynamisme et d'esprit de Anglais nécessaire.

Adresser lettre manuscrite, Curriculum-Vitae et photo sous nº 83.819, PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Réadmar-75002 Paris, qui transmet.

Important

Centre d'Études

dans le domaine

du bâtiment et

recherche un

des travaux publics,

 formation Ingénieur diplômé ou universitaire,

spécialisé en thermo-dynamique (DEA - Doctorat etc...),

• une pratique de quelques années de l'expérimentation et de la mesure en laboratoire est indispensable.

C.V. + prétentions + photo au CEBTP - 12, rue Brancion 75737 Paris Cedex 15.



Lieu de travail :

SAINT REMY LES CHEVREUSE

pour assurer la direction d'un important service d'études expérimentales et de recherches appliquées dans le domaine des : structures (bétan, bétan précontraint, métal.)

· formation d'un haut niveau scientifique,

 expérience importante dans la conception des ouvrages et

leur realisation; e références de gestion d'un département technique indispensable

C.V. détaillé au CEBTP - 12, rue Brancion 75737 Paris Cedex 15. Groupe informatique internationale

CALCUL SCIENTIFIQUE en forte expansion

ingénieurs grandes écoles

nables d'études et de développements en -MÉCANIQUE AVANCÉE

(Dynamique des Fluides, Chocs/Impacts, Ruptures) pour Applications Industrielles de Pointe (Aérospatial, Défense, etc.) — Débutants: 1 ou 2 ans d'expérience — Consaissances: Anglais, FORTRAN.

Encoyer C.Y. of pretentions a ENCONEERING SYSTEM INTERNATIONAL CLC - SHE 270: 94578 RUNGIS Count.

SSI INGENIERIE

Société spécialisée dans la conception et la réalisation de grands ensembles industriels de technologie avancée.

1 1 1 1 1 1 1

CHEFS DE PROJET

• CHEF DE PROJET AUTOMATISME • CHEF DE PROJET GENIE CHIMIQUE **REGION SUD-EST**

Responsables des études et de la réalisation de projets d'ensemble, de petite et moyenne dimension, à haute technicité. Ingénieurs Grande Ecole, ENSAM, ENSI ou équivalent, vous avez une expérience de 3 à 5 ans dans un poste similaire.

Pour le poste de Chef de Projet Automatisme, la pratique de l'anglais courant, une expérience en milieu industriel des automatismes et techniques de planning seraient appréciées. La capacité de diriger une équipe de techniciens et de dessinateurs est indispensable.

INGENIEUR RADIO PROTECTION DEBUTANT **BAGNEUX (92)**

Pour sa division PROCEDE - FONCTIONNEMENT Vous serez chargé des calculs de radioprotection et des études de sureté. Vous êtes de for physique nucléaire. rmation INSTIN ou 3me cycle universitai

INGENIEUR INFORMATICIEN

REGION SUD-EST

Pour son équipe chargée de la prestation d'ingénierie en informati-que industrielle inotamment dans le domaine de la conduite des grands ensembles industriels : analyse fonctionnelle et fabrication des logiciels d'application, conseil, assistance technique. Ingénieur informaticien diplômé des Grandes Ecoles SUPELEC, IEG, ENSI, INSA.

2 à 3 ans d'expérience sur des matériels tels que 68000 ou 8086,
 MTRA, SOLAR, VAX avec les systèmes MMT2, UNIX, VMS en utilisant le PASCAL, le FORTRAN ou l'assembleur,
 des notions d'automatismes (automate programmable) et d'électronique (interface E/S calculateurs).

Anglais apprécié. Possibilité de déplacements de courte durée. Les candidatures de débutants seront également examinées.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions au Chef du Personnel USSI - 116, avenue Aristide-Briand, B.P. 72, 92223 Bagneux, Discrétion assurée.

INGENIEURS SYSTEMES

RESPONSABLES MAINTENANCE ET DEVELOPPEMENT ANALYSTES

ANALYSTES-PROGRAMMEURS HF

Nous développors notre Direction des Systèmes d'Information dans le codre d'un plain informatique é 5 ans. Notre environmement informatique est basé sur un matériel pérformant : IBM-30xX, DOS/VSE, CICS avec évolution vers MVS, base de données IDMS, infocentre et Réseau temps réel important sur tout le territoire.

Compte tenu de ce développement, nous recherchars des INGENIEURS SYSTÈMES (Réf. IS), des RESPONSABLES MAINTENANCE ET DEVELOPPEMENT (Réf. RMD), des ANALYSTES (Réf. A), des ANALYSTES-PROGRAMMEURS (Réf. E).

Vous avez quelques années d'expérience en informatique, Télématique, Bureautique, Vous êtes alpièmes de l'Enseignement Supérieur (DUT minimum).

Vous êtes dynamiques, rigoureux, professionneis CETTE ANNONCE VOUS CONCERNE. Merci d'adresser C.V., photo et prétentions, en précleant la référence du paste envisagé, au Département Dévelappement des Ressources Humaines - AIR INTER - 1, ov. du Moréchal-Devaux 91550 PARAY-VIELLE-POSIE.



CONSTRUCTEUR INFORMATIQUE LEADER COMME CONCEPTEUR ET DEVELOPPEUR DE PRODUITS BUREAUTIQUES ET PERIPHERIQUES, RECHERCHE

PLUSIEURS INGENIEURS SPECIALISTES SUPPORT

à forte expérience dans ces domaines pour leur confier la responsabilité des produits suivants : "Télécommunications, applications bureautiques, périphériques magné-tiques et d'impression, terminaux".

Missions: ils devront acquertr la connaissance des produits developpes et effectuer le transfert de compétence auprès des réseaux commerciaux sous la forme d'action d'assistance Qualités humaines: amant les contacts, ouverts et communicatils, ils devront savoir promouvoir nos produits aux corps technico-commercial et maintenance. Anglais indispensable. Ces postes, disponibles en proche barilleue sud, permettent <u>un enrichissement technique et personnel permanent</u> grâce à une collaboration avec des équipes plundisciplinaires et par la vanété des contacts à entretenir Salaire motivant.

Merci d'adresser rapidement votre dossier de candidature, lettre manuscrile, C.V., photo et prétentions, sous rétérence 8883 M, à préciser sur l'enveloppe à l'Agence AFFLUENTS, 49, evenus Trudeine 75009 PARIS - qui transmettra

ster with the second

Storno

RADIOTELEPHONES PROFESSIONNELS

DARS DE CRUTE GE LA INFRICAMION DE SON ACRUME STORNO S.A. FILIALE DU GROUPE DANOIS STORNO vient de créer son propre centre de développement et main-tenance de logiciels un'croprocesseurs de sex équipements radiotéléphones destinés aux réseaux privés de radiocommunications d'entreprise et au nouveau service radiocan-2000 privé et public.

Nous rec DES INGÉNIEURS EN ELECTRONIQUE

ET INFORMATIQUE
de formation ENSI, INSA ou équivalente, ayant un an
d'expérience en développement informatique (systèmes
temps réel).
Les applications sont à réaliser dans un environnement VAX 11/750 et INTEL/MDS. ance de l'anglais sera appréciée.

LIEU DE TRAVAIL : Aubervillien Des déplacements de courte durée sont à prévoir en France et en Europe.

Merci d'adresser lettre manascrite, C.V., photo et prétentions à:STORNO S.A., SERVICE DU PERSONNEL 69, rue André-Karman 93300 AUBERVILLIERS.

S.E.E.E.

TECHNICIEN DE PLATE-FORME

AYANT PARFAITE CONNAISSANCE DES SYS-TÉMES MICROPROCESSEURS & BITS (6.800-8.085). CONNAISSANCE DES CIRCUITS ANALOGIQUES. EXPÉRIENCE EXIGÉE. Lieu de travail : MONTROUGE.

rener c.v. et lettre memeserite 1 : M. BERGEAT, S.E.E.E., 11, rue Paul-Bert, 92240 MALAKOFF.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN expér. Libre de suite. 47-84-74-82

Constructeur Informatique offre 2 postes à

INGÉNIEURS orientés ayabime ou télécom Libres de guite. 47-84-74-62 Vous dies libre de soits INGÉNIEUR

INGÉNIEURS LOGICIELS TECHNICIENS SUP

SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE EN INFORMATIQUE ET TÉLÉCOM (HARD) ET (SOFT)

T6. . 38-46-82-82







W. C.

in professional display

INGÉ

HGENIEUR

MGENIEUR WLECTROT A Section to Property e Second

Signal And Signal

ر بها وها درا در ا

7.334

ill e Table

FILL CLASS IN THE

19013

10.72

A Grenoble

Filiale d'un groupe américain blen connu, notre unité de fabrications mécaniques (2.000 p., 1,3 MMF de C.A./an) va résolument vers l'usine de demain. Voulez-vous nous aider

ingénieur process

Vous connaissez les robots et les ateliers flexibles, la productique est votre métier, venez la mettre en œuvre chez nous. - (réf. 1077 LM). Ingénieur de formation, généraliste, électronicien-informaticien, bilingue anglais, fort d'une première expérience en process, dans une entreprise de constructions mécaniques, vous savez faire passer le message et êtes ambitieux. Alors,

notre consultant, D. MARTINON, vous remercle de lui écrire



ALEXANDRE TIC S.A. 6, RUE BILLEREY - 38000 GRENOBLE PARIS - LYON - LILLE NANTES

BEST MEMBRE DE SYNTEC SESSES

INGENIEUR **PRODUCTION**

Nous sommes une Société industrielle filiale d'un grand Groupe français (C.A. 3 milliards). Nous fabriquons dans une unité située au Nord de Paris des produits

de grande série destinés principalement à l'industrie.

Nous recherchors un ingénieur de Production dont la première mission sera de regrouper l'ensemble de nos productions dans un seul atelier. Ce transfert, s'accompagnera de modifications d'équipements et de changement de technologie. Cet îngénieur assurera ensuite la resposabilité de la fabrication dans cet

Nous confierons ce poste à un jeune Ingénieur Mécanicien, type A.M., ayant obligatoirement une première expérience réussie dans le production et les méthodes.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo en précisent sur l'enveloppe la référence 3618 à : RSCG CARRIERES - 48, rue Saint-Ferdinand 75017 PARIS

Nous sommes un grand Groupe International disposant d'un centre d'études informatique, dans la région ouest de

C'est là que sont créées les applications informatiques de demain, concernant les secteurs clé de la gestion industrielle et financière des sites de production.



- vous plonger dans les réalités industrielles, - vous exprimer en langue anglaise,

- vous déplacer en France et à l'étranger, ne sont pas des obstacles pour vous, REJOIGNEZ NOTRE EQUIPE D'INGÉNIEURS INFORMATIQUE.

■ CONCEPTEUR CHEF DE PROJET

Ingénieur, vous avez deux ans d'experience dans la conception et l'application. Rél 81702/LM

ANALYSTE D'APPLICATION

Vous avez la maîtrise d'œuvre complète d'un projet vous êtes responsable de la définition technique que vous pilotez de A à Z. De formation MIAGE ou des projets et en contrôlez la réalisation. Vous êtes de formation MIAGE ou avez un DUT avec expérience. Réf. 81703/LM

---- INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Vous êtes responsable des performances et de la qualité des applications.

Vous définissez des normes de qualité et de performances afin d'homologuer des produits de centre. Vous avez une formation Ingénieur ou MIAGE avec 2 ou 3 années d'experience.

Merci d'adresser votre candidature, en précisant la référence de votre choix, à HAVAS-CONTACT, 1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS.

CENTRE DE GESTION AGRÉÉ

PUPITREUR

Envoyer lettre menuscrite, c.v. et photo su CENGECVI, 17, rue Goubet, 71019 PARIS.

Partenaire reconnu des Constructeurs Mondiaux 32000 personnes - C.A. 11 Milliards de Francs - 45% réalisés à l'étranger

recherche pour développer son potentiel humain

Ingénieurs Diplômés Grandes Ecoles (Centrales, Mines, A.M.,..)+ Gestion (LAE, Cesma,...)

Ingénieurs Gestion

Débutants ou Première Expérience

Valeo Direction Centrale Gestion (Paris - 17ème)

Valeo Thermique (Le Mans - 72)

Dans nos équipes de gestion, vous prendrez la responsabilité d'études économiques sur les éléments d'exploi-tation (activités, résultats, stocks, investissements, prix de revient . . .), développerez de nouvelles méthodes d'analyse et participerez à la diffusion ou l'application de principes de gestion retenus dans le Groupe. Anglais indispensable, allemand ou espagnol souhaité.

Réf. 59 456/1/M

Ingénieur Etudes d'Installations

Valeo Matériaux de Friction (proximité Caen - 14)

Vous souhaitez débuter votre carrière ou valoriser une première expérience industrielle. Nous vous proposons, au sein de cet important établissement de production en grande sèrie (1200 personnes), de prendre en charge la responsabilité de l'étude complète :

de l'amélioration d'un process ou d'une machine existante, — de la construction d'une nouvelle machine...
depuis la conception, la réalisation et la mise en service jusqu'au contrôle de l'objectif tant sur le plan coût,
délai que qualité et la formation des utilisateurs.

Réf. 59 456/2/M.

Ingénieur Méthodes Qualité

Valeo Embrayages (Amiens - 80)

Avec votre équipe d'une vingtaine de techniciens, vous serez chargé dans cette unité de production (1600 personnes) des études et de la conception des machines de contrôle pour les mécanismes d'embrayages, butées ou frictions, de la mise en place des procédures de qualité et des études statistiques en utilisant les moyens de l'informatique technique. Connaissances en électronique appréciées.

Réf. 59456/3/M.

A partir de ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à : Service Recrutement I & C - 43 rue Bayen - 75017 PARIS

FRAMENTEC

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

FRAMENTEC, filiale de FRAMATOME, conçoit, réalise et commercialise sur les marchés européens,

Ces systèmes sont mis au point per des Jeunes Ingénieurs, passionnés par le développement de

Cette équipe souhaite coopter de nouveaux:

INGÉNIEURS DE LA CONNAISSANCE

Votre spécialisation en Intelligence Artificielle (connaissance de LISP ou PROLOG) vous permettra de développer des systèmes experts, à partir des cahiers des charges définis avec chaque client, . et ce en contact avec les experts de la clientèle.

Nous comptons sur votre **créativité** et votre implication mais aussi sur votre **ouverture intellec-**tuelle et vos **qualités relationnelles** qui vous permettront d'aborder des sujets variés. Le contexte international de FRAMENTEC exige l'anglais courant, Ces postes sont à pourvoir en proche banlieue Sud-Ouest (LE PLESSIS-ROBINSON).

Les dossiers de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) sont à adresser sous ref. 79354 à notre conseil MILO MIRH, 43 bis, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Annecy: jouez l'expansion Sopra!

Nous sommes l'une des plus importantes sociétés françaises de services et d'ingénierle en informatique. Implantés à ANNECY depuis 1968, nous recherchons pour prendre la responsabilité de l'agence SAVOIE un

Directeur d'agence

Diplômé d'une Grande Ecole Scientifique ou Commerciale, vous avez une solide experience professionnelle acquise de préférence dans le secteur «services et ingéniere en informatique».

■ Votre tempérament commercial, vos réussites en tant qu'animateur d'équipes importantes feront de vous le responsable du développement et de la gestion de notre

■ Votre rémunération annuelle sera supérieure à 300.000 F à objectifs atteints.

Sí cette mission vous intéresse, merci d'adresser lettre, CV et photo, à Christian Cordonnier, SOPRA LYON, 2 Bd de Saint Exupéry 69009 Lyon.

Ingenierie Informatique

ANNECY

IMPORTANT ENSEMBLIER INFORMATIQUE (3 500 personnes) implanté dans les marchés militaires, sianalisa recherche pour son Centre d'Etudes (proche banlieue Sud)

INGENIEUR SIMULATION

pour étudier des simulations de systèmes informatiques com-plexes, mettre au point les algorithmes nécessaires, rédiger les spécifications logicielles. Ref. 562

INGENIEUR PRODUIT **«ELECTROTECHNIQUE»**

pour assurer la maîrrise d'œuvre du développement de pro-duits nouveaux dans notre activité asservissements, électroni-que de puissance, actionneurs électriques. Réf. 557

INGENIEUR PRODUIT **«ANALOGIQUE»**

Pour prendre en charge la développement de produits depuis l'étude jusqu'à la réalisation dans le domaine du traitement du signal et de la signalisation. Réf. 556 INGENIEURS ETUDES LOGICIEL

Pour développer des logiciels temps réel sur micro-processeurs 16 bits pour des systèmes d'armes ou des ensembles d'automa-

Réf. 555

Pour tous ces postes, une première expérience de la fonction est nécessaire.

tisation de process.

Adresser CV détaillé et prétentions s/réf. 20828 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



Organisme international de grande renommée

UN DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

Travaillant en étroite collaboration avec le Directeur Général et le Président, il (elle) aura la responsabilité de l'ensemble du secteur des relations publiques, des relations presse, de la publicité, de la communication interne. Agé(c) d'une trentaine d'années au moins, il (elle) doit avoir une bonne expérience anté-rieure dans ce domaine et parler anglais.

UN DIRECTEUR DU MARKETING ET DU DÉVELOPPEMENT

Titulaire d'un dipiême d'une grande école de commerce ou équivalent, il (cile) aura pour mission de promouvoir le développement financier de l'organisation par une action innovatrice et performante auprès de ses partenaires (institutions nationales et internationales, entreprises,

- Une bonne expérience préalable est impérative.

- Une commissance du marketing direct est souhaitée

Merci d'envoyer lettre manuscrite, e.v. avec photo et prétentions à CATHERINE DAMESIN, 68, houtevard Saint-Marcel, 75005 PARES.

Dans l'Eure, proximité d'Evreux, entreprise de fabrication et de distribution du secteur agro-alimentaire, C.A. 60 MF, effectif 130 personnes, associée à un groupe de dimension nationale

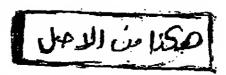
DIRECTEUR COMPTABLE ET FINANCIER DECS OU ÉQUIVALENT

Responsable du contrôle de gration et de prévisions de résultats, de la trésorerie, il dirigs un service de 4 personnes disposant d'un environnement informatique puissant :

IBM 36 (James, gestion immo., paie et prévision de trésorerie) + micro informatique (multiplan, framework).

Le poste conviendrait à un jeun diplômé justifiant d'une expérience de 4 à 5 ans en entreprise, ce profil n'étant pas limitatif, en liaison directe avec le PDG, sa rigueur et sa volonté d'évolution contribuent au développement de l'entreprise, à ce titre il pout être amené à de fréquents déplacements.

Envoyer C.V., photo, prétentions à : Monsieur Hedan C.F.P.E. ZI N° 2, rue Jacquard, BP3532 27035 EVREUX CEDEX.





emplois internationaux jet departements d'Outre Mer!

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

UM LUNG alsément l'allemand et l'angleis, ayant déjà 5 ans

d'expérience acquise en Cabinet d'audit ou en entreprise et motivés par une carrière

empleis internationaux

(et departement- d'Outre Mer)

Avec un chiffre d'affaires de plus de 125 milliards de francs, nous nous plaçons parmi les tous premiers groupes mondiaux de l'industrie chimique.

Présents sur les 5 continents, notre groupe comprend plus de 250 sociétés industrielles ou commerciales. Pour renforcer nos équipes de financiers, nous recherchons des ieunes cadres confirmés et de haut niveau. diplomés HEC, ESSEC, ESCP... pertent

Après environ 3 ans d'activité à LUDWIGSHAFEN en ALLEMAGNE, siège du Groupe, ils seront affectés à un poste de responsabilité financière dans l'une des sociétés du Groupe en France ou à

Merci d'adresser votre dossier, s/réf. FI/LU/M à COMPAGNIE FRANÇAISE BASF 140, rue Jules-Guesde - 92303 LEVALLOIS-PERRET.

3 CONSULTANTS

SORGEM S.A.

EN ORGANISATION COMPTABILITÉ.

APPROVISIONNEMENTS

CONTROLE DE GESTION



emplois régionaux

kupuoipės siolams

CARRIERE

emplois régionaux

emplois tégionaux

Au sein de notre direction financière holding : une responsabilité opérationnelle et d'organisation

Caté à la Bourse de Paris, le groupe SEB développe une stratègle d'inno-vation et de développement international, concentrée prioritairement surses produits cleis pour lesquels il est leader mondal ou national (Marquee SEB, TEFAL, CALOR). Il réalise un chiffre d'affaires de 3,2 Milliards de Francs dont 50% à l'international, emploie 7 500 personnes et comple 25 sociétés dont 16 filiales étrangères.

Animant une équipe de 7 personnes, dont 4 cadres, vous assurez la res-ponsabilité pleine et entière de : l'élaboration des principes Groupe (comptabilhé, fiscalité) - mise en

place et suivi dans les Males, la consolidation des comptes - analyse et comment



- le développement des applications informatiques et bureautiques de votre service... Rettaché au Directeur Financier Holding, vous l'assis

certaines opérations clafs. Diplômé de l'Enseignement Supérieur, vous avez acquis une expérience

solide - 7 à 10 ans - en Cebinet et en Entreprise. Your periez regisis et avez une bonne connelesance des opérations de consolidation, de la fis-cellati, de l'environnement informatique et de la gestion. Vous avez fait yos pretives sur le terrain dans des maponestallés opérationnelles. Vo-tre exigence personnelle de quellés et fisbilité, votre souci d'autonomie et e l'extérieur, voiré hauteur de vue, complétée par une approche très: ragmatique, vous permettront plainement de vous exprimer, et d'évo**ixcarnaud ⊿kerplas**

L'innovation

CHER DE PROJET C.A.O. - MOULERIE H/F
CARNAUD KERPLAS, filiale de groupe CARNAUD núméro un de l'emballage métal
que et plastique, est spécialisée dans la fabrication de flaconnages plastiques pour
pharmacie, la cosmittologie et la partumerie.

Years Choek a memodes de proviuir.

Cette création de poste est aussi une opportunité de consière pour un ingénieur grande école, capable d'introduire la CAO, ou sein d'un emironnement industriel particuliérement performant. La praisque de l'anglois, et si possible de l'allemand, est nécessaire. A terme, le poste peut-évaluer vers des fonctions de direction technique au d'usine. Lieu de travail : DIETE.

Merci d'adresser lettre de condidature manuscrite. CV complet et rémunération actuelle, sous réf. B/1370 B, à EGOR TELLEMANT. 19, rue de Berni, 75008 Paris.

EGOR TECHNOLOGIES

MANU PERICAN RUMA VENEZA DUSSELDORE IDADOM MADRIO TRADO MONTREAL

2 JEU

المهاورين والمراويون

Application of the

\$700 mg --- --- _--

Stagen .

Part and the same

No. of Persons

Sales Sales

D - 254

Chefs de projets informatiques dans la banque

Nantes - Cetta grande banque nationale française met en œuvre le plan informatique qui doit organiser et régir, dans le futur, l'ensemble de ses systèmes d'information. Pour la conservation et la gestion des valeurs mobilières, elle développe un ambitieux projet auquel elle consecre des ressources importantes dans un environnement gros systèmes (IBM 43XX, CICS, IDMS__). Elle souhaite associer aux ingénieurs de la SSII intervenante deux chefs de projets de fort potentiel destinés à s'intégrer par la suite à ses équipes informatiques.

Dépendant du responsable des Études, ils ont en charge le développement de sous-ensembles bien définis du projet global; en liaison constante avec les services utilisateurs, ils assurent la conception des nouvelles applications; avec des équipes de 5 à 6 analystes et programmeurs qu'ils dirigent et animent, ils supervisent et encadrent la réalisation, veillant au respect des procédures, des méthodes et des délais."

Les cendidats, da formation supérieure (grande école de commerce ou d'ingénieurs, université), sont des concepteurs haut niveau; ils possèdent au moins 5 ans d'expérience en conduite de projets; ils sont ouverts à une méthodologie. Ils sont motivés pour participer à un projet complexa et de grande anvergure. La connaissance de la banque, du secteur financier en particu-

Merci d'adresser votre C.V. avec lettre manuscrite et prétentions sous rêf. P 116/M à

SEMA-SELECTION 16, rue Barbès 92126 MONTROUGE Codex.

OFFRES D'EMPLOIS

Le Responsable de son Service Formation-Management

Dans le cadre d'une large autonomie de fonctionnement à l'intérieur d'un ensem-ble marketing-management-développement des aptitudes personnelles, le can-didat devra, avec son équipe de formateurs consellé dont il aura la responsabilité, -prendre en charge les programmes existants et explorer le marché pour créer et proposer de nouveaux produits.

proposer de nouveaux produits.

Sa mission relationnelle aura pour objectifs d'assurer des contacts permanents entre l'IFCAM et les Calsaes Régionales de Crédit Agricole, mais aussi avec les partenaires formateurs extérieurs à l'institut.

En outre, il devra préparer l'évolution de la formation au management afin qu'elle soit conçue et intégrée dans la stratégie des Calsaes Régionales comme un élément moteur de leur développement.

Le candidat que nous récherchoire sera un professionnel confirmé du management de le la formation que au professionnel confirmé du management de le la formation que au professionnel confirmé du management de le la formation que au professionnel confirmé du management de la la formation que au professionnel que management de la la formation que au professionnel que management de la la formation que au professionnel que management que la la formation que au professionnel que management que la la la formation que au professionnel que management que la la la formation que la la formation que la la la formation que la la la formation que la la formation que la la formation que la la formation que la la formation que la la formation que la forma

nent et de la formation qui aura si possible une axpérience du maragement et de la formation qui aura si possible une axpérience du mare tende du milleu bancaire et qui a déjà exercé des responsabilités d'encadrement.

Il sera un concepteur de programmes, un animateur de sessions mels aussi un interiocuteur et un négociateur auprès des Directions des Calsaes Régionales. Ce poste nécessite de nombreux déplacements en province. Adresser lettre manuscrite indiquent C.V. et prétentions, sous référence 448 M.

degré 11, rue La Boétie 75006 PARS

winterthur assurances

ESC, ESCAE, SCIENCES ECO, IAE...

Nous sommes la première Société d'Assurances Etrangère sur le marché français, Notre département ORGANISATION et INFORMATIQUE se développe... nous recherchons de nouseaux collaborateurs, jeunes diptômés à qui nous souhaitons confier des postes d'ORGANISATEURS.

Une fonction où, au sein d'une équipe jeune et dynamique, ils participeront à des actions telles que l'agencement et le développement des méthodes de travail, le perfectionnement des systèmes de traitement, etc.

Une peste d'Organisateux dans un cavironnement d'avents.

Une formation complémentaire sera naturellement dispensée. La rémonération

Une formation complémentaire sera naturellement dispensée. La rémonération proposée sera déterminée en fonction du parcours universitaire auvi et, éventuellement, de l'expérience acquise.

Adresser C.V., photo et prétentions au Service Recrutement WINTERTHUR ASSURANCES - Tour Winterthur - Cedex 18

débutez par l'organisation

ANTONY (92)

PME DYNAMIQUE (20 pers.) Senteur technologies de point fortement exportatrice crés poste de

RESPONSABLE **COMPTABLE ET ADMINISTRATIF**

Pour prandre en charge en envi-ronnement informatiné : our prement informaties :

- budget ennuel,

- supervision, de comptablilles auditières diversifiées,

les somptabilités gé-

IONNES NOTIONS D'ANGLAIS ITTULAIRE BTS OU NIV, DECS + auraible à l'informatication. SI poes. Disponibilité rapide. Manunfration motivaros.

Macci d'adraner lettre men. 4 doeser, C.V., préser-tons s/rés, 558507 M à notre conseil EQUIPES ET ENTREPRISES tie, r. Portolis, 75008 Paris. Tel.: 42-93-18-72,

le cadre du déve de son service pro industrialle

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE INTEROEPARTEMENTALE Val-d'Oise -- Yvelines

CONSEILLERS EN GESTION

INDUSTRIELLE

e gestion. Applicance PME indispense.

Postes basis Val-d'Oles (95) at Yvelines (78)

Env. lettre men., C.V., photo st prét. au service du personnel 21, sv. de Parle, 78011 Verselles.



strie Moderne Sud Bes-Pitr unts techniques 400 perso en expension recherche

JEUNE CONTROLEUR

FINANCIER ECS-IECS option finances-complabilité, et/ou DECS 2 a 3 ans

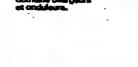
d'experience (comptabilité generale,

analytique, contrôle budgetaire, utilisant l'informatique).

Anglais courant

atlanion : il sera le collaborateur direct du Directeur firancier pour la supervision de la comptabilité

la supervision de la composibile générale, du reporting, et le suivi des dossiers ligicaux.
Une première expérience du contrôle financier en milieu industrial performent, de solideu consolicament et les méthodes de contrôling anglo-saucranes (reporting, forecas) sont relicescaires.
Poste d'avenir stable, rémunération stimulante.
Logement facilité, Adr. C. V. 681. se réf. 1154 à SELETEC Conseil 67009 STRASBOURG CEDEX



LE CENTRE LEON BÉRARD Centre régional de lutte contre le cancer 28, rue Leonne, 69373 Lyon Cedex OS. recherche

UN INTERNE

feisent fonction d'in pour son service de

radiognostic. Poste qualifiert. Ecr. ou till. au 78-00-28-28 poste 3702

LINGENT RECHERCHONS

OPTICIEN (NE)

Diplôméial pour orietion magasin AVIGNON Poste à pien temps à pourvoir insmédiatement,

Ecrire evec C.V., manuscrit à : STÉ COOPÉRATIVE D'OPTIQUE

76, averus Fierre-Surrerd 84000 Avignos, T. 90-88-92-20

Centre socio-cultural recherche

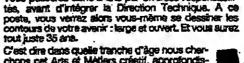
ANIMATEUR

DUT, DEFA, informatique. Env. c.v. + photo 26 a, rue de Phalebourg, 67260 Sarra-Union.

8.E.V.M.E. INFORMATIQUE Z.I. les Paluds, 792, av. de le Fleuride, 13885 Aubagne Cadex, 42-82-90-05.

ree ban niveau, branche

ute URGENT:



tre dans le bair.

SI VOUS ÉLES INGÉNIEUR GENERALISTE

à dominante mécanique, voici NOTRE PLAN.

Nous sommes une PME (330 personnes) travaillant les métaux en feuille, solidement implantés (300 génération), et performante dans as commercialisation, ses investissements, son innovation.

Le développement technique, et la recherche de pro-duits et procédés nouveaux sont notre soud constant. En ce domaine, et perce que les spécificités de nos clients sont très venées, il taut du temps pour se met-

Ce temps, nous voulons le prendre avec vous. Pour

Vous pesserez donc 2 ans par diverses responsabili-

faites-en VOTRE CARRIERE

C'est dire dans quelle tranche d'âge nous cher-chons cet Arts et Méders créatif, approfondis-seur, réaliste, homme de long terme (sans oubli du quotidien...).

Merci d'adresser, sous iden-tification F 924, votre C.V.

CEIP Conseil d'Entreprises 56270 PLOBMEUR.

STAND CONT.

VS.A

GESTION.

TE ME BOS

Section atting

. :

e

16 (4)

An and a second second

ient

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

La Filiale Française d'un Groupe International qui vend ses services à l'industrie recherche pour la direction de l'une de ses divisions e PARIS .

Il dispose d'une expérience industrielle confirmée dans le secteur Pétrole et Chimie, a déjà exercé des responzabilités commerciales, techniques et de gestion d'un centre de profit.

Il est nécessairement bilingue anglais et à la volonté de mettre son esprit d'entreprise au service-de notre groupe.

Le fait d'avoir appartenu à l'engineering constitue un atout supplé-

Merci d'écrire avec CV et prétentions sous Nº 9488 à PARFRANCE ANNONCES - 4 rue Robert Estienne - 75008 Paris - qui transmettra



Mazda Eclairage

Leader dans le domaine de la fabrication de matériels d'éclairage, recherche pour son centre industriel de NEVERS (fabrication de matériels d'éclairage intérieur et de sécurité)

2 JEUNES INGENIEURS

Il sera responsable d'un groupe de 2 à 3 dessinateurs BTS-DUT. Il devra être capable d'étudier seul un projet complet répondant à un cahier des charges et de rechercher des adaptations optimales sur le plan technique comme économique.

• organisation industrielle Il prendra en charge le suivi de l'amélioration de la productivité

(machines et process): amélioration des temps, couns et suivi technique... en étroite collaboration avec la Production, l'industrialisation et Une première expérience dans le domaine industriel et une bonne maîtrise de l'angleis seront des atouts supplémentaires pour de jeunes ingénieurs de valeur souhaitant pouvoir évoluer dans une grande

entreprise à vocation internationale. Merci d'adresser votre dossier de candidature, (lettre, CV et photo) en précisant le poste choisi à MAZDA ECLAIRAGE - Service du Personnel 1, rue des Champs Pacaud, B.P. 1, 58018 NEVERS Cedex.





SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE, (91) MASSY

recherche pour son département commercial spécialisé dans les équipements et composants inertiels pour systèmes embarqués

diplômé SUP AERO, SUPELEC etc..., ayant quelques années d'expérience sur le marché international des équipements pour l'aéronautique et l'armement.

Il aura la responsabilité de liaisons techniques et commerciales avec les clients ainsi que l'animation des contacts avec les services études et développement de la Société.

Une expérience des relations avec les grandes admir techniques serait appréciée.

> Ecrire avec C.V., photo et prétentions Direction des Affaires Sociales - B.P. 74 91301 MASSY CEDEX



Rattaché au Responsable de la division valeurs mobilières de la Direction des Activités FINANCIERES :

vous dirigerez une équipe de 15 à 20 personnes,
 vous prendrez en charge la tenue et la comptabilité des porte-

feuilles institutionnels

- âgé de 35 à 45 ans - titulaire du D.E.C.S

vous avez une solide expérience d'encadrement

-la rémunération sera essentiellement en fonction de l'expé-

Envoyer CV, lettre manuscrite, photo et prét. sous réf. 20842 à CONTESSE PUBLICITE 29, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Vous avez la trantaine, et vous voulez devenir Consultant. Attiré par la diversité des problèmes, vous savez les aborder avec une intelligence aiguisée. Avec un diplôme d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, et une première expérience industrielle réussie, vous disposez d'une forte puissance de travail et d'une bonne capacité de persuasion.

Notre Cabinet, membre de Systes, possède une notoriété de premier ordre et peut yous permettre d'évoluer rapidement vers un poste de rasponsabilité, comportant de larges initiatives et une réelle autonomie Nos bureaux sont à Paris et Lyon. Votre domicile est en France.

La rémunération que nous proposons sera très attractive, à la mesure de votre potentiel et de votre ambition professionnelle. Si vous souhaitez rejoindre notre équipe, écrivez à Axial, 27 rue Taitbout 75009 Paris, s/réf. 1202, en adressant lettre manuscrite, c.v. et photo.

Youre dossier sera examiné de façon confidentielle.

Gérer et développer un portefeuille de clients

Parce que notre approche internatio-nale des problèmes de prévoyance et de primite est une garantie de notre

Parce que notre capacité d'innover selon les besoins de nos clients, nous place en tête des couleurs françaises. Parce que nos deux abouts mojeurs sont notre dimension et notre imagination, nous apportons un som tout particulier à choisir nos collaborateurs. ELE CHARGE DE CLIENTELE des régimes de retraite et que nous recherchons est à image de notre

Au delà du traitement et du suivi de dossier, nous comptons sur son goût des contacts, sur son esprit d'analyse et sur son aptitude à négocier pour définir une stratégie sociale

prévoyance en relation avec les Directions du

Personnel.

De formation sciences Po, ESC, vous justifiez d'une première expérience dans a fonction person Si l'opportunité d'intégrer l'un des tout premiers Courtiers d'Europe vous

intéresse, adressez votre candidature (lettre + CV) en précisant vos prétentions au Directeur du Personnel, 2 rue Ancelle 92200 Neuilly-sur-Seine.



Gras Savove

ldes idees et des hommes

Importante société Informatique recherche

UN CHEF DU PERSONNEL

Une entreprise de taille humaine (140 personnes), basée à Paris, filiele d'un important groupe dans le domaine informatique, recherche son Chef du Personnel pour prendre en charge l'ensemble des activités de la fonction.

Il participera avec le Président à l'élaboration de la politique sociale, prendra en charge les relations avec les partenaires socieux, le CE, les DP et le CHSCT_, supervisers l'administration courante. Una sérieuse connaissance du droit du travail

Ce poste s'adresse à un candidat de formation supérieure, agé d'environ 30/35-ans, ayant une expérience solide de le fonction Personnel.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et pré-

Pierre Rigollier SA, A l'attention de M. JP Anselmo 20, rue Chirpez, 69130 Ecuity.

UN CENTRE DE RECHERCHE TECHNIQUE (PARIS SUD) cherche dans le cadre d'une nouvelle politique de DEVELOPPEMENT

UN INGENIEUR **CONFIRME EN**

MECANIQUE DES FLUIDES

chargé d'études scientifiques et techniques en gestion de l'AIR:

ECOULEMENTS, FILTRATION, VENTILATION, MACHINES TOURNANTES.



ORGANISME BANCAIRE recherche

P.R. 1

ayant une bonne maîtrise de la fiscalité et des vérifications. Il justifiera d'une expérience d'au moins 5 ans acquise dans l'administration fiscale et/ou dans un Cabinet Conseil.

De formation supérieure (IEP, Maîtrise de Droit Privé, ENI), il collaborera à toutes les activités de l'équipe existante. La disponibilité, la créativité constituent des atouts nécessaires pour évoluer dans la spécialité ou dans le groupe.

Adresser C.V., photo, salaire actuel et prétentions s/réf. 20989 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

SYNDICAT PROFESSIONNEL d'INDUSTRIES METALLURGIQUES recherche:

SECRETAIRE GENERAL

pour succéder à l'actuel titulaire du poste. La candidat agé de 35 ans minimum, de formation Grande Ecole ou équivalent devra être rompu AUX RELATIONS PUBLIQUES

tant nationales (administrations et entreprises) qu'internationales. Il aura acquis une solide expérience en matière d'analyses statistiques et rapports de synthèse. La pratique courante de l'ANGLAIS et de l'ALLEMAND est indispensable. Posta basé à PARIS

REMUNERATION MOTIVANTE Adresser C.V. manuscrit détaillé Indiquent demière rémunération perçue à (sous référence 8379) B.E.O. 34, rue de l'Arcade 75008 Paris ERNST & WHINNEY. I'un des grands cabinets d'Audit et de Conseil, recherche, pour participer a l'encadrement et à l'animation de son equipe de Juristes-Fiscalistes:

Un Fiscaliste de très Haut Niveau - Futur Associé-

iustifiant d'une experience d'au moins huit ans dans l'administration et/ou un Cabinet de Conseil. Les perspectives d'un développement très important de notre cabinet offrent à un candidat de valeur une reelle possibilité d'accès à l'association à court terme. Ce poste sera basé à Paris. (ref. CO36)

Un Fiscaliste Confirmé

justifiant d'une experience de trois à cinq ans. Ce poste sera base à Lyon. (ref.CO37)

Vos competences techniques, votre connaissance pratique de l'anglais et votre ouverture d'esprit faciliseront votre reussite au sein d'un groupe solide et prestigieux. Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et pretentions), en precisant la reference du poste, à Jean-Marc Tirard, ERNST & WHINNEY Fiscalite, 150 Bd Haussmann - 75008 Paris, qui etudiera votre dossier avec soin et discretion avant de vous répondre.



Ernst & Whinney

Importante société internationale recherche au sein de son siège social à Paris, un

Venant compléter l'équipe de juristes et de fiscalistes internationaux Il sera chargé: • du suivi juridique des filiales du Groupe implantées en France et à

l'étranger.

• de la négociation et de la rédaction des contrats et accords commerciaux signés par l'entreprise.

de l'assistance juridique aux directeurs de projet.

Ce poste s'adresse à un jeune juriste diplômé de 3 cycle, familiarisé avec le monde du travail et des affaires à travers une première expérience professionnelle réussle.

Cette fonction exige naturellement des qualités de riqueur, le sens des contacts humains et une grande disponibilité liée aux nombreuses missions à l'étranger.

Votre anglais est impérativement opérationnel, espagnot souhaité.

Rémunération et évolution motivantes au sein d'un groupe

Merci d'adresser CV, photo et prétentions, sous rét 3489, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames 75009 Paris, qui transmettra.

Aucun de nos clients ne nous a demandé de passer cette annonce!... mals ils en seront les premiers

satisfaits. Ils attendent beaucoup de notre cabinet de recrutament, tant et plus qu'avjourd'hui nous étoffons notre équipe de

Consultants

Avec nous, ils interviendront auprès des entreprises, analyseront leurs besoins, définiront avec elles les actions à mener pour trouver le profil optimal. Bien sur, il metront en oeuvre l'ensemble des moyens dont nous diposons po leurs missions, du recrutement è la parfaite intégration des cas Consultant expérimenté ou cadre commercial dans une société de service vous

voulez vous Impliquer au sein d'un cabinet dont le développement est bati sur l'efficacité communicative. Efficacité prouvée en 3 aus, à Paris comme à Lyon, auprès de clients exigeants, grâce à une équipe de 10 personnes, authoritates et motivales

enthouslastes et motivées.

Olivier Chaumette vous remercie de lui écrire sous réf. 5H 82 M, en indiquant votre intérêt pour Lyon ou Paris, OC Conseil, 15 rue du Louvre 75001 Paris.



BTS comptabilité + 1^{re} EXP

Une importante banque, Paris-2°, recherche pour son DEPARTE-MENT FINANCIER des collaborateurs diplômes.

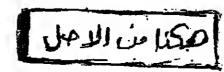
sociétés financières (SICAV, FCP...). Une experience préalable de la fonction serait appréciée.

A un candidat titulaire d'un BTS comptabilité ou équivalent, nous confierons la gestion administrative

Merci d'adresser lettre manus-crite, curriculum vitae, photo et a prèt, en précisant sur l'enveloppe la Tréf. 3899/LM, à

MEDIA BAL 9, Bd stes Italiana que transcriectira et comptable de





immeubles

particuliers

neuf après traveux (11,000,000) en SARL secrifé 3,800,000 F. AGIAL, 63-64-17-67, TARN,

VENDS à LOUDÉAC F 5

viagers

ETUDE LODEL

Viegers, 35, bd Voltaire 75011 PARIS, 43-55-61-58.

Vieger libre Malsons-Alfort, pav., 4 p. sur sous-sol cpt. 200-000+rense. 47-34-36-17.

LIBRE RAYNOUARD

16° ardt, beau 4 p. tt cft, 2° asc. 1.100.000 cpt + 8.236/moie. PONCIAL LE-GASSE, 42-86-32-35.

F. CRUZ - 42-66-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-9-neell 48 ans d'expérience rentes indexées garantier Etude gratuite discrète.

information

: . . .

ا ماند بالاروا

Marie British

電機 あった 144.5

7. -3 TA . . .

Barrier er im mer

52.7.67 9 7.1**38**

TETER TO THE TOTAL TO THE SERVICE STATES

The territory

*>*7,

Sept.

T. 2

Administration of the following states

Alexander versigh

brist conse

Francisco de

Size or

tions of the same

CETT OF THE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

SVM - Science et Vie Micro NUMERO 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

SON CHEF DE PUBLICITÉ JUNIOR

et assurera la prospection et le développement du portefeuille acquis,

Adressez dossier complet de candidature (C.V. + photo + prétentions) à : EXCELSIOR PUBLICATIONS B. DE LA FERTÉ, 5, rue de la Bauma, 75008 Paris.

Nous sommes une des premières sociétés de RESTAURATION SOUS CONTRAT - 2 000 personnes, 400 établissements. Notre développement et notre projet d'entreprise

nous amènent à rechercher notre HOMME QUALITE

Sous l'autorité du Président, sa mission auprès de l'ensemble des établissements et des services fonctionnels sera de faciliter la mise en place et le suivi des cercles de qualité.

3 à 5 ans d'experience de la fonction. Formation type Ingénieur, Sciences Eco ou équivalent. La connaissance du secteur de la restauration serait

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sirél, 21062 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.

CHAQUE MERCREDI

recrutent.

Le Centre d'informations fisan-cières organise un stage pour necruter des CONSPELLERS COMMERCIAUX (H.F.)

ayent golt des contatts à heut niveau, sons des re-ponsabilités ;

Tál. pour r.w. pour 78, 92, 91, 95 et Paris au: 45-00-24-03 poste 41 et pour 91 et 94 au: 46-60-52-52 poste 224.

GROUPE DE PRESSE PARIS recherche RESPONSABLE ADMINIST/GESTION

Diplôméle) de l'enseignement aupérieur, pour aulvi du contrôle de gestion et des do-siers administratifs. Une première expérience de 2 à 3 ans est indispensable. Rémunération arrupéle : 150 000 F à 200 000 F. Iraser C.V. + lettre + photo sous re 314.504 M LE MONDE PUBLICITÉ LE GEMONDE PUBLICITÉ LE GEMONDE PUBLICITÉ

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS

yous awaz min. 23 ans, is golt des consetts fu-mairs.
un bon riveeu de culture gé-nérale, votre candidature noue intéreseu. Tél. à M. Mayorkas 45-38-66-73.

CHAQUE MERCREDI

DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

publie une sélection des offres d'emplois

destinées aux cadres, parues la semaine

écoulée dans le Monde, plus une sélection

aux cadres qui voyagent et aux entreprises

nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux : 10 F

Prénom

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

Ville

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

Nombre d'exemplaires _____ x 11 F (freis de port inclus) _

d'annonces du Herald Tribune.

Chaque mercredi, «Emplois Cadres»

Un document de synthèse indispensable

LE PANORAMA

S.A. C.M.C.
PRET A PORTER PARIS
Recherche pour :
DRECTION BOUTTOUE

SYCOMEX

Pour offrir les meilleurs services, qualité, fiabilité

CLIENTS: grands groupes d'assurance-vie,

UN ANALYSTE MICRO

RESPONSABLE QUALITE

Connaissance des micro-ordinateurs portatifs.

UN ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

MOYENS OU GRANDS SYSTEMES IMS, CICS, moniteurs VIDEOTEX, interet pour la

micro-informatique.

Envoyer C.V. et pretentions à ... SYCOMEX S.A.

48, rue de Paradis - 75010 PARIS.

Fortes progressions de responsabilit

panques.
PRODUITS: diagnostic, retraite agenor

IL on I.E. DYNAMIGUE

Banne présentetica, ban contect. Parient angleis cou-remment. Expér. prét-à-parter Age : 35 ens environ. Envoyer C.V. et photo à : G.M.C. 194, rue de Rivoli, 75001 Perie.

PROFESSIONNEL(LE)

secretaires Association sulturalle recherche

SECRÉTAIRE CONFIRMÉE

propositions commerciales

irup., préte hypothécsiree (mini-mum 500.000 F) 12,75 %, 76 léphoner mardi, marcredi : 13 h à 20 h ; (18) 1 45-67-38-04.

L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX-1

NIVEAU DE RECRUTEMENT maturise ou diplôme de 3° cycle en Droit, Economie, Gestion.

REMS.ET INSCRIPTIONS UNIVERS. DE BORDEAUX-BUNFONED 73, avenus Roud, 23 405 TALENCE CEDEX. TEL. 150-80-67-56 86-80-84-60, p. 388.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois (l'étranger sont nombrauses e variées. Demandez une docu mentardot sur le revue spécial séu MIGRATION (LM) B.P. 291.09, PARIS

L'Etrt offre des emplois sta-bles, bleu rémunérés, à tous les Prençais evec ou sans diplôme. Demandes une dou-mentation (gratuite) aur lu revue apécialisée. PRANCE CARRIÈRES (C 16). 8.P. 402 - 09 PARIS.

travail a domicile

Agrégée Lettres chasique prend treveux rédection correction de taxtes littéraire

DEMANDES **D'EMPLOIS**

ATTACHÉ DE PRESSE formation 85AT (promo 85) dynamique, enthouelaste, serie du corrisce, cherche poste en entreprise tous enctreurs.
Tál. 180-63-53-14.

CADRE expérimenté direction centre informatique environne-ment bases données. Télétratement mini/micro ordinateurs, racherche poste DIRECTEUR RECORNATIQUE Exire sous le n° 314 511 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttesury, Paris-7°.

GROS COMME CA I Jétudie toutes propositions: Tét.: 40-40-47-91. 25 ans, débutant, maîtries de pastion + U.V. du D.E.C.S.

J.F. 25 one, maîtrice de droit, sop, animation équipe et de tra-val auprès de pors, âgées, équi-de toutes propositions. Té. O. DEHAENE: 43-07-32-15.

LOUVRE

4º arrdt

ventes

1" arrdt

MARAIS 150 m² IMM. CARACTÈRE 18° BELLE RÉCEPT. + 2 CH. 2 bhhs. -2.500.000 F.

5º arrdt m. XVIII. 42 m + 16 m nezz., pd chame, perser eco 770.000 F. T. : 43-26-73-14

6" Brrdt

YIEUX COLOMBIER

7º arrdt DOROG 37 m²

8º arrdt

Mr Minoriteshia, charme rive gaucha, bel ricept: + 3 chbres, 48-33-29-17. 46-77-38-38.

.. 11° arrdt

11" BD MÉNEMONTANT, best duplex rénové, 100 m², r.d.c. s/cos. 750.000, 45-05-13-60. 15° arrdt

EN CONSTRUCTION 168 bis, RUE CHODI-MIVER STUDIOS à perz. 497.000 16, RUE D'ALLERAY (près Vaugirard)

(près Vaugirard)
2 PRÉCIES à part. 724.000 F
4 PRÉCIES . 1.315.000 F
(prestations de qualité).
CECOGI S.A. - 45-75-82-75.

: 16° arrdt DANS SEL HAM. CLASS VÉRITABLE ATELIER O'ARTISTE ÉQUIPÉ

superte volume, gd sejoir, cuis. éq., obbre en mezzanira. joie seile de bains, 6,80 m sous plafond, joies le plad-berra, hebitablu immédiat. SERGE KAYSER 43-28-80-60. BD DU MONTPARNASSE, PROCHE CLOSERIE DES-LILAS, APPT ORIGINAL, 3- K., imm. Standing 150 m² GRAND 5 P., 2 BAINS

beile quis., soleil. 2 950-089 F. SERGE KAYSER 43-29-60-60. JASMIN (PRÈS), 61. élevá e/jard., très belle réception 4 obbres. Double box servics. Tél. : 42-54-36-50.

18° arrdt SACRE-CŒUR Grand studio 45 m², culs. beins, balc., tt cft, refelt med 450 000 F. VERNEL 45-28-01-50.

> Hauts-de-Seine BOULOGNE, Pte de St-Cloud 2 p. eft. jardin privatif. 880 000 F. 48-72-67-98

94 Val-de-Marne **BO BOIS VINCENNES**

RER 200 m. Très besu essou 4 chembres, 148 m². CEMICHELI 48-73-50-22 - 48-72-47-71

BOISSY-BARKT-LÉGER
Bal appart. 8 prèces. 106 m².
Cuistre équipée, Séjour double.
S ch. s.-d.b. + cab. de tol.
2 WC. Nombreux placards.
Parting en sous-sol. 5 mm à pied RER. Tourse commodible.
E50 000 P
dont 122 000 P CF à 7 %
Tél. 45-69-33-90 après 18 h.

Rech. Unterett 2-3 PECES Pecis même treveux. Pale

non meublées

+ box, Professionne 8.800+th, 47-34-35-17

demandes

locations meublees

OFFICE INTERNATIONAL rach, pour se direction beaux appts de stending 4 phoes et plus. Tél.: 46-26-18-95.

bureaux

Locations **NEUILLY - MÉTRO**

V/SIEGE SOCIAL TELEX SECRÉTARIAT AGECO 42-94-95-28.

SIÉGE SOCIAL CONSTITUTION STES

Secrétaries + Bureaux neufs démerche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champs-Eyedes 47-23-65-47 Nation ..., 43-41-81-81 VOTRE SIÈGE BOCIAL. Constitution de sociétés

Ventes

A vendre DISCOTHÈOUE à Palma de Majorque, Entière-ment rénovée, 250 places. P, Hit, 38 Immobilier SA, Rus de Bourg 17, CH-1003 LAUSANNE.

JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN OU ELECTROMECANICIEN : **DEVENEZ EUROPEEN**

Nº1 français de l'automate programmable avec un CA supérieur à 1 MF/salarié et 500 personnes : April a décidé d'asseoir ses positions en Europe. Vous avez un diplôme d'ingénieur valorisé par une première expérience commerciale export dans la vente de biens d'équipements. Nous vous assurons une formation dans nos usines afin de vous permettre d'être rapidement opérationnel (sur le terrain) et suffisamment indépendant pour organiser vos nombreux déplacements

depuis Paris vers toute l'Europe. La pratique courante de l'anglais est bien entendu in-

Merci d'envoyer-lettre manuscrite, CV et photo s/rét. 8558 M au Cabinet ROUBEIX DECISION, 32 rue des Volontaires, 75015 PARIS. Réponse assurée.

'immobilier

appartements appartements

achats

Rech. pour clientèle frança et étrangère apparts et hôt pert. dans querniers réside tels. Palement comptant d' notairs. Tél. t 46-44-44-

Come départ retraite offres TRÈS BELLE MAISON

MOTTE-PICQUET-

non meublees

demandes

Paris

EMBASSY SERVICE

rech. STUDIOS et 2 PÉCES pour clientèle étrangère APPTS DE STANDENG pour

POUR VENORE OU ACHETER
entre perticifiers
meleon, appartement, château,
propriété, terrain, commerce,
sur toute le France.
MOCATEUR LAGRANGE
Fondé en 1876.
5, rue Greffulhe, 75008 Parls.
Tél.: 18 (1) 42-68-48-40. Association loi 1901 sans but kiūratii propose gratutiament à see adhérents propriétaires un choix effectionné de locataire. Festimation et la surveillance de traivaux de réfection, un choix sélectionné d'artisens dans tous les corps d'état, des cosseils juridiques pour la gestion de leur appartement ou en cas de litige. Pour inform, écr. APPEL 75, 7, rue Seintis-Anne, 78001 PARIS.

ÉTOILE

BUREAUX

SALLE DE RÉUNIONS

DOMICHIATIONS SECRETARIAT-TELEX T&L (1) 47-27-15-89.

VOTRE SIEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

43-55-17-50

fonds

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Love direct. 1 bureau ou + ans Imm. neut. 47-58-12-40

STATIONNEMENT AISE SARL-RC - RM
--Constitution de acciété
émerches et tous ser-Permanances téléphonics

ASPAC 42-93-68-58 + SIÈGE SOCIAL

de commerce

indres et l organis

K. 4

FECIE CHICKEN OF

UROPEEN

Agent -

7147

1 77 1

La résistible passion des plans-reliefs du roi

Par MICHEL PARENT (*)

E Muséa des plans-reliefs du rol a été fermé lundi 16 décembre. Et pour des mois, des années peut-être, la mois, des années peut-erre, la plupart de ses ouvrages vont âtre soustraits à l'intérêt de ses cent cinquante mille visiteurs an-nuels sans motif plausible. Que son histoire, l'ancienne (illustre) autant que la récente (attris-tante), plaide se grâce, tandis qua commence sa mise en caisse, comme on dit chez les entrepreneurs de pompes funè-

A partir de 1668, Louis XIV et Louvois prescrivent à Vauben, pour assurer la connaissance glo-bale de notre défense stratégibale de notre défense stratégi-que et tactique, de fabriquer ces portraits en relief au 1/600° des places fortes que, eimultané-ment, le grand ingénieur dispose à la périphérie du royaume. Ces images, aussi ficieles que raffi-nées, associant avec minute tout l'environnement quest et unique. ronnement rural at urbain des fieux, ont autant pour objet la pédagogie militaire que le prestige propre à impressionner. les amis de la france et à dissua-

« I dit Grouchy! C'était Blücher »

Pour Pierra le Grand c'est merveille (1717). Pour le pauvre Louis XVI, d'une jugeotte moins assurée : « Ce n'est (déjà ?) que colifichets qui ne méritent pes. d'être conserves » (1774), et quoique son ministre Du Muy assure, avant de préscrire leur dé-placement, qu'il « n'entend pes que trop de précipitation expose ces plans à être détériorés », en voilà douze d'entre eux qui périssent au cours du charroi du Lou-vre aux invalides dirigé pas Souf-

Ce général Blücher (de Waterloo), occupant prussion de Paris, en 1815, vole dix-neuf plans qui seront détruits en 1944 dans les bombardements de Berlin. Le tsar Alexandra le empêche la spoliation de se poursuivre. Son neveu Alexandre II vient les admirer à son tour : e'est le clou de l'exposition universelle de 1867. En 1870, retour pruseien : le conservateur mure les salles convoitées. En 1940, même hantiee : de l'exode, les plans reviennent en oiteux état. Depuis, avec que les ouvriers de Vauban. leur restauration se poursuit avec des

moyens qualifies mais restreints. Mais qualque Belphégor rôde au quatrième étage des Invaides. Dès lors qu'après 1870 l'intérêt historique a'est substi-tué à l'intérêt stratégique, le gé-néral André, ministra de la guerre, brade sans repentir Douei et Arres à leurs villes, pour «faire, de la place > (1901). Allez y voir, si on ose encore les montrer : funt d'eux a été restauré à la rmie de pain » (sio). En 1927, nouvelles destructions. Alors, mon prédécesseur, l'inapecteur général Jean Verrier, s'emeut : il les fait classer en tant que collection « une et indivisible », comme la République, et bientôt en fait le propriété de notre service des monuments historiques.

Du rêve de Versailles au refus d'obéissance

En 1946, je deviens l'un de ses jounes collaborateurs. Jean Verrier me charge d'explorer les Petites Ecuries du Roy à Versailles – autre invalide du patrimoine à l'époque – pour en faire, à partir de la collection des plans, « le grand musée des villes de France at de l'urbanisme ». Quel exaltant projet que de confronter, en préface à la visite de la France profonde, le pôle de la centralisation royale avec la périphèrie protectrice da la France qui rendit la constitution de notre pays irreversible (et son territoire, un siècle durant, inexpugnable). Occasion, aussi, de recueillir des centaines de maquettes modernes pour temolgner du développement actuel de nos villes, depuis les projets avortés jusqu'aux réalisations... maineurousement réalisées : quel

instrument pédagogique excep-tionnel pour le public et les pro-fessionnels eut-on ainsi pos-

En 1950, le ministre de l'éducation nationale, Yvon Delbos, consacre le projet. Un peu plus terd, un de mes successeurs, Louis Grodecki, est à l'œuvre et va reconnaître les premiè es salles libéress de ces immenses écuries su fur et à mesure de leur restauration. Mais Mairaux vint, et ce ne fut pas Malherbe. Il met fin au projet en 1964 et au rêve. Sera-ce Chambord le nouvel élu ? Je n'ai pas de paine à dé-montrer, outre l'incompatibilité d'hument que les murs intérieurs suintent en automne et que les selles sont plus exigués que les plans... Alors la dispersion est ordonnée, et, à cette fin, une commission ad hoc est constituée dont je suis rapporteur sous la présidence de mon ainé L-P. May. Maia nous refusons, ainsi qu'en témoigne mon rapport, de nous soumetre à de tels ordres, contraires à la déontologie des fonds d'archives, à l'ave-nir de la collection, à sa significaar de la collection, à sa significa-tion centrale et unitaire, et nous invoquoris la réserve consciente. Maireux, enfin, se rend à nos ar-guments... Mais hélas l'il écoute bientôt ceux qui lui e emprun-tenta la galerie Fourcroy; ampu-tation nouvelle du musée à la base de la situation actuelle: 15 % d'espaces perdus, una grande partie de le collection à le verticale et non exposée au pu-blic. J'obtiens du moins, un peu plus tard, le jurnelage avec le Musée de l'armée. Les visiteurs passent progressivement de cinq mille à cent cinquante mille. Mais pour autant, pes plus d'ergent que de Suisses....

Toujours Belphégor

En 1977, Belphégor a changé de repaire. Il siège peut être dans une commission administrative sans le témoignage des spécia-listes, décide de « décentraliser » les plans-reliefs, Où ? N'imports, pourvu qu'ils déguerpissent de Paris I Va pour Mont-Dauphin où, sous ce climat, ils ne passeraient pas l'hiver. Déguerpissez. de Paris, outil indispensable à l'étude des formes urbaines issues du centre du royaume, déguerpissez symbole de notre unité et de notre histoire ! D'ailleurs, l'histoire, les petits Fran-çais ne la connaissent plus, alors les technocrates i (Du moins cer-

En revanche, en 1979, le directeur du patrimoine de l'épo-que, Christian Pattyn, qui a réussi à différer l'effet de cette désolante décision, persuade l ministre Lecat non seulement de lui donnér les movens de hâter la restauration des toits des invalides pour seuver les plans sur place (les gardiens jouent parfois au jeu des seaux et de la serpil-lère), mais de reprendre des tra-vaux que j'avais jadis amorces, avec M. Paquet, de dégagement des charpentes pour réaliser sur place un aménagement moderne définitif. A son tour, Jack Lang poursuit et achève cette opera tion et, au surplus, consacre 700 000 F à faire repeindre et éclairer le musée, qui ne conne sait pas encore l'invention de l'électricité...

Last La contrordre suit l'ordre : est-ce aussi commun à la culture qu'aux armées? Demitour droite, ou gauche, ou plutôt nord. Le niveau d'incommunica-bilité de la direction du patrimoine se situe-t-il à celui des conditions de sécurité d'un tel transfert, aux motifs de sa hâte, à l'espace immédiatement disponible à Lille, à la durée du séjour en caisse des non-premiers élus, à l'état de santé des voyegeurs et des incarcérés ? Et ce au point que des associations de sauve-garde doivent introduire une ac-tion en référé auprès de Mª Vuitton?

Monsieur la ministre nous . vous demandons de revenir à votre premier mouvement. Nul n'est diminué de changer d'avis quand e est pour choisir le bon.

(*) Inspecteur général honoraire des Monuments historiques,
président de l'Association Vauban.

ÉCHECS LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Londres et Leningrad candidates pour organiser le match revanche

Londres et Leningrad sont les deux senles villes à avoir fait nfficiellement acte de candidature pour l'organisation du match revanche entre le champion du monde Garry Kasparov et l'ancien détenteur du titre Anatoli Karpov. C'est par un communiqué, publié le lundi 16 décembre à Lucerne, que la Fédération internationale des échecs (FIDE) a annoncé la clôture offi-cielle du dépôt des candidatures.

La bourse proposée par Londres aux deux joueurs est de 1,8 millions. de francs suisses (6 570 000 francs environ) et celle offerte par Lenin-

grad, de 1 million de francs suisses (3 700 000 francs environ). Il serait cependant bien surprenant que la capitale britannique, malgré son offre supérieure, soit choisie. Quant à la candidature de Lemingrad, elle porte la marque de Kasparov, hos-tile à Moscou depuis toujours.

En attendant la décision de la FIDE, qui devrait être prise avant la fin de l'année, le champion du monde poursuit brillamment son match contre Timman, Lundi, il a remporté la denxième partie en 35 coups, et mêne donc 2à 0.

MÉTÉOROLOGIE -



PRÉVISIONS POUR LE18.12.85 DÉBUT DE MATINÉE # Plue Broufflard ~ Verglas dans la région

France entre le mardi 17 décembre à 8 heure et le mercredi 18 décembre à

Le champ élevé de pression sur notre pays va régresser vers le Sud, permet-tant le passage atténué d'une perturba-tion sur les régions au nord de la Loire.

Mercredi matta, le ciel sera très mus-Mércaredi mente, le ciel sera très nua-genx des pays de Loire à l'Orléanais et au Nord-Est avec des bruines sur les régions obtières de la Manche. Ces fai-bles bruines gagneront en cours de jour-née les régions du Postou au Nord-Est et sevont plus importantes sur le nord du Massif Central et le Jura. Sur les autres regions, à l'exception des régions médi-terranéemes, où le ciel sers peu mu-geux, les brouillards seront nombreux, localement givrants sur les reliefs.

En cours de journée, de belles éclaircies se développerdat, satif dans la val-lée de la Garonne et le Centre-Est, où elles seront moins nombreuses. Le son, des mages apparaîtront près des côtes atlantiques. Le mistral faibliera en cours de journée.

Les températures évolueront peu. Sur la moitié nord, de 3 à 5 degrés le matin, 9 à 10 degrés près des côtes, de 8 à 10 degrés l'après-midi; sur la moitié sud, le matin, de 0 à 4 degrés, avec des gelées dans le Massif Central, de 10 à 14 degrés et 16 à 20 degrés près des côtes publicares l'après-midi

Évolution prévue pour la fin de semaine ...

De hantes pressions persisteront sur la moitié sud du pays en s'affaiblissant peu à peu tandis que la moitié nord se trouvers en bordure du contant océani-que perturbé, les perturbátions s'enfor-çant progressivement de plus en plus vers le sad du pays.

Jendi 19, très nuageux le matin du Bordelais an Massif Central et an nord des Alpes. Nuages se déculant dans la journée vers le Sod-Ouest pour attein-

dre le soir la Corse, ou quelques averses se produiront.

A l'avant, bien essoleillé le matin sur le pourtour méditerranées. Nuages bas matinaux de l'Aquitaine au sud du Mas-sif Central.

A l'arrière, de la Manche à la Loire et an Nord-Est, ciei variable avec quelques averses près des frontières du Nord-Est, se couvrant dans l'après-midi sur la Bro-tagne puis en début de muit sur l'ensemble des régions voisines de la Manche avec quelques bruines obtières. Ailleurs, développement de belles éclaireies dans la jouraée.

Vent de sud-ouest modéré à assez fort rès de la Manche, Minimum: 3 à 7 degrés dans le Nurd-Ouest, 2 à
4 degrés dans le Nord-Est, 5 à 9 degrés
dans le Sud-Ouest, 1 à 5 degrés dans le
Sud-Est. Maximum: 5 à 8 degrés sur la moitié nord, 9 à 14 degrés sur la moitié

Vendredi 20, de la Bretagne au Nord. très nuagenz à couvert avec quelques braines côtières. Ailleurs, nombrenz bronillards matineux (pouvant être givrants de la Lorraine au Morvan et à la Franche-Comté) se dissipant à la mijournée pais temps bien ensoleillé excepté en Corse où le ciel sera plus variable avec quelques averses.

Minimens stationnaires ou en légère hausse près de la Manche, en baisse de 2 à 4 degrés ailleurs. Maximums sans grand changement.

Samedi 21, temps très auageux à convert avec quelques pluies ou bruines fai-bles et intermittentes sur les régions voisines de la Manche, gagnant dans la journée l'ensemble des régions situées au nord de la Loire et de la Seine. Pluies à caractère plus continu et modéré en fin de journée en bordure de Manche.

Phis au sud, brouillards matinaux de l'Aquitaine su Massif Central, au Cen-tre et au Nord-Est. Développement de belles éclaircies dans la journée, Temps

Dinanche 22, très nuageux à couvert le matin de la Bretagne et des pays de Loire au Nord et au Nord-Est (pluies modérées près de la Manche, quelques bruines ailleurs). Nuages progressant dans la journée vers les Charentes, le nord du Massif Central et le Jura, mais altier et limiteur en nord de la Loire. pluies se limitant au nord de la Loire.

Plus su sud, nombreux mages bas en

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 16 décembre, le second le minimum de la nuit du 16 décembre au minimum de la nuit du 16 décembre au 17 décembre): Ajaccia, 16 et 4 degrés; Biarritz, 15 et 2; Bordeaux, 11 et -1; Bréhat, 10 et 8; Brest, 11 et 8; Cannes, 15 et 2; Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand, 9 et -4; Dijon, 7 et 3; Dinard, 8 et 7; Embrun, 11 et 2; Grenoble-St-Mr-H., -1 et -4; Grenoble-St-Geoirs, -1 et -2; La Rochelle, 6 et 4; Lille, -1 et -2; La Rochelle, 6 et 4; Lille, -1 et -2; Lille, -1 ! Lorient, 10 10 et 9; Limoges, 13 et 1; Lorient, 10 et 8; Lyun, 6 et 1; Marseille-Marignane, 12 et 0; Nancy, 9 et 5; Nancs, 7 et 6; Nico-Aéroport, 15 et 5; Paris-Montsouris, 9 et 7; Paris-Orly, 8 et 6; Pan, 16 et -1; Perpignan, 22 et 16; Rennes, 6 et 6; Rouen, 7 et 6; Saint-Etienne, 9 et -3; Strasbourg, 12 et 5; Toalouse, 3 et 0; Tours, 5 et 3.

Stockholm, - 2 et - 5.

très ensoleillé sur le pourtour méditerra

Minimuns en légère hausse sar la moitié nord, stationnaires ailleurs. Maximums en légète bausse.

Aquitaine, quelques brouillards mati-saux dans le Massif Central puis mua-geux avec éclaircies, plus belles sur le pourtour méditerranéen.

Vent de sud-ouest modéré à assez fort. Températures en hausse de 1 à 3 degres.

Températures relevées à l'étranger Alger, 16 et 4; Genève, 2 et -2; Lis-bonne, 15 et 5; Londres, 11 et 6; Madrid, 12 et -3; Rome, 16 et 2;

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISES ---

PROBLÈME Nº 4120 123456789 111

HORIZONTALEMENT I. Les belles sont plus enrichissantes que les bonnes, - 11. Parleur coloré, mais fastidieux. Pour l'atteindre, il faut aller à fond de cale. – Ill. Négation. Matière à rotation précédant une attaque indirecte. - IV. Titi ou Toto. - V. Expression de voix silencieuses. -VI. Membres supérieurs. Indéfini. -VII. Associer poetiquement l'utile au futile. Jen à enjeux. - VIII. Elément de pont. - IX. Contrainte pénitencielle. «Capitales» de Porto-Rico. - X. Maltre de Rubens. Déborde quand on nage dedans. - VI Euro d'autilier. XL Feux d'artifice.

VERTICALEMENT

1. Tumbent sous le charme antomnal. Grain. - 2. Monnaie curnpéenne. Certoine ne peut s'exprimer qu'avec un jeu de baguettes. — 3. Jeu de baguettes. Jeux de billes. — 4. Jeu de baguettes ou de billes. — 5. Traditions. Jeux de billes. — 6. Pièce lyrique ou mor-ceau de piano. Bien établi. Ponctue une apparition précoce. - 7, Commune de Belgique. Duplicateur, Mérite une correction quand il est déplacé. – 8. Pnurvnyeur de maquis. Types complètement ronds. Se vide tout d'une traite. – 9. Iphigénie en Tauride.

Solution du problème u° 4119 Horizontalement

1. Crevaison. - 11. Lave-glace. -III. Adonis. Cr. – IV. Pieu, Paf. – V. Oo, Gus. – VI. Tsé-tsé. II. – VII. Ecce homo. – VIII. Mnu. Elans. – IX. Eploré. No. – X. Nie. Tel. – XI. Tés. Foule.

Verticalement

1. Clapotement. - 2. Radioscupie, - 3. Evné. Eculés. -4. Vénusté. - 5. Aci. Shérif. -6. Ils. Gedle, - 7. SA. Pu. Ma. Tu. - 8. Occasionnel. - 9. Nerf. Sole. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 18 DÉCEMBRE

«L'Ecole des beaux arts et les salons de l'hôtel de Chimay», 15 heures, 17, quai Malaquais (M.-C. Lasnier). "Un peintre "pompier" d'hier qui envuête notre temps : Gustave Moreau ", 15 heures, 12, rue de la

"Une vie pour l'art : la collection d'art moderne (Paris et son histoire). ... « Pour les jeunes ; la vie quondienne du Moyen Age dans l'hôtel de Cluny », 14 h 30, cour musée, place Paul-

- Le mobilier Louis XVI, raffinement ct exotismo », 14 h 30, Louvre, porte Denou (Arcus). . L'Opéra », 15 houres, hant des mar-

«Appartements royaux au Louvre», 14 h 30, devant l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.-A. Messer). Le palais de justice en activité.
 14 b 30, métro Cité, côté marché aux

flours (Charles Meric).

• Exposition Thyssen Bornemisza », 15 houres, Musée d'art moderne (caisse) (Approche de l'art). Le Marais, la place des Vosges»,
 14 h 30, sonie métro Saint-Paul.

CONFÉRENCES-

26, rue Bergère, 20 b 30, . La Kabba lah ou la tradition cosmique ». 5 me Larvillère, 15 henres - Les fécs, les elfes et les esprits de la 21 bis. rue Notre-Dame-des-Victoires

15 houres et 17 houres, « Les Mongols : Gengis Khan, Tamerian et la Horde d'or ».

Domus Medica, 60 boulevard Latour Maubourg, 20 h 30, . L'inconscient col-

Collège de France, 18 beures, salle nº 6, • Propos sur l'identité de l'homme • (professeurs Jean Bernard, Jeau Dansset, Audré Govaerts, M. Pierre Giraudet, président de la Fondarion de France).

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés en Journal nfficiel du mardi 17 décembre :

UN DÉCRET ● Nº 85-1328 du 16 décembre 1985 pris en application de la loi nº 85-1321 du 14 décembre 1985 portant diverses dispositions rela-tives aux valeurs mobilières, au droit des sociétés et de la Bourse. DES ARRÈTÉS

Du 12 novembre 1985 réglementant l'hygiène de la préparation des viandes attendries destinées à la consommation.

 Dn 25 novembre 1985 relatifs à l'organisation et à l'indemnisation des services de garde dans les hôpitaux publics autres que les hôpitaux locaux et dans les services de réani mation des bôpitaux publics, et à l'indemnisation des gardes effec tuées par les internes et les étudiants désignés pour occuper provisoire-ment un poste d'interne des établissements d'hospitalisation publics autres que les hôpitaux locaux. UNE CIRCULAIRE

Du 30 août 1985 relative aux installations classées pour la protec tion de l'environnement (installations de transit, regroupement et prétraitement do déchets indus-

BREF

COLLOGUE

HORIZON 90. - Un colloque sur l'avenir economique des associations réunira, le 19 décembre prochain au Paleis des Congrès à Paris, les responsables associatifs. Des eteliers (activités économiques, développement local, financements du futur) et des communications sur les diapositions nouvelles devraient familiariser les dirigeants d'associations avec les impératifs économiques.

* Service associations, 60, rue da Président-Wilson, 92300 Levallois-Perret. Téléphone : (1) 47-37-92-50.

NOEL

ALLO, JE SUIS SEUL ». - Dans la nuit du 24 au 25 décembre, des bénévoies du Secours catholique recevront les appels téléphoniques de ceux qui, isolés en cette soirée de Noël, voudront partager leur solitude. De 17 h 30 à 2 heures du matin, il leur suffire d'appeler le (1) 43-20-14-14.

* Secours catholique, 106, rue du Buc, 75341 Paris cedex 67. Téléphoen : (1) 43-20-14-14, CCP 5620-09 K Paris.

annonces associations

Appels

MALDANS VOTRE COUPLE Z.... MAL DANS YOTRE COUPLE? SÉPARATION EN YUE? Un accueil, un conseil sans ju-gement adapté à vors cas : Le M.A.C.I.D.D. Tél.: 43-06-77-71,

Convocation

L'association Aris au Cerré présente une EXPOSITION de MASQUES Commedia dell'Arte. Carneval, Japoneis. Officez (vous) un cedeeu très décoratif. Catalogue de 140 masques en couleur 60 F port compris. En décambre de 15 h à 19 h suuf demarche. Galerie Trismégaste 4, rue Frédéric-Seuton 75005 Paris. Métro Mauber-Musalité. Tél.: 48-33-91-94.

Sessions et Stages

IDEFI VOUS PROPOSE SES STAGES DU WEEK-END EN **COMMUNICATION** LECTURE RAPIDE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

TÉL POUR INSCRIPTIONS 48-24-38-81 Ski de fond et de rendo., bors pieze, requettes : tous les séjours sur Pyriledes en une brochure gratules : CHNES, SP 88, 08200 St-Girone. 786phone : 81-56-40-10.

FORMASUP

Préparation intensive Vacances de Noël (22 sécombre - 4 jenvier) Effectif limité TEL POUR ENTRETIEN 48-24-38-81

ANGLAIS-FRANÇAIS ESPAGNOL-ALLEMAND-RUSS pprantissage efficace joyeus, rapide or is suggessonédepogre à sa source française, Tel.: 43-25-22-54,

Appronez L'ARABE Cours tous niveaux extensifs et intensifs. STAGES AGREES par L'ETAT intensifs, Cree-France 18, rue de l'Areade. 16l. : 42-65-42-53.

Premiers pas en économie ouvert à tous les 18, 18, 20-03-1988 St-Briouc. Coât : 850 FCEAS 18, rue A. Vellée 22000 St-Brieuc. Tél. : 96-33-48-72.

PREPABAC Stege intensif de Noël du 21 au 28 décembre MATH - PHYSIQUE

ANGLAIS Tél.: 4Z-87-07-43 IDEF

VOUS PROPOSE SE9 STAGES OU SOIR EN INFORMATIQUE – INITIATION :

- LOTUS 1, 2, 3; - WORDSTAR; — D BASE III. ions de 8 semai Effectif limité

Prix de la ligne 30 FTTC (28 signes, lettres or especiel
 Vauillez mantionner l'année et le nutriéro d'inscripcion a
 Chèque libellé à l'ordre de Régie-Presse LMA, et à adv
plus sard le jaudi pour perution de riserd leté mercredi
Presse LMA, 7, rue de Montessury, 75007 PARIS.

Aujourd'hui, les toutes demlères affaires en fonds de commerce locaux commerciaux

Tous les lundis, dans le journal "Les Annonces" En Vente Partout 4,00 F et 35 r. Malte, 75011 PARIS TEL. (1) 805.30.30 _

Dollar: glissement à 7,67 F

Le dollar a cédé du terrain, mardi 17 décembre, sur l'ensemble des marchés des changes. A Paris, le billet vert est retombé à 7,6755 F en fin de matinée, contre 7,7115 F la veille en séance officielle, tandis que le deutschemark progressait à 3,0610 F, contre 3,0575 F. A Francfort, le devise américaine a également reculé pour s'établir à 2,5060/5070 DM (contre 2,5270/5280 DM), de même qu'à Tokyo ; 201,80 yens (contre 202,20). Ce glissement est imputable en partie aux propos de M. Henry Kaufman, le spécialiste de Salomon Brothers, selon lesquels les taux d'intérêt américains devraient légèrement baisser l'année prochaine.

Conioncture: une récession se profile pour 1987 aux Etats-Unis

La cruissance éconumique américaina davrait s'accélérer légèrement l'an prochain pour atteindre 2,9 % contre 2,5 % en 1985 mais une récession se profile à l'horizon de 1987, estiment à une majorité écrasante les membres de l'Association nationale des économistes d'entreprise. Seuls 15 % d'entre eux envisagent la poursuite d'une croissance qui entame sa quatrieme année. En en 1988 contre 3,5 % en 1985. Parmi les autres prévisions marquantes des économistes américains d'entreprise, le chômage qui se stabilisera à son haut niveau actuel de 7,2 % et les taux d'intérêt qui ont peu de chance de baisser en deçà du niveau du prime rate d'aujourd'hui de 9,5 %. L'Association fait enfin preuve d'un solide scepticisme face au compromis budgétaire adopté par le Congrès et visant à équilibrer les finances fédérales d'ici à 1991. A ses yeux, de trop fortes réductions de dépenses feront de 1987 une année encore plus difficila que prévu, l'autre terme de l'alternative – un relèvement des impôts – risquant lui aussi d'aboutir à un raientissement de la croissance.

Café: vers une libération des exportations

Les cours du café sur les différentes places de cotation ont continué à monter, la kındi 16 décembre, en dépit de l'annonce par l'Organisation internationale du café (OIC) d'une nouvella augmentation du quota global d'exportation de 3 millions de sacs, portant le total à 83 millions de sacs. La spéculation qui s'est traduite par des hausses de 7,5 % à 8 % sur le marché de Londres est encouragée par l'imminence de la publication par l'Institut brésilien du café de son estimation de la récolte. La sécheresse qui sévit dans les Etats du sud du Bresil, affectant l'ensemble de l'agriculture, fait craindre une chute de production d'environ 50 % par rapport à 1984-1985, où ella atteignait alors 30 millions de sacs. L'OIC, conformément à l'accord international sur le café pourrait supprimer le contingentement al les cours persistent à monter au-dessus du prix-plafond (140 cents par livre) fixé par

Commerce international: feu vert américain vers la Chine

Décidée à jouer la carte du marché chinois, l'administration américaine va assouplir les restrictions à l'exportation de certains produits vers le Chine. Le secrétaire américain au commerce, M. Malcolm Baldrige, a annoncé, le lundi 16 décembre, que la liste des catégories de produits exportables sens autorisation va passer de sept à vingt-sept et inclure notamment les ordinateurs, les machines-outils, les semi-conducteurs, le matériel de robotique et les instruments électroniques. Une mesure qualifiée par M. Baldrige de « pas en avant important » pour les échanges sino-américairs, qui devraient atteindre cette année 6 milliards de dollars, selon la département du commerce.

ANGLAIS COVENT GARDEN LONDRES

Débutants à élèves avancés. Cours longs et courts Nous nous occupons de l'hébergement



Sels College

Agréé par le British Council

64-65 Long Acre, London WCZE 9JH (Angleterre) Tél. : (44) 1-240 2581, Télex : 268312 Wescom Selscoi

6 A 9 ETUDIANTS PAR CLASSE COURS INDIVIDUELS

SOCIAL

Selon M. Bergeron

Le régime général de sécurité sociale sera en déficit en 1985

M. André Bergeron, secretaire general de FO, a exprimé, le lundi 15 décembre, son désaccord avec les chiffres du gouvernement sur les comptes du régime général de sécurité sociale en 1985 et 1986. En 1985, selon FO, il sociate en 1985 et 1986. En 1985, seiou FO, il n'y sura pas l'excédent de 5 milliards de francs. amoncé mais un déficit de 4,4 milliards (résul-tant d'un déficit de 9,5 milliards pour la branche vieillesse et de 2 milliards pour la branche maladie, face à un excédent de l'ordre de 7 milliards pour la famille). La différence s'explique de la manière suivante : FO estime qu'on ne peut pas prendre en compte les effets du décalage de versement des allocations familiales et des dunations hospitallères (5 milliards au total), ni l'excédent de

M. André Bergeron, secrétaire général de 1,8 milliard des accidents du travail - célui-ci entralment ipso facto une réduction de cotisation Pannée suivante, — et prévoit 2 miliards de francs de dépenses supplémentaires sur les hôpitaux et 500 anillions sur le secteur vieil-

> D'autre part, l'excédent de trésorerie amoucé de 24 milliards de francs « n'a sacun sens», selon FO: si l'Eint ne pale pas à la Sécurité sociale les 14 milliards qu'il doit actuellement, la trésorerie du régime général se trouvera « dans le rouge » début janvier et devra emprunter à la Caisse des dépôts. Pour 1986, FO prévoit toujours au déficit de 25 milliards à 30 milliards de francs, par

de 2,5 % à 3 % de celles de la maladie. Pour tardive sur le marché du travail, à l'allongement des carrières des retraités, « Il m'y a, selon M. Bergeron, que trois solutions : angmenter les cotisations, badgétiser une partie des dépenses, on diminuer les presta-tions ». FO se prononce évidenment pour la première solution, afin de ne pas remettre en cause le système actuel de protection sociale.

Une gestion nouvelle de la trésorerie

Même si les retards de paiement de l'Etat réduisent considérablement les disponibilités de la Sécurité sociale à la fin de 1985, l'innovation la plus marquante de ces dernières années réside dans la nouvelle ges-tion de la trésorerie du régime géné-

Introduite en 1983, cette gestion aura amené, en 1985, la trésorerie du régime général au montaut record de 33,5 milliards de francs en muyeune meusuelle (contre 20,1 milliards en 1984) et rapporté 3,4 milliards de francs de produits financiers sur l'année. Un résultat obtenu en rapprochant les méthodes de gestion de celles des entreprises.

Premier moyen : abréger au maximum les délais d'encaissement et de décaissement, afin d'éviter que le régime général ne soit obligé d'emprunter à un taux supérieur à celui du marché monétaire, alors que des réserves existent sur les comptes locaux des URSSAF ou des caisses, rémunérées à 5 % an maximum, comme cels s'est produit plus d'une fois naguère. On y est parvenu en centralisant au plus vite les cotisations perçues, en ne sortant les sommes nécessaires qu'au dernier moment et en accélérant toutes les opérations. Ainsi, le délai d'immobilisation des chèques a t-il été réduit à quelques heures.

responsables des caisses, pour qui la gestion de la trésorerie ne constituait pas une priorité. Entre janvier et juin de cette année, neuf cents. d'entre eux ont suivi une formation ad hoc: une action que vont poursuivre le Centre national d'études supérieures de sécurité sociale (CNESS) pour les nouveaux arri-vants et l'UCANSS (Union des caisses natiunales de sécurité sociale) pour les cadres en exercice. Parallèlement, les caisses vunt s'informatiser, de façon à permettre aux responsables de la comptabilité de suivre en permanence la circulation des fonds qu'ils versent et reçoi-

Corollaire de cet effort : des négociations ont été menées avec les banques pour rémunérer le traitement

des chèques, en fonction du service les délais : le coût du traitement. d'un chèque est de 3 francs en moyenne, alors qu'un jour de valeur gagné peut représenter jusqu'à 260 millions de francs.

Second élément, plus comm : le placement par l'Agence centrale des urganismes de sécurité sociale (ACOSS) des sommes disponibles en SICAV, fonds communs de placement, on bons du Tresor. Le tanx de placement de l'en-cours de trésorerie est passé de 30 % en juin 1983 à 70 % un an plus tard, pour atteindre 90 % (soit 27 milliards de. francs) en novembre dernier. La Sécurité sociale est ainsi devenue le premier intervenant sur le marché ancier à court terme.

Certes, les produits financiers: rendu, au heu de les laisser jouer sur représentent moins de 0,5 % du chiffre d'affaires du régime général. Mais ils dépassent le montant des frais postaux de l'ensemble des branches. Et un jour de produits financiers, sur la totalité des entrées et des sorties du regime général, correspond au coût de la mensualisation des retraites. Le régime général étant amené à consommer l'an prochain tout on partie de sa réserve de trésorerie, le produit des placements diminuera considérablement, Mais la gestion de la trésorerie ne fera que prendre plus d'importance : dans une période où l'équilibre est particulièrement difficile, il importe non seulement de ne pas perdre le moindre franc de cotisations, mais d'en tirer le maximum.

En outre, dans sa volonté de « professionnaliser » la gestion de la Sécurité sociale, l'ACOSS doit s'attaquer à une nouvelle tâche : amener l'ensemble des branches du régime général à étudier systématiquement le coût et le rapport des procedures administratives, par exemple des contrôles on des informations demandées aux cotisants. aux allocataires, on aux organismes eux-mêmes, et à modifier la réglementation en fonction des résultats. Un exemple : les travailleurs indépendants (40. % des employeurs) n'apportent que 0,5 % du volume des cotisations, mais représentent 10 % à 20 % des charges de gestion des URSSAF...

GUY HERZLICH.

ETRANGER

En Grande-Bretagne

Sécurité sociale : une réforme limitée et à long terme

De notre correspondant.

Londres. - Il y a des promesses aura attendu six ans avant de préciser son plan de révision du Welfare state, cet «Etat providence » fondé immédiatement après la seconde guerre mondiale par les travaillistes alors au pouvoir. C'était l'un des défis et l'un des objectifs principaux du premier ministre des son installa-tion au 10, Downing Street, en 1979, et ce n'est qu'il y a six mois que son cabinet en a présenté les grandes li-gnes (le Monde, du 5 juin). Déjà, à ce moment, on s'était aperçu que ce projet, qui se résume essentiellement à une réforme de la Sécurité sociale, était moins ambitieux que prévu. Certains observateurs préférent toujours anjourd'hui parler d'aménage-ment important plutôt que d'une vé-ritable réforme. Maintenant que de plus amples détails viennent d'être publiés dans un Livre blane, on

constate que le gouvernement

l'une des initiatives les plus remar-quées et les plus controversées : le suppression du seul système de retraite finance par l'Etat; le nombre de ses béneficiaires sera diminué (de mortié en l'an 2033) mais il demeare. Il se confirme, d'autre part, que les principaux éléments de cette réforme ne doivent pas être introduits avant 1988, c'est à dire pas avant les prochaines élections... Sans parler des protestations véhémentes de l'opposition travailliste qui jure; en cas de victoire », d'annuler la plupart des nouvelles mesures, le gouvernement a dû temr compte des réncences qui se sont manifestées au sein même de la majorité.

sein même de la majorité.

Alors que la cote du gouvernement a singulièrement baissé dans les soudages, de nombreux députés du parti de M. Thatcher ont été quelque pen effrayé par les «conséquences politiques» que pourrait avoir ce projet. Le chômage qui s'est considérablement aggravé entretemps a contribué à modifier la situation et l'appréciation que peut en avoir une granda partie de l'opinion publique, même si elle était a priori convaincue de la nécessité de reconsidérer divers aspects du Welfare sidérer divers aspects du Welfare

M. Fowler a beau souligner que sa smarche a, avant tout, pour objet de « moderniser » et de « simpli-fier », tout en augmentant la pert

conservateur a dû se montrer encore des allocations destinées à ceux * qui en ont le plus besoin », il n'en Depuis juin, le secrétaire d'Etat aux affaires sociales, M. Normand Fowler, a notamment dû renoncer à limiter le budget de la Sécurité sociale (40 milliards de livres actuellement, soit un tiers des dépenses pu-bhques) qui a subi une hausse de 21 % en termes récls de 1979 à 1984. D'ailleurs, M. Fowler, en pré-sentant le Livre blanc le 16 décembre devant la Chambre des communes, u reconnu que, tout « en pensant aux plus démunis », le gou-vernement devait « défendre aussi les intérêts des contribuables ». Selon les chiffres fournis par le secré-taire d'Etat, quatre millions de per-sonnes devraient perdre tout ou partie des avantages jusuqu'à pré-sent perçus, tandis que deux millions recevront une aide accrue. L'« économie » réalisée par l'Etat grâce aux réformes proposées pourrait s'élever au total à 750 millions de livres, se-lon une étude réalisée par un institut indépendant spécialisé dans la re-cherche sur la fiscalité.

Porte-parole du Parti travailliste pour les affaires sociales, M. Mi-chael Meacher a déclaré que « quoi visable de la company d qu'en dise le gouvernement », l'ensemble des « coupes prèvues » se-ront faites au détriment « des plus pauvres. Il a indiqué que, d'après ses propres calculs sur les données officielles, « près de 500 mille Bri-tamiques perdront donc 5 livres par semaine et un million deux cent cinquante mille, plus de 3 livres, y compris cinq cent mille retraités ».

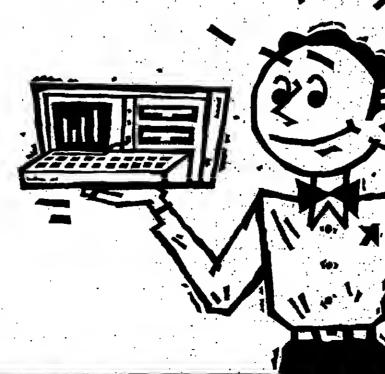
FRANCIS CORNU.

VOUS SOUHAITEZ VOUS SEPARER DE VOTRE PC PORTABLE*? APPELEZ ECS: 47631230.

Votre IBM PC portable ne suffit plus à vos besoins? Chez ECS, nous le reprenons pour 8.000 F; et même 10.000 F si vous achetez un autre micro IBM, BULL ou COMPAQ. Si ECS vous propose aujourd'hui cette opération exceptionnelle, c'est que notre vocation est bien plus large que la simple location de matériel informatique: distribution, conseil, vente, reprise, changement de configuration, formation, assistance, maintenance : autant de compétences qui font d'ECS la plaque tournante entre les entreprises et les constructeurs.

Offre de repnse valable en région panaienne, jusqu'au 10 janvier 1988 aur les IBM PC-P, 256 K, 2 disquettes, clavier français.





NOUS RELIONS L'OFFRE A LA DEMANDE

La campagne Fleurs de Coins 1985 bat son piein... Mais sa ciôture est proche : 21 décembre 1985.

Ce millésime est exceptionnel : en plus de l'ensemble des pièces françaises, il comporte les deux pièces commémoratives de l'année : Émile Zola (100 F) et Victor Hugo (10 F).

Les 12 pièces formant cette série sont frappées hors circuit industriel, à cadence réduite, à partir de coins neufs et polis, sur des flans sélectionnés et spécialement traités.

Chaque pièce de la collection est individuellement protégée pour éviter son oxydation. L'ensemble de la collection est présenté dans une pochette de feutre floqué de couleur bleue.

Le prix de la série est de 850 F.

Il est encore temps de penser aux fêtes de fin d'année. Ce sera le cadeau le plus prestigieux et le plus original que vous pourrez faire.

Pour être rapidement servi, rendez-vous à la Monnaie de Paris ou passez votre commande par retour du courrier, accompagnée de votre chèque libellé à l'ordre de Monsieur l'Agent comptable de la Monnaie de Paris.

C'est un communiqué de la Monnaie de Paris 11, quai de Conti - 75006 PARIS

ge politiq

The material of the Ta

A STATE OF THE STA

Market Bridge St. 3

A Company of the Comp

Similar Similar Annual SEE THE PARTY OF T

22.4 -ENTREPRI

leard confirm eles Assum en all to from $\underline{\Omega}_{i} = \{1, \dots, i-1, i-1, i-1, i-1, \dots, i-1, \dots, i-1, i-1, \dots, i-1, \dots,$

Appear and the second 机等加速性 医线性神经 ergine im a die de The section of the se 化多进工品 医直肠管 CENT OF THE

2000 Year of the second TO THE STATE OF THE PARTY. 7 M March Part to prove the That is 71.11

The second second 915 m Leint 58 hat he area ¥-..-

ALTONOMICS CONTRACTOR 2 - 11 - 1 - 1 Lev * . . . 1. 22

Assession

der 1 0 2 6

L we stad

A Section

...

iforme limite

1770

Ormie

AFFAIRES

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CNPF

M. Chotard réclame une politique sociale encore «plus libérale»

Au cours de l'assemblée générale du CNPF, ce mardi 17 décembre à Paris, quatre rapports out été présentés : le rapport administratif et financier de M. Jacques Dermagne, le budget ammel de l'organi-nation, soit quelque 80 millions de francs, devant être équilibré, et ceux de MM. Guy Brana, you chotard et Michel Maury-Laribière, respectivement sur la politique économique, la politique sociale et les ini-tiatives du CNPF dans le cadre de la décentralisa-

Dans son rapport sur la politique sociale, M. Yvon Chotard, premier vice-président, ne s'est guère démarqué des principas jusqu'alors défendus par l'organisation patro-nale. Cette stratégie sociale est toujours fondée sur deux axes - la politique contractuelle et les politiques sociales d'entreprise - qui sont comsociales d'entreprise — qui sont com-plémentaire et ont « un objectif commun : la recherche d'une plus grande liberté pour l'entreprise». Faisant un clin d'œil implicite aux projets de l'opposition, M. Chotard souligne qu'il faut aller encore plus loin dans la voie de la souplesse car « une politique sociale plus libérale peut endiquer le chômage » mais il peut endiguer le chômage », mais il ne détaille pas des revendications

tion. La conclusion reviendra à M. Yvon Gattaz, prèsident du CNPF.

Le Figuro, pour su part, publie le 17 décembre un Le Pigaro, pour sa part, panne le 17 decembre un sondage SOFRES d'où il ressort que 73 % des chefs d'entreprise souhaitent la démission de M. Mitterrand en cas de victoire de l'opposition en mars 1986 et que 67 % s'estiment proches du RPR ou de l'UDP. Mais 66 % des patrons out une bonne opinion de M. Gattaz.

Plus rétrospectif que prospectif, le rapport de M. Chotard justifie, dans sa première partie, l'utilité de la politique contractuelle, placée » au service de l'emplot ». Uo moyen de rappeler à ceux qui, dans le mende patronal, ne croient plus qu'anx accords conclus dans les entreprises que le CNPF a encore un rôle social important à jouer an niveau national interprofessionnel. M. Chotard évoque l'échec des négociations sur la flexibilité et l'attitude du gouvernement qui, dans un premier temps, avait refusé d'intervenir. « Une pédagogie de l'échec s'est alors imposée », a-t-il déclaré tout en faisant état d'un « quasi-consensus » : « La flexibilité n'est plus un mot tabou, mais un objectif à atteindre.»

Le projet de loi du gouvernement sur l'aménagement du temps de tra-vail est tonjours jugé « très critiqua-ble ». Pour autant, le numéro deux du CNPF se l'élicite du renouveau de la politique contractuelle au second semestre 1985 - avec les deux accords sur l'assurancechômage - et de la mise en place progressive des contrats de formation alternée.

Dans la deuxième partie, le rapport de M. Chotard aborde les politiques sociales d'entreprise » de plus en plus libérales ». « En 1985, 2-t-il indiqué d'emblée, de nombreuses innovations sociales originales ont été réalisées dans les entreprises, principalement dans les domaines des salaires et de la participation. » La recommandation d'une » politi-La recommandation d'une » polit-que salariale plus libérale » a, selon lni, été bien accueillic tant par les employeurs que par les salariés. Pour fixer les rémnnérations, rappelle-t-il, « il faudra tentr compte désormais d'une pluralité d'Indicateurs » (prix, situation de l'entreprise, performances indivi-duelles etc.).

Mais M. Chotard reste silencieux sur le point où on l'attendait le plus, à savoir le SMIC. Aucune position ne devait donc être adoptée par l'assemblée générale sur un sujet qui a plutôt divisé les fédérations profes-sionnelles. Un consensus minimal an sein du patronat tourne antour de deux idées : pas de suppression du SMIC : mise en œuvre d'une réforme du SMIC qui devrait faire l'abjet d'une négociation contrac-tuelle et ne plus être fixé par l'Etat. Encore faut-il qu'en face les organisations syndicales acceptent de négocier ce SMIC.

L'idée d'un « SMIC jeunes », pro-

posée par M. Gattaz; il y a quelques mois - et défenduc per une associa-tion comme Echanges et Projets, plutôt de gauche, - a été abandosnée puisque les stages de formation en alternance pour les jeunes sont présentées comme une concrétisation de ce salaire minimum pour les jeunes. M. Chotard conclut son rapport en évoquant l'engouement pour les expériences de participa-tion active », le succès des cercles de qualité, et le mouvement en faveur du projet d'entreprise qui a « le mérite d'apporter une cohérence aux méthodes participatives ». Voilà un rapport qui préligure les exigeances sociales que le CNPF ne manquera pas de manifester en mars 1986...

COMPAGNIE DU JOUET CHERCHE PAPA NOEL

Après avoir construit et vendu les jouets qui s'entasseront sous les sapins, la Compagnie générale du jouet (Coji), se met, à son tour, en quête d'en papa Noël. En effet, elle a besoin d'un repreneur, pour ne pas cesser son activité, à la suite de son dépôt de bilan qui doit être effectué au tribunal de commerce de la Seine-Saint-Denis co mardi

Ce dépôt de bilan, signe l'échec du plan de restructuration élaboré en mars 1983, conjointement avec les pouvoirs publics (le Comité interministérie) de restructuration industrielle), de ce qui fut, jadis, le premier fabricant de jouet français. Grâce à ce plan, la furme recevait 170 millions de crédits et aides diverses, dont plus de 40 % provenaient de son principal actionnaire, la Compagnie financière Edmond de Rhotschild.

La société, sous la direction de son nonveau président, M. Jacques Monbeig (remplacé par M. Jean-Pierre Lalimann, en avril 1985) . allait se lancer dans la production de jnocts dérivés des persunuages d'émission de télévision pour enfants, un secteur appelé à détenir 20 % du marché français. La Ceji a même coproduit « les Mundes engloutis», une série de télévision avec la société de pruduction RMC Andiovisuel.

Désaccords, lenteurs techniques ? Tonjours est-il que la série, programmée sur deux ans, n'a été lancée qu'an début d'octobre, quelques jours avant la mise en place des jonets dans les magasins, un peu tard pour que les ventes atteignent leur maximum au moment des fêtes (70 % des ventes de jouets ont lien à cette époque de l'année).

Or la Ceji souffre, comme le reste de l'industrie, de la crise qui a fait chuter la consommation de jouets de 10 % en volume, après une progression continue, mais modeste, de 3 % de ventes depuis dix ans. En juillet. elle avait déjà annoncé la fermeture de son siège administratif de Drancy an 31 décembre, ainsi que le licen-ciement de deux cents salariés (sur des effectifs totaux de huit cent cinquante salariés). Ceci n'a pas suffi à arrêter la dégradation de ses résultats, la firme ayant, en 1984, accu-mulé 18 millions de francs de pertes pour un chiffre d'affaires, sur la France, de 350 millions de france.

Avec les possibles succès des béros des « Mondes engloutis » et l'avenir des jouets « dérivés », les restes de la Ceji ont encore de quoi attirer des represeurs potentiels. La compagnie produit notamment les trains Jonef, les engins radioguides Joustra, les maquettes Revell. Bref. des jeux qui pourraient peupler encore plasienrs géocratians d'arbres de Noch.

CONJONCTURE

Et si le prix du baril baissait de 20 %...

(Suite de la première page.)

Les entreprises verront aussi leurs résultats s'améliorer. Elles en profiteront pour se désendetter davantage mais aussi pour investir. La prévision d'un accroissement de 4% des dépenses d'équipement retenu dans les comptes nfficiels pour l'année prochaine serait sensiblement dépassée (on pourrait atteindre + 4,3%) avec un autofinancement en très forte augmentation.

L'euphorie qui naîtrait de cette situation ne serait même plus troublée par un commerce extérieur qui, en volume, se dégraderait (les exportations progressant de 3,5% contre +4% pour les importations) mais qui en valeur s'améliorerait, les termes de l'échange évoluant très favorablement (2) et nous saisant gagner une trentaine de milliards de

francs sur l'année. Tuut cela aurait pour résultat d'accélérer la croissance économique, qui pourrait dépasser cette-ment 2% et atteindre 2,3%. Quand un sait que le rythme d'expansion o'aura guère dépassé 1% cette année, on imagine ce que représenterait un tel regain d'activité qui correspond à une quarantaine de milliards de francs

de richesse supplémentaire sur une période de douze à dix-huit

mois. A ce tableau paradisiaque - ou presque - deux touches en gris tout de même. La chute des commandes en provenance des pays de l'OPEP pèsera sur le com-merce mondial, en même temps que le ralentissement américain. Les Européens devront donc compenser ce manque à commercer, peut-être même imaginer d'autres formules permettant aux «nou-veaux pauvres pétrolicrs» de franchir unc étape difficile.

Pour la France enfin, qui pourrait connaître one période de grace – le chômage se stabilisant en même temps que l'inflation, la belance commerciale s'équilibrant en même temps que la croissance repartirait, - le plus gros danger serait de relacher des disciplines dont l'absence nous trouversit fort dépourvus une fois la hise revenue.

ALAIN VERNHOLES.

(15.2)

(34.5)

(21,5)

(2) Les prix à l'exportation augmen-tem plus que les prix à l'importation. Pour un même volume de pétrole importé, la facture de 145 milliards de francs cette année reviendrait à 115 mil-liards de francs l'année prochaine.

– ENTREPRISES :

Accord confirmé entre le Crédit agricole et les Assurances mutuelles agricoles

Les deux groupes Crédit agricole et Assurances mutuelles agricoles (AMA) vont créer une filiale commune dont «la banque verte» aura le majorité. Elle aura pour activité exclusive la création de produits d'assurances à caractère d'épargne. Le Crédit agricole continuers de distribuer les produits de prévoyance lou comportant une parantie décès) de la société SORAVIE, filiale commune déjà existente, mais contrôlée par les Assurances mutuelles agricoles. Cet accord, qui fixe les frontières entre les deux groupes dans le domaine de l'assurance, avait été annoncé prématurément par la Caisse nationale de crédit agricole, au grand dépit des AMA, d'où une prolongation des négociations (le Monde du 1ª novembre).

Volkswagen livrera des camions à Paccer

Valkswagen do Brasil, la filiale bresilienne du constructeur automobile quest-allemend Volkswagen, livrera à partir de la fin 1986 des camions de 11 et 13 tonnes au constructeur américain de poide-lourds Paccar (le Monde du 27 novembre 1965), qui les vendre aux Etats-Unis sous ses marques Peterbilt et Kenworth, complétant ainsi sa gamme composée des plus de 15 tonnes. Les livraisons de VW do Grasil pourront atteindra 3 500 camions par an, soit plus de la moitié de sa production.

Gazoduca américains ; OPA de 2.6 milliards de dollars sur Midcon

Midcon Corp., l'une des ricaines d'exploitation de gazoducs, fait l'objet d'une offre publique d'achat de 2,6 milliards de dollars de la part de deux compagnies spécialisées dans l'énergie, Wagner and Brown et Freeport-McMoran. Cette OPA intervient peu de temps après que Midcon eut elle-même achevé l'acquisition, le firme United Energy

Association américano-coréenne dans l'acier

Le numéro un de la sidérurgie américaine, US Steel, et le sud-coreen Pohang Iron and Steel (considéré comme l'un des sidérurgistes les plus compétitifs au monde) ont annoncé le 16 décembre la création d'une société conjointe pour produire des aciers de très haute qualité. La nuvelle suciété-investire plus de 300 millions de dollers, eu cours des quatre prochaines années, pour moderniser l'aciérie de US Steel à Pittsburg, en Californie, qui emploie 1 100 personnes.

Boussac va supprimer 2 000 emplois

La compagnie Boussac-Saint Frères a annoncé la suppression de 2 000 emplois, d'ici au 15 novembre 1987, a indiqué le secrétaire du comité central d'entreprise, M. Henri Deroo (CFDT), après la réunion de cet à Warnbrechies, près de Lille (Nord). Les compressions de personnel s'opéreront grâce à une convention avec le Fonds national pour l'emploi (FNE), des cretours eu paya » par l'intermédieire de l'Office national de l'immigration (ONI) nu des licenciements. M. Deroo craint également que l'annonce de la cession envisagée des établissements Perenchies (Nord), evec 199 peraonnes, et Sauley (Vosges). avec 92 salaries, ne soit le prélude à de nouveaux licenciements, Depuis 1981, les effectifs de Boussac ont déjà étá ramenes de 22 000 salariés à environ 12 500 aujourd hui.

Etranger

 Renault a transmis sa demande de congés de conversion. - La direction de la Régie Renault a transmis le dossier des congés de conversion à la commission supérieure de l'emploi. Mille cinq cents à quatre mille personnes devraient être concernées. Le comité central d'entreprise perturbé par la CGT le 10 décembre n'a pas été consulté une nouvelle fois. Una convention FNE et la réinsertion des travailleurs étrangers qui a fait l'objet d'une nuvelle coorcotion avec l'Office national d'immigration le

16 décembre compléteront ce dispo-

sitif social, D'autre part, cbcz Renault Vébicules industriel, un CCE extraordinaire prévu pour le 19 décembre devrait entendre la demande de cent six licenciements avec possibilité de congés de conver-

Social

PART DES GRANDS IMPORTATEURS

DANS LA DEMANDE MONDIALE

(en % du total des importations de 1984)

Les chiffres entre parenthèses indiquent des pourcentages moyens pour la période 1980-1984 (chiffres FMI).

Pays industrialisés 71

Etats-Unis 18.5

CEE (1) 32,5

Pays en voie de dévelop. (1) 20,8

Pays exportateurs de pétrole 7

(1) Sans les pays producteurs de pétrole

FAITS ET CHIFFRES

• Malgré une amélioration de la production manufacturière, la pro-duction industrielle britannique est retombée de 0,3 % en octobre par rapport an mois precedent, annonce l'Office central de la statistique. Uo résultat décevant compensé par une révision en hausse à 1,7 % de l'angmentation mensuelle de septembre.

NE RATEZ PAS LE DECOLLAGE DE VOTRE INFORMATIQUE

Une journée pour tout savoir avant, pendant, après:

Qu'est-ce que la micro-informatique ?
Commetit marche un ardinateur ? A
quoi sert un système d'exploitation ?
Que fero un micro-ordinateur dans mon rise ? Quels seront les problèmes mes prérogatives par la "machine"? Comment choisir l'ordinateur?

Comment garantir mon entre le cas d'une catastrophe su

Chez qui l'acquarir ? ils seront les problèmes ou démorrage ? En fonctionnement normal ? ions avec un réseau ?

m'assurer que je ne me rei dans quelques années avec un équipe-ment dépassé ?

Rencontrez des professionnels chaque mardi de 9 h 30 à 17 h. Prix TIOOH.T.

ALDE INFORMATIQUE 13 rue Seguier 75006 Paris Tel. 43.29.72.02 Poste 20

VOUS CHERCHEZ UN PC PORTABLE? APPELEZ ECS: 47631230.



Vous rêvez d'un portable livré sous 48 heures? Tentez votre chance chez ECS. La position unique d'ECS, partenaire indépendant qui suit le marché au jour le jour et réagit instantanément, lui permet de vous faire aujourd'hui cette offre. Bien sûr, nous n'allons pas vous faire croire que notre stock est inépuisable. Mais il est certain que nous pourrons satisfaire les premières commandes. Qui d'autre qu'ECS pourrait vous faire une telle promesse?



NOUS RELIONS LA DEMANDE A L'OFFRE

Le Paris des sans-abri et des logements vides

La capitale connaît une situation paradoxale. Bon nombre de sans-abri y cherchent un toit alors que de nombreux logements reatest vides.

Combien sont-ils cet hiver à errer dans Paris sans savoir où coucher le soir ? A tenter de se faire enfermer dans le métro - ce qui n'est pas simple - sans se faire pièger par les équipes de surveillance? Dix mille, disait-on l'an dernier. Pius encore, cette année. Le nombre, en fait, importe peu. Les exclus de la capitale ne sont plus seulement de folkioriques clochards, bouteille de rouge sous le bras, cartons et sacs en plastique ballottant au rythme de pas incertains. Il y a aussi de jeunes chômeurs attirés sans point de chute dans la grande ville «où il y a du travail. dont le maigre pécule a trop vite fondu, et des familles basculées dans le quart-monde où tout se mêle, le chômage, la maladie, la déprime, en un mot, la misère.

Et, pourtant, il y a des logements vides dans Paris, parfois des immenbles entiers aux volets clos. Les associations charitatives le savent mieux que personne. Mardi 17 décembre, un large «Collectif logements Ilede-France pour le logement des populations en difficulté» (1) u invité des journalistes à une «promenade à travers les Ingements vacants . . Vides depuis vingt ans ! dit le collectif, combien de logements dans Paris même sont ainsi inoccupés et pourquoi ? .

Combien? Personne ne le sait. Le dernier recensement de l'INSEE fait état de 111 961 logements - vacants -, soit 8,7 % des 1 279 730 logements recensés à Paris intra muros. Mais le vacable «vacant» de l'INSEE ne veut pas dire «habitable et inoccupé». On y trouve de tout, du logement à vendre non encore vendu, ancien ou récent, du taudis inhabitable, du logement laissé vide momentanément, etc.

Pourquoi cette ignorance? Les adresses données par le Collectif ogements apportent, au-delà de la contestation, de premiers éléments

Dans le quinzième arrondissement de Paris, an 180 rue de la Croix-Nivert, ce grand ensemble de huit étages de brique, an coin de la rue de la Convention, en bon état, vide depnis des années. Nons n'avons pu découvrir qui en est propriétaire, mais il est pris dans les méandres compliqués d'une affaire de succession inextricable, et tant que le droit n'aura pas été dit_, il restera vide.

Dans le treizième, 71 avenue d'Italie, il y a 123 appartements vides (sur 360 que compte l'immeuhle), propriété de la Fundation Cognaco-Jay, association fondee par les créateurs de la Samaritaine, dont les héritiers familianx possèdent directement ou par le hiais de La Semeuse (filiale financière du grand magasin parisien) environ 1 500 appartements dans Paris. L'immeuble est l'objet d'une opératinn de réhabilitation dite « à tiroirs ». L'immeuble est sans confort et habité par beaucoup de personnes agées ; on ne reloue pas ce qui se libère pour pouvoir entreprendre des travaux de mise aux normes de ennfort (w.-c., salles d'eau, chanffage central, voire ascenseur), ce qui suppose, cage d'escalier par cage d'escalier, de restructurer les appartements pour dégager les surfaces nécessaires aux nouveaux

En attendant les maçons...

Bien sur, ensuite, on relouera en loyer libre. Les - bâtissenrs sociaux » qui opèrent en centre-ville grâce à des prêts locatifs aidés (PLA) ne procèdent pas autrement, la seule différence étant le montant du loyer à la sortie de l'opération. Et l'on sait que la Ville de Paris, son office public d'HLM et les sociétés anonymes d'HLM qui lui sont liées contrôlent un pare d'environ 180 000 logements, Pour ces opérations d'urbanisme, la Ville reloge quelque 2 000 familles par an : des logements qu'elles occupaient restent vides avant que les maçons n'envahissent les lieux.

Dans le treizième arrondissement encore, 129 rue de Tolbiac, la clinique Marie-Lannelongue est sermée depuis plusieurs années. L'immeuble appartient à la VIIIe de Paris. Il est en manvais état, la toiture est à refaire. Il y a plusieurs corps de bâtiment. Divers projets se sont succédé, un restaurant universitaire, un foyer d'étudiants. « On ne peut pas en faire des logements, dit M. Barthelémy Reynand, directent de la construction de la Ville, cela a été pâti pour abriter une clinique. C'est à vendre, à une clinique de préfé-

rence. . On pourrait ajouter d'antres raisons à ce pourquoi. Il y a aussi les . gros investisseurs qui avaient les moyens d'attendre dix-huit mois pour mettre les loyers au prix du marché, ce qu'ils vont pouvoir faire des 1986 à la suite de la décision du gonvernement. Il y a les pères de · famille qui achètent un logement pour y loger leurs enfants . dans quelques années » et qui ne louent pas de peur de ne pouvoir se débarrasser du locataire. Il y a ceux qui ont conservé comme résidence secondaire, et elles ne sont pas comptées dans les «vacants» de l'INSEE, leur logement parisien

pour y revenir et qui n'y reviennent plus ou plus guère...

Que faire? L'an dernier, les rigueurs de l'hiver avaient incité la Ville à louer des locaux à des associations pour y installer des sans-abri, mais, dit encore M. Reynand, cela suppose une très grande confiance entre l'association et le: bailleur. Sinon, au terme prévupour la libération des lieux, cela se passe mal, et il faut entamer une procédure judiciaire contre l'association ». Aussi, l'an dernier, la Ville n'a-t-elle loné que des chambres de foyer, pas des logements.

Autre solution : réquisitionner. La loi, qui le permet, n'a jamais été abrogée. C'est donc théoriquement possible, mais totalement irréaliste.

JOSEE DOYERE.

(1) Hébergé par le CREAI (Centre régional de l'enfance et de l'adolescence insdantées), 20, rue Euleur 75008 Paris. To. : 47-20-68-62. Le . Collectif » regroupe une trentaine d'associatels que l'Union des HLM on la SCIC. filiale de la Caisse des dépôts, des particuliers, et des représentants de diffé rents ministères.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR | | THI MORE | | DELIX MORE | | EX MOR | |
|------------|---------------|------------------|----------|------------------|------------|--------------|----------------------------|----------|
| | + 100 | + heet | Nos. 4 | ou Mp | Rep. + | ne dilp | Rep. + se dip. | Ξ |
| SE-U | | 7,6740 | | + 76 | + 115 | + 145 | + 395 + 49 | 5 . |
| Yen (100) | 3,7594 | 5,5973 3,4878 | | + 35 | + 4 | - 18 + 25 | + 336 + 39 | |
| DM | 3,8568 | 3,0598 2,7150 | + 107 | + 128 | + 210 | + 229 | + 624 + 67 | |
| F.E. (100) | 14,5912 | 15,0029 | ~ 2 | + 56 | ~ 5 | + . 122 | + 214 + 55 | 6 |
| L(1966) | 4,4755 | 3,4534 | + 139 | - 301 | 666 | - 574 | + 131 + 89 - 1523 - 137 | 2 |
| E | 11,0693 | 11,0013 | - 274 | - ∙ 237 · | - 518 | - 457 | - 1373 - 1197 | <u> </u> |

TAUX DES EUROMONNAIES

| 15/16 |
|--------------------|
| 13/16 |
| 15/16 |
| |
| 5/16 1/2 3/4 |
| 1/2 - |
| 3/4 |
| 1/2 |
| |

Ces cours pratiqués sur le marché interbasce fin de matimée par une grande banque de la place;

TRANSPORTS

Aux Pays-Bas

Les transports sont paralysés par une grève des routiers

De notre correspondent

néerlandais unvitageait, le 17 décembre, une intérvention pour mettre un terme au chaos régn sur les principeux axes routiers et aux principaux postes frontières, causé, la veille, par une grève de plusieurs miliers de camionneurs membres du syndicat, socialiste FNV. Cem-ci erigent une hausse des salaires que refuse le patronat.

Dans un pressant appel aux chanffeurs routiers pour qu'ils ces-sent leur action, le ministre de l'intérieur, M. Koos Rietkerk (liberal conservateur), les a menacés d'une intervention des forces de l'ordre.

Cenendant le gouvernement attend an présiable le résultat de l'instance en référé que la soction « transports - da patronat a engagée contre le FNV, le plus important syndicat, qui compte près d'un million de membres... Le tribunal d'Utrecht devait rendre son jugament précisément ce mardi 17 décembre.

Les principent axes routiers dans l'nuest du pays et les postesfrontières avec l'Allemagne du l'Ouest et la Belgique ont été bloqués dans leur quasi-totalité par des barrages. Des centres de distribution de plusieurs supermarchés out également fait l'objet de blocus.

L'ACCIDENT D'AVION DE GARGES-LES-GONESSE EN DÉCEMBRE 1984 Les experts penchent

pour une erreur d'appréciation du pilote Le rapport d'expertise sur l'acci-

dent d'avion de Garges les Gonesse (Val-d'Oise), qui coîta, il y a tout juste un an, la vie à sept personnes, dont quatre journalistes, a été remis cette semaine aux familles des victimes, parties civiles, par le juge d'instruction, mais n'a donné lieu à aucune inculpation et penche pour la thèse de l'erreur d'appréciation du pilote, causée par les très manvaises conditions atmosphériques, a-t-on appris de source judiciaire.

L'appareil, un a Piper-cheyemes, s'était écrasé en pleine mit sur la zone industrielle de la mut sur la zone mansmelle de la ville après avoir manqué son attor-rissage, prévu sur l'aéroport du Bourget (Scine-Saint-Denis), à cause du bronillard, Il ramenait d'un voyage d'études à Turin (Ita-lie), organise par l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA), quatre journalistes parissens spécialistes de la rubrique parisiens, spécialistes de la rubrique sociale, Martine Godoy, vingt-six ans (la Croix), Evelyne Lance, trente-six ans (les Echos), Mario-France Desgouttes, vingt-neuf ans (France-Culture), et Bric Hassan,

trente et un ans (Libération), un membre de l'association, M. Jean-Clande Pirot, trente-nenf ans, et les deux pilotes, MM. Marcel Jacquette, quarante et un ans, profes-sionnel depuis dix ans, et Dominique Lauvin, vingt-huit ans.

. Ils faissient partie d'un groupe de vingt-deux personnes ayant participé à ce voyage et réparties dans trois avions-taxis de la compagnie « Darta », basée au Bourget,

 Jumelage entre Le Havre et le port chinois de Dalian. — Les ports du Havre et de Dalian (nord-est de la Chine) viennent de signer un pro-tocole de jumelage. Selon la charte de jumelage, les deux villes sont convenues de procéder à des échanges et à une coopération le plus large possible « dans les domaines de l'économie, des octivisés portuaires, des sciences et des techniques, de la recherche, de la formation des hommes: de la vie culturelle et sportive et pour tout autre objectif d'intérêt commun ».



L'Artisanat a toujours donné un coup de main à la France. Il concourt à la richesse de la nation. Aujourd'hui, par exemple, il represente cinq fois l'aéronaunque! Avec les nouvelles mesures de modernisation de l'Artisanat, la France a marqué et marquera encore des points: emplois, création d'entreprises, développement régional.

Un sérieux coup de main à l'emploi. Un effort exceptionnel de formation initiale avec un programme de rénovation de l'apprentissage. Un effort de qualification avec la loi sur la formation professionnelle qui permet de former 85000 artisans chaque année.

Un sérieux coup de main à la région. Avec les régions et les acteurs du développement local, tout est mis en œuvre pour maintenir et développer l'artisanat régional, garant de la bonne répartition des emplois dans chaque région, chaque ville et chaque village.

Un sérieux coup de main à l'avenic Pour la création et la transmission des entreprises artisanales, l'Etat, avec ses partenaires, donne aussi un sérieux coup de main à la France: incitations fiscales, livret Epargne Entreprise, prets speciaux, entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée...

L'objectif à atteindre? Encore plus d'artisans en France. Parce que demain est entre les mains des artisans.

alstère du Commerce de l'Artisanat et du Tourisme.

PARIS

I(H) . II(H)L

dispute Armit Cimi-ti-

. . 4.51

BUBLIQUE A Ministere d ENTRE

> AV NATI

to the con-

.

Ptc.

Charles and the same of the sa

la man

Culta Side Alle de Comment

12 tale .. = 12 1 CE .CT LA

المراجع والمالية

3 x2 · B 35

appreciation dup

Schlumberger

sont bataly Le conseil d'administration de Schlumberger a approuvé aujourd'hui l'imputation sur les résultais du quatrième trimestre d'une somme de 485 millions de dellars, soit 1,62 dellar par action. Cette imputation affecte Fairchild semi-conducteurs et comporte pour l'essentiel l'amortissement immédiat du solde des actifs intangibles s'élevant approximativement à 250 millions de dellars. Une provision pour cession de divers actifs de 110 millions de dellars et une provision de 80 millions de dellars pour le regroupement d'installations de production.

tions de production.

Michel Vailland, président-directem général, a déciaré que ces mesures au-ront pour effet d'assainir la simiation fi-nancière de Fairchild semi-conducteurs. velle équipe de direction et l'introduc-tion de nombreux nouveaux produits departiciper pleinement à une reprise de l'industrie des semi-conducteurs.

Le conseil a également autorisé la so-ciété à racheter jusqu'à 25 millions de ses propres actions, sois environ 8 % des actions en circulation. Les rachats soront échelonnés sur une période de deux ans en fonction des conditions du mar-

Le conseil a déclaré un dividende de 0,30 dollar par action, payable le 17 jan-vier 1986 aux actionnaires enregistres le 23 décembre 1985.



PARIS PARC S.A.

qui réalise le premier parc de loisirs à thème en France

a porté son capital à 100.000.000 de francs

avec le concours de la

Banque Arabe et Internationale d'Investissement B.A.I.I. qui a placé les actions.

PHILIPS

La société a décidé de distribuer au titre de l'exercice 1985 un acompte sur dividende de 0,60 florin par action ordi-naire d'ane valeur nominale de 10 florins (acompte inchangé par rapport à l'année précédente).



expand

Lors de l'introduction de leur group sur le second marché de la Bourse de Paris, Philippe Poiret et Patrick Wallaert, les dynamiques dirigeants, espé-raient beaucoup du développement de leur division informatique.

leir division informatique.

Ces espérances se réalisent puisque informatique et vous, principale société de cette division, vient de signer un accord de pronotion et de distribution avec la société Ultimate, permettant l'implantation et la distribution de matériel Bull Ultimate sous système d'exploi-

riei Ball Ultimate sous système à exploration Pick.
Cet accord vise essentiellement les PME et PMI pour lesquelles les systèmes DP6 Ultimate sont spécialement

appropriés.

Informatique et vous est le principal distributeur en France des systèmes d'exploitation Pick et a signé des accords de promotion avec les organismes suivants:

chambre des métiers,
 organisme privé de gestion de

same,

— syndicat viticole,

— Centre technique du bois.

A l'heure actuelle, une quande réalisations sont en cours.

à Informatique et vous de voir son chif-fre d'affaires multiplié par trois et at-teindre environ 60 millions de francs en

Informatique et vous termine actuel-lement son implantation régionale qui devrait comporter dix filiales de distri-bution régionale dans le premier semes-

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venes à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les iomeinsa] ; vous l'aurez en

S'il n'y figure pes : nous difu-sons gratutement votre demande auprès d'un réseau de correspondants ; vous recevez une proposition écrite et chiffrée dès que nous trouvons un livra.

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

Placements

sicav

Le 17 décembre 1985 sera ouverte au public la SICAV - Placement J - créée par un groupe de banques, d'investis-seurs institutionnels et d'entreprises in-

Le tour de table réunit, outre la Société marseillaise de crédit, établisse-meut dépositaire, les membres du Conseil d'administration de la SICAV (cf. ci-dessous), ainsi que la Mutuelle générale française-accidents, la Compa-gnie française pour l'Afrique occiden-tale, la Compagnie des machines Bull, l'Office d'amonces (groupe Havas), la Société des bains de mer (Motaco), la Banque Martin-Maurel, l'entreprise Jean Lefebvre, la Société financière de l'industrie du gaz, Victor J.-B. Pastor (Monaco), la Société des eaux de Mar-seille, Gardella S.A., l'Union mutualiste des travailleurs, la Siagi et divers autres investiaseurs. ciété marseillaise de crédit, établisse-

Cette Sicav court terme se propose d'avoir une performance articulée sur le marché monétaire de telle sorte que ses souscripteurs trouvent une rémunéra-tion significative et régulière de leurs placements même pour des durées très

courtes. Elle se propose également d'intervenir sur le Matif des qu'il sera opé-tationnel afin de pouvoir y trouver des couvertures de risque. Le portefeuille

Le conseil d'administration et la direction sont les suivants ;

- M. Jean-Louis Peyrude, directeur smancier de la Société marseillaise de

Aéroports de Paris, représentés par M. Amilhat ; Banque de Bretagne, re-présentée par M. Petit, directeur des af-faires financières ;

Banque Courtois, représentée par M. Axel Courtois de Vicose, viceprésident et directeur général;

Banque La Hénin, réprésentée par M. Meyssonnier, directeur général ad-

- Ciments Lafarge France, repré-semés par M. Guiot, directeur finan-

Entreprise Jean Lesebvre, repré-sentée par M. Néouze, directeur admi-nistratif et sinancier;
 Société financière et soncière

(Groupe Renault), représentée par M. Dominique Blanc, directeur finan-

cier;

- Société marseillaise de crédit, représentée par M. Hervé Mocci, sous-directeur;

- Union de banques à Paris, représentée par M. Yves Jean, directeur financier : M. Jean Cohen, directeur général de la caisse centrale de réescompte.

Directeur général :

– M. Alain Gerbaldi, sous-directe la Société marseillaise de crédit.

Les souscriptions et les demandes de rachat sont reçues aux guichets des étahissements suivants:

sements suivants ;
Société marseillaise de crédit ;
Banque de Bretague ;
Banque Courtois ;
Banque La Hénin ;
Banque Martin Maurel ;
Caisse contrale de réescompte ;
Société financière et foncière ;
Union de banques à Paris.



Barclays Bank S.A.

En raison du départ prochain à la retraite de Pierre GDMONT. Directeur Genéral des Affaires Internationales et Financières, les responsabilités au sein de la Direction Générale de BARCLAYS BANK S.A. dont le Président Directeur Général est Pierre de LALANDE, ont été remaniées et soot mainteuant les suivantes :

Jacques GOUIN. antérieurement Directeur Général des Agences, devient Directeur Général de l'Administration et des Filiales Spécialisées. Lui sont notamment rattochées

- Affaires Juridiques et Contentieuses, Services Ioformatiques.
- Filiales Spécialisées.
 Relatioos Humaines et Sociales. Organisation,

ainsi que divers services administratifs.

Dominique DEMARQUETTE, Directeur Général Adjoint, prend en charge l'exploi-tation bançaire française et internationale. Lui sont rattachés les Directions et Départe-

- Les Agences au nombre de 40.
 Clientèle Privée.
 Grandes Eotreprises.
- Affaires Internationales.
- Négoce International.
 Marketing et Publicité.

Nicholas MAXWELL-LAWFORD, Administrateur, résidant en France, supervise l'Iospection Géoérale, le Contrôle de Gestion, le Plan et les relations avec le Groupe BARCLAYS.

La Banque d'Affaires, COMPAGNIE FINANCIÈRE BARCLAYS, dont Eric LICOYS est Directeur General, la Direction du Credit, la Tresorerie et les Affaires Financières, sont directement rattachées à Pierre de LALANDE.



62

الجزائس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'énergie et des industries pétrochimiques

ENTREPRISE NATIONALE DE LA PÉTROCHIMIE Direction études et développement

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº ETD/02/85

Un appel d'offres national et international est lancé en vue de la réalisation d'une étude de faisabilité projet Acide acétique et dérivés.

Cet appel d'offres s'adresse aux engineerings et bureaux d'études spécialisés pour la réalisation de cette étude.

Les soumissionnaires intéressés doivent déléguer, à partir de la date de parution du présent avis et jusqu'au 15 janvier 1986 à 16 heures, un représentant dûment mandaté pour retirer le cahier des charges auprès de l'Entreprise nationale de la pétrochimie, Direction étude et développement, Boîte postale n° 07, SKIKDA, contre le versement de la somme de 300 dinars algériens (300 DA).

Les offres accompagnées des documents exigés par la réglementation algérienne en vigueur seront adressées, sous double enveloppe, à : DIRECTION ÉTUDES ET DÉVELOPPEMENT

Entreprise nationale de la pétrochimie Zone industrielle de Škikda B.P. 07 - SKIKDA

suivantes: « Appel d'offres nº ETD 02/85 Confidentiel - A ne pas ouvrir »

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne comporter que les mentions

L'enveloppe intérieure contenant la soumission comportera le sigle ou la raison sociale du soumissionnaire.

publication de cet avis. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dix jours (90 jours) à compter de la date de clôture du présent appel

La date limite de réception des offres est fixée à quarante jours (40 jours) après

L'EQUIPE GAGNANT TANDY 2000 Une fobuleuse réservé de puissance, 256 Ko MEV - Extensible jusqu'à 768 Ko.



Quels que soient vos besoins et

votre budget, vous trouverez dans "l'équipe TANDY" l'ordinateur personnel au meilleur rapport ** performances/prix. Du pelit portatif au modèle le plus TANDY 200



Avec l'assurance de beneficier d'un service TANDY MODELE 4P

Le cœur d'un système évolutit 64 Ko MEV, extensible jusqu'a 128 Ka selon version.

TANDY MODELE 100 Portant. 5 logiciels incorporés. 24 Ko MEV, extensible jusqu'à 32 Ko.

Je désire plus d'informations sur : T1000 T2000 M4 M4P M100 T200 Cocher to cose sv.p.

...L'évidence même Disponible dans les Centres Ordinateurs,

(ou joindie votre carte de visite). A renvoyer a TANDY FRANCE - Drysian Ordinateurs Immeuble "Les 3 Fontaines" - BP 147 - 9502; CERGY PONTOIS

Question/Réponse

Combien de vols Air France, par an, assurent la desserté des départements d'Outre-Mer?

La réponse est \ dans le billet.

AIR FRANCE

Air France, Compagnie nationale, s'efforce d'assurer dans les meilleures conditions et au meilleur prix le transport des passagers et du fret entre la Métropole et les Antilles, la Guyane et La Réunion. Les devoirs du service public lui font une obligation de mettre

en place tout au long de l'année les vols nécessaires à l'acheminement des passagers et du fret. Mais il est également de la responsabilité d'Air France d'assurer ce service public avec le souci d'une gestion équilibrée sans déficit à la charge du contribuable.

Quelles sont les particularités du trafic entre la Métropole et les départements d'Outre-Mer?



Courbe des coefficients de remplissage sur la ligne Pieres Antilles en 1984.

Les déplacements des passagers entre la Métropole et les Antilles, la Guyane et La Réunion sont très fortement influences par les vacances scolaires, les fètes annuelles et les saisons. Il en résulte, à certaines périodes, de très fortes différences de taux d'occupation

entre les allers et les retours des vols.

Ainsi, en Juin et Décembre, pour répondre à la demande de départ vers les départements d'Outre-Mer, Air France met en ligne de très nombreux avions qui sont complets dans un sens et peu remplis dans l'autre.

En Septembre et Janvier, le phénomène

Et si Air France proposait des tarifs encore plus bas aux périodes creuses?



Pour faire bénéficier ses passagers de tarifs encore plus bas, sans compromeltre l'équilibre économique de l'exploitation, Air France propose les tarifs Vacances* "Périodes vertes" Ces tarifs aller-retour sont valables dans toutes les périodes "vertes" cor-.. respondant au sens "creux" des vols réalisés en période de pointe. Ils sont *tarif Voyages pour tous sur La Réunion.

donc très avantageux bien que soumis à d'impératives contraintes de dates. Entre Paris et les Antilles, le tarif Vacances "périodes vertes" est de 3800 F, entre Paris et la Guyane de 4475 F, entre Paris et La Réunion de 5590 F. Renseignez-vous sur les dates et conditions d'application de ces tarifs auprès de votre agence Air France ou de votre agence de voyages.

FINANCES

La Bourse de Milan en pleine euphorie

De notre envoyé spécial

Milan. - Le président dn conseil, socialiste, choisit cette enceinte pour venir, le lundi 9 décembre, réaffirmer sa foi vibrante en l'économie nationale. C'est la première fois qu'un tel fait se produit depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

Le quotidien communiste bre, à lui consacrer une chronique régulière. C'est un événement sans précédent depuis la nais-sance du PCI, en 1921. Son adresse - place des Affaires! est désormais connue de toutes les familles qui ont quelques économies à faire fructifier. De quoi s'agit-il? De la Bourse de Milan.

C'est le dernier lieu dont on cause - à vrai dire, de facon de plus en plus insistante - depuis deux ans. Avec une hausse de 85 % de l'indice général des cotations, la capitale lombarde « enfonce » Francfort, Paris, Londres, et même New-York.

Certes, il est plus facile d'atteindre des progressions astronomiques lorsqu'on « cote » un pen moins de deux cents titres (1), que si l'on en offre qua-rante mille (Wall Street); si l'on « capitalise » 50000 milliards de lires (225 milliards de francs) que lorsqu'on en propose pour 205 milliards de livres sterling (2000 milliards de francs). Les étrangers n'ont évidemment pas été les derniers à s'y întéresser. Milan était en 1985 le pèlerinage que devaient accomplir les investisseurs institutionnels européens

Certains s'inquiètent d'un tel engouement. Mais rien n'y fait! Le 16 octobre, jour de l'annonce de la (fausse) démission du gouvernement de M. Bettino Craxi, l'indice a aussitôt reculé de plusieurs points. Dans les quatre jours, il avait retrouvé son niveau antérieur, et même an délà.

Comment expliquer une telle euphorie? C'est que tout d'abord on partait d'un niveau très bas. « A la mi-1983, lorsqu'on a commence de percevoir les premiers frissons, la Bourse était véritablement à la casse, nous explique un agent français opérant en Italie. Aux premiers signes de redémar-rage de l'économie, ça devait donc repartir bon train.

Il en fut bien ainsi avec cette coincidence admirable de l'arrivée aux affaires d'un président socialiste. M. Paolo Borroni, membre du comité directeur des agents de change, inclut d'ailleurs « la stabilité goivernementale » actuelle, assez inédite en Italie, au nombre des facteurs tout à fait positifs pour la Bourse.

« Petite Bourse provinciale, Milan est devenue, en l'espace de deux années, une vaillante Bourse internationale », nous explique un industriel.

Les fonds communs d'investissements

Dernier élément capital pour expliquer l'actuelle explosion boursière : la création, en 1983; de fonds communs d'investissements (FCI), équivalent, toutes choses égales par ailleurs, des SICAV françaises. Le niveau d'épargne des Italiens est tradi-tionnellement un des plus forts d'Europe en pourcentage des revenus, à tout le moins.

Mais, ici comme ailleurs, on craint, à l'égal de la peste, les placements douteux. Longtemps, « la Bourse n'a pas eu meilleure presse qu'une maison de jeux », nous dit plaisamment ce confrère

Mais après la création de la CONSOB (Commission des opérations de Bourse), l'apparition plus récente des fonds communs d'investissements entoures de sérieuses garanties est venue « déborder » des épargnants

jusque-là frileusement abonnés anx seuls bons du Tresor (il est vrsi particulièrement rentables. compte tenu des énormes besoins de financement d'un Etat dont le financement annuel est abyssal). Les FCI se sont multipliés, tels chempignous après la pluie. Il en existe anjourd'hui 41, presque tous « parrainés » par des banques ou des compagnies d'assu-

Les industriels italiens n'ont, quelle évidence, pas été les derniers à s'apercevoir des bénéfices qu'ils pouvaient retirer de cette agilité nouvelle de la Bourse. Au lieu d'emprunter à des banques à des taux prohibitifs (jusqu'à 20 % aujourd'hui), ils se sont tournés vers la place des Affaires, pour y effectuer des placements de titres on des augmentations de capital.

Sur un marché très réduit (en valeur absolue, et par rapport à l'offre virtuelle), on assiste évidemment à de belles empoignades entre demandeurs d'actions, pour le phis grand profit de l'indice : on trouve d'autant moins de « papier » en déshérence que la phipart des grandes et moyennes entreprises de la péninsule ont opéré, ces cinq demières années, des redressements spectaculaires, et présentent désormais des bilans faire palir d'envie nombre de leurs concurrents étrangers.

Le plus étonnant est peut-être de voir que d'importantes sociétés publiques (quinze au total, dont Alitalia, Mediobanca, Italcable, Banco di Roma, Credito Commerciale) n'ont pas non plus hésité à s'introduire au listino (la fiste des cotations). « Investir en Italie, c'est le bon moment », déclarait, il y a quelques semaines, le président de la Chase Manhattan Bank, M. William Butcher: - Pouvou que ça

. (1) Chiffre du début de 1985. De

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS LE GROUPE CDME AUGMENTE SON CAPITAL



8 décembre 1963 : CDME est introduit en Bourse à 410 F. 9 decembre 1985: COME augmente son capital. Depuis 1983, COME a continué à se developper acti-

+321% 25,8MF CDME, leader du marché français de la distribution de materiel electrique c'est, en france:

253 points de vente (soit 50 de plus qu'en 1983) ouverts

sur enseignes des 42 tiliales françaises. 80000 produits techniques distribués et 1500 fournisseurs. • 120 000 clients, artisans, installateurs électriciens, entre-

pases industrielles. Une stratégie commerciale orientée notamment vers les marchés des nouvelles technologies. En renforçant ses fonds propres, CDME emend se doter de moyens accus pour mieur saisir les opportunités de développement sant en France qu'à l'étranger.

CDME *

Compagnie de Distribution de Matériel Electrique Lo? groupe de distributes en reman-alentico de l'industrio er de billiment." lon en France en survico de la modes 15-17, rue d'Athènes 75009 Paris.

AUGMENTATION DE CAPITAL

nonvelles de 100F nomme a numéraire. Prix d'émission: 550F (nominal 100F et prime 450F) payable intégralement lors de la sous-

Orait de souscrippion: réservé aux actionnaires à titre irréductible à raison d'ume action nou-velle pour hait actions anciennes. Les souscip-tions à titre réductible ne sont pas acceptées Délais et lieux des ouscription: du 9 décembre 1985 au 9 jaméer 1986 inclus aux guschets de : - Paluel-Marmont finance; - Crédit Industriel et Commercial de Paris,

Banque Worms,

— Banque de l'Union Européenne,

— BNP, CCF, Société Générale, Société Bancaire et leurs succursales et agences en France.

La B.N.P. et la SFOM s'implantent en Guinée

A la demande des autorités guinéennes et dans le cadre de la réforme monétaire entreprise en liaison avec le FMI, la Banque Nationale de Paris et la Société Financière pour les Pays d'Outre-Mer ont élargi leur réseau de BICI(s) en Afrique avec la création de la Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie de la Guinée (BICI-GUI).

Banque commerciale à statut privé, la BICI-GUI dispose d'un capital initial de USD 7,1 millions, réparti entre l'Etat guinéen et des actionnaires extérieurs réprésentés par la B.N.P., les partenaires de la SFOM (B.N.P., Drescher Bank et Banque Bruxelles-Lambert), la Caisse Centrale de Coopération Economique et la Banque Européenne d'Investissement. Une augmentation de capital est prévue prochainement pour permettre à la Société Financière Internationale et à l'institution de développement allemande D.E.G. de participer à la nouvelle banque.

La BICI-GUI, qui se veut être l'un des instruments essentiels de la relance économique et financière initiée par l'Etat guinéen, sera opérationnelle à Conskry dès Janvier 1986, puis s'implantera progressivement dans chacune des 7 provinces du pays. Elle assurera le traitement de toutes opérations nationales et internationales.

> B.I.C.I. - GUI Route du Niger Carrefour MOUKARIM B.P. 14.84 **CONAKRY-GUINEE** Monsieur Pierre MECHADIER Directeur Général

£ ...

The way of the same was N . - 1 7. 222 320 SPIRE THE LAND ATT TO A SECOND September 1 and The St.

Story and the street 200 Service Service THE A LEWIS LINE

PER A DENT S. T.A.

٠,

.

.

. . .

100000

• LE MONDE - Mercredi 18 décembre 1985 - Page 35 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS 16 DECEMBRE Comptant % % de de Sons. coupon Decries cours Cours préc. **VALEURS** VALEURS **VALEURS** VALEURS **VALEURS** PARIS -**NEW-YORK** Heogown L.C. Industries L.C. Calaud N.V. Jet. Min. Chem Johannetberg Katote Latonis Mannestrens Michaed Back Pic. Minusi-Baseown, Norseds Oliveti Pakhoud Holding Picer Inc. Proper Gentile Misch Cy Ltd Roleco 1150 Ra inscrivant un nouveau record en termes d'indice Dow Jones (ochi-ci s'est établi à 1553,10 points en clôture, en hausse de 17,89 points sur la précédente aéance). Wall Street à commencé la senuinc en fantare, enfoaçant les précédente records établis à quatre reprises la précédente semaine. Avec 176,03 millions d'actions échangées hindi (contre 177,90 précédentement), le marché new-yoriente confirme que sa vigueur ne se dément pas an fil des jours, ainsi qu'es témoignem les montants de transactions très élevés, supérieurs à 1,5 million de titres que l'on remarque sur Union Carbide (laquelle a rejeté l'offre de reprise formulée par GAF). Phillips Petroleum, Reynolde Industries, ITT, Commonwealth Edison, American Telephone, Philip Morris, Texaco et Merill Lynch. Selon les analystes, de nombreux investinseurs disposant de liquidités soulaitent participer à la reprise boursière qui dure maintenant depuis trois mois. Leur optimisme est alimenté, ajoute-t-on, per le santiment que la crossance économique américaine repartira en 1986, tandis que l'inflation devrait demeurer faible et les taux d'intérêt orientés à la baisse sous l'action de la Réserve fédérale. On notera à ce sujet les propos tenns par M. Henry Kaufman, le célèbre économiste de Balomon Brothers, lequel a confirmé sa prévision d'anne nouvelle baisse du taux d'etcompte du Fed, qui devrait être de 0,5 % au début de l'année prochaine. 736 292 120 730 292 120 230 16 décembre Nouveau record: 1553 A nouveau très soutenu 590 12 20 12 25 242 50 243 817 228 1859 666 La semaine a bien commencé à la Bourse de Paris, où les valeurs fran-10,80 % 75/54 ... 13,25 % 80/90 ... caises out encore pris un peu plus de 0,7 % en moyenne. 13,80 % 80/87 ... 13,80 % 81/89 ... 120 225 289 470 460 755 761 396 400 241 50 242 Aucune flèvre, toutefois, n'a été 16,75 % 81/87 ... 16,20 % 82/90 ... notée, maigré la très forte avance de Wall Street à la veille du week-end 18 % join \$2 ED.F. 7.8 % 81 . . . ED.F. 14,5 % 80-82 précèdent. L'ampleur de cette avance, très rapide depuis plusieurs semaines a Rich Cy Ltd Roleso Roleso Roleso Rotemon Shal fr. bort.) SLF, Akisholig Spary Rend Shee Cy of Can. Shielof of Can. Shielof of Can. Shielof of Can. Town Ball Town Ball Town Ball Town Rolest, he Visible Montagen Wagnon-Lits West Rand 360 440 316 318 357 322 50c 900 900 584 584 770 770 198 188 585 588 710 700 1046 1047 243 244 4000 1079 50 216 10 373 50 73 50 283 402 même calmê un peu les enthousismes sur la place de Paris, où les opérateurs craignent un éventuel retour de flamme (à New-York bien entendu). Cit. France 3 %. Cit. France 3 %. Cit. Brown jane, 22 . Cit. Prother Cit. Stag. S.C.G.P.M. Sema-Metra SEP. SEP. SEP. Car, sur notre place, les acheteurs étrangers sont toujours présents, de | VALEURS | Cours | Durnier | cours | Invest. Shi Cent. | Legar | Lega sorte que les acheteurs français, notamment les grands investisseurs institutionnels, qui ont d'importantes disponibilités à replacer. Le résultat - 43 19 45 891 600 Soffice: Sourc: Valence de France: est que la cote a encore progressé, mais bien sagement, consolidant ses gains Hors-cote précédents. précédents. C'est ainsi que Michelin est resté inchange, que Peugeot a cédé quelques points après l'échange de plus de 500 000 titres vendredi (dont un bloc de 400 000 pièces). En revanche, Schneider, dont la SECOND MARCHÉ 56 50 55 458 468 2730 440 940 7 15 335 344 70 1036 Copiese. Hydro-Energie Horavea N.V. S.P.R. There at Multionie Ulinas. Union Benegation 458 320 125 90 125 50 165 259 310 310 333 341 cotation a été un instant réservée, a | VALEURS | Count du | Count du | 12 déc. | 15 déc. | 16 déc. | 17 déc. | 18 gagné 7 %. Moèt-Hennessy a encore battu ses records à près de 2 400 F, de même que la Lyonnaise des Eaux à VALEURS Emission Racket VALEURS Estimates Rachet plus de 1 000 F. Vive avance, également, des valeurs SICAV 16/12 sur lexquelles courent des rumeurs d'OPA: Nord-Est (+ 5,5 %) Luchaire. 294 F7 281 07 of Partner De 228 42 25 04 Partner Energie 581 82 548 21 Partner Sention 7288 44 72178 11593 11422 05 Partner Sention a OPA: Nord-est (+ 5,3 %) Luchaire. Quelques baisses : Aussedat-Rey, Maison Phénix, Immobilière Monceau. La Compagnie du Midi, qui s'apprête à lancer une offre sur la Providence SA est restée pratiquement stable. Quant aux pétroles, ils remontent lentement après leur sévère recul de la 677 11 647 23 13978 14 13972 65 53941 1053-4 1432 252 14 564 2-62949 55 319 30 30 30 32 1282 33 384 85 387 52 164 46 152 186 5608 5454 46 1076 17 1076 08 531 71 507 507 50 291 71 373 95 semaine dernière. Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 300 F à 79 300 F et le napoléon 1 F à 522 F. 289 93 265 42 | Haustmann Cott terms 289 93 265 42 | Haustmann Chicroles. 2810 31 | 24310 31 e | Haustmann Chicroles. 2810 31 | 24310 31 e | Haustmann Chicroles. 2810 31 | 24310 31 e | Haustmann Chicroles. 2810 31 | 24310 31 e | Haustmann Chicroles. 2810 31 | 24310 31 e | Haustmann Chicroles. 2810 31 | 1437 39 | Haustmann Chicroles. 2810 31 | 1137 4 | Haustmann Chicroles. 2810 31 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 | 1438 41 10767 88 10714 09 AUTOUR DE LA CORBEILLE 12014 83 11956 05 839 98 610 98 seconde chaîne de magasins japonsia à faire son entrée à la Bourse de Paris. SIAPA: UN DISTRIBUTEUR DE BOSSONS AU SECOND MARCHÉ. La Société industrielle d'applications de l'automatisme (SIAPA), constituée en 1956, va faire son entrée le 17 décembre 1985 au marché hors-cote de la Bourse de Paris à l'initiative du Centre d'informations et d'introductions boursières (CIIB). Cetté société, dont le siège est à Palaisceau, dans la banfieue parissienne, et qui est présidé par M. André-Paul Desjardins, a réable, un 1984; nor chiffire d'affaires (société na les 205 millions de france, avec environ deux cènts salariés. SUSPENSION DE COTATION DE 10508 07 10497 57 SUSPENSION DE CUTATION DE SOFICAL. — La cotation des actions de la société SOFICAL, négociées à la cote officielle de la Bourse de Paris, a été suspendue le 16 décembre 1985 par la Chambre syndicale des agents de change, jusqu'à nouvel avis, en raison d'un projet d'opération financière concernant cette société holding qui contrôle divers intérêts commerçant avec des pays d'Afrause. 12087 69 11987 71 683 50 683 65 485 76 463 73 624 91 566 57 265 88 263 82 402 20 383 96 347 69 331 92 204 90 196 81 363 21 337 19 contrôle divers intérêts commerçant avec des pays d'Afrique. UNE DEUXIÈME CHAINE DE MAGASINS JAPONAIS BIENTOT COTEE A PARIS. — Une des plus grandes chaînes japonaises de aupermarchés, Uny Co, cavisage de faire toter ses actions à la Bourse de Paris le 14 janvier prochain, selon une information en provenance de Nagoya, où est située cette société. Aux côtés de Ito Yoksdo, celle-ci serait alors la 1086 85 746 20 782 1085 48 458 66 342 85 918 69 11 16 67 330 47 M. Dupont réélu syndic INDICES QUOTIDIENS des Agents de change (INSEE, lass 100: 28 dic. 1994) 13 dic. 16 dic. 14 dic. 15 dic. 16 dic. 14 dic. 16 dic. 15 dic. 16 dic. 16 dic. 16 dic. 17 dic. 18 dic. 1995 198,4 99,5 198,4 99,5 198,4 99,5 M. Xavier Dupont, syndic de la Compagnie des agents de change, a été réélar à ce poste par ses paira, le 16 décembre, sa même tomps que son premier adjoint, M. Ainiu Forri. A l'iume du même scrutiu, MM. Régis Rousselle, Michel Ondart, Pierre Lacarrière, Roger Michaux, François Bacot et Claude Bouvet, out été noumés adjoints du syndic nour (Nese 100 ; 31 dic. 1981) 13 dec. 16 déc. Indice général 250,3 252,9 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Rifets privés de 17 décembre 9% 406.71 396.81 1361.47 1360.05 72262.41 72190.22 COURS DU DOLLAR A TOKYO 16 déc. 17 déc. 1 dollar (en year) 202,40 201,80 nommés adjoints du syndic pour Pamés 1986. Règlement mensue 90 50 94 20 1 145 61 50 1041 682 225 50 30490 146 830 164 50 118 50 132 50 470 50 57 20 2050 161 30 1 - 124 + 136 + 128 + 128 + 098 + 098 + 098 + 098 + 098 + 1603 + 16 90(275647 8487442 118849 691458813560521672 42358 Veléo Veléource Veléource Veléource Veléource Veléource Veléource Veléource Amer. Express Express Express Express Express Express Express Deutscher Express Deutsche Benk Dome Mines Deutsche Benk Dome Mines Deutsche Benk Deutsche Benk Express Ex Imp. Chemical Inco. Limited IBM ISM ISM ISM ISM ISM ISM ISM ISM Iso-Yokado ISM Iso-Yokado ISM Iso-Yokado Iso-Y

| 289 | 300 | 300 | 300 | 2780 | 2798 | 2798 | 2798 | 2798 | 2798 | 2798 | 171 | 171 | 171 | 171 | 172 | 1730 | 1345 | 1346 | 1046 | 1084 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 1098 | 10 + 2 111 + 0 95 + 0 111 + 0 95 + 0 101 Elf Aquipane

Cortific 2

Specia B-Fourie

Control B-Fourie

Castor Construct

Europe or 1

Found Control

Europe or 1

Found Control

Found 2002 204 90
184 50 186 70
1852 156 70
1852 156 70
1852 156 70
1251 2310
1898 1990 730 770
1230 1229
1046 1048
1475 1480
695 710
213 218 90
387 78
379 90 373 90
920 819
520 902
480 470
558 560
286 50 300
480 451
1320 1370
574 572
73 50 76
571 530
2070 2070
660 655
1910 2040
324 320
1315 1313
708 709
1145 1159
2468 2450
737 1015
190 155
736 738
112 10 110
333 400 60
1525 1512
172 10
1525 1512
172 10
15646 1260
977 1015
190 155
721 728
172 1015
190 155
731 406 60
1525 1512
172 10 110
333 400 60
1525 1512
172 10
15646 1260
3375
344 316
460 60
1525 1512
172 10
1526 1530
375
384 386
879 1055
1625 1525
1630 2565
1625 1625
1630 2565
1630 2565
1630 2565
1630 2565
1630 2565
1630 2565
1630 2565
1630 2565
1631 2565
1631 2565
1632 1651
179 50 57
534 545
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
163 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165
165 165 Opti-Paribes
Optia (I.)
Paper, Gascogne
Paris-Risecomp
Radiouse (I.A.)
Radiou 4,6 % 1973
C.N.E. 3%
S.N.F.
C.C.E.
S.R.F.
C.C.E.
RURP.
C.C.E.
Russel T.P.
Resent T.P.
Rese COURS DES BILLETS
AUX GLICHETS COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS prés. COURS 16/12 COURS MONNAISS ET DEVISES 6/12 Exata-Unis (\$ 1)

ECU

Alleanague (100 DM)

Bulgious (100 F)

Pays Base (100 BL)

Densemble (100 land)

Grando-Sectoppe (£ 1)

Erice (100 denshmus)

Sainte (100 fr.)

Solda (100 fr.)

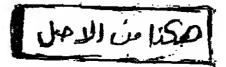
Solda (100 sec)

Autriche (100 sec)

Permyal (100 sec)

Canade (5 cen 1)

Japon (100 years) 7 696 6 712 306 050 14 976 272 64 390 11 118 6 135 4 485 300 196 43 520 4 804 5 543 3 808 7 711 6 705 305 750 14 897 271 400 84 280 100 290 11 087 6 128 4 493 365 480 100 290 4 931 4 800 5 538 5 509 79000 79300 522 78800 78000 521 451 601 478 605 3520 2010 1485 2090 460 317 50 316 50 5 18 296 14 450 263 79 96 10 600 3 800 4 200 354 500 42 450 4 850 4 300 5 350 3 600 311 16 300 278 67 102 11 200 6 100 371 500 101 500 44 400 5 200 5 750 3 800 500 473 502 3645 2080 3006 498 318 25 316 56 319 86



LE COUP DE FILET DE NAMUR

La police belge considère Pierre Carette comme le « patron » des Cellules Communistes Combattantes

De notre correspondant .

Bruxelles. - Lundi 16 décembre,

13 b 13 : Didier Chevolet (trente

ans) et son amie Pascale Vandegeerde (vingt-huit ans) prennent le train à Charleroi, discrètement mais efficacement « filés » par les ser-vices belges de sécurité. Arrivés à Namur, ils se rendent juste en face de la gare dans un restaurant ex-press. 15 h 15 : le restaurant est investi par une nuée de policiers en civil qui en bloquent toutes les sorties. - J'ai même pensé à une attaque... je ne savais pas qu'il s'agissait de policiers », raconte un des responsables du restaurant. Sommés de mettre les mains en l'air, les clients roient les policiers cerner la table où se trouvent Chevolet et Vandegeerde en compagnie de deux autres personnages : Bertrand Sassoye (vingt-deux ans) et surtout Pierre Carette (trente-trois ans), considéré comme le « patron » des Cellules communistes combattantes qui, en un peu plus d'un an, ont commis vingt-sept attentats en Belgique. Maîtrisés et fouillés, les quatre terroristes, tous armés et munis de faux enés dans les locaux de la police

judiciaire de Namur. Craignant upe action d'autres terroristes pour tenter de libérer leurs camarades, les forces de l'ordre bloquent le centre de la ville. Dans le même temps, une vaste opération est déclenchée à Charlerni et à Bruxelles, A l'intérieur d'une Golf rouge venant de Namur, qui avait brûlé un barrage dans la bantieue de la capitale, on aurait reconnu Na-thalie Menigon et Jean-Marc Rouillan, les chefs historiques d'Action

Les quatre personnes arrêtées sont bien commes des services belges de sécurité, qui avaient filé depuis longtemps toutes les saciennes connaissances de Pierre Carette. Cet homme qui, pour le mo-ment, semble avoir été au centre du dispositif des CCC, a pris apparemment un malin plaisir à se faire voir aux quatre coins de Belgique : on

Sur

CFM

de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Limoges (102,1 MHz)

à Toulouse (88,6 MHz)

MARDI 17 DÉCEMBRE

«le Monde» reçoit

Jean-Denis Bredin

auteur du rapport

sur les télévisions privées

avec PHILIPPE BOUCHER

MERCREDI 18 DÉCEMBRE

Allô «le Monde»

47-20-52-97

présentée

PRIX DU PÉTROI F

ET PRIX A LA POMPE

r FRANÇOIS KOCH .

Seint-Nazaire-La Baule (94,8)

l'aurait aperçu dans un café de Louvain, dans une cabine téléphonique. de Bruxelles, parmi la foule de Charleroi juste après un attentat des CCC. Il est aussi soupponné d'avoir tiré sur un agent d'une compagnie. de gardiennage, au moment de s'en-fuir après avoir déposé une charge explosive devant le siège d'une banque bruxelloise.

Né à Charleroi, capitale du pays noir », d'une mère fonctionnaire et d'un père agent de la sûreté publique, Carette, élève médiocre (sauf en... morale et en travaux manuels), obtient à Bruxelles un diplôme d'imprimeur à vingt-trois ans. En 1975, il participe à la création d'un comité de soutien aux prisonniers politiques en Allemagne fédérale. Dès cette date, d'ailleurs, il annonce la couleur et rompt avec l'extrême gauche « classique ». En 1979, son nom est cité dans l'enquête sur l'attentat manqué contre le général Haig, alors commandant en chef de l'OTAN. En 1981, il est à l'origine de la création d'une imprimerie militante située rue d'Albanie à Bruxelles, - destinée à promouvoir une plus grande circulation des idées et projets progressistes ». Autour de lui, on retrouve Didier Chevolet et Pascale Vandegeerde, arrêtés lundi à Namur.

En août 1982, Carette est victime d'un accident de voiture sur la route Bruxelles-Paris en compagnie de Nathalie Menigon. Dans le véhicule accidenté, on trouve des milliers de tracts d'Action directe imprimés par Carette et dénonçant la visite en France de Ronald Reagan. Le 3 octobre 1984, an lendemain du premier attentat des CCC, Carette disparaît - officiellement - de la circulation. L'enquête permettra sans doute de déterminer quel a été son rôle exact dans l'action des CCC. Ses empreintes auraient été notamment relevées sur les lieux de

Didier Chevolet et Pascale Vandegecrde, en plus de leur participa-tion aux activités de l'imprimerie de la rue d'Albanie, étaient les animateurs du mouvement Ligne rouge, enllectif d'ubédience antiimpérialiste qui avait notamment imprimé des tracts de sontien à l'action des CCC. Bertrand Sas, vingtdeux ans, le plus âgé des quatre personnes arrêtées, recherché pour désertion, participait - encore avec Carette - à la rédaction de la revue Subversion.

Des liens évidents avec Action directe

La préparation minutieuse des attentats perpétrés par les CCC, leur organisation sans faille, laissent supposer l'existence d'un « novan dur » parfaitement structuré et composé, selon certains, de plusieurs dizaînes de personnes. Dès lundi des perquisitions out été effectuées, et ces opérations devraient durer toute la semaine. L'arrestation de Carette et des trois antres militants pourrait anssi permettre aux enquêteurs français d'avancer dans leur recherche sur le terrorisme d'Action directe. Si les CCC ne semblent pes être, comme on l'a cru longtemps, l'émanation pure et simple d'Action di-recte, les liens entre les deux organisations sont évidents. Pour preuve : les tracts imprimés par Carette pour les Français, les empreintes de Na-thalie Ménigon, Jean-Marc Rouillan et Pierre Carette retrouvées dans deux appartements « conspiratifs » de Bruxelles (le Monde du 17 décembre). Et la photo des deux chefs d'Action directe en train de s'exercer au tir dans une fête foraine retrouvée dans un de ces apparte-

C'est d'ailleurs à partir d'indices recueillis dans ces locaux que les policiers belges avaient arrêté en août -Chantal Paternostre, une assistante sociale de trente-neuf ans, anarchiste, animatrice d'une émission de . radio. Un autre suspect était sous les verrous, Louis-Jean Carpentier, proche des réfugiés espagnois antifran-quistes, surpris en train de déterrer une mitraillette dans les cavirons de

Les interrogatoires des quatre personnes arrêtées lundi devraient

permettre de déterminer si Chantal Paternostre et Louis-Jean Carpentier n'étaient que des sympathisants des terroristes, ou s'ils ont joué un rôle plus actif. La semaine dernière, un jnge d'instruction français. Jean-Louis Brugnière, charge des instructions concernant Action directe, avait d'ailleurs interrogé Chantal Paternostre pendant plus de dix houres (la jeune femme continue toutefois depuis plus de trois mois de nier tout lien direct avec les CCC):

Le magistrat français a pris connaissance des nombreux docu-ments saisis dans l'appartement nu se seraient trouvés Nathalie Ménigon et Jean-Marc Rouillan. Il. a d'autre part fait procéder à des tirs d'essais de toutes les armes saisies, et a rapporté, à Paris, des douilles et des halles afin de les faire experti-

Une immense satisfaction

L'arrestation de Pierre Carette et de ses trois complices a été accueillie avec une immense satisfaction par la population belge, qui com-mençait à douter de l'efficacité de sa police. Le ministre de la justice; M. Jean Gol - principal responsable de la sécurité, - s'était opposé, la semaine dernière, à la constitution, demandée par l'opposition socialiste, d'une commission d'enquête pariementaire sur les causes du benditisme et du terrorisme.

Cette enquête, selon M. Jean Gol. risquait de paralyser l'activité des services de police. Pour ces derniers, soit les CCC, décapitées par l'arrestation de Carette, vont tenter un baroud d'honneur, et la fin de l'année risque d'être troublée en Belgique; sort elles se font oublier le temps de se restructurer. Soit encore, preparées à ces arrestations, elles poursu vent leurs attentats. Scale certitude : les policiers belges ne connaîtrant pas de trêve des confi-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

(Lire page 7 notre enquêse . sur « Le montée du terrorisme en Belgique ».)

-Sur le vif

Protégez-nous des flics

Vous conneissaz la dernière ? qu'avet... Ou'est-ce que vous lis l'ont recontée ce matin sur France-Inter. C'est pes croyable. Au cours du hold-up dans une succursale de la Banque pari-sierne de crédit, bier après midi, l'un des directeurs a recu deux belles dans le ventre. Et le gangster – droiement dangereux; le mec - s'est tiré avec la caisse en compruntant » sous la menece du revolver la bagnola d'une journe mutomobiliste qui pesseit per le Peu après, coup de pot, il la libère boulevard Besumerchais. Elle fonce, pentelante, haletente, au poste de police le plus proche, croyent bétement que son témoignage risquait d'intéresser les flics.

Pansez-vnus ! ... I'nnt envoyée se faire voir, ailleurs : qu'est ce que c'est que cette histoire ? Ça a eu lieu où, ce bra-quage ?' Boulevard Voltaire ? Ben, alors, qu'est-ce que vous voulez que ca nous fasse. Faut vous adresser au commisseriet du quartier. A Beaubourg.

On est super bien protégés dites donc l lie ont du plomb sous les fesses nos brigadiers. Pas facile de les arracher à leurs occupations : pour le Ccoupe du monde, ce que tu vois pes, c'est que Mexico c'est haut. Je me fous de Platini. Moi, je te dis

nisines 7. On a sessessing votre vieille mère ? Y a pas le feu ! Moi je te dis ou'evec les Hongrois c'est pas du tout cuit...

Yous me direz : ils sont blindés, Grâce à Dieu, nos portes sussi. Et contre qui ? Contre eux.

J'ai un ami. Il interdit à sa ferrine d'ouvrir à qui que ce soit quand elle set seule à la maison. Et surtout pas aux flics. Chaque matin avant d'aller à son travail, Il lui fait la leçon. Alors t'as bien compris. Si on sonne, et si on dit : Police ! tu bouges pes. Tu n'entreballes même pas la porte pour leur permettre de montrer leur carte. Les flics, ils se déplacant jamaia, mets-toi bien ça dans le têna. Ils se déplecent que dans « Kojac » ou dans « Maigret ».

A Paris Comment of the Sales

THE REAL PROPERTY.

9 8 12 m - 24

12 14 1 2 224.4

See the state of the state of

7 7 2 2

Ten 3/20 1 115

gar ar . Tra

Same and an

The section with the

Millian . we at lets

THE PARTY OF THE P

Ber ber bericht

Se Marie . De 8

ATTEN COURSE TO THE REAL PROPERTY.

TEN LEUT . TI .. HTM

TER 25- 1-

To 1927 - - 1988

TL 24 55 500 TT 88

STEEL AT A ST.

THE 'T' . THE

13747 Let 19

Berger - - M. I

Berte grant . Se

Little Stemanist Co. Act Men

STATE OF THE PARTY OF

THE PARTY AND ADDRESS.

72.72 ... 1v1

THE SECTION ASSESSMENT

Constitution of the same

men entre frame

THE STANS

LR Can to the

Ein fame un. 10

Trade and - Sept

i 🗱 Sena rayuwa 🎆

TOTAL TO . THE COME.

The state of the s

Tilles

"Real! C: # 272 1

歌 致地 人名马克里

Minter & all restrict

مهمد سن دهوي

-

dette un erem

TREADERS IN NO. 200

E-1

in our in

Bitation et

Salata LOB

BREET, W. 1

Brand was I

Ben thrank and I

The topic town

Tree | \$11 1771/2

Personan e

2 € bez : +-- -- - :

Tope . District

יא יא יאנים

Con alla processa

Paris Color

Sec. 1500-25

The same print 32.0

Mark Con to

the leader that the

Property 50 and

Wat a war

Se de loute ?

Se or programme

Medite des sons

British of the way

200 CC 200 2

Mi meral ins

Property 60 ches

100 East 100 - 100

Fred Charact

desperen = a

Company and the See : exist

PS Fos w

de l'ormales de

September 1976

Digion 32 han

Section 18 co

Section States

of particular

Section Dies

Prairie, No. 5 Sec.

Mre tour A's en France ACM PART W de des contrats d

Sen House be

Contract Tree

0.72

200:2

A 7 Table 1. 125

2 . Date 14

BE W. FE

Sortis de la télé, ils restent vissés à leur bureau. Comme ils n'ont pas de déciylo, ils passent feur vie à taperavec un seul doigt des rapports aur des machines pourries. S'ils surveillent les immeubles, s'ils montent chez les gens, c'est que c'est pas des vrais: c'est des faux. C'est des

CLAUDE SARRAUTE.

En Afghanistan

Un attentat aurait fait cinquante morts à Kaboul

quante et souxante cinq afghans ont fors de l'explosion d'une bombe près du bâtiment de l'autorité de l'aviation civile, sur la route de l'aéroport. Mais des diplomates en poste de l'aéroport.

Réunion des ministres musul-mans du cabinet libanais. — Un conseil de cabinet, tenu fundi soir 16 décembre à Beyrouth-Ouest sous.

la présidence du chef du gouverne-ment, M. Rachid Karamé, a consacré et, en quelque sorte, institutionnalisé le clivage, au sein de l'équipe des ministres musulmans ayant dé-cidé de tenir désormais hebdomadairement de telles séances, théorique rejeté - (Corresp.)

Apparavant, les antorités aftres du bâtiment principal de l'aéroghanes avaient fait état de neuf port.

ment = dans Pattente > d'un conseil des ministres commun avec leurs collègues chrétiens. Cependant, ils avaient post pour condition que le conseil se tienne en - territoire neutre » et non à la présidence de la République, par exemple à Dhour-Choueur, sous contrôle syrien, ce que les ministres proches du prési-dent Gemayel ont catégoriquement

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin. de phermacien, d'I.E.P. ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit). l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, sorès les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en

seconde année. L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ans. La pédagotée et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout prem centres européens de gestion et de management.

- Prochaine session pour le rentrée 1986 :
- . 5-7 mers 1986. Dete limite de dépôt des dossiers de candidature :
- 15 jenvier 1986 :
- Documentation et dossier d'inscription :

ESSEC-Admissions, BP.105 95021 CERGY-PONTOISE Codex - Tél. (1) 30-38-38-00 ESSEC, Etablissement d'enseignement aupérieur privé recomm per l'Etat

JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE 1985

1 MACINTOSH

+ 1 Extension à 512

= 19.990 F LT.C. SEULEMENT!!!

lcrédit ou leasing possibles Nous acceptons avec plaisir les bons de commande



INTERNATIONAL COMPUTER

26, rue du Renard 75004 Iface Beaubourg) - tél. (1), 42,72,26,26 et 64, avenue du Prodo 13006 MARSEILLE - tél. 91.37.25.03 .

t-on de source policière.

L'explosion a en lieu quelques insmorcé un autre engin près d'un com-missariat de Barcelone, qui avait été

20 MICROS FAMILIAUX jugés par des pros ORDINATEUR

Le numéro du « Monde : daté 17 décembre 1985 a été tiré à 506323 exemplaires

9Mach.écrire poche (?) chez Duriez

Canon, Casio, Brother ... EXTRA PLATES (-5 cm d'épaisseur) poids plume (-3 kg) • Très simples ou sophistiquées • Calculatrices • Affichent sur écran avant de frapper • Mémoire corrigible (jusqu'à 14.000 caractères, 10 pages) • Jusqu'à 6 modèles d'écriture • A piles ou fil • Imprimantes terminal d'ordinateur • Impriment par téléphone • Ecritures qualité Imprimerie • 1590 à 4600 F stc.

ABCDEFG

Duriez, 112 et 132 Bd Saint-

· Un indépendantiste catalan tué à Barcelone par une explo-sion. - Un indépendantiste catalan a été tué lors d'une explosion survenue dans une cabine téléphonique à Barcelone dans la unit du dimanche 15 au lundi 16 décembre annonce-

Il s'agit de Josquin Sanchez Nuncz, vingt et un ans, militant de l'or-ganisation indépendantiste Terra Lliure (Terre libre), indique la

tants après que la police eut desaléposé par cette organisation. -(AFP.)

KOWOUE

NOËL - NOUVEL AN Beau vêtement LEGRAND DE LA SIMPLE RETOUCHE AU- PLUS BEAU VÉTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grand maître tailleur **PANTALONS** 590 F A pertir de **COSTUMES ET PARDESSUS**

HESLAE 1 750 F A pertir de **NOUVELLE COLLECTION**

3000 tiasus **Boutique Femme** TABLEURS, PUPES, MANTEAUX

SEF MESIRE UNIFORMES ET ENSIGNES MILITAIRES Prêt-à-porter Homme LEGRAND Tailleur

27, rae du 4-Septembre, Paris - Opéra Telephona: 47-42-70-61. Du kindî sa samedî de -10 h à 18 h

"... un vrai joaillier de toute confiance..."

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Rédection d'actes et constitution de sociétés.



(Publicité) 5000 boîtes aux lettres alimentées par micro-ordinateur*...

...pourquoi pas la vôtre En quelques secondes, en France comme dans le monde entier, expé-der, recevoir des messages, c'est le febbles pour des messages, c'est le A l'aide d'un simple petit termind, quelque soit votre déplacement dans le monde; MISSIVE vous permet de correspondre confidentiellement 24 in fabrileux pouvoir de la communication d'aujourd'hui grâce à MISSIVE, la messagerie électronique.

OU MINITEL F.C.R. - 124, rue Misseur 75002 PARIS - Til. : 42 96 14 77

sur 24. Gognez sur 2 fronts : économie et rapidité avec MISSIVE, l'avant-

Germain. Mº Odéou.